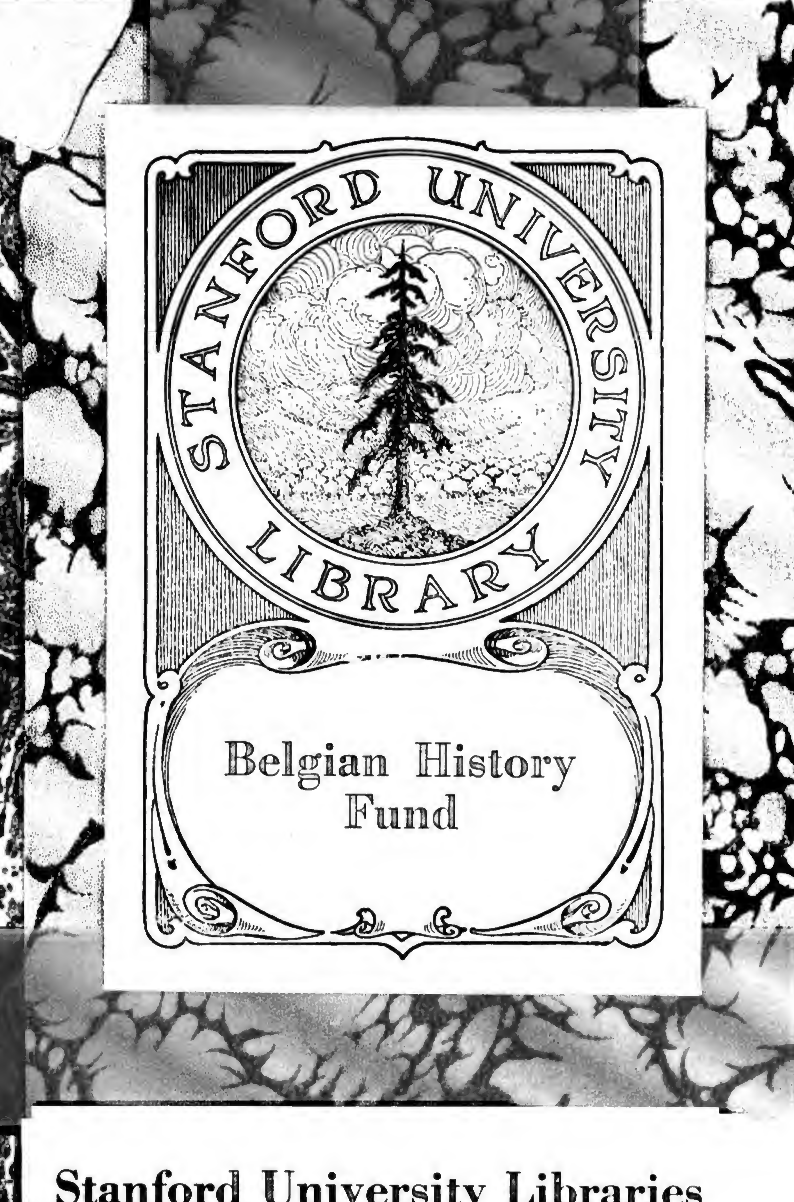
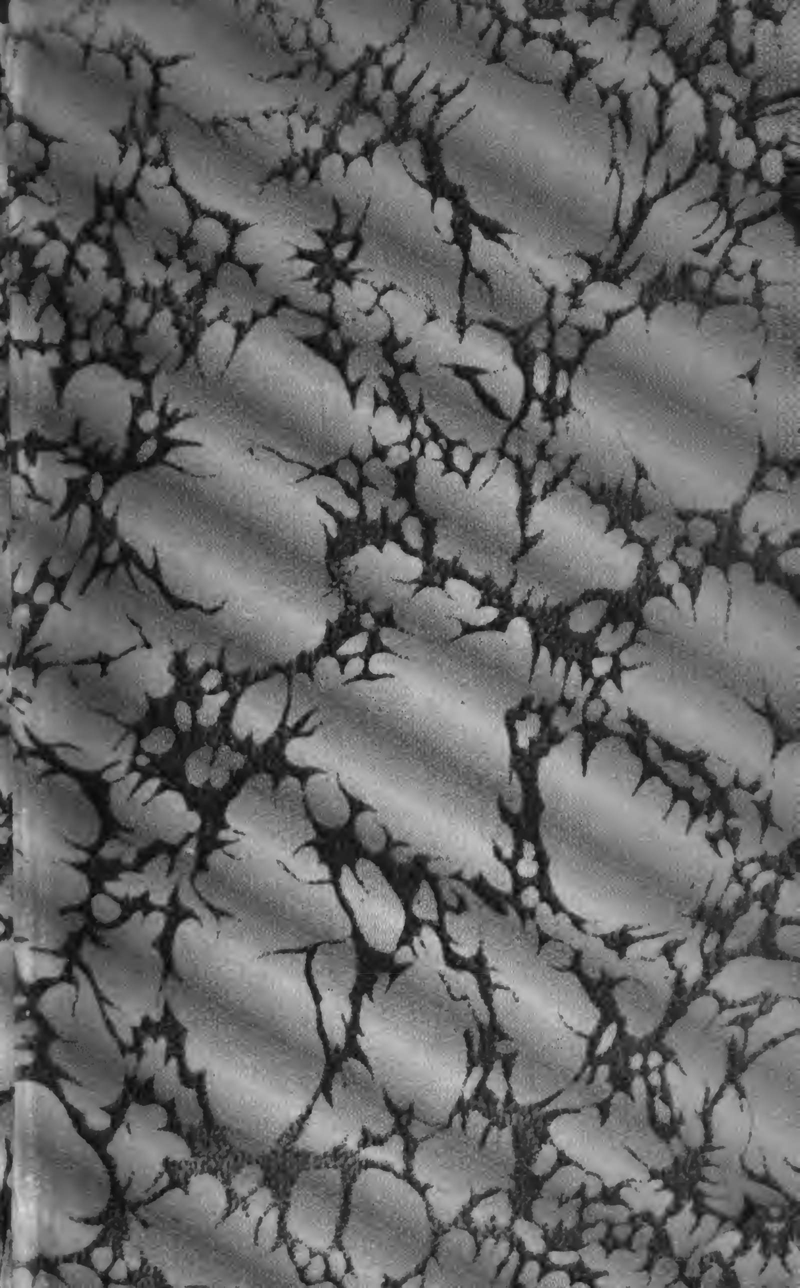


Bibliotheca Belgica

Rijksuniversiteit te Gent. Bibliotheek


STANFORD UNIVERSITY
LIBRARY
Belgian History
Fund



Bibliotheca Belgica.

Bibliographie générale des Pays-Bas, par le bibliothécaire en chef et les conservateurs de la bibliothèque de l'université de Gand.

Première série.

Tome XV.

(LIPSE).

[Admiranda-Epistol]

Gand, Camille Vyt.

La Haye, Mart. Nijhoff.

1880 — 1890.



LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus. 1598.

Ivsti LipsI || Admiranda, || siue, || De Magnitvdine || Romana || Libri Qvattvor. || Ad Serenissimvm Principem || Albertvm Avstrivm. || (*Variété de la première marque typograph. reproduite ci-après*).

Antverpiæ, || Ex Officina Plantiniana, || Apud Ioannem Moretum. || M.D.XCVIII. || Cum Priuilegiis Cæsareo & Regio. ||

In-4°, 6 ff. lim., 255 pp. chiffrées, 12 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom.

Les ff. lim. comprennent le titre, blanc au v°; l'épître dédicatoire à l'archiduc Albert d'Autriche, datée de Louvain, cal. de mars 1598, et la préface : *Ad Lectorem.* Le corps du volume est consacré aux 4 livres des *Admiranda,* comprenant respectivement 7, 15, 14 et 12 chapitres. Les 12 pp. non cotées, à la fin, contiennent la seconde marque reproduite, les *Notæ* || *Eivsdem I. LipsI* || ..., l'index des chapitres, l'approbation non datée et signée : *Guiliel. Fabricius Nouiom. Apostolicus ac* || *Regius librorum Censor.* ||, les privilèges généraux de l'Empereur et du roi d'Espagne en faveur de Lipse, la cession du privilège du présent ouvrage et la souscription :

Louvain : bibl. univ.
Anvers : bibl. plantin.
Gand : bibl. univ.

Antverpiæ, || *Ex Officina Plantiniana,* || *Apvd Ioannem Moretvm.* || *M. D. XCVIII.* ||. Les deux privilèges sont datés, l'un de Prague, 1 août 1592, et l'autre de Bruxelles, 14 février 1597. L'acte de cession est sans date.

Tableau de la grandeur et de la puissance romaines, sous forme de dialogues entre Juste Lipse et un de ses élèves. L'édition ici décrite est la première. L'épître dédicatoire contient un éloge pompeux de l'archiduc Albert. La préface nous apprend que Juste Lipse avait recueilli les matériaux nécessaires pour écrire un ouvrage du même genre sur divers peuples. Il avait commencé par l'empire romain parce que celui-ci, à tous égards, était digne du premier rang. En 1603 il caressait encore toujours l'idée de continuer ce travail que la mort allait bientôt interrompre pour toujours. En effet, dans une lettre datée du 16 des cal. d'avril de cette année, et adressée à Gomez de Amescua, jurisconsulte à Palerme, il parle des *Admiranda Iudaica, Aegyptiaca, Iberica, Gallica* comme devant être publiés dans un avenir peu éloigné, après les *Monita & exempla politica* et les *De institutione juventutis libelli tres.*

Une partie des *Admiranda* inédits est actuellement conservée dans le *Harleian Library,* au *British Museum.* Le catalogue de cette collection, édition de Londres, 1759, in-fol., la cite au n° 4122, sous le titre de : *Justi Lipsii de magnitudine hebræa libri imperfecti, et tumulus.* Voir : Fréd. de REIFFENBERG,

de Justi Lipsii vita et scriptis commentarius, p. 103.

Le *Sylloge epistolarum* de P. Burman, le vieux, I, p. 419 (épître datée de Heidelberg, 14 avril 1591) contient, de Marquard Freher, une épigramme latine composée en prévision de la publication de l'ouvrage ici décrit.

Vendu 11 fr. Duquesne, 1858; coté 10 fr. cat. Tross, 1878.

Édition tirée à 1350 exemplaires. (Les indications au sujet du tirage des éditions plantiniennes nous ont été fournies par Mr Max Rooses, conservateur en chef du musée Plantin-Moretus, à Anvers).

L 126.



Marque typograph. de l'imprimerie plantinienne.



Marque typograph. de l'imprimerie plantinienne.

L 126.

Juste Lipse, Lipsius ou Lips, naquit à Overijssche (Isque), à trois lieues de Bruxelles et de Louvain, le 18 octobre 1547. Son père, Gilles Lips, fut d'abord maïeur d'Overijssche, ensuite lieutenant-amman de Bruxelles. Sa mère s'appelait Isabelle Petirivia, nom qui d'après Alph. Wauters serait la traduction latine de Durieu. Lipse reçut sa première éducation à Bruxelles, où ses parents s'étaient établis dès 1553. A l'âge de 10 ans, il alla continuer ses études à Ath, dont l'école jouissait à cette époque d'une certaine renommée. Au bout de deux ans on l'envoya à Cologne, au collège des Jésuites, dirigé par François Coster, de Malines. Il y étudia le grec sous Gérard van Kempen, la rhétorique sous Jean D'heur ou Oranus, et la philosophie sous Arnold Havensius. S'il avait pu suivre ses goûts, il serait entré dans la Compagnie de Jésus, mais ses parents, qui avaient d'autres vues, le rappelèrent pour le mettre à l'université de Louvain (1563).

A Louvain il étudia d'abord la philosophie et la physique, puis les belles-lettres et les antiquités. Il venait de commencer son droit lorsqu'il perdit son père. Isabelle Petirivia vint alors s'établir à Louvain avec son second enfant, une fille, en partie pour surveiller de près l'éducation de son fils, en partie pour ménager ses ressources sensiblement diminuées par la vie insouciante de son mari. Elle mourut à son tour peu de temps après, d'une hydropisie.

Juste, devenu ainsi orphelin avant l'âge de dix-huit ans accomplis, négligea peu à peu le droit et

donna libre carrière à son penchant pour la philologie latine. Vers la fin de 1568, il fit imprimer, sous le titre de *Variarvm lectionvm libri IIII* ..., le premier résultat de ses travaux, une étude critique sur divers passages d'auteurs latins.

La faveur avec laquelle son ouvrage fut accueilli, l'encouragea à persévérer dans la voie qu'il s'était librement choisie. Aussi ne tarda-t-il pas à abandonner la ville universitaire pour prendre son vol vers l'Italie, cette terre classique des études de l'antiquité. Malgré sa brillante intelligence, il n'avait encore obtenu que le titre de bachelier en droit. Il n'en devint pas moins dès son arrivée à Rome, secrétaire particulier, pour la correspondance latine, du cardinal de Granvelle, à qui il avait dédié ses *Variæ lectiones*.

Pendant les deux années qui suivirent, il consacra ses loisirs presqu'exclusivement à visiter les monuments antiques de Rome et des environs, à déchiffrer les inscriptions lapidaires et à compulser les manuscrits de la bibliothèque du Vatican. En 1571, Granvelle ayant été appelé par Philippe II à la vice-royauté de Naples, Lipse revint en Belgique, mais pour se remettre en voyage moins d'un an après. Dégoûté du spectacle des horreurs commises sous les auspices du duc d'Albe, il prit la résolution de se rendre à Vienne, en suivant les vallées du Rhin et du Danube. A Liège il visita en passant quelques amis, entre autres le chanoine Charles de Langhe, dont il devait un jour immor-

taliser le nom dans son traité de la Constance. A Dôle il prononça son discours *Vtrvm ivrisprvdentia, an medicina, plvs boni hominibvs attvlerit,* en l'honneur de son ami et ancien condisciple Victor Ghiselin, qui venait d'obtenir à l'université de cette ville le grade de docteur en médecine. A la suite d'un banquet qui eut lieu à cette occasion, il fut pris d'une fièvre violente qui mit sa vie en danger.

A peine rétabli, il reprit sa route vers la capitale de l'Autriche. Il fut accueilli avec bienveillance à la cour impériale, où il rencontra plusieurs de ses compatriotes, tels que Ogier Ghiselin de Busbecq, précepteur des Archiducs, Nicolas Biesius, médecin de Maximilien II, et Étienne Wynants Pighius, qui parcourait alors l'Allemagne en qualité de précepteur de Charles-Frédéric, fils du duc de Clèves et de Juliers. C'est là aussi qu'il fit la connaissance de Jean Crato von Kraftheim, autre médecin de Maximilien II, et de Jean Sambucus, historiographe impérial, vers lequel il se sentait attiré par une grande conformité de goûts.

On aurait pu croire que Lipse se fixerait, au moins momentanément, à Vienne, gratifié d'une sinécure quelconque; il n'en fut rien. Arrivé depuis quelques semaines seulement, il disparut tout à coup (sept. 1572), sans prendre congé de la plupart de ses nouveaux amis, sans même attendre les fêtes du couronnement de l'archiduc Rodolphe, comme roi de Hongrie. D'après son autobiographie, les offres faites dans le but de le retenir ne lui avaient pas

manqué, mais, poussé par le désir de retourner dans sa patrie, il les avait refusées. Était-ce là le véritable motif de son brusque départ? Nous hésitons à le croire, car quelques jours après il accepta, avec le modique traitement de 100 florins par an, la place de professeur d'histoire et d'éloquence à l'université de Iéna, qui lui avait été offerte par le duc de Saxe, Jean-Guillaume de Weimar. On est donc fondé à supposer qu'il éprouva à Vienne certaines déceptions qu'il n'a pas jugé à propos de consigner dans son autobiographie.

Quoi qu'il en soit, le jeune professeur acquit d'emblée, grâce à ses talents et à son activité, une place distinguée à l'université. Pendant les trois semestres qu'il professa à Iéna, il termina ses annotations sur Tacite, continua ses *Lectiones antiquæ* ..., et expliqua dans ses cours les commentaires de César, les lettres de Cicéron à Atticus, etc. A la mort du duc Jean-Guillaume, il composa, à la prière de la duchesse Dorothée-Susanne, l'*Oratio in funere illustrissimi... D. Ioannis Guilielmi, ducis Saxonię*..., dans laquelle il se montra franchement luthérien.

Ses succès portèrent ombrage à ses collègues de la faculté des arts. Aussi quand au bout de quelque temps, il sollicita le décanat de la faculté, ses collègues furent unanimes à le lui refuser, sous prétexte que, n'étant pas maître ès arts, il n'avait pas qualité pour prétendre à cette dignité. Lipse eut beau leur représenter qu'il avait obtenu à Louvain le baccalauréat en droit, supérieur au grade exigé;

ils s'obstinèrent dans leur opposition. Le différend ayant été porté devant le Sénat (?) et tranché en faveur du professeur étranger, ils en appelèrent à l'électeur de Saxe, Auguste, tuteur des jeunes fils de feu Jean-Guillaume. Vivement mécontent de ces disputes mesquines, le Prince publia une lettre très dure à l'adresse des appelants. Par son ordre, Lipse fût tenu pour maître ès arts et créé sur le champ doyen de la faculté.

Des évènements plus graves allaient bientôt jeter le trouble au sein de l'université de Iéna. L'Allemagne et surtout la Saxe étaient depuis des années le théâtre de luttes intestines entre les luthériens orthodoxes et les continuateurs de Mélanchthon, dont les doctrines se rapprochaient du calvinisme. Les universités étaient naturellement les principaux foyers de l'agitation. Iéna et Rostock étaient au pouvoir des orthodoxes. Les cryptocalvinistes l'emportaient à Wittenberg et à Leipzig. L'électeur de Saxe, luthérien rigoureux mais circonvenu par son entourage, exigea, pour rétablir la paix, que les théologiens des universités et les surintendants du pays souscrivissent au *consensus* de Dresde, œuvre des crypto-calvinistes. Les orthodoxes de Iéna ayant refusé, l'Électeur se vit en quelque sorte forcé de les destituer. Parmi les quatre professeurs qui seuls restèrent en fonction, se trouvaient le médecin André Ellinger et Juste Lipse. Ce dernier, ennemi des dissensions religieuses, n'éprouva guère de sympathie pour les victimes de ce coup d'autorité.

Parlant, dans une lettre à Joachim Camerarius, des nouveaux professeurs nommés immédiatement après par le Prince, il dit qu'ils dépassaient en science leurs devanciers, à ce point que toute comparaison était impossible. Dans l'*Oratio de duplici concordia* qu'il prononça peu de temps après, il célébra l'Électeur à l'égal de l'empereur Auguste, parce qu'il avait apaisé les discordes de l'église luthérienne.

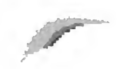
Au mois de septembre 1573, Lipse, profitant probablement des vacances, se rendit à Cologne et s'y maria avec Anne vanden Calstere, veuve, issue d'une famille patricienne de Louvain. Comme sa femme ne pouvait se résoudre à s'établir à l'autre extrémité de l'Allemagne, il reprit seul le chemin de Iéna, avec l'intention de se démettre de ses fonctions au plus tôt. Il garda sur ce qui s'était passé le secret le plus absolu, même auprès de son ami Ellinger, qu'il se contenta de préparer peu à peu à une séparation prochaine. Il partit définitivement cinq mois plus tard, au mois de mars 1574. Dans la suite de sa carrière, les protestants lui reprochèrent d'avoir abandonné brusquement ses fonctions et d'avoir quitté secrètement la ville. Rien n'est moins vrai. Lipse partit au grand jour, escorté de ses élèves, après avoir obtenu de la Cour de Cobourg une démission honorable, et donné un dîner d'adieu à ses collègues. S'étant rendu à Weimar pour y prendre congé de Dorothée-Susanne, la veuve de son ancien bienfaiteur, il reçut l'accueil le plus flatteur. La Princesse insista

vivement pour qu'il fît imprimer le discours prononcé à l'occasion de la mort de son mari, mais Juste n'osa acquiescer à son désir.

La crainte que sa conduite à Iéna ne lui attirât des désagréments de la part des Espagnols, le retint pendant neuf mois à Cologne où il avait rejoint sa femme. Il employa ce temps à publier son édition annotée des œuvres de Tacite (Anvers, Christ. Plantin, 1574) et à terminer l'*Antiquarum lectionum commentarius*, qui parut dans le courant de l'année suivante.

Au commencement de l'année 1575, il rentra enfin dans sa patrie. Il alla d'abord habiter sa maison à Overijssche, moins pour y goûter les plaisirs de la vie des champs, que pour vivre ignoré et à l'abri des susceptibilités du gouvernement. Il passa ensuite à Louvain, reprit ses études de droit sur le conseil de ses amis, et obtint finalement le titre de jurisconsulte (1576). Bientôt après il se mit à professer l'histoire ancienne. Son opuscule *Leges regiae & X.virales* fut spécialement composé et imprimé à l'intention de ses élèves.

Lipse avait agi avec tant de circonspection que sa situation en Belgique était devenue tout à fait normale. Personne ne songeait plus à lui demander compte du passé, lorsque parut à Iéna, par les soins d'André Ellinger, l'*Oratio in funere ... Ioannis Guilielmi ...* On était à l'époque où don Jean d'Autriche, après un instant de popularité, était tombé dans l'impuissance la plus complète, grâce à l'influence



grandissante du prince d'Orange et au renvoi des troupes étrangères. Lipse ou Ellinger ont-ils cru que le discours pouvait paraître sans danger, que c'en était définitivement fini de la domination espagnole dans les Pays-Bas ? Si pareille illusion a existé, elle n'a pas duré longtemps. La surprise du château de Namur, le retour des troupes étrangères et la bataille de Gembloux (30 janvier 1578) vinrent changer subitement la face des affaires.

Lipse, qui ne se sentait plus en sûreté à Louvain, se retira à Anvers, où les protestants et les suspects n'avaient rien à craindre depuis que la citadelle était tombée au pouvoir des États. Les Espagnols poursuivant leurs succès s'emparèrent successivement de plusieurs places du Hainaut et du Brabant. Lors de leur entrée à Louvain, Lipse faillit perdre ses biens, sa bibliothèque et ses écrits. Il n'en dut la conservation qu'à l'intervention dévouée d'un de ses anciens compagnons d'études, Martin-Antoine Delrio, auditeur dans l'armée de don Jean. Il séjourna pendant quelque temps encore à Anvers, chez l'imprimeur Christophe Plantin, mais quand il vit que les chances de la guerre s'étaient définitivement tournées contre les États, il prit le chemin des provinces septentrionales, dans le but de s'y établir temporairement.

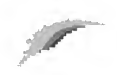
Le 5 avril 1578, il fut nommé professeur d'histoire et de droit à l'université de Leiden, et autorisé en même temps à donner telles leçons qu'il jugerait favorables à la prospérité de l'école. Cette nomi-

nation fut le commencement de la période la plus brillante de sa carrière. Dans la force de l'âge et arrivé au complet développement de ses facultés, il s'illustra à la fois comme professeur et comme savant. Sa pension d'abord de 500 florins, fut bientôt portée à 600, puis à 800 florins. Les bourgmestres de Leiden, connaissant sa passion pour les fleurs, lui concédèrent, le 4 août 1586, en considération des services qu'il rendait à la ville et à l'université, l'usage du jardin de l'ancien couvent de Ste-Catherine, avec promesse de lui restituer, s'il venait à quitter la ville, les frais de culture et la valeur des constructions élevées par lui. Les ouvrages qu'il publia pendant cette période sont : *Electorvm liber I.* et ... *liber II.*; *C. Corn. Taciti opera*, avec notes et sans notes; *Satyra menippæa...*; *Satvrnalivm sermonvm libri dvo...*; *De amphitheatro liber...* et *De amphitheatris quae extra Romam...*; *De constantia...*; *Opera omnia qvæ ad criticam proprie spectant...*; *Epistolarvm selectarvm centuria prima...*; *De recta pronvnciatione latinæ lingvæ dialogvs...*; *Politicorvm ... libri sex...*, et *Adversvs dialogistam liber de vna religione...* L'ouvrage intitulé : *Epistolarvm selectarum centuria prima* contient la lettre à Ellinger, dans laquelle il est question de l'*Oratio in fvnere... Ioannis Guilielmi...* Publiée neuf ans après l'apparition de l'*Oratio...*, cette lettre est la reconnaissance indirecte de l'authenticité du discours, et l'aveu qu'Ellinger en le publiant n'avait pas trahi la confiance de son ami. Les *Politicorvm*

... *libri sex* méritent aussi une mention tout à fait spéciale. C'est par cet ouvrage que Lipse s'attira la fameuse polémique avec Coornhert, le célèbre apôtre de la tolérance et de la liberté de conscience.

Peu de temps après, Juste demanda un congé de quelques mois, sous prétexte d'aller prendre les eaux en Allemagne pour rétablir sa santé. L'ayant obtenu, par l'intervention de Corneille van Aerssen, greffier des États-Généraux, il partit pour Amsterdam (mars 1591), d'où il fit voile vers Hambourg. De Hambourg il alla à Mayence et Cologne, puis revenant sur ses pas jusqu'à Coblenz, il se dirigea vers Trèves pour se rendre ensuite à Spa et à Liège. A Mayence il se retira chez les pères Jésuites, et s'y réconcilia en secret avec l'Église catholique. De Spa il envoya (5 juin 1591) aux bourgmestres de Leiden et aux curateurs de l'université sa démission de professeur, alléguant l'état de sa santé qui ne lui permettait pas de reprendre ses fonctions. Les bourgmestres et les curateurs mirent tout en œuvre pour le faire revenir sur sa détermination, mais leurs efforts restèrent sans résultat.

La nouvelle de la conversion de Lipse se répandit en Europe presque en même temps que le bruit de son départ de Hollande. Accueillie avec joie par les catholiques, elle provoqua parmi les protestants une grande irritation, qui se traduisait souvent par des appréciations passionnées et malveillantes. Lipse ne s'en émut pas. Tout au bonheur de sa conversion, il déclara être rentré dans la voie droite,



et être décidé à y persévérer. Il se montra tout aussi insensible aux offres de brillantes positions qui lui furent faites par plusieurs souverains et sénats universitaires. Ses amis s'étaient mis en campagne pour lui aplanir le chemin de l'université de Louvain, et il attendait avec patience à Liège le résultat de leurs démarches.

La grande difficulté était d'obtenir de Philippe II le pardon qui lui permettrait de rentrer sans danger en Belgique. Le pardon obtenu, Lipse fut nommé, le 12 septembre 1592, professeur d'histoire ancienne, et, le 24 novembre suivant, professeur de langue latine. Dans ces nouvelles fonctions, il retrouva une partie de ses anciens succès. Malgré le mauvais état des finances, les autorités firent de leur mieux pour ne pas lui faire regretter son aisance d'autrefois. Sa pension qui d'abord n'était que de 800 florins, dont 600 à payer par les États de Brabant et 200 par les curateurs du collège des Trois-Langues, fut portée ensuite à 1000 florins. Philippe II lui accorda à diverses reprises, par lettres patentes, des gratifications assez considérables. Le 7 janvier 1594, il lui donna 400 livres; le 3 juin 1595, 800 livres, *en considération de la petitesse de ses gaiges, chierté du temps et du bénéfice qu'il avoit fait à la jeunesse estudiant en ladite université* [de Louvain]. Le 29 nov. de la même année, il lui fit payer 1000 livres, *en considération de la petitesse de ses gaiges, chierté présente, et pour lui donner meilleur moyen à vacquer à sa profession.* Le



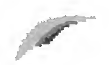
29 mai 1597 il lui assigna 3000 livres, en lieu et place des 1000 ducats qu'il lui avait octroyés le 2 avril passé. Le même roi avait nommé Lipse son historien le 14 déc. 1595, en attachant à cette dignité une pension annuelle de 1000 livres. Il lui accorda en outre, le 14 févr. 1597, un octroi ou privilège général de faire imprimer ses ouvrages par tel imprimeur qui lui plairait. Ce privilège, de trente ans, était transmissible à ses héritiers. L'archiduc Albert, à son tour, ordonna, le 14 nov. 1603, de lui payer une somme de 600 livres, à titre de gratification. Le 7 février 1605, il l'éleva au rang de conseiller honoraire, pour le récompenser de ses longs services. Enfin, par ordonnance du 17 mars 1605, il lui laissa la faculté de *faire faire sa leçon des bonnes lettres toutes et quantes fois qu'il lui plaira par aultre qu'il cognoistra à ce ydoine et qualifié*, et à cet effet il augmenta sa pension de professeur de 200 livres par an.

Comme toujours, Lipse consacra à des travaux littéraires les loisirs que lui laissaient ses fonctions. Il publia à quelques années d'intervalle : *De cruce libri tres* ...; *De militia romana libri qvinqve* ...; *De bibliothecis syntagma* ...; *Poliorceticωn ... libri qvinqve* ...; *Admiranda siue de magnitvdine romana libri qvattuor* ...; *Dissertativncvla apvd principes* ..., avec le commentaire du panégyrique de Pline le jeune; *Monita et exempla politica* ...; *De Vesta et Vestalibvs syntagma* ...; ses importants travaux sur la philosophie stoïcienne : *Manvdvctionis ad stoicam*

philosophiam libri tres ..., et *Physiologiæ Stoicorvm libri tres* ...; enfin les opuscules : *Diva Virgo hallensis* ...; *Diva sichemiensis siue Aspricollis* ..., et *Lovanivm*.

Les dernières années de notre savant furent troublées par les attaques auxquelles il était en butte de la part des protestants. Ceux-ci commencèrent les hostilités en 1600 par la publication du discours hétérodoxe *De dvplici concordia* qu'il avait prononcé à Iéna, vingt-sept ans auparavant. Lipse ayant décliné d'une façon absolue la paternité de cet écrit, ils ripostèrent aussitôt en rééditant son *Oratio in fvnere* ..., publiée en 1577 par Ellinger. Cette fois Juste garda le silence; le coup n'était pas à parer. La lutte reprit de plus belle en 1605 après l'apparition de la *Diva Virgo hallensis* ..., qui était le contre-pied des deux *Orationes* en question. L'auteur abandonna presque complètement le soin de sa défense à ses amis et coreligionnaires. Il répondit en quelques lignes seulement aux injures d'Albert van Oosterwijck, le traducteur néerlandais de la *Diva Virgo*. Cette réponse intitulée : *Reiectivncvla sannionis cuivsdam batavi*, figure à la fin de la *Diva sichemiensis*. Elle est d'une présomption à faire oublier l'impertinence des accusations de l'agresseur.

Juste mourut le 24 mars 1606, quelques mois seulement après la publication de son *Lovanivm*, au moment où il se disposait à entreprendre la rédaction des annales du Brabant. Il fut enterré à Louvain, dans l'église des Récollets, devant l'autel de la



Vierge. Sa femme lui fit ériger une tombe ornée de son buste. Au mois de juillet 1794, Brunot, lieutenant-colonel français, envoya le buste à Paris. Le reste du monument fut détruit en 1800 lors de la démolition de l'église. La partie intérieure du tombeau fut découverte le 14 avril 1868. En 1853, on érigea à Lipse un monument à Overijssche, qui fut inauguré le 28 juin de la même année.

Nous ne pouvons terminer cette notice sans dire un mot des opinions religieuses de Lipse. « Les uns », comme le dit la *Nouvelle biographie générale* de Hoefer, « lui ont prêté les traits d'un *protée religieux,* luthérien à Iéna, calviniste à Leyde, catholique à Louvain, changeant de culte comme de toge, selon les besoins de sa position et les exigences de son amour-propre. Les autres ont prétendu que Lipse, toujours catholique au fond de son âme, n'avait eu d'autre tort que de s'abstenir à Leyde et à Iéna, de tout acte extérieur destiné à manifester sa foi aux yeux des hommes. » Ces deux appréciations sont, l'une et l'autre, trop absolues. D'après nous, Lipse appartenait au parti des neutralistes, qui, malgré certaines préférences pour l'une ou l'autre confession, ne prenaient pas une part active aux luttes religieuses du seizième siècle, et attachaient plus d'importance aux croyances qui étaient communes aux différentes sectes chrétiennes qu'à celles qui les divisaient. Homme paisible, il avait en horreur les disputes théologiques et ne pouvait s'expliquer l'archarnement avec lequel les théologiens vou-

laient imposer leurs opinions. Esprit timide, il ne comprenait pas davantage ceux qui, pour des questions secondaires, bravaient, au péril de leur vie, les puissants de la terre. Sa foi était sans ardeur. Sa religion, assez mal définie au point de vue dogmatique, était caractérisée par la grande place qu'y occupait la morale. A Iéna, il passa dans le camp luthérien, en haine des horreurs commises par les Espagnols au nom du catholicisme, et non parce qu'il regardait Luther comme un homme providentiel qui avait ramené le christianisme à sa pureté primitive. Il n'y abjura pas, mais il y prononça des discours qui valaient bien une profession de foi luthérienne. Revenu en Belgique à la suite de son mariage, il cacha ses opinions hétérodoxes au plus profond de son cœur pour ne pas s'attirer les colères du gouvernement espagnol. En Hollande, où il était entré en réfugié, il rompit le faible lien qui l'attachait à la confession d'Augsbourg, et passa au calvinisme. Il en agissait ainsi sans conviction. Il ne préférait pas le dogme réformé au dogme luthérien, mais il ne voulait pas s'isoler de ses concitoyens pour quelques différences de doctrines, sans importance selon lui. Sa haine contre l'oppression politique et religieuse de l'Espagne était toujours vivace. Il en donna une preuve non équivoque dans une petite pièce de vers latins qu'il fit insérer dans l'opuscule de son collègue Guillaume Feugueræus : *Responsa, ad cviusdam obscvri inqvisitoris in Zelandia delitescentis, de Ecclesię perpetuitate*

& notis, deq; alijs quinq; eôdem pertinentibus capitibus quęstiones, Leiden, 1579, in-8o. Il y flétrit Philippe II du nom de tyran espagnol, et glorifie ceux qui, par la plume ou l'épée, défendent la liberté des Pays-Bas et la religion réformée.

Au bout de quelques années toutefois, il s'opéra dans ses opinions politiques et religieuses une lente transformation qui l'amena à se rapprocher du catholicisme d'abord et de l'Espagne ensuite. C'étaient les influences de sa première éducation qui reprenaient peu à peu le dessus, à mesure que l'âge et la maladie affaiblissaient ses forces physiques. Le spectacle des dissensions religieuses dans les Provinces septentrionales, le désir de revoir sa patrie, les exhortations de sa femme qui était fervente catholique, contribuèrent à le pousser dans cette voie. Pendant longtemps il n'osa agir conformément à ses nouvelles convictions. Il était retenu par la brillante position à laquelle il aurait dû renoncer à Leiden, et plus encore par l'incertitude de l'avenir qui l'attendait ailleurs. Sa polémique avec Coornhert, en menaçant son prestige en Hollande, mit fin à ses hésitations. Il sollicita prudemment un congé et s'en alla en pays catholique se réconcilier avec Rome. Sa conversion fut sincère, complète, quoi qu'en aient dit les protestants. Lipse était redevenu catholique comme au temps où il voulait entrer dans la Compagnie de Jésus. Il péchait par excès plutôt que par insuffisance de dévotion. Son histoire de Notre-Dame de Hal et de Notre-

Dame de Montaigu trahit de sa part une préférence marquée pour un des cultes les plus décriés par les protestants. Sa mort eut quelque chose de théâtral. A son chevet parurent cinq ecclésiastiques, un chanoine, trois jésuites et un récollet. Il semble avoir tenu à affirmer une dernière fois, avec éclat, qu'il répudiait ses égarements passés et qu'il mourait en enfant fidèle de l'église catholique.

SOURCES : L'autobiographie de Lipse qui forme la lettre LXXXVII des diverses éditions de l'*Epistolarum selectarum centuria miscellanea*; Aubert MIRÆUS, *vita Justi Lipsii*, Anvers, 1609, in-8°; Justi LIPSII *epitaphium*, *manes*, *symbolum* ..., s. l., 1606, in-4°; Maximil. de VIGNACOURT, *justa Justi Lipsii threnodia naenia* ..., Louvain, 1606, in-4°; *Illustris* ACADEMIA *Lugd.-Batava*, Leiden, 1613, in-4°, f. D v° (biogr. et portrait); *Illustrium* HOLLANDIAE & *VVestfrisiae ordinum alma academia leidensis*, Leiden, 1614, in-4°, p. 166 (biogr. et portrait); EPICEDIA *in obitum Justi Lipsii*, Leiden, 1607, in-4°; (Hérib. ROSWEYDE), *Ivsto Lipsio inferiæ Josepho Scaligero vindiciæ a leydensibus academicis datæ*, s. l. ni d., in-4°; Justi LIPSII *fama postuma*, Anvers, 1607 et 1613, in-4°, etc. (avec un portrait dessiné et gravé par Théod. Galle); (Jean WOVERIUS), *assertio Lipsiani donarii adversus gelastarum suggillationes*, Anvers, 1607, in-4°; Géry RIVIUS, *Justi Lipsii principatus litterarius*, Anvers,

1607, in-4°; Erycius PUTEANUS, *Lipsiomnema anniversarium sive Justi Lipsii laudatio funebris. Item Nic. Oudarti in manes Lipsii secundi adfectus,* Anvers, 1607, in-4°; Erycius PUTEANUS, *Lipsiomnema,* Louvain, 1609, in-12°; (Ch. SCRIBANI), *Justi Lipsii defensio postuma,* Anvers, 1608, in-16°; Fr. NANSIUS, *in Justum Lipsium gravissimo morbo laborantem parodia liberior,* Leiden, 1588, in-8°; (Jean WOVERIUS), *eucharisticon Justo Lipsio,* Anvers, 1603, in-4°; Gér. CORSELIUS, *oratio in Justi Lipsii funere habita,* Louvain, 1606, in-4°; Jean LERNUTIUS, *epicedia sive funus lipsianum,* Anvers, 1607, in-4°; Aub. MIRÆUS, *elogia belgica,* Anvers, 1609, in-8°, p. 137 (biogr. et portrait qui se rencontre aussi dans la *Iusti Lipsii fama postuma*); Franç. SWEERTIUS, *Athenæ belgicæ,* p. 498; Val. ANDRÉ, *bibliotheca belgica,* édit. in-4°, p. 599; Isaac BULLART, *académie des sciences,* Paris, 1682, II, p. 193 (biogr. et portrait gravé par E. de Boulonois, d'après Ant. van Dyck); J.-Fr. FOPPENS, *bibliotheca belgica,* p. 784 (biogr., et même portrait que dans l'ouvrage de Bullart); NICERON, *mémoires,* XXIV, p. 105; Val. ANDRÉ, *fasti academici studii lovaniensis,* Louvain, 1650, in-4°, p. 240; Nic. VERNULÆUS, *academia lovaniensis,* Louvain, 1667, in-4°, pp. 74 et 169; P. BAYLE, *dictionnaire hist. et crit.,* Amsterdam ..., 1740, in-fol., III, pp. 120 et 122; Alph. WAUTERS, *histoire des environs de Bruxelles,* Bruxelles, 1855, in-8°, III, p. 476 (biogr.); Hipp. KLUYSKENS, *des hommes célèbres...,* Gand, 1859, II, p. 162; Thom.-P.

Blount, *censura celebriorum authorum*, Londres, 1690, in-fol., p. 591; D.-G. Morhofius, *polyhistor*, Lubeck, 1714, in-4° (voir la table); Adr. Pars, *index batavicus*, Leiden, 1701, in-4°, p. 138 (portrait et éloge); (Gér. Outhof), *levensbeschryving van beroemde en geleerde mannen*, Amst., 1730-33, II, p. 315, VI, p. 425 (biographie et portrait dessiné et gravé par A. vander Laan); *Les* Belges *illustres*, Bruxelles, 1844-45, III, p. 1 (biogr. et portrait); de Ram, *discours prononcé à Isque à l'occasion de l'inauguration du monument consacré à Juste Lipse*, Louvain, 1853, in-8°; P. Hofman Peerlkamp, *liber de vita Neerlandorum qui carmina latina composuerunt*, Haarlem, 1838, in-8°, p. 248; Ad. Siret, *de negen provinciën van België*, Gand, 1885, in-8°, p. 280 (notice biogr.); Fréd.-Aug. de Reiffenberg, *de Justi Lipsii vita et scriptis commentarius*, Brux., 1823, in-4°, ouvrage couronné qui fait partie des Mémoires *sur les questions proposées par l'académie royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles*, t. III; A.-J. vander Aa, *biogr. woordenboek*, éd. in-8°, XI, p. 507, et toutes les sources y indiquées; Vie *de Lipse*, Brux., 1838, in-16°, opuscule faisant partie de la *Bibliothèque populaire*; Annales *de la soc. d'émulation de Bruges*, 1876, p. 265 (article de L. Galesloot : *Particularités sur la vie de Juste Lipse*); De Backer, *biblioth. écrivains comp. de Jésus*, édit. in-fol, au mot *Dausque*; Juste Lipse, *lettres inédites publiées avec une introduction par G.-H.-M. Delprat*, Amst., 1858, in-4°; Album

biographique des Belges célèbres, Brux., 1845-48, II, p. 441 (avec un portrait gravé par J. Delboëte); HOEFER, *nouv. biogr. générale*, XXXI, col. 330 (art. biogr. par Mr J.-J. Thonissen); MICHAUD, *biogr. universelle*, XXIV, p. 590; *Allgemeine deutſche* BIOGRAPHIE, XVIII, p. 741 (art. de Mr Ch. Halm); *De* EENDRAGT, 3e année, nos 20 et 21 (notice biogr. par Ed. van Even : *Justus Lipsius als vaderlander*); Ed. van EVEN, *Justus Lipsius als vaderlander beschouwd*, Louvain, 1853, in-8o (remaniement de la notice précédente); Juste LIPSE, *traité de la Constance, trad. nouvelle précédée d'une notice sur Juste Lipse par Lucien Dubois*, Brux. et Leipzig, 1873, in-8o; Émile AMIEL, *un publiciste du XVIe siècle, Juste Lipse*, Paris, 1884, in-16o; J.-C. ZEUNER, *vitae professorum jenens.*, Iéna, 1711, in-8o; C. NISARD, *le triumvirat littéraire du XVIe siècle, J. Lipse, J. Scaliger et J. Casaubon*, Paris, 1852, in-8o; Jo. DOMANN, *apologeticus pro Westphalia ad Justum Lipsium*, (Helmstadt), 1591, in-4o; Dirck Volckertsz. COORNHERT, *proces vant ketterdooden*, Gouda, 1590, in-8o; COORNHERT, *defensio processus de non occidendis hæreticis*, Gouda, 1591, in-8o; (COORNHERT), *epitome processus de occidendis hæreticis*, Gouda, 1592, in-8o; COORNHERT, *wercken*, Amst., 1630, II, nos 3 et 4 : *Proces ...*; idem, III, no 33 : *Verantwoordinghe van 't proces van den ketteren niet te dooden ...*; H. ESTIENNE, *de Lipsii latinitate*, Francfort s/M., 1595, in-8o; Thom. CRENIUS, *animadversiones philolog. et hist.*, Leiden, 1697-1720 (épîtres adressées

à Lipse, etc. ; voir les tables); Thom. CRENIUS, *de philologia,* Leiden, 1696, in-4° (voir la table); DINAUX, *archives,* IV, p. 327 (une leçon de Lipse à Louvain); J.-F. WILLEMS, *belgisch museum,* II, p. 381 (coupe de 50 ou 60 florins offerte à la femme de Lipse par le magistrat d'Anvers); SERRURE, *vaderlandsch museum,* IV, p. 169; MESSAGER *des sciences,* 1835, p. 141 (une leçon de Lipse à Louvain, même article que celui qui figure dans les *Archives* de Dinaux); idem, 1842, p. 395 (habitation de Lipse à Overijssche, art. de J. Gautier); idem, 1842, p. 492 (Lipse déchargé du reproche de protestantisme, certificat d'orthodoxie signé : *Joes A Campis,* recteur du collège des Jésuites à Liège. L'original de cette pièce se trouve au musée Plantin-Moretus, à Anvers); idem, 1853, p. 246 (monument élevé à Overijssche ou Isque en l'honneur de L.); idem, 1863, p. 457 (gratifications, etc., accordées à Lipse par Philippe II, et les Archiducs); idem, 1868, p. 288 (découverte du tombeau de L.); *Le* BIBLIOPHILE *belge,* 1866, p. 329 (un legs de Juste Lipse, par C. Ruelens); JOURNAL *des sçavants,* avril, 1723, pp. 432-444; P. VISSCHERS, *vrienden-album van Otho Vænius,* Anvers, 1853, in-8°, pp. 19, 28-35; Em. WELLER, *die falschen und fingirten Druckorte,* Leipzig, 1864, in-8°, p. 250; C. RUELENS et A. de Backer, *annales plantiniennes,* Bruxelles, 1866, in-8°; Max ROOSES, *catalogue du musée Plantin-Moretus,* Anvers, 1883, in-8°, pp. 15 et 58; Max ROOSES, *Christophe Plantin,* Anvers, 1882, in-fol., aux pp.

indiquées dans la table; ALBUM *studiosorum academiae Lugduno Batavae,* La Haye, 1875, in-4°, p. XL; D.-C.-G. BAUMGARTEN-CRUSIUS, *memoria anniversaria dedicatæ ante hos CCLXXXXIIII annos scholae regiae afranae. D. III. Iul. CIƆIƆCCCXXX VII. H. L. Q. C. pie celebrandra ... Praemittitur Jo. Theoph. Kreyssigii meletematum criticorum specimen II. quo Justi Lipsii adnotationes ad T. Livii lib. XXI. in bibliotheca Guelpherbytana repertae continentur,* Meissen, (1837), in-4°; KOBUS et de Rivecourt, *beknopt biogr. handwoordenboek van Nederland,* Zutphen, 1854-61, II, p. 138; R. FRUIN, J.-T. Bodel Nyenhuis..., *repertorium,* I, pp. 351, 395; *register* du *repertorium,* p. 83; supplément au *repertorium,* p. 242; COMPTE-RENDU *des séances de la commission royale d'hist. ou recueil de ses bulletins,* 2e série, I, p. 149; BULLETINS *de l'académie royale ... de Brux.,* VI, 1re partie, p. 444 (documens inédits sur Juste Lipse : note communiquée par Mr Gachard); Jean BERNAERTS, *de utilitate legendæ historiæ,* Anvers, 1593, in-8° (dédicace à Lipse); J.-Bapt. GRAMAYE, *Asia,* Anvers, 1604, in-4°, p. 688 (idem); L.-A. SENECA, *opera,* Genève, 1626, in-8° (idem); J. DOUSA, père, *schediasma succidaneum nuperis ad Tibullum praecidaneis addendum,* Anvers, 1582, in-16° (pièce de vers latins adressée à Lipse); Franç. MODIUS, *poemata,* Wurtzbourg, 1583, in-8°, pp. 9, 46, 49 (3 pièces de vers latins en son honneur ou à son adresse); J. DOUSA, père, *epodon,* Leiden, 1584, in-8°, pp. 20, 41 (2 pièces idem); Adr. van



Blyenburg, *poemata,* Leiden, 1586, in-8o, pp. 35, 51, 80 (3 pièces idem); Erycius Puteanus, *epistolarum promulsis,* Francfort s/M., 1601, in-8o (dédicace et 9 lettres adressées à Lipse); idem, Louvain, 1612, in-4o (9 lettres); Messager *des sciences,* 1840, p. 117 (lettre d'Ogier Ghiselin de Busbecq à L.); Max. de Vriendt, *epigrammatum libri IX,* Anvers, 1603, in-8o, pp. 77, 88, 93, 98 et 153 (5 épigr. en l'honneur de Lipse); Phil. Rubens, *electorum libri II,* Anvers, 1608, in-8o (pièces de vers latins adressées à Lipse); Fréd. Jamot, *varia poemata,* Anvers, 1593, in-4o, pp. 118 et 119 (pièce de vers lat. et pièce de vers gr. en l'honneur de L.); Alb. Eufrenius, *poemata,* Leiden, 1601, in-8o, pp. 102 et 155 (6 p. de vers lat. id.); Juste Rycquius, *praeludia poetica,* Douai, 1606, in-4o, pp. 19, 88, 89, 109 (4 p. id.); J. Dousa, fils, *poemata,* Leiden, 1607, in-8o, pp. 46, 62, 79, 82, 114, 150, 186, 187, 190, 191, 192, 196, 198, 200, 202, 206, 213, 215, 218 (20 p. id.; la dernière porte l'en-tête : *Ad I. Lipſium, quum ei I. Douſa F. Collegij Oratorij nomine coronam Lauream offerret.*); id., Rotterdam, 1704, in-8o (20 p. id.); Phil. Rubens, *electorum libri II ... Eiusdem ad Justum Lipsium poematia,* Anvers, 1608, in-4o; Dan. Heinsius, *poemata,* Leiden, 1610, in-8o, pp. 282-291; idem, Leiden, 1613, in-8o, pp. 149-158; idem, Leiden, 1617, in-8o, pp. 89-98; idem, Leiden, 1621, in-8o, pp. 64-72; idem, Leiden, 1640, in-12o, pp. 70-79; idem, Leiden, 1649, in-12o, pp. 62-70 (9 p. de vers concernant L.); P.-Andr. Canonherius, *flores*



ill. epitaphiorum, Anvers, 1613, in-8°, pp. 446, 471-473, 533, 535 (8 pièces de vers en l'honneur de L.); Juste RYCQUIUS, *poematum libb. II. prævii*, Louvain, 1614, in-8°, p. 70 (1 p. id.); J. BOCHIUS, *poemata*, Francf. s/M., 1614, in-16°, pp. 159, 175, 188 (3 p. id.); J. LERNUTIUS, *initia, basia, ocelli, et alia poemata*, Leiden, 1614, in-8°, pp. 281, 372, 380 (3 p. id.); (J. GRUTERUS), *delitiæ poetarum belgicorum*, Francfort s/M., 1614, in-16°, III, p. 301 (1 p. id.); Corn.-Gisl. PLEMPIUS, *Amsterodamum monogrammon*, Amst., 1616, in-4°, p. 184 (1 p. id.); Hugo GROTIUS, *poemata*, Leiden, 1617, in-8°, pp. 289 et 345 (2 p. id.); Bern. BAUHUSIUS, *epigrammata*, Anvers, 1616, in-12°, p. 37 (2 p. id.); idem, Anvers, 1620, in-12°, p. 44 (1 p. id.); Ant. SANDERUS, *poemata*, Gand, 1621, in-8°, ff. *N*4 r° et *O*4 r° (2 p. id.); Juste RYCQUIUS, *Parcae*, Gand, 1624, in-8°, p. 83 (1 p. id.); Dom. BAUDIUS, *poemata*, Amst., 1640, in-12°, pp. 230, 513, 517, 603 (4 p. id.); S. ASTERIUS, *homiliae*, Anvers, 1615, in-4°, pp. 100, 247, 251, 253, 259 (5 épîtres à L.; la 1re contient 2 p. de vers lat.); Dom. BAUDIUS, *epistolarum centuriæ duæ*, Leiden, 1615, in-8° (3 épîtres à L.); D. Volck. COORNHERT, *brieven-boeck*, Amst., 1626, in-4° (3 épîtres à L.); D. Volck. COORNHERT, *hondert brieven*, (Amst.), 1626, in-4° (id.); Jos. SCALIGER, *epistolæ*, Leiden, 1627, in-8°, pp. 86-91 (3 épîtres à L.); Dom. BAUDIUS, *epistolarum centuriæ tres*, Amst., 1639, in-12° (4 épîtres à L.); Dom. BAUDIUS, *epistolæ semicenturia auctæ*, Leiden, 1650, in-12° (4 épîtres à L.); Marc VELSERUS, *opera*, Nuremberg, 1682, in-fol. (épîtres adressées à L.); etc.

126.



JUSTE LIPSE.

L 126.

Nous avons fait mention de plusieurs portraits de Lipse dans la description des œuvres de ce savant, et dans l'énumération des sources qui précède. Indépendamment de ceux là, nous devons encore signaler les portraits décrits dans l'ouvrage de Fréd. Muller : *Beschrijvende catalogus van 7000 portretten van Nederlanders*, Amst., 1853, in-8°, p. 156, celui gravé par P. de Jode d'après une peinture d'Abr. Janssens et reproduit en phototypie dans le grand ouvrage de Rooses sur Plantin; et enfin ceux qui se rencontrent dans : *Les vrais pourtraits des professeurs de Leiden*, s. l. ni d., et Franç. FABRICIUS, *oratio in natalem centesimum et quinquagesimum academiæ batavæ.*, Leiden, 1725, in-fol. Dans une lettre à Dom. Lampsonius (*Ivsti Lipsii epistolarvm centvriæ dvæ...*, 2e partie, XIXe épître), Lipse parle de son portrait gravé par Goltzius, dans les termes suivants : *Imaginem noſtram mittam breui, quam ſculpi iuſſimus à Goltzio* ... Parmi les *Poëmata* de Jean Bochius, Francfort, 1614, in-16°, p. 175, se trouve une pièce portant l'en-tête : *In Iuſti LipsI effigiem, arte curaq; Othoenis* (sic) *Venij cælatam.*

On connaît six portraits peints de Lipse. Deux appartiennent au musée Plantin-Moretus. L'un qualifié de tableau d'un maître inconnu par Mr Rooses (*Catalogue du musée Plantin-Moretus*, Anvers, 1883, p. 59), représente Lipse à l'âge de 38 ans. L'autre a été peint par Rubens, en 1616. Le troisième portrait, également peint par Rubens, se trouve au palais Pitti à Florence. Il fait partie du tableau *Les quatre*

philosophes : Lipse, deux de ses élèves, Philippe Rubens et probablement Jean Woverius, et enfin le célèbre Rubens lui-même. Le quatrième, attribué au même peintre, est conservé à Overijssche dans la maison où Juste vit le jour. L'inscription : *Clariss. D. Justus Lipsius à cons. Archiducum,* prouve qu'il n'est pas antérieur à l'année 1605. Kluyskens dit, dans son livre *Des hommes célèbres dans les sciences et les arts,* Gand, 1859, II, p. 163, qu'il est en très mauvais état de conservation. Le cinquième portrait peint appartient à l'université de Leiden. Le sixième était, en 1853, la propriété de P. Visschers, prêtre à Anvers, et auteur de : *Vrienden-album van Otho Vænius,* Anvers, 1853, in-8°. D'après ce dernier opuscule, p. 33, il est conforme au portrait gravé en taille-douce qui orne les *Opera omnia* de Senèque, Anvers, Balth. Moretus, 1652, in-fol.

Les mêmes ouvrages de Kluyskens et de Visschers contiennent la description de quelques médailles frappées en l'honneur de Lipse. Gér. Van Loon a reproduit l'une d'elles dans sa *Beschryving der nederl. historiepenningen,* La Haye, 1723-31, in-fol., I, p. 536.

LIPSE (Juste).

PARIS, Robert Nivelle. 1598.

Ivsti LipsI || Admiranda, || ſiue, || De Magnitvdine || Romana || Libri Quattuor. || Ad Sereniſſimum Principem || Albertum Auſtrium. || (*Marque typogr. de Rob. Nivelle, ressemblant à celle reproduite dans l'ouvrage de Silvestre, au n°* 483).

Parisiis, || Apud Robertum Niuelle, ſub ſigno || Colomnarum, viâ Iacobeâ. || M. D. XCVIII. ||

In-8°, 8 ff. lim., 374 pp. chiffrées, 6 ff. non cotés et 1 f. blanc. Notes marginales. Car. rom.

Les ff. lim. comprennent le titre, bl. au v°, l'épître dédicatoire à l'archiduc Albert d'Autriche, et la préface : *Ad Lectorem.* ||. Les pp. chiffrées sont consacrées aux *Admiranda.* Les 4 premiers ff. non cotés contiennent les *Notae* || ...; les 2 autres, la table des chapitres.

Contrefaçon de l'édition d'Anvers, 1598. L'approbation et les privilèges ont été supprimés.

Lubeck : bibl. de la ville.

127.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus. 1599.

Ivsti LipsI || Admiranda, || ſiue, || De Magnitvdine || Romana || Libri Qvattvor. || Ad Serenissimvm Principem || Albertvm Avstrivm. || Secunda editio correctior, auctiórque. || (*Variété de la marque reproduite à la fin, sous le n° 1*).

Antverpiæ, || Ex Officina Plantiniana, || Apud Ioannem Moretum. || M.D. XCIX. || Cum Priuilegiis Cæſareo & Regio. ||

In-4°, 209 pp. chiffrées, 6 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom. et car. ital.

Les 12 premières pp. comprennent le titre, blanc au v°, l'épître dédicatoire à l'archiduc Albert d'Autriche, et la préface : *Ad Lectorem*. Les pp. 13-205 contiennent les *Admiranda;* les pp. 206-209, les *Notæ* .... Les 5 premières pp. non cotées sont consacrées à l'index des chapitres, à l'approbation non datée de Guill. Fabricius, aux privilèges généraux de l'Empereur et du roi d'Espagne, et à la cession du privilège. La dernière p. non cotée porte la souscription : *Antverpiæ,* || *Ex Officina Plantiniana,* || *Apvd Ioannem Moretvm.* || *M. D. XCIX.* ||

Nouvelle édition revue et corrigée. Les 2 ½ der-

Bruxelles : bibl. roy.
Anvers : bibl. plant.
Liège : bibl. univ.

L 128.

nières lignes primitives du chapitre III du 3e livre sont remplacées par 13 autres lignes commençant après le mot *voluptates*. Les notes sont remaniées. Tantôt elles sont plus étendues qu'auparavant, tantôt légèrement abrégées. Plusieurs des anciennes notes ont été supprimées et ont cédé la place à d'autres.

Tiré à 1125 exemplaires.

LIPSE (Juste) et Thomas Stapleton.

ROME, Nicol. Mutius. 1600.

Admiranda || Et || Vere Admiranda, || siue, || De Magnitvdine Et Vrbis || Et Ecclesiae Romanae. || Auctoribus Ivsto Lipsio Belga, & Thoma || Stapletono Anglo, || Libri omnibus Christianis, maximè Romam adeuntibus || tam necessarij, quàm vtiles. || Coniunctim nunc primùm editi. || Curante Gasp. Schoppio Franco. || (*Armoiries de Bernardin Paulinus, dataire du pape Clément VIII; gravure en taille-douce*).

Romae, Ex Bibliotheca Bartholomæi Grassi. || Apud Nicolaum Mutium, M. D C. || Svperiorvm Permissv. ||

In-8°, 2 parties, composées de 10 ff. lim., 236 pp. chiffrées et 2 ff. non cotés, puis 4 ff. lim., 94 pp. chiffrées et 1 f. non coté. Notes margin. Car. rom.

Les 4 premiers ff. lim. comprennent le titre général, blanc au v°, l'épître dédicatoire de Gasp. Scioppius : *Ill.mo ... Bernardino Pavlino* || *S. D. N.* || *clementis VIII.* || *P. M.* || *Datario* || ..., datée de Rome, décembre 1600, et une pièce de vers latins en l'honneur du même Paulinus, signée : *I. Bapt.*

Lubeck : bibl. de la ville.
Louvain : bibl. univ. (1re partie seule).
Munich : bibl. roy.
Vienne : bibl. roy. impér.
Oxford : bibl. univ.
Rome : bibl. nat.

Ianſenius. || *Ill. ac Reu. Card. Baronio* || *ab Epiſtulis.* ||. Les 6 autres ff. lim., les 236 pp. chiffrées et les 2 ff. non cotés sont consacrés à la première partie, commençant par le titre spécial : *Ivsti LipsI* || *Civis Romani* || *Admiranda,* || *ſiue,* || *De Magnitvdine* || *Romana Lib. IV.* || *Ad Serenissimvm Principem* || *Albertvm Avstrivm.* || *Tertia editio correctior auctiorque.* || (Armes de l'archiduc Albert d'Autriche; gravure sur bois). *Romae, Ex Bibliotheca Bartholomæi Graſſi. M.DC.* || *Apud Nicolaum Mutium. Superiorum Permiſſu.* ||. Les ff. lim. de cette partie contiennent, outre le titre, la dédicace à l'Archiduc et la préface. Les 2 ff. non cotés sont réservés à l'index des chapitres, aux *errata* et à la souscription : *Romae,* || *Apud Nicolaum Mutium M.DC.* || *Svperiorvm Permissv.* ||. La seconde partie, qui a 4 ff. lim., 94 pp. chiffrées et 1 f. non coté, commence par le titre spécial : *Verè* || *Admiranda,* || *ſeu,* || *De Magnitvdine* || *Romanæ Ecclesiæ* || *Libri Dvo.* || *Auctore Thoma Stapletono Anglo,* || *S. Scripturarum nuper in Academia Louanienſi* || *Profeſſore Regio ac Primario.* || *Editio Secvnda Correctior.* || *Pſal.* CXVII. || *A Domino factum eſt ...* (Armes du pape Clément VIII; grav. sur bois). *Romae, Ex Bibliotheca ... M. DC.* || *Apud Nicolaum Mutium. Superiorum Permiſſu.* ||. Les 4 ff. lim. comprennent, outre le titre, l'épître dédicatoire à Clément VIII, datée de Bruxelles, cal. de mars 1599, et signée : *Chriſtophorus ab Aſſonuilla,* || *Alteuillæ dominus.* ||, la préface et l'index des chapitres. Au bas de la p. 94, l'approbation de la seconde partie;

au r° du f. final non coté, la souscription : *Romae,* || *Apud Nicolaum Mutium.* || *M. DC.* || *Permissv Svperiorvm.* ||. L'approbation susdite, sans date, est signée : *Ioannes Clarius Scholasticæ Theologiæ* || *in Academia Louaniensi Regius ac* || *Primarius Professor.* ||

La première partie est la réimpression des *Admiranda* de Juste Lipse, édition d'Anvers, 1599, in-4°. L'approbation et les privilèges sont supprimés. La seconde partie est une nouvelle édition de l'ouvrage posthume de Stapleton qui parut pour la première fois, sous le même titre, à Anvers, en 1599, in-4°.

C'est l'ouvrage de Juste Lipse qui donna à Thomas Stapleton, professeur à l'université de Louvain, l'idée de décrire les grandeurs de la ville de Rome au point de vue religieux.

Gaspard Scioppius nous apprend, dans la première dédicace, qu'il a fait réimprimer les deux ouvrages en vue du grand nombre d'étrangers qui viendraient à Rome à l'occasion de l'année jubilaire.

129.

Ivsti LipsI Admiranda, ſiue, De Magnitvdine Romana, Libri Qvattvor. Tertia editio correctior, auctiórque. (*Variété de la marque typogr. reproduite ci-après*).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. M. DC. V. Cum Priuilegiis Cæſareo & Regio.

In-4°, 223 pp. chiffrées, 7 pp. non cotées et 1 f. blanc. Notes marginales. Car. rom.

Le v° du titre est blanc. Les pp. 3-12 comprennent la dédicace à l'archiduc Albert et la préface. Les pp. 13-215 sont consacrées aux *Admiranda.*; les pp. 216-223, aux *Notæ*... Les pp. non cotées contiennent l'index des chapitres, l'approbation non datée de Guill. Fabricius, les privilèges généraux de l'Empereur et du roi d'Espagne, la cession du privilège, la souscription : *Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apvd Ioannem Moretvm. M. DC. V.*, et la marque typogr. qui est reproduite à la fin, sous le n° 4.

Nouvelle édition, différant fort peu de celle d'Anvers, 1599. La note *Sed vbi, ignoro...*, p. 216, est plus développée qu'auparavant. Les notes *Millenis*

Louvain : bibl. univ.
Mons : bibl. comm.
Anvers : bibl. plant.
Leiden : bibl. univ.
Namur : bibl. du musée archéol.
L 130. Gand : bibl. univ.

auri ..., *Esto* ..., *Parùm*..., *Alibi*..., pp. 218 et 219 sont nouvelles. La note très étendue *Ego*..., pp. 220-223, en remplace une autre de 20 lignes seulement.

Tiré à 1240 exemplaires.



LIPSE (Juste).

ANVERS, Balth. et Jean Moretus. 1617.

Ivsti LipsI Admiranda, siue, De Magnitvdine Romana Libri Qvattvor. Editio vltima. (*Variété de la marque typogr. reproduite à la fin, sous le nº* 4).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Balthasarem & Ioannem Moretos. M. DC. XVII. Cum Priuilegiis Cæsareo & duorum Regum, & Principum Belgarum.

In-4º, 223 pp. chiffrées, 8 pp. non cotées, et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom.

Les 8 pp. non cotées sont occupées par l'index des chapitres, l'approbation de Guill. Fabricius, les privilèges généraux de l'Empereur, du roi d'Espagne et du roi de France, la cession du privilège, le privilège gén. des archiducs Albert et Isabelle, daté de Bruxelles, 17 janvier 1611, et suivi de la ratification par le conseil de Brabant, enfin la souscription : *Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apvd Balthasarem Et Ioannem Moretos Fratres. M. DC. XVII.* et la marque reproduite ci-après, qui est une de celles employées par Christ. Plantin. Le reste du volume est la réimpression, pour ainsi dire page par page, des 223 pp. chiffrées de l'édition d'Anvers, 1605, in-4º.

Bruxelles : bibl. roy.
Liège : bibl. univ.
Louvain : bibl. univ.
La Haye : bibl. roy.
131. Utrecht : bibl. univ.
Anvers : bibl. plant.

Edition imprimée à 100 exemplaires sur papier fin, et à 640 sur papier ordinaire.



Marque typograph. de l'imprimerie plantinienne.

L 131.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Balth. Moretus. 1630.

Ivsti LipsI Admiranda, ſiue, De Magnitvdine Romana Libri Qvattvor. Editio vltima. (*Variété de la marque typogr. reproduite à la fin, sous le n° 4*).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana Balthasaris Moreti. M. DC. XXX. Cum Priuilegiis Cæſareo & duorum Regum, & Principum Belgarum.

In-4°, 223 pp. chiffrées, 7 pp. non cotées et 1 f. blanc. Notes marginales. Car. rom.

Les 7 pp. non cotées sont consacrées aux pièces suivantes : index des chapitres, approbation, les quatre privilèges et cession du privilège de l'édition de 1617, et marque reproduite ci-après.

Réimpression, page par page, des 223 pp. chiffrées de l'édition de 1617. Elle a été tirée à 625 exemplaires sur papier ordinaire, et à 150 sur papier de meilleure qualité.

Bruxelles : bibl. roy.
Mons : bibl. comm.
Louvain : bibl. univ.
Namur : bibl. sémin.
Gand : bibl. univ.

L. 132.



Marque typograph. de l'imprimerie plantinienne.

L 132.

LIPSE (Juste).

ROME, Étienne Paolini. 1600.

Della || Grandezza || Di Roma || Et Del Svo Imperio, || Di Givsto Lipsio, Lib. IV. || Volgarizati || Da Filippo Pigafetta. || Con tre difcorfi, l'vno de' Seftertij antichi, l'altro del cadi-||mento degl' Imperij, il terzo delli Porti di Roma. || Al Ill.mo Et R.mo Mons.re || Pietro Aldobrandini || Camerlingo di S. Chiefa, & || Legato di Ferrara. || (*Armoiries du cardinal Pierre Aldobrandini; gravure sur bois*).

In Roma, Appreffo Stefano Paolini M DC. || Con licenza de' Superiori. ||

In-8°, 8 ff. lim., 367 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Car. rom.

Les ff. lim. comprennent le titre, blanc au v°, l'épître dédicatoire au cardinal Pierre Aldobrandini, datée de Rome, le 19 juillet 1600, et signée : *Filippo Pigafetta.*, la préface de Juste Lipse et 1 p. blanche. La partie chiffrée du livre contient : 1° (pp. 1-256), le corps de l'ouvrage de Juste Lipse, commençant par le titre de départ : *Dell' Ammirabile || Grandezza || Di Roma, || Et Del Svo Imperio || ...*; 2° (pp. 257-314), *Discorso Di || Filippo Pigafetta || Intorno Alli Sester-*

Bruxelles : bibl. roy.

tii || *Antichi.* || *All' Ill.mo Et R.mo Mons.re* || *Pietro Card. Aldobrandino* || ...; 3° (pp. 315-328), *Discorso Secondo* || *Pertinente Al VII. Cap.* || *Del IIII. Lib. Di Qvest' Opera* (della grandezza di Roma) || ... *Che gli agi, & le delitie superflue argomentano* || *le ruine de gli Imperij.* ||; 4° (pp. 329-363), *Discorso Terzo* || *Di Filippo Pigafetta.* || ... *Delli Porti della Piaggia Romana, & per* || *incidenza dell' Innondatione del* || *Teuere.* ||; 5° (pp. 364-367), la table des chapitres, la liste des *errata*, et la souscription : *In Roma, Appresso Stefano Paolini M. D C.* || *Con licenza de' Superiori.* ||

La première partie, occupant les pp. 1-256, est la traduction italienne des *Admiranda, sive de magnitvdine romana libri quattvor* de Juste Lipse. Elle a été faite, par Philippe Pigafetta, sur l'édition latine d'Anvers, 1599, in-4°.

L'exemplaire de la bibliothèque grand-ducale de Karlsruhe présente ceci de particulier que, sur le titre, entre les mots *Pietro* et *Aldobrandini*, on a ajouté l'abréviation .*Cle* (cardinale), imprimée à la main.

Le 1er déc. 1599 Lipse dit dans une lettre adressée à Jean Moretus : *On m'escript d'Italie que* Admiranda *se trouvent en italien, je ne scay si par quelque homme assez habile.* (Note tirée des archives du musée Plantin-Moretus et communiquée par Mr Max Rooses).

LIPSE (Juste).

STRASBOURG, hér. Laz. Zetzner. 1620.

Admiranda Oder Wundergeschichten / Von der vnaussprächlichen Macht / Herrlich: vnd Grossmächtigkeit der Statt Rom / vnd Römischen Monarchey: Nicht allein Jhres Reichs vnd Kriegs=Macht halb / so sich zu Kriegs vnd Friedenszeiten fast in alle Welt erstrecket : Sondern auch wegen ihres vnsäglichen Einkommens / vnd desselbigen wol versehenen gebrauchs: Vnd dann Jhrer gemeinen vnd Privat Palästen / Tempeln / vnd ansehenlichsten Gebäwen / Jn vnd vmb die Statt. Letztlich von Jhrer Mannheit / Gerechtigkeit / Fleisses die Studia zuerhalten / vnd anderer lobwürdigen Tugenten (*sic*) / vnd daher erfolgten langwürig vnd beständigkeit Jhrer Regierung. Von Weyland dem Hochgelehrten. Justo Lipsio. Jn Lateinischer Sprach beschrieben : Nun aber in das Teutsche vberſetzet (*sic*) / Jn vier Bücher abgetheilt/ deren Summarischen Begriff / nach der Vorrede zufinden.

Breslau : bibl. ville.
Wolfenbüttel : bibl. duc.
Berlin : bibl. roy.
Halle : bibl. univ.

Strafsburg / Jn Verlegung Lazari Zetzners Seligen Erben. M DC XX.

In-8°, 8 ff. lim., 365 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Car. goth.

Les ff. lim. comprennent le titre, bl. au v°, l'épître dédicatoire au magistrat de la ville de Vaihingen, datée de Vaihingen, le 1er juillet 1619, et signée : *Diaconus Joh. Valentinus Andreæ.*, le sommaire des quatre livres dont l'ouvrage est composé, l'index des chapitres et 1 p. blanche. Le corps du volume est consacré aux *Admiranda Oder Wundergeschichten* ...

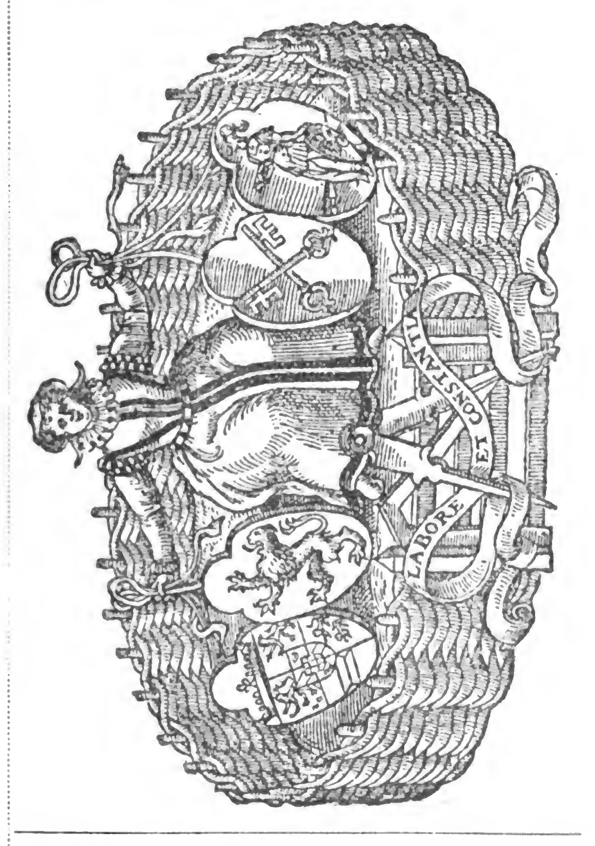
Traduction allemande de : Juste LIPSE, *admiranda, sive de magnitvdine romana libri quattvor* ... Elle est faite sur l'édition latine d'Anvers, 1605, in-4°. Les deux premières pièces lim. appartiennent en propre à la traduction ; l'autre fait partie de l'ouvrage de Lipse. Les *Notæ* de l'original ont été laissées de côté.

Jean-Valentin Andreæ, diacre et théologien luthérien, nous apprend, dans l'épître dédicatoire, qu'il a fait cette traduction vers 1607 pour s'exercer et par passe-temps.

LIPSE (Juste).

LEIDEN, Christophe Plantin. 1584.

a) Ivsti LipsI || De || Amphitheatro || Liber. || In quo forma ipſa Loci expreſſa, || & ratio ſpectandi. || Cum æneis figuris. ||



L 135. Louvain : bibl. univ.

Lvgdvni Batavorvm, || Ex officina Chri-ſtophori Plantini. || cIↃ. IↃ. LXXXIV. ||

In-4°, 98 pp. chiffrées, 2 ff. non cotés et 1 f. blanc. Notes marginales. Car. rom. Avec 3 figg. sur cuivre, dont 2 hors texte.

Les 8 premières pp. comprennent le titre, blanc au v°, l'épître dédicatoire, datée des nones de janvier 1584, et adressée à Jean Dousa, père, à Paul Buys et à Abraham van Almonde, curateurs de l'université de Leiden, enfin la préface non datée : *Ad Lectorem*. Le corps du livre contient le *De Amphitheatro Liber*, suivi de la liste des *errata*. Les 2 ff. non cotés sont occupés par l'index des chapitres, et les privilèges généraux de l'empereur Maximilien II, et d'Henri III, roi de France, en faveur de Plantin, l'un daté de Vienne, 21 février 1565, l'autre de Fontainebleau, 5 août 1582.

b) Ivsti LipsI || De || Amphitheatris || Qvæ || Extra Romam || Libellvs. || In quo Formæ eorum aliquot & typi. || (*Même marque que sur le titre du premier traité*).

Lvgdvni Batavorvm, || Ex officina Chri-ſtophori Plantini. || cIↃ. IↃ. LXXXIV. ||

In-4°, 32 pp. chiffrées, 3 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom. Avec 5 figures sur cuivre, dont 1 hors texte.

Les 6 premières pp. comprennent le titre et l'épître dédicatoire, non datée, à Abraham Ortelius. La pre-

mière p. non cotée, à la fin, porte une planche sur cuivre; les 6 dernières, un avis : *Ad Lectorem.*, concernant l'amphithéâtre situé près de Bordeaux, et la réimpression du privilège de Henri III.

Première édition, imprimée à Leiden par Chr. Plantin. Les figures, non signées, sont probablement gravées par Pierre vander Borght.

Les 3 figures hors texte : *Amphitheatrvm Titi.* ||, — *Amphitheatri Interior Facilis Qvalem* || *Eam Fvisse Cvm Omnibvs Membris Svspicamur. Cap. XIII.* || et *Amphith. Veronense.* || doivent se trouver respectivement entre les pp. 12 et 13, 60 et 61 de la première partie, et entre les pp. 14 et 15 de la seconde. Les figures dans le texte se rencontrent aux pp. 56 de la partie *a*, et aux pp. 19, 21 et 32, ainsi qu'à la 1re p. non cotée de la partie *b*. La première est sans inscription; les autres portent les indications : *Amph. Polan.* ||, — *Amph. Nemavs.* ||, — *Amphit. Doveon* ||, et *Amphit. Doveon* ||

Dans la préface de la première partie, Juste Lipse prévient le lecteur que son livre doit être considéré, non comme une œuvre d'érudition, mais comme un travail superficiel. Aussi n'a-t-il mis que douze jours à le préparer et à le rédiger. C'est une œuvre inférieure composée pour faire trêve à d'autres travaux plus sérieux.

Dans la dédicace de la seconde partie, l'auteur exprime sa reconnaissance envers Abr. Ortelius, qui lui a donné des livres en prêt, et lui a ainsi permis de mener promptement à bonne fin son traité sur

les amphithéâtres romains. Il cite notamment l'*Architettura* de Séb. Serlio, qui lui a été très utile. Ensuite Lipse désapprouve le système de voyages entrepris prématurément par la jeunesse en vue de parfaire son éducation. Les idées qu'il exprime à ce sujet sont en désaccord avec les considérations émises dans son *Epistola ad Philippum Lanoyum ... iter in Italiam cogitantem, scripta Antv. III. non. apr.* 1578. L'homme arrivé à l'âge mur, dit-il à Ortelius, est seul en état de voyager, sans danger pour sa moralité : *Scilicet erraui eumdem erro-||rem, quem plerique hodie mihi compares: & || pueritiam adolescentiámque peregrinationibus || dedi, quæ iudicium & dilectum profecto quæ-||runt. id est, virum. Quot mihi in animo & || oculis ex istis, qui varias terras & maria cir-||culati sunt? adeò cum nullo suo fructu, vt ple-|| rique vitia tantùm imbiberint, & animi cor-||porisque morbos ... Iam illi ipsi qui || rem fecisse sibi atque aliis videntur, quid refe-||runt ex hoc mercatu? externos gestus, simula-||tiones, linguas : boni moris ac virtutis, pauci || igniculum aliquem aut semen. Atque vt || Appion ille, falsò polyhistor, cum Homerum ab || inferis magno molimine euocasset, nihil eum || interrogauit nisi, Vnde domo? sic plerique || istorum adolescentium, in occasione præclara di-||scendi, futilia tantùm consectantur. Itaque vt || veram peregrinationem laudo, susceptam ma-||turo iudicio, maturo æuo : (dux enim illa, non || nego, ad prudentiam & rerum vsum :) sic || iuuenilem & vanam hanc iure abhorreo. quæ || mihi similis longæ nauigationi videtur, sine || metâ, sine portu ...*

La 2e partie de cet ouvrage est citée parfois séparément comme un ouvrage distinct.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Christ. Plantin. 1584.

a) Ivsti LipsI || De || Amphitheatro || Liber. || In quo forma ipſa Loci expreſſa, || & ratio ſpectandi. || Cum æneis figuris. || (*Marque typogr. reproduite ci-après*).

Antverpiæ, || Apud Chriſtophorum Plantinum. || cIↃ. IↃ. LXXXIV. ||

In-4°, 98 pp. chiffrées, 2 ff. non cotés et 1 f. blanc. Notes margin. Car. rom. Avec 3 figg. sur cuivre.

b) Ivsti LipsI || De || Amphitheatris || Qvæ || Extra Romam || Libellvs. || In quo Formæ eorum aliquot & typi. || (*Même marque que sur le 1er titre*).

Antverpiæ, || Apud Chriſtophorum Plantinum. || cIↃ. IↃ. LXXXIV. ||

In-4°, 32 pp. chiffrées, 3 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes margin. Mêmes car. que pour la 1re partie. Avec 5 figures sur cuivre.

C'est l'édition de Leiden, 1584, avec une autre marque typogr. et une autre adresse sur les titres.

Gand : bibl. univ.

136.



Marque typographique de Christ. Plantin.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Christ. Plantin. 1585.

Ivsti LipsI || De || Amphitheatro || Liber. || In quo forma ipſa Loci expreſſa, || & ratio ſpectandi. || Cum æneis figuris. || (*Marque typograph. reproduite à la fin, sous le n° 3*).

Antverpiæ, || Apud Chriſtophorum Plantinum. || cIↃ. IↃ. LXXXV. ||

In-4°, 105 pp. chiffrées, 2 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes margin. Car. rom. Avec 4 figures hors texte, et 4 figures dans le texte.

Les 8 premières pp. comprennent le titre, blanc au v°, l'épître dédicatoire à Jean Dousa, Paul Buys et Abr. van Almonde, la préface non datée : *Ad Lectorem.*, et deux pièces de vers latins, la dernière signée : Θεοῦ-δώρου Ἡσύχιος (Théod. Esich). Les pp. 9-[79] contiennent le *De Amphitheatro Liber.*, suivi de l'index des chapitres, du privilège impérial et du privilège royal (Vienne, 21 févr. 1565, et Fontainebleau, 5 août 1582). La p. 80 est blanche. Les pp. [81]-105 sont consacrées à la seconde partie, commençant par le titre accessoire : *Ivsti LipsI De Amphitheatris Qvæ Extra Romam Libellvs. In quo Formæ eorum aliquot & typi.* (Même marque que sur le premier titre). *Antverpiæ, Apud Chriſtophorum Plantinum. cIↃ. IↃ. LXXXV.* Cette partie est

Erlangen : bibl. univ.
Darmstadt : bibl. gr. duc.
Berlin : bibl. roy.
Rostock : bibl. univ.
Dresde : bibl. roy.
Florence : bibl. nat.
Wolfenbüttel : bibl. duc.

L 137.

dédiée à Abr. Ortelius. Les 2 pp. non cotées, à la fin, portent l'avis : *Ad Lectorem.*, et la réimpression du privilège de Fontainebleau.

Les figures hors texte doivent être intercalées entre les pp. 10 et 11, 48 et 49, 90 et 91, 104 et 105. Les autres figures se rencontrent aux pp. 45, 94, 96 et 105.

Réimpression de l'édition d'Anvers, 1584. Les deux pièces de vers latins comprises dans les ff. lim. sont nouvelles. Toutes les figures sont tirées au moyen des anciens cuivres, sauf la dernière planche hors texte. Celle-ci, *Les. Arenes. A. Dove. En. Poictov. LævInvs. F. An.* 1584 ||, est nouvelle, et remplace la dernière figure de la 2e partie de cette édition antérieure : *Amphit. Doveon.* Elle nous semble de la même main que les autres.

Cette édition sort probablement de l'officine plantinienne de Leiden.

LIPSE (Juste).

LEIDEN, Franç. van Raphelengen. 1589.

Ivsti LipsI || De || Amphitheatro || Liber. || Jn quo forma ipſa Loci expreſſa, || & ratio ſpectandi. || Cum æneis figuris. || (*Marque typogr. reproduite à la fin, sous le n° 3*).

Lvgd. Batavorvm, || Ex officina Plantiniana, || Apud Franciſcum Raphelengium. || cIɔ. Iɔ. LXXXIX. ||

In-4°, 106 pp. chiffrées, 1 p. non cotée et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom. Avec 4 figures hors texte, et 4 figures dans le texte.

Les 8 premières pp. comprennent le titre, blanc au v°, l'épître dédicatoire à Jean Dousa, Paul Buys et Abraham van Almonde, la préface non datée : *Ad Lectorem.*, et une pièce de vers latins de Juste van Raphelengen. Les pp. 9-79 (par erreur 76) et [81]-105 contiennent respectivement le *De Amphitheatro Liber*, suivi de son index des chapitres, de son privilège impérial et de son privilège royal (Vienne, 21 févr. 1565, et Fontainebleau, 5 août 1582), et la seconde partie, commençant par le titre spécial : *Ivsti LipsI* || *De* || *Amphitheatris* || *Qvæ* || *Extra Romam,* || *Libellvs.* || *Jn quo Formæ eorum aliquot & typi.* || (Même marque que sur le premier titre). *Lvgd. Batavorvm,* || *Ex*

Stockholm : bibl. roy.
Hambourg : bibl. ville.

Officina Plantiniana, || *Apud Franciscum Raphelengium.* || CIↃ. IↃ. LXXXIX. ||. Les pp. 83 et 84 sont consacrées à l'épître dédicatoire adressée à Abraham Ortelius. La p. 106 et la p. non cotée qui suit sont occupées par l'avis : *Ad Lectorem*, et par la réimpression des deux privilèges déjà mentionnés.

Réimpression de l'édition d'Anvers, 1585, in-4°. Les figures sont les mêmes. Quelques exemplaires portent sur les deux titres l'adresse : *Antverpiæ*, || *Apud Christophorum Plantinum*, || CIↃ. IↃ. LXXXIX. ||.

L 138.

Ivsti LipsI || De || Amphitheatro || Liber. || Jn quo forma ipſa Loci expreſſa, || & ratio ſpectandi. || Cum æneis figuris. || (*Marque reproduite à la fin, sous le n° 3*).

Antverpiæ, || Apud Chriſtophorum Plantinum, || cIↃ. IↃ. LXXXIX. ||

In-4°, 106 pp. chiffrées, 1 p. non cotée et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom. Avec 4 figures hors texte, et 4 figures dans le texte. La page 79 est cotée par erreur 76.

A la p. [81] : *Ivsti LipsI* || *De* || *Amphitheatris* || *Qvæ* || *Extra Romam,* || *Libellvs.* || *Jn quo Formæ eorum aliquot & typi.* || (Marque du premier titre). *Antverpiæ,* || *Apud Chriſtophorum Plantinum,* || *cIↃ. IↃ. LXXXIX.* ||

C'est l'édition de Leiden, Franç. van Raphelengen, 1589, in-4°, avec une autre adresse sur les deux titres. Nous avons rencontré des exemplaires dont le premier titre avait l'adresse d'Anvers, et le second, celle de Leiden.

Anvers : bibl. plant.
Gand : bibl. univ.

L 139.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus. 1598.

Ivsti LipsI || De || Amphitheatro || Liber. || In quo forma ipſa Loci expreſſa, || & ratio ſpectandi. || Cum æneis figuris. || Omnia Avctiora Vel Meliora. ||



(Il y a des exempl. qui portent une marque

Bruxelles : bibl. roy.
Louvain : bibl. univ.
Anvers : bibl. plant.
Namur : bibl. sémin.

L 140.

typogr. différente. Elle est reproduite à la fin, n° 1).

Antverpiæ, || Ex Officina Plantiniana, || Apud Ioannem Moretum. || M. D. XCVIII. || Cum Priuilegiis Cæſareo & Regio. ||

In-4°, 77 pp. chiffrées, 5 pp. non cotées et probablement encore un f. non coté. Notes marginales. Car. rom. Les pp. 74 et 75 sont chiffrées par erreur 64 et 65. Avec 2 figures hors texte et 6 dans le texte.

Les 4 premières pp. comprennent le titre, blanc au v°, et la préface non datée : *Ad Lectorem.* ||. Les pp. 5-[56] et [57]-77 contiennent respectivement le *De Amphitheatro Liber,* suivi de son index des chap., et la pièce accessoire commençant par le titre spécial : *Ivsti LipsI* || *De* || *Amphitheatris* || *Qvæ* || *Extra Romam* || *Libellvs.* || *In quo Formæ eorum aliquot & typi.* ||



L 140.

Antverpiæ, || *Ex Officina Plantiniana*, || *Apud Ioannem Moretum*. || *M. D. XCVIII*. || *Cum Priuilegiis Cæsareo & Regio*. ||. Les pp. 59 et 60 portent la dédicace à Ortelius. Les 5 pp. non cotées, à la fin, sont occupées par l'avis au lecteur, l'approbation de Guill. Fabricius, datée du 22 juillet 1598, les privilèges généraux de l'Empereur et du roi d'Espagne, datés l'un de Prague, le 1er août 1592, l'autre de Bruxelles, le 14 février 1597, la cession du privilège de Juste Lipse à Jean Moretus, et la souscription : *Antverpiæ*, || *Ex Officina Plantiniana*, || *Apvd Ioannem Moretvm*. || *M. D. XCVIII*. ||

Les figures hors texte doivent être intercalées entre les pp. 34-35, et 64-65. Les autres se rencontrent aux pp. 7, 32, 68, 70, 76 et 77.

Nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée. Nous avons constaté des augmentations dans les chapitres IX et X du *De Amphitheatro Liber*. Les figures sont des copies de celles de l'édition d'Anvers, 1589. Elles nous paraissent être du même graveur. Deux des planches tirées séparément pour les éditions antérieures sont intercalées dans le texte.

Édition tirée à 1500 exemplaires.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus. 1604.

Ivsti LipsI De Amphitheatro Liber. In quo forma ipſa Loci expreſſa, & ratio ſpectandi. Cum æneis figuris. Omnia Avctiora Vel Meliora. (*Variété de la marque reproduite à la fin, sous le n° 4*).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. cIↃ. IↃc. IV. Cum Priuilegiis Cæsareo & Regio.

In-4°, 77 pp. chiffrées, et 5 pp. et 1 f. non cotés. Notes marginales. Car. rom. Avec 8 figures dont 2 hors texte.

Les 4 premières pp. comprennent le titre, blanc au v°, et la préface : *Ad Lectorem*. Les pp. 5-[56] sont occupées par le *De Amphitheatro Liber*, suivi de son index; les pp. [57]-77, par la pièce accessoire: *Ivsti LipsI De Amphitheatris Qvæ Extra Romam Libellvs Jn quo Formæ eorum aliquot & typi*. (Même marque que sur le titre de la partie accessoire de l'édition d'Anvers, 1598). *Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. cIↃ. IↃc.IV. Cum Priuilegiis Cæſareo & Regio*. Les pp. 59 et 60 portent la dédicace à Ortelius. Les 5 pp. non cotées contiennent l'avis au lecteur, l'approbation, les deux

La Haye : bibl. roy.
Leiden : bibl. univ.
Mons : bibl. comm.
Namur : bibl. sémin.
Louvain : bibl. univ.
Anvers : bibl. plantin.
Gand : bibl. univ.

privilèges et l'acte de cession de privilège de l'édition d'Anvers, 1598, et la souscription : *Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apvd Ioannem Moretvm. cIↃ. IↃC. IV.* Le dernier f., blanc au v°, porte au r° la marque suivante :



L 141.

Réimpression fidèle de l'édition d'Anvers, 1598, et tirée à 1550 exemplaires. Les figures, pp. 7, 32, 68, 70, 76, 77, et pp. 34-35 et 64-65, sont exactement les mêmes qu'auparavant.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Balth. Moretus, vᵉ Jean Moretus et Jean Meursius. 1621.

Ivsti LipsI De Amphitheatro Liber. In quo forma ipſa Loci expreſſa, & ratio ſpectandi. Cum æneis figuris. Editio Vltima. (*Marque typographique; variété de celle qui est reproduite à la fin, sous le nº* 4).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Balthaſarem Moretum, & Viduam Ioannis Moreti, & Io. Meurſium. M. DC. XXI. Cum Priuilegiis Cæſareo & duorum Regum, & Principum Belgarum.

In-4º, 77 pp. chiffrées, et 5 pp. et 1 f. non cotés. Notes marginales. Car. rom. Avec 2 figures hors texte et 6 dans le texte.

Les 4 premières pp. comprennent le titre, blanc au vº, et la préface : *Ad Lectorem.* Les pp. 5-[56] et [57]-77 sont consacrées respectivement au *De Amphitheatro Liber,* et à : *Ivsti LipsI De Amphitheatris Qvæ Extra Romam Libellvs. In quo Formæ eorum aliquot & typi.* Les 5 pp. non cotées contiennent l'avis au lecteur, l'approbation, les 2 privilèges et la cession du privilège de l'édition de 1604, les privilèges généraux du roi de France

Bruxelles : bibl. roy.
Utrecht : bibl. univ.
Liège : bibl. univ.
Mons : bibl. comm.
Gand : bibl. univ.

L 142.

et des Archiducs, datés de Paris, le 13 juillet 1605, et de Bruxelles, le 17 janvier 1611, enfin la souscription : *Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana Balthasaris Moreti. M. DC. XXI.*

Le f. non coté, à la fin, est blanc au v°, et porte au r° la marque reproduite à la fin, n° 2.

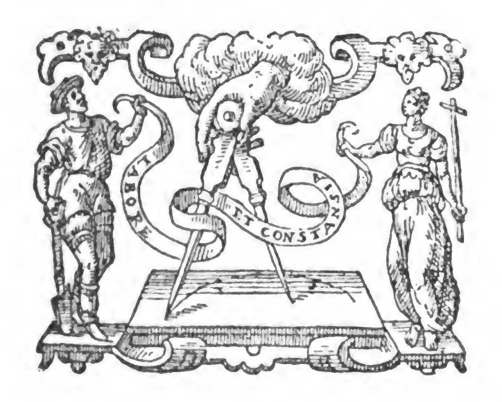
Réimpression fidèle de l'édition d'Anvers, 1604, in-4°. Les figg. sont les mêmes. Les 2 derniers privilèges sont nouveaux.

Édition tirée à 675 exempl. sur papier ordinaire; à 100 sur papier meilleur.

L'un des deux exemplaires de la bibliothèque de l'université de Gand est sur grand papier. Les exemplaires de ce genre sont parfois cités, à tort, comme étant de format in-fol.

LEIDEN, Franç. van Raphelengen. 1588.

Ivsti LipsI || Animadversiones. || In Tragoedias || Qvæ || L. Annæo Senecæ tribuuntur. ||



Lvgdvni Batavorvm, || Ex officina Plantiniana, || Apud Francifcum Raphelengium. || cIɔ. Iɔ. LXXXVIII. ||

In-8o, 112 pp. chiffrées. Car. rom.

Au vo du titre, une pièce de vers latins par Jean Dousa, fils : *In Tragoedias Senecæ* || *I. LipsI V. C. Opera* || *Emendatas.* ||

Leiden : bibl. univ.
Louvain : bibl. univ.

Recueil de corrections sur le texte des tragédies attribuées ordinairement à cette époque à Lucius Annæus Seneca ou Senèque. L'ouvrage est écrit sous forme de lettre. C'est la réponse à une épître dans laquelle François van Raphelengen, fils, qui se proposait de publier ces mêmes tragédies avec des annotations, avait prié Lipse de rectifier les passages défectueux et d'exposer son opinion sur les auteurs des différentes pièces et sur l'ordre dans lequel elles devaient se suivre. Lipse termine comme suit : *Habes, mi Raphelengi, quæ inter legen-|| dum, vt fit, ad oras notaueram mei libri : ſed || notaueram mihi. Nam deſcribere hæc aut di-||gerere in alienum vſum, nec cogitaui vnquam ||* ἐν ὀνείροις. *Tu tamen impuliſti & impetraſti. || cui ſi hæc ad Editionem quam paras aliquid || ſeruient (quod ſpero, imò confido:) ſcopum || meum attigi, nec profectò -* ἄλιον βέλος ἔκφυγε || χειρός. *Vale. Scripſi Lugduni in Batauis, || Nonis Octob. CIↃ. IↃ. LXXXVII. ||*

Le volume se rencontre tantôt séparément, tantôt à la suite de : *L. Annæi* SENECAE *Cordvbensis tragoediae,* Anvers, Chr. Plantin, 1588, in-8°. Nous ne pensons pas qu'il doive accompagner ce dernier ouvrage, que nous regardons comme étant publié sans l'intervention de van Raphelengen. Le titre des tragédies ne fait aucune mention ni de van Raphelengen, ni des *Animadversiones,* et son adresse est différente de celle de l'ouvrage de Lipse; puis il n'a été tenu aucun compte du conseil de Juste Lipse de donner d'abord la *Thebais* ou la *Medea* et de laisser

suivre les autres pièces d'après leur mérite, enfin, nulle part on n'a tiré parti des corrections proposées dans les *Animadversiones*.

L'exemplaire de l'université de Leiden porte çà et là quelques notes de la main de Lipse.

L'édition des tragédies soignée et annotée par Franç. van Raphelengen, fils, ne parut que l'année suivante, avec la réimpression de l'ouvrage ici décrit, sous le titre de : *Decem tragoediæ quæ Lvcio Annaeo* SENECAE *tribuuntur : opera Fr... Raphelengii Fr. f. ... ope v. cl. Ivsti Lipsii emendatiores: cum vtriusque... animaduersionibus & notis*, Leiden, 1589, in-16o.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus. 1602.

Ivsti LipsI De Bibliothecis Syntagma. (*Variété de la marque typogr. reproduite à la fin, sous le nº* 4).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. cIↃ. IↃCII. Cum Priuilegiis Cæſareo & Regio.

In-4º, 34 pp. chiffrées et 1 f. non coté. Notes marginales. Car. rom.

Les 8 premières pp. comprennent le titre, blanc au vº, l'épître dédicatoire à Charles de Croy, duc d'Arschot, datée de Louvain, le 12 des cal. de juillet 1602, et signée : *I. Lipsivs.*, puis la préface : *Ad Lectorem*. Le *Syntagma*, divisé en 11 chapitres, occupe le reste des pp. chiffrées. Le f. non coté est blanc au vº, et porte au rº l'approbation non datée de Guillaume Fabricius.

Notice sur les bibliothèques chez les Anciens. Elle a été tirée à 1150 exemplaires.

Le *Biographisch woordenboek* de vander Aa, édit. in-8º, XI, p. 514, cite du *Syntagma* une édition d'Anvers, 1595. Vu la date de l'épître dédicatoire mentionnée plus haut, nous croyons que cette édition n'existe pas, et que celle de 1602 est la première.

Louvain : bibl. univ.
Namur : bibl. du musée archéol.
Amsterdam : acad. roy. des sciences.
Anvers : bibl. plant.
Liège : bibl. univ.
L 144. Gand : bibl. univ.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus. 1607.

Ivsti LipsI De Bibliothecis Syntagma. Editio ſecunda, & ab vltimâ Auctoris manu. (*Marque typogr.; variété de celle qui est reproduite à la fin, sous le n° 4*).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. cIↃ. IↃC. VII. Cum Priuilegiis Cæſareo & duorum Regum.

In-4°, 35 pp. chiffrées et 3 pp. et 1 f. non cotés. Notes marginales. Car. rom.

Les 8 premières pp. comprennent le titre, la dédicace au duc Charles de Croy, et la préface : *Ad Lectorem*. La p. 35 contient au bas l'approbation de Guill. Fabricius. Les 3 pp. non cotées sont occupées par les privilèges généraux de l'Empereur, du roi d'Espagne et du roi de France, et par la cession du privilège du présent ouvrage. Le dernier f. est blanc au v°, et porte au r° la marque reproduite ci-après.

Nouvelle édition, revue, corrigée, et légèrement augmentée à la fin du chapitre X, p. 31. Elle a été tirée à 1050 exempl.

Leiden : bibl. univ.
Louvain : bibl. univ.
La Haye : bibl. roy.

L 145.



Marque typographique de l'imprimerie plantinienne.

LIPSE (Juste).

(HELMSTADT, Jacq. Lucius ou hér. de Jacq. Lucius ?). 1614.

Ivsti LipsI De Bibliothecis Syntagma. (*Marque typogr. : fleur de lis héraldique*). Anno cIↄ Iↄ cXIV.

In-8°, 1 f. lim., 32 pp. chiffrées et 3 ff. non cotés. Car. rom.

Le f. lim. porte au r° le titre, et au v° la préface : *Lectori S.* Le corps du livre est occupé par le *De Bibliothecis Syntagma.* Les 3 ff. non cotés comprennent un avis au lecteur : *L. S.*, une épître dédicatoire de Lipse à Charles, duc de Croy, datée de Louvain, le 12 des calendes de juillet 1602, une préface : *Ad Lectorem.*, un extrait du sixième livre des *Etymologiarum libri XX.* d'Isidore de Séville : *Isodorus* (sic) *Hispalensis episcopus, libro 6 Originum de Bibliothecis.*, et le mot *Finis.*

Édition imprimée à Helmstadt, en Allemagne, par Jacq. Lucius ou ses héritiers, à en juger par la marque typogr., que l'on retrouve sur le titre d'un autre livre portant le nom de ces imprimeurs en toutes lettres : *Ivsti Lipsii epistolica institvtio ... Helmaestadii, typis heredum Iacobi Lucij, cIↄ Iↄ cXVII.* La préface au v° du titre est nouvelle. Les pièces qui occupent les 3 ff. finals non cotés, ont été

Iéna : bibl. univ.
Wolfenbüttel : bibl. duc.
Upsal : bibl. univ.
Cracovie : bibl. univ.
Copenhague : bibl. roy.
Halle : bibl. univ.

ajoutées ,d'après l'avis : *L. S.*, pour remplir les quelques pages qui restaient libres. Deux de celles-ci, la dédicace et la préface, sont les pièces lim. des éditions antérieures. Les quelques lignes d'augmentation qui se rencontrent dans l'édition d'Anvers, 1607, font défaut. Les anciennes notes marginales ont été intercalées dans le texte, et placées entre parenthèses.

C'est cette édition, ou une des éditions allemandes subséquentes, qui a été réimprimée dans : Joach.-Jean MADERUS, *de bibliothecis atque archivis virorum clarissimorum ... libelli et commentationes*, Helmstadt, 1666 et 1702, in-4°, mais on a supprimé toutes les pièces accessoires autres que l'extrait d'Isidore de Séville.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Balth. Moretus, v^e Jean Moretus et Jean Meursius. 1619.

Ivsti LipsI De Bibliothecis Syntagma. Editio tertia, & ab vltimâ Auctoris manu.



Bruxelles : bibl. roy. Liège : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

L 147.

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Balthaſarem Moretum, & Viduam Ioannis Moreti, & Io. Meurſium. cIↃ. IↃC. XIX. Cum Priuilegiis Cæſareo & duorum Regum & Principum Belgarum.

In-4°, 35 pp. chiffrées, et 3 pp. et 1 f. non cotés. Notes marginales. Car. rom.

Les 3 pp. non cotées comprennent les privilèges généraux de l'Empereur, du roi d'Espagne, du roi de France et des Archiducs, et la cession du privilège du présent ouvrage. Le dernier f. est blanc au v°, et porte au r° la marque du titre. Le reste du vol. est la réimpression, page par page, de l'édition de 1607.

Tiré à 550 exempl. sur papier ordinaire; à 50 sur papier meilleur.

LIPSE (Juste).

HELMSTADT, hér. de Jacq. Lucius. 1620.

Ivsti LipsI De Bibliothecis Syntagma Et Fvlvii Vrsini, eadem de re Commendatio, Cum nonnullis Iſidori de eodem argumento. Plutarchus de educat. liberorum. Οργανον τῆς παιδείας ἡ χρῆσις τῶν βιβλίων ἐστί. (*Fleuron*).

HelmaestadI, Typis heredum Iacobi LvcI. Anno M. DC. XX.

In-8°, 1 f. lim., 32 pp. chiffrées et 7 ff. non cotés.

Le f. lim. porte au r° le titre, au v° la préface : *Lectori S.* Le corps du livre est consacré au *Syntagma* de Lipse. Les 7 pp. non cotées comprennent l'épître dédicatoire à Charles, duc de Croy, la préface : *Ad Lectorem.*, un extrait avec l'en-tête : *Fvlvii Vrsini Commentatio De Bibliothecis.*, l'extrait d'Isidore de Séville et la conclusion : *Lectori S. D.*

L'extrait de Fulvius Ursinus et la conclusion sont des pièces nouvelles. Le reste du vol. est la réimpression de l'édition de (Helmstadt?), 1614, in-8°.

Munster : bibl. roy.
Göttingen : bibl. univ.
Munich : bibl. roy.

LIPSE (Juste).

(HELMSTADT, hér. de Jacq. Lucius?). 1627.

Ivsti LipsI De Bibliothecis Syntagma. (*Fleuron*).

Anno cIↃ IↃ cXXVII.

In-8°, 1 f. lim., 40 (par erreur 39) pp. chiffrées et 3 ff. non cotés. Car. rom. Le chiffre 14 figure deux fois dans la pagination, en sorte que les pp. 15-40 sont chiffrées 14-39.

Le f. lim. porte au r° le titre, au v° la préface : *Lectori S.* Le corps du livre contient le *De Bibliothecis Syntagma.* Les 3 ff. non cotés comprennent l'avis : *L. S.*, l'épître dédicatoire à Charles, duc de Croy, la préface : *Ad Lectorem.*, l'extrait : *Isodorus* (sic) *Hispalensis episcopus, libro 6 Originum de Bibliothecis.*, et le mot *Finis.*

Réimpression de l'édition de (Helmstadt?), 1614. Elle sort de la même officine. Selon toute probabilité, c'est l'édition d'Helmstadt, 1627, in-8°, citée dans le *Biogr. woordenboek* de vander Aa, éd. in-8°, XI, pp. 514 et 515.

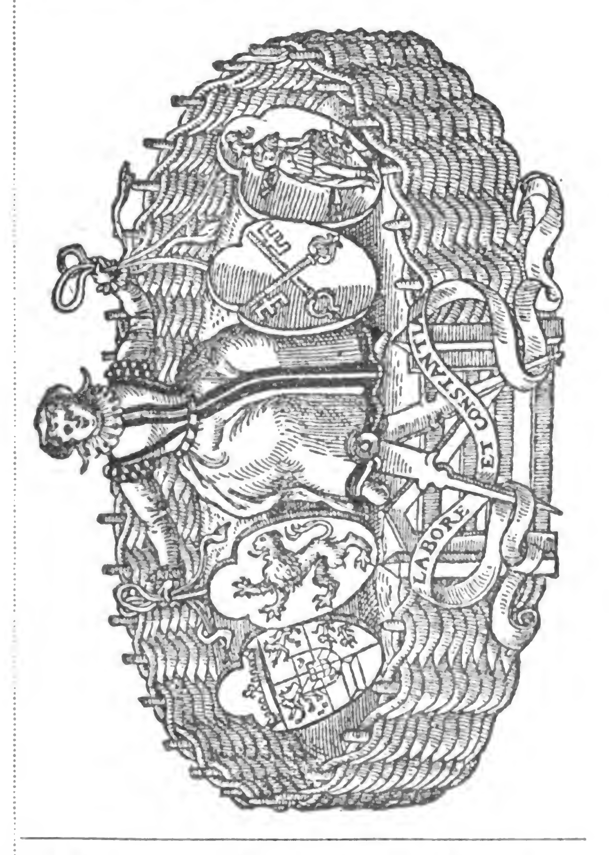
Louvain : bibl. univ.

L 149.

LIPSE (Juste).

LEIDEN, Christophe Plantin. 1584.

Ivsti LipsI || De Constantia || Libri Dvo, || Qui alloquium præcipuè conti-||nent in Publicis malis. ||



L 150. Leiden : bibl. univ. Anvers : bibl. plantin.

Lvgdvni Batavorvm. || Ex officina Chri-ſtophori Plantini. || cIↄ. Iↄ. LXXXIV. ||

In-4°, 8 ff. lim., 161 pp. chiffrées, 17 pp. non cotées et 1 f. blanc. Notes marginales. Car. rom.

Les ff. lim. comprennent le titre, blanc au v°, l'épître dédicatoire non datée, adressée au magistrat et au peuple d'Anvers, la préface : *Ad Lectorem,* || *De Consilio Meo* || *Scriptionis Et Fine.* ||, une pièce de vers latins par Jean Dousa, père, deux épigrammes grecques par Bonav. Vulcanius, et la liste des *errata*. Les deux livres de la Constance, l'un de 22, l'autre de 26 chapitres, occupent le corps du volume. Les 17 pp. non cotées, à la fin, contiennent une pièce de vers latins de Juste Lipse : *Ad Devm* || *Pro Conſtantiâ* || *Preces.* || *Fuſæ in graui & diuturno meo morbo, anno* || ∞ . *Iↄ. LXXIX. Ætatis meæ XXXII.* ||, l'index des chapitres, deux groupes de cinq et de sept pièces de vers latins, épigrammes, odes, élégies, etc., par F. Duicius, jurisconsulte, Charles Rotcasius, jurisconsulte, Adrien van Blyenburg, seigneur de Schobbeland, Dominique Baudius, de Lille, J. Esychius (Esich), Jean Gruterus, G. B. (Georges Benedicti), de Haarlem, Jean Dousa, fils, François van Raphelengen, fils, et Théodore Esychius, de Brême, enfin deux distiques grecs par Dom. Baudius, placés entre ces deux groupes.

Première édition.

L'exemplaire de l'université de Leiden porte en manchettes quelques notes de la main de l'auteur.

D'après Max Rooses (*Christophe Plantin,* p. 343),

le *De Constantia* de 1584, ainsi que les traductions néerlandaise et française de la même année, sortent des presses plantiniennes de Leiden.

Le livre décrit se compose de deux dialogues dans lesquels Charles Langius ou de Langhe, s'adressant à Juste Lipse, préconise la constance comme une nécessité dans les tribulations de la vie. Selon qu'il est dit dans le chapitre introductif, la conversation eut lieu en juin 1571, à Liège, où Juste Lipse était allé visiter quelques amis, avant de partir pour Vienne. L'entrevue entre les deux interlocuteurs à l'époque indiquée est sans aucun doute un fait réel, mais il est évident que le sujet de l'ouvrage et son développement appartient à Juste Lipse seul. Celui-ci, en mettant un autre sur le premier plan, pour se réserver le rôle modeste de jeune disciple, a trouvé le moyen de rendre hommage à la mémoire d'une personne qui lui était chère, et de traiter son sujet avec la dignité et l'ampleur nécessaires, sans être taxé de prétention.

Charles de Langhe, né à Berquiny, dans la Flandre française, était en 1571 chanoine de la cathédrale de Liège. Il mourut le 29 juillet 1573. C'était un homme également versé dans la littérature latine classique et dans l'histoire du pays de Liège. (*Biographie nationale*, au mot *Delanghe*).

Quelques passages du *De Constantia* ont été signalés comme hétérodoxes dans l'*Index librorvm prohibitorvm et expvrgandorvm novissimvs pro catholicis Hispaniarum regnis Philippi IV* ... *Antonii a*

Sotamaior... juſſu ac ſtudiis ... recognitus, Madrid, 1667, in-fol., p. 730 : ... *De Conſtantia libri duo. Antuerpię,* ... 1605. *Initio Hvivs Operis ... adſcribatur ſequens Nota. Lipsius,* Cautè legendus in his, quæ de Fato ubiquè differit. *Lib. I. pag.* 16. *dele duo integra capita, nimirum undecimum cuius initium,* Ad hunc Sermonē renidens, &c. *Et duodecimū, cuius initium,* Nubem aliquam mihi ab animo, *&c.* 19. *cum argumentis, ſeu ſummarijs eorumdem. — Cap.* 13. *pag.* 21. *ante medium, dele ab initio* §. Cum omnes igitur, *uſque ad illud,* Quod enim te non fugit, *excluſ. — Ibidem initio eiuſdem* §. *dele notam marginis,* Stultiſſimum inter adfectus, *&c. — Cap.* 20. *pag.* 36. *ad medium, poſt illud,* Vidit, non coëgit, *dele uſque ad,* Satin, hoc clarum? *excluſ. — Lib.* 2. *cap.* 25. *pag.* 83. *à medio, ibi,* Inquies hodiè hoc eximiū, *&c. dele,* hodiè.

Le magistrat de la ville d'Anvers, à qui l'ouvrage était dédié, vota, en séance du 3 novembre 1583, à l'illustre auteur, à titre de récompense, une coupe en vermeil de 100 florins Carolus. Quelques jours après, le 28 novembre, il fit don d'une coupe de 50 florins à la femme de Juste Lipse. (Note de M^r le chev. G. van Havre).

ANVERS, Christophe Plantin. 1584.

Ivsti LipsI || De Constantia || Libri Dvo, || Qui alloquium præcipuè conti-||nent in Publicis malis. || (*Marque typogr. reproduite à la fin, sous le n° 3*).

Antverpiæ, || Apud Chriſtophorum Plantinum. || cIↃ. IↃ. LXXXIV. ||

In-4°, 8 ff. lim., 161 pp. chiffrées, 17 pp. non cotées et 1 f. blanc. Notes marginales. Car. rom.

C'est l'édition de Leiden, Christophe Plantin, 1584, in-4°, avec une autre marque et une autre adresse sur le titre.

Coté 7 fr. Tross, 1879.

Bruxelles : bibl. roy.
Gand : bibl. univ.

151.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Christophe Plantin. 1585.

Ivsti LipsI || De Constantia || Libri Dvo, || Qui alloquium præcipuè conti-||nent in Publicis malis. || Jterata editio, melior & Notis auctior. || (*Marque typogr. reproduite à la fin, sous le n° 3*).

Antverpiæ, || Apud Chriſtophorum Plantinum. || cIↃ. IↃ. LXXXV. ||

In-4°, 8 ff. lim., 112 pp. chiffrées, 17 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom.

Les ff. lim. comprennent le titre, blanc au v°, la préface : *Ad Lectorem* ||... *Præscriptio.* ||, la dédicace au magistrat et au peuple d'Anvers, une seconde préface : *Ad Lectorem,* || *De Consilio Meo* || *Scriptionis Et Fine.* ||, les vers latins de Jean Dousa, père, et les deux épigrammes grecques de Bonav. Vulcanius. Les 17 pp. non cotées contiennent : *Ad Devm* || *Pro Conſtantiâ* || *Preces* || ..., l'index des chapitres, les vers latins de F. Duicius, Ch. Rotcasius, Adr. van Blyenburg, Dom. Baudius, J. Esychius, Jean Gruterus, G. B. (Georges Benedicti), Jean Dousa, fils, Franç. van Raphelengen, fils, et Théod. Esychius, les deux distiques grecs de Dom. Baudius, et le privilège général, accordé à Plantin par

Louvain : bibl. univ.

L 152.

Henri III, roi de France, et daté de Fontainebleau, 15 août 1582.

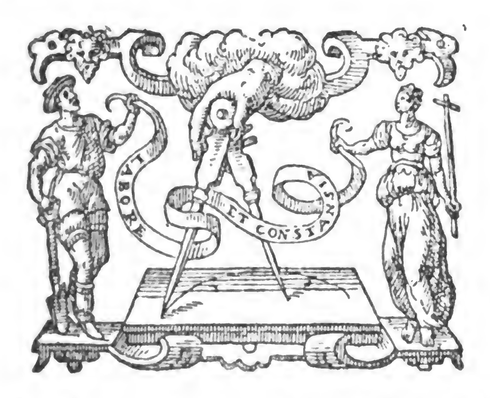
Nouvelle édition. Elle comprend de plus que celle de Leiden, 1584, in-4°, la ... *Præscriptio* et le privilège final. Les deux derniers vers de la pièce de Théod. Esychius ont été remplacés par deux autres vers.

Le livre est probablement sorti des presses plantiniennes de Leiden.

LIPSE (Juste).

LEIDEN, Franç. van Raphelengen. 1586.

Ivsti LipsI || De || Constantia || Libri Dvo, || Qui alloquium præcipuè continent || in Publicis malis. || Tertia editio, melior & Notis auctior. ||



Lvgdvni Batavorvm, || Ex officina Plantiniana, || Apud Franciſcum Raphelengium. || cIↃ. IↃ. LXXXVI. ||

In-8o, 8 ff. lim., 158 pp. chiffrées, 16 pp. non cotées et 2 pp. blanches. Notes margin. Car. rom.

Les ff. lim. comprennent le titre, les deux épigrammes grecques de Bonav. Vulcanius, la ... *Præ-*

Rostock : bibl. univ.

scriptio.||, la dédicace au magistrat d'Anvers, le ... *De Consilio Meo* ||..., et les vers latins de Jean Dousa, père. Les 16 pp. non cotées contiennent : ... *Preces* || ..., l'index des chapitres, les vers latins de F. Duicius, Ch. Rotcasius, Adr. van Blyenburg, Dom. Baudius, J. Esychius, Jean Gruterus, G. B. (Georges Benedicti), Jean Dousa, fils, Franç. van Raphelengen, fils, Théod. Esychius, et les deux distiques grecs de Baudius.

Réimpression de l'édition d'Anvers, 1585, in-4°. Le privilège du roi de France, à la fin, a été supprimé.

ANVERS, Christ. Plantin. (LEIDEN, Franç. van Raphelengen, impr.). 1586.

Ivsti LipsI || De || Constantia || Libri Dvo, || Qui alloquium præcipuè continent || in Publicis malis. || Tertia editio, melior & Notis auctior. ||



Antverpiæ, || Apud Chriſtophorum Plantinum. || cIↃ. IↃ. LXXXVI. ||

In-8°, 8 ff. lim., 158 pp. chiffrées, 17 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes margin. Car. rom.

C'est l'édition même de Leiden, 1586, à laquelle on a ajouté le privilège de l'empereur Maximilien II (Vienne, 21 févr. 1565) et celui du roi de France Henri III (Fontainebleau, 5 août 1582), imprimés l'un sur la p. 16, l'autre sur la première p. restée en blanc.

Anvers : bibl. plant.

L 154.

LIPSE (Juste).

LEIDEN, François van Raphelengen. 1589.

Ivsti LipsI || De Constantia || Libri Dvo, || Qui alloquium præcipuè conti-||nent in Publicis malis. || Quarta editio, melior & Notis auctior. || (*Marque typogr. reproduite à la fin, sous le n° 3*).

Lvgdvni Batavorvm, || Ex officina Plantiniana, || Apud Francifcum Raphelengium. || cIↃ. IↃ. LXXXIX. ||

In-4°, 8 ff. lim., 112 pp. chiffrées, 7 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom.

Les ff. lim. comprennent le titre, blanc au v°, la ... *Præscriptio.* ||, l'épître dédicatoire au magistrat d'Anvers, le ... *De Consilio Meo* || ..., les vers latins de Jean Dousa, père, et les deux épigrammes grecques de Bonav. Vulcanius. Les 7 pp. non cotées contiennent la pièce de vers latins : ... *Preces* || ..., l'index des chapitres, les trois pièces de vers latins de F. Duicius, Jean Dousa, fils, et Fr. van Raphelengen, fils, les deux distiques grecs de Baudius, le privilège de Vienne, 21 février 1565, et le privilège de Fontainebleau, 15 août 1582.

Réimpression de l'édition de Leiden, 1586, in-8°. Quelques pièces de vers latins ont été supprimées dans les pp. non cotées.

Louvain : bibl. univ.
Anvers : bibl. plant.

LIPSE (Juste).

FRANCFORT s/M., Jean Wechel. 1590.

Ivsti LipsI || De || Constantia || Libri Dvo; || Qui alloquium præcipuè continent || in Publicis malis. || Tertia editio melior, & Notis || auctior. || (*Marque typogr. de Jean Wechel*).

Francofvrdi || Apud Ioannem Wechelum, || cIↄ Iↄ LXXXX. ||

In-8°, 126 pp. chiffrées et 1 f. blanc. Notes margin. Texte encadré. Car. rom.

Les 16 premières pp. comprennent le titre, en rouge et en noir, les deux épigrammes grecques de Bonav. Vulcanius, la ... *Præscriptio.* ||, l'épître dédicatoire, le ... *De Consilio* || *meo* ..., et les vers latins de Jean Dousa, père. Les pp. 111-126 contiennent : *Ad Devm* || *Pro Constantiâ* || *Preces;* || ..., l'index des chapitres, les pièces de vers latins de F. Duicius, Ch. Rotcasius, Adr. van Blyenburg, Dom. Baudius, J. Esychius (Esich), Jean Gruterus, G. B. (Georges Benedicti), Jean Dousa, fils, Fr. van Raphelengen, fils, et Théod. Esychius, et les deux distiques grecs de Baudius.

Édition conforme à celle d'Anvers, 1586, in-8°. Les privilèges, à la fin, ont été supprimés.

Stuttgart : bibl. roy.	Vienne : bibl. univ.
Breslau : bibl. univ.	Breslau : bibl. ville.
Dresde : bibl. roy.	Rostock : bibl. univ.
Wolfenbüttel : bibl. duc.	Berlin : bibl. roy.
Frib. en Brisgau : bibl. univ.	Cracovie : bibl. univ.
Strasbourg : bibl. univ.	Munich : bibl. roy.

L 156.

LIPSE (Juste).

LEIDEN, François van Raphelengen. 1591.

Ivsti LipsI || De || Constantia || Libri Dvo, || Qui alloquium præcipuè conti-||nent in Publicis malis. || Quinta editio, melior & Notis auctior. ||



Lvgdvni Batavorvm, || Ex officina Plantiniana, || Apud Franciſcum Raphelengium. || cIↃ. IↃ. XCI. ||

In-8°, 8 ff. lim., 119 pp. chiffrées, 8 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom.

Les ff. lim. comprennent le titre, blanc au v°, la ... *Præscriptio.* ||, l'épître dédicatoire au magistrat et au peuple d'Anvers, le ... *De Consilio Meo* || ...,

Bruxelles : bibl. roy.
Mons : bibl. comm.
Gand : bibl. univ.

L 157.

les vers latins de Jean Dousa, père, et les deux épigrammes grecques de Bonav. Vulcanius. Les 8 pp. non cotées, à la fin, contiennent la pièce de vers latins : *Ad Devm* || *Pro Conftantiâ* || *Preces,* || ..., l'index des chapitres, les trois pièces de vers latins de F. Duicius, Jean Dousa, fils, et Fr. van Raphelengen, fils, et les deux distiques grecs de Baudius.

Il existe de la même année deux éditions répondant à la description qui précède. Leurs principaux signes distinctifs sont : 1°, l'en-tête de la pièce de vers latins de Fr. Dousa, fils, qui dans l'une est divisée en quatre lignes et dans l'autre en deux; 2°, les mots suivants orthographiés de deux façons différentes : *turbant* et *turbāt,* f. lim. 2 v°, dernière ligne, — *rem* et *rē,* f. lim. 3 r°, ligne 23, — *minùs* et *minus,* p. 24, avant-dernière ligne, — εὗρον ἄμεινον et εὖρον ἄμεινον, p. 119, avant le mot *Finis.*

Réimpressions de l'édition de Leiden, 1589, in-8°. Elles n'en diffèrent que par la suppression des privilèges dans les pp. non cotées, à la fin.

LIPSE (Juste).

FRANCFORT s/M., Jean Wechel et Pierre Fischer. 1591.

Ivsti LipsI || De || Constantia || Libri Dvo; || Qui alloquium præcipuè continent || in Publicis malis. || Quarta editio, melior & Notis || auctior. || (*Marque typogr. de Jean Wechel*).

Francofvrdi || Apud Ioannem Wechelum, & Petrum || Fifcherum, confortes. || cIↃ. IↃ. XCI. ||

In-8°, 126 pp. chiffrées. Notes marginales. Texte encadré. Car. rom.

Au v° du titre, les deux épigrammes grecques de Bonav. Vulcanius. Les pp. 3-16 comprennent la ... *Præscriptio.* ||, l'épître dédicatoire, le ... *De Consilio* || *Meo* ..., et les vers latins de Jean Dousa, père. Les pp. 111-126 sont occupées par : *Ad Devm* || *Pro Conſtantiâ* || *Preces*; || ..., l'index des chapitres, les vers latins de F. Duicius, Ch. Rotcasius, Adr. van Blyenburg, Dom. Baudius, J. Esychius, J. Gruterus, G. B. (Georges Benedicti), J. Dousa, fils, Fr. van Raphelengen, fils, et Th. Esychius, et les deux distiques grecs de Baudius.

Édition conforme à celle de Francfort, 1590, in-8°.

Amsterdam : bibl. des Remontrants.

LIPSE (Juste).

LYON, de Gabiano, frères. — Guichard Jullieron, impr. 1592.

Jvsti LipsI || De || Constantia || Libri Dvo, || Qui alloquium præcipuè conti-||nent in publicis malis. || Editio Qvinta. || (*Petite marque de Hugues de La Porte, ressemblant à la marque plus grande reproduite par Silvestre sous le n°* 1068).

Lvgdvni, || In Officina Hvg. A' Porta, || Apud Fratres de Gabiano. || cIↄ. Iↄ. XCII. ||

In-8°, 8 ff. lim. (titre, bl. au v°, ... *Praescriptio.* || dédicace au magistrat d'Anvers, ... *De Consilio Meo* || ..., vers latins de Dousa, père, et vers grecs de Bonav. Vulcanius), 130 pp. chiffrées, 11 pp. non cotées et 3 pp. blanches. Notes margin. Car. rom.

Les 11 pp. non cotées contiennent : ... *Preces.* ||..., l'index des chapitres, les trois pièces de vers latins de F. Duicius, de J. Dousa, fils, et de Fr. van Raphelengen, fils, les deux distiques grecs de Baudius et la souscription : *Lvgdvni,* || *Excvdebat Gvighardvs* (sic) || *Ivllieron anno* 1592. ||

Édition conforme aux deux éditions de Leiden, 1591, in-8°.

Amsterdam : bibl. des Remontrants.

LIPSE (Juste).

NUREMBERG, Gerlach. 1594.

Ivsti LipsI || De || Constantia || Libri Dvo, || Qui alloquium præcipuè conti-||nent in Publicis malis. || Sexta editio, melior & No-||tis auctior. || Cvm Indice Capit. || Quem fubjecimus, ut Lector in uno afpectu habeat || filum totius operis & contextum. || (*Fleuron*).

Noribergæ, || Typis Gerlachianis. || cIↄ Iↄ xciv. ||

In-8o, 8 ff. lim. (titre, bl. au vo, ... *Praescriptio.* ||, dédicace au magistrat d'Anvers, ... *De Consilio Meo* || ..., vers latins de Dousa, père, et vers grecs de Bonav. Vulcanius), 190 pp. chiffrées et 1 f. blanc. Notes margin. Car. rom.

Les pp. 1-168 contiennent les *De Constantia Libri Dvo*; les pp. 169-190 comprennent : ... *Preces;* ||, l'index des chapitres, les pièces de vers latins de F. Duicius, Ch. Rotcasius, Adr. van Blyenburg, Dom. Baudius, J. Esychius, J. Gruterus, G. B. (Georges Benedicti), J. Dousa, fils, Fr. van Raphelengen, fils, et Th. Esychius, et les deux distiques grecs de Baudius.

Édition faite sur celle de Francfort, 1591, in-8o.

Iéna : bibl. univ.
Vienne : bibl. imp. roy.
Wolfenbüttel : bibl. duc.
Dresde : bibl. roy.
Berlin : bibl. roy.
Cracovie : bibl. univ.
Hambourg : bibl. ville.

LIPSE (Juste).

LYON, de Gabiano, frères. — Héritiers Pierre Roussin, impr. 1596.

Ivsti LipsI || De || Constantia || Libri Dvo, || Qui alloquium præcipuè conti-||nent in publicis malis. || Editio Sexta. || (*Même marque que sur le titre de l'édition de Lyon,* 1592).

Lvgdvni, || In Officina Hvg. A' Porta, || Apud Fratres de Gabiano. || cIↄ. Iↄ. xcvi. ||

In-8o, 8 ff. lim. (titre, bl. au vo, ... *Præscriptio.* ||, dédicace au magistrat d'Anvers, ... *De Consilio Meo* || ..., vers latins de Dousa, père, et vers grecs de Bonav. Vulcanius), 130 pp. chiffrées, 11 pp. non cotées et 3 pp. blanches. Notes margin. Car. rom.

Les 11 pp. non cotées contiennent : ... *Preces* || ..., l'index des chapitres, les trois pièces de vers latins de F. Duicius, de J. Dousa, fils, et de Fr. van Raphelengen, fils, les deux distiques grecs de Dom. Baudius, et la souscription : *Lvgdvni,* || *Ex Typographia* || *Hæredum Petri Rouſſin.* || *CIↃ. IↃ. XCV.* ||

Réimpression de l'édition de Lyon, 1592, in-8o.

Karlsruhe : bibl. gr. duc.
Prague : bibl. univ.
Hambourg : bibl. ville.

L 161.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus. 1599.

Ivsti LipsI || De Constantia || Libri Dvo, || Qui alloquium præcipuè continent || in Publicis malis. || Vltima editio, caſtigata. || (*Marque typogr. reproduite à la fin, sous le n° 1*).

Antverpiæ, || Ex officina Plantiniana, || Apud Ioannem Moretum. || M. D. XCIX. || Cum Priuilegiis Cæſareo & Regio. ||

In-4°, 8 ff. lim. (titre, ... *Præscriptio.* ||, dédicace au magistrat d'Anvers, ... *De Consilio meo* || ..., vers latins de J. Dousa, père, et vers grecs de Bonav. Vulcanius), 86 pp. chiffrées, 9 pp. non cotées et 1 p. blanche. Car. rom.

Les 9 pp. non cotées comprennent : ... *Preces* || ..., l'index des chapitres, l'approbation non datée de Guill. Fabricius, les trois pièces de vers latins de Duicius, de J. Dousa, fils, et de Fr. van Raphelengen, fils, les deux distiques grecs de Dom. Baudius, les privilèges généraux de l'Empereur et du roi d'Espagne et la cession du privilège du présent ouvrage.

Édition tirée à 1500 exemplaires; elle se rapproche le plus de celle de Leiden, 1589, in-4°. Les deux dernières pièces y remplacent le privilège de Fontainebleau, 15 août 1582.

Coté 6 marcs, Rosenthal, 1880.

Louvain : bibl. univ. Anvers : bibl. plantin.
Gand : bibl. univ. Namur : bibl. sémin.

LIPSE (Juste).

PARIS, v[e] Gabriel Buon. — Arn. Cotinet, impr. 1599.

Ivsti LipsI || De || Constantia || Libri Dvo, || Qui alloquium prçcipuè conti-||nent in publicis malis. || Editio Septima. || (*Petite marque typogr. de la v[e] Gabr. Buon, non reproduite dans l'ouvrage de Silvestre*).

Parisiis. || Apud viduam Gabrielis Buon|| in Claufo Brunello, fub figuo (*sic*) || D. Claudij. || cIↃ. IↃ. xcix. ||

In-12°, 12 ff. lim. (titre, bl. au v°, ... *Præ-|| fcriptio.* ||, dédicace au magistrat d'Anvers, ... *De Consilio Meo* || ..., vers latins de J. Dousa, père, et vers grecs de Bonav. Vulcanius), 102 ff. chiffrés, 7 ff. non cotés et probablement encore 1 f. blanc. Notes margin. Car. rom.

Le corps du livre contient : le traité de la constance et les ... *Preces* || ...; les ff. non cotés, l'index des chapitres, les trois pièces de vers latins de Duicius, de J. Dousa, fils, et de Fr. van Raphelengen, fils, les deux distiques grecs de Dom. Baudius, et la souscription : *Parisiis,* || *Excudebat Arnoldvs* || *Cotinet Typographus,* || *die* 27. *Septembris.* || 1599. ||

Réimpression de l'édition de Lyon, 1596, in-8°.

Breslau : bibl. ville.

L 163.

LIPSE (Juste).

Paris, Nicol. Lescuyer. — Arn. Cotinet, impr. 1601.

Ivsti Lipsi (*sic*) De Constantia Libri Dvo, Qui alloquium prçcipuè continent in publicis malis. Editio Octava. (*Marque typogr. de Nicol. Lescuyer, reproduite au n°* 986 *de l'ouvrage de Silvestre*).

Parisiis, Apud Nicolaum Lescvyer, ſub Scuto Argenteo. 1601.

In-12°, 12 ff. lim., 102 ff. chiffrés, 7 ff. non cotés et 1 f. blanc. Notes margin. Car. rom.

Réimpression, presque page par page, de l'édition de Paris, 1599, in-12°. Même l'erreur de pagination, 91 au lieu de 101, a été reproduite. Au v° du dernier f. non coté, l'ancienne souscription a été remplacée par cette autre : *Parisiis, Excudebat Arnoldvs Cotinet Typographus, die* 1. *Febr.* 1601.

Lyon : bibl. munic.

L 164.

LIPSE (Juste).

(LEIDEN, Franç. van Raphelengen, le jeune). 1602.

Ivsti LipsI De Constantia Libri Dvo, Qui alloquium præcipuè continent in Publicis malis. (*Fleuron typogr.*).

Ex Officina Plantiniana Raphelengii, M. DCII.

In-32°, 14 ff. lim. (titre, bl. au v°, ... *Præscriptio.*, dédicace au magistrat d'Anvers, et ... *De Consilio Meo* ...), 325 pp. chiffrées, 30 pp. non cotées et 1 p. blanche. Car. rom.

Les pp. non cotées comprennent : ... *Preces* ..., l'interprétation des expressions grecques employées dans le texte, l'explication des passages obscurs, deux pièces de vers latins, l'une par Jean Dousa, père, l'autre par Jean Dousa, fils, enfin une pièce de vers grecs par Bonav. Vulcanius.

Cette édition diffère de celle d'Anvers, 1599, in-4°, par les particularités suivantes : les vers latins de Dousa, père, et la première pièce de vers grecs de Bonav. Vulcanius, auparavant dans les ff. lim., ont été rejetés à la fin; les notes, supprimées dans les marges, ont servi, en partie, à former les listes interprétatives des mots grecs et des passages difficiles; la seconde pièce de Vulcanius, l'index des chapitres, l'approbation, les vers latins de Duicius et de Fr. van Raphelengen, fils, les vers grecs de Baudius, les privilèges et la cession du privilège ont été laissés de côté.

Stuttgart : bibl. roy.

L 165.

LIPSE (Juste).

(Leiden, Franç. van Raphelengen, le jeune). 1605.

Ivsti LipsI De Constantia Libri Dvo, Qui alloquium præcipuè continent in Publicis malis. (*Même fleuron que sur le titre de l'édition de* [*Leiden*], 1602, *in*-32°).

Ex Officinia Plantiniana Raphelengii, M. DCV.

In-32°, 15 ff. lim. (titre, bl. au v°, ... *Præſcriptio.*, dédicace au magistrat d'Anvers, et ... *De Consilio Meo...*), 226 pp. chiffrées, 15 ff. non cotés et probablement encore 1 f. blanc. Car. rom. Texte encadré.

Les ff. non cotés contiennent : ... *Preces ...*, l'interprétation des expressions grecques, l'explication des passages obscurs, les deux pièces de vers latins de J. Dousa, père, et de J. Dousa, fils, enfin la pièce de vers grecs de Bonav. Vulcanius.

Réimpression de l'édition de (Leiden), 1602, in-32°.

Breslau : bibl. ville.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus. 1605.

Ivsti LipsI De Constantia Libri Dvo, Qui alloquium præcipuè continent in Publicis malis. Vltima editio, caſtigata. (*Variété de la marque typogr. reproduite à la fin, sous le nº* 4).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. M. DC. V. Cum Priuilegiis Cæſareo & Regio.

In-4º, 8 ff. lim. (titre, blanc au vº, ... *Præscriptio.*, dédicace au magistrat d'Anvers, ... *De Consilio Meo* ..., vers latins de Jean Dousa, père, et vers grecs de Bonav. Vulcanius), 86 pp. chiffrées, 9 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom.

Les 9 pp. non cotées contiennent : ... *Preces* ..., l'index des chapitres, l'approbation non datée de Fabricius, les trois pièces de vers latins de Duicius, de J. Dousa, fils, et de Fr. van Raphelengen, fils, les deux distiques grecs de Dom. Baudius, les privilèges généraux de l'Empereur et du roi d'Espagne, et la cession du privilège.

Réimpression de l'édition d'Anvers, 1599, in-4º. Elle a été tirée à 1550 exemplaires.

Leiden : bibl. univ.
Mons : bibl. comm.
Anvers : bibl. plant.
Louvain : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

LIPSE (Juste).

VICENCE, Pierre Bertellius. 1613.

Ivsti Lipsi (*sic*) De Constantia Libri Dvo, Qui alloquium præcipuè continent in Publicis malis. Sexta editio, melior & Notis auctior. (*Marque typogr. : l'ange Gabriel*).

Vincentiæ, Apud Petrum Bertellium Bibliop. Patauij. M DC XIII.

In-8°, 8 ff. lim. (titre, bl. au v°, ... *Præscriptio.*, dédicace au magistrat d'Anvers, ... *De Consilio Meo* ..., et pièce de vers latins de J. Dousa, père), 151 pp. chiffrées et 9 pp. non cotées. Notes margin. Car. rom.

Les 9 pp. non cotées comprennent : ... *Preces* ..., l'index des chapitres, les vers latins de F. Duicius, J. Dousa, fils, et Fr. van Raphelengen, fils, et les vers grecs de Dom. Baudius.

Édition se rapprochant le plus de celles de Leiden, 1591, in-8°, Lyon, 1592 et 1596, in-8°. Elle n'en diffère que par la suppression des vers grecs de Bonav. Vulcanius.

Cracovie : bibl. univ.

L 168.

LIPSE (Juste).

WITTENBERG, Meisner. 1613.

Justi LipsI De Constantia Libri Duo, Qui alloquium præcipuè continent in Publicis malis. (*Fleuron*).

VVittebergae, Ex Officina Typographica Meifneri. Anno M. DC. XIII.

In-12°, 7 ff. lim. (titre, blanc au v°, ...*Præfcriptio.*, dédicace au magistrat d'Anvers, et ... *De Consilio Meo...*), 176 (par erreur 786) pp. chiffrées et 1 f. blanc. Car. rom.

Les pp. 1-155 contiennent le traité de la Constance; les pp. 156-176, ... *Preces* ..., l'interprétation des expressions grecques, l'explication des passages obscurs, les vers latins de J. Dousa, père, et J. Dousa, fils, et la pièce de vers grecs de Bonav. Vulcanius.

Réimpression des éditions de (Leiden), 1602 et 1605, in-32°.

Breslau : bibl. ville.
Berlin : bibl. roy.
Hanovre : bibl. roy.

LIPSE (Juste).

(Leiden, Franç. van Raphelengen, le jeune). 1613.

Ivsti LipsI De Constantia Libri Dvo, Qui alloquium præcipuè continent in Publicis malis. (*Même fleuron que sur le titre des éditions de* [*Leiden*], 1602 *et* 1605, *in*-32°).
Ex Officina Plantiniana Raphelengii, M. D. CXIII.

In-32°, 15 ff. lim., 219 pp. chiffrées, 30 pp. non cotées et 1 p. blanche. Car. rom. Texte encadré.

Édition conforme à celles de (Leiden), 1602 et 1605, in-32°.

Munich : bibl. roy.
Iéna : bibl. univ.
Rostock : bibl. univ.

170.

LIPSE (Juste).

ANVERS, v^e^ et fils de Jean Moretus. 1615.

Ivsti LipsI De Constantia Libri Dvo, Qui alloquium præcipuè continent in Publicis malis. Vltima editio.



Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Viduam & Filios Io. Moreti. M. DC. XV. Cum Priuilegiis Cæſareo & duorum Regum & Principum Belgarum.

Liège : bibl. univ.
Mons : bibl. comm.
La Haye : bibl. roy.
Gand : bibl. univ.

L 171.

In-4°, 8 ff. lim., 86 pp. chiffrées, 9 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom.

Les 9 pp. non cotées comprennent : ... *Preces* ..., l'index des chapitres, l'approbation non datée de Guill. Fabricius, les trois pièces de vers latins de Duicius, de Jean Dousa, fils, et de Franç. van Raphelengen, fils, les deux distiques grecs de Dom. Baudius, les privilèges généraux de l'Empereur, du roi d'Espagne, du roi de France, et des Archiducs, et la cession du privilège. Le reste du vol. est la réimpression fidèle des 8 ff. lim. et des 86 pp. chiffrées de l'édition d'Anvers, 1605, in-4°.

Édition tirée à 1000 exempl.

LIPSE (Juste).

FRANCFORT s/M., Egenolph Emmel. 1615.

Justi LipsI De Constantia Libri duo, Qvi Alloqvivm Praecipue continent in Publicis malis. (*Fleuron*).

Francofvrti Apud Egenolph. Emmelium. M. DC. XV.

In-12°, 7 ff. lim. (titre, bl. au v°, ... *Præfcriptio.*, dédicace au magistrat d'Anvers, et ... *De Consilio Meo* ...), 175 pp. chiffrées et probablement 3 pp. blanches. Car. rom. Titre entouré d'un encadrement composé d'ornements typogr.

Les pp. 1-155 contiennent le traité de la Constance; les pp. 156-175, ... *Preces* ..., l'interprétation des expressions grecques et des passages obscurs, les vers latins de J. Dousa, père, et de J. Dousa, fils, et la pièce de vers grecs de Bonav. Vulcanius.

Édition conforme à celle de Wittenberg, 1613, in-12°.

Darmstadt : bibl. gr. duc.

LIPSE (Juste).

WITTENBERG, Jean Gormann. 1621.

Justi LipsI De Constantia Libri Duo, Qui alloquium præcipuè continent in Publicis malis. (*Fleuron*).

Wittebergæ, Ex Officina Typographica Johannis Gormanni. Anno M. DC. XXI.

In-12°, 7 ff. lim., 176 (par erreur 786) pp. chiffrées et 1 f. blanc. Car. rom.

Réimpression fidèle de l'édition de Wittenberg, 1613, in-12°. La distribution des deux éditions est la même.

Louvain : bibl. univ.

LIPSE (Juste).

AMSTERDAM, Guill. Cæsius ou Blaeu. 1624.

Ivst. LipsI De Constantia Libri duo, Qui alloquium præcipuè continent in Publicis malis. (*Une petite sphère*).

Amſterodami Apud Guilj: Cæſium. Anno 1624.

In-32°, 9 ff. lim. (titre gravé en taille-douce et représentant la Constance, ... *Præſcriptio.*, dédicace au magistrat d'Anvers, et ... *De Consilio Meo* ...), 188 pp. chiffrées, 12 ff. non cotés et 1 f. blanc. Texte encadré. Car. rom.

Les ff. non cotés contiennent: ... *Preces*..., l'interprétation des expressions grecques, l'explication des passages obscurs, les deux pièces de vers latins de J. Dousa, père, et de J. Dousa, fils, et la pièce de vers grecs de Bonav. Vulcanius.

Édition faite sur une de celles de (Leiden), 1602, 1605 ou 1613, in-32°.

Gand : bibl. univ.

ANVERS, Balth. Moretus, v^e Jean Moretus, et Jean Meursius. 1628.

Ivsti LipsI De Constantia Libri Dvo, Qui alloquium præcipuè continent in Publicis malis. Vltima editio. (*Même marque que sur le titre de l'édition d'Anvers,* 1615).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Balthaſarem Moretum, & Viduam Ioannis Moreti, & Io. Meurſium. M. DC XXVIII. Cum Priuilegiis Cæſareo & duorum Regum, & Principum Belgarum.

In-4°, 8 ff. lim., 86 pp. chiffrées, 9 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom.

Réimpression, pour ainsi dire page par page, de l'édition d'Anvers, 1615, in-4°.

La bibliothèque de l'université de Gand possède de cette édition un exemplaire sur grand papier.

Bruxelles : bibl. roy.
Utrecht : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

LIPSE (Juste).

LEIDEN, Jean Maire. 1628.

Ivsti LipsI De Constantia Libri Dvo : Qui alloquium præcipuè continent in Publicis malis.



Lvgdvni Batavorvm, Ex officina Ioannis Maire. cIↄ Iↄc xxviii.

In-32°, 8 ff. lim. (titre, bl. au v°, ... *Præſcriptio.*, dédicace au magistrat d'Anvers, et ... *De Consilio Meo* ...), 151 pp. chiffrées et 25 pp. non cotées. Car. rom.

Les pp. non cotées contiennent : ... *Preces* ..., l'interprétation des expressions grecques, l'explication des passages obscurs, les vers latins de J. Dousa, père, et de J. Dousa, fils, et la pièce de vers grecs de Bonav. Vulcanius.

Dresde : bibl. roy.
Iéna : bibl. univ.
Munich : bibl. roy.

Édition conforme à celle d'Amsterdam, 1624, in-32°. C'est probablement l'édition qui est citée, par erreur, dans *la Bibliotheca realis philosophica* de Lipenius, I, p. 338, comme imprimée à Lyon, 1628, in-32°.

Vendu 3 fr. Pieters-Morel, 1864.

176.

LEIDEN, Jean Maire. 1652.

Ivsti LipsI De Constantia Libri Duo. Qui alloquium præcipue continent in Publicis malis.



Lvgdvni Batavorvm, Ex Offic. Ioannis Maire. cIↄ Iↄ c lii.

In-24°, 189 pp. chiffrées et 3 pp. blanches. Car. rom.

Le vol. contient : 1° (pp.[1-14]), le titre, la ... *Præſcriptio.*, la dédicace au magistrat et au peuple d'Anvers, et la préface : ... *De Consilio Meo* ...; 2° (pp. 15-168), les *De Constantia Libri Duo*; 3° (pp.

Leiden : bibl. univ.

169-189), les ... *Preces*..., l'interprétation des expressions grecques employées dans le texte, l'explication des passages obscurs, deux pièces de vers latins par Jean Dousa, père, et J. Dousa, fils, et une pièce de vers grecs par Bonav. Vulcanius.

Édition faite sur celle de Leiden, 1628, in-32o.

LIPSE (Juste).

AMSTERDAM, Louis Elzevier. 1652.

Justi LipsI De Constantia Libri Duo, Qui alloquium præcipue continent in Publicis malis. Editio ultima, & optimè correcta.

Amstelodami. Typis Ludovici Elzevirii, Sumptibus Societatis. 1652.

In-24°, 5 ff. lim. (titre gravé représentant la Constance, ... *Præſcriptio.*, épître dédicatoire au magistrat et au peuple d'Anvers, ... *De Consilio Meo* ...), 121 pp. chiffrées et 13 pp. non cotées. Car. rom.

Les 13 pp. non cotées comprennent la pièce de vers latins : ... *Preces* ..., l'interprétation des expressions grecques, l'explication des passages obscurs, deux pièces de vers latins par Jean Dousa, père, et J. Dousa, fils, et deux pièces de vers grecs par Bonav. Vulcanius.

La Haye : museum Meermanno-Westreenianum.

L 178.

LIPSE (Juste).

AMSTERDAM, Louis Elzevier. — (LOUVAIN, Gilles Denique). 1652.

Justi LipsI De Constantia Libri Duo, Qui alloquium præcipuè continent in Publicis malis. Editio ultima, & optimè correcta. (*Vignette sur bois : deux génies soutenant une colonne surmontée d'une flamme. Au bas, les initiales* : I. V. A.).

Amstelodami. Typis Lvdovici Elzevirii Sumptibus Societatis 1652.

In-12°, 6 ff. lim., 143 pp. et 5 pp. non cotées. Car. rom.

Médiocre contrefaçon de l'édition d'Amsterdam de de la même année, de 5 ff. lim., 121 pp. chiffrées et 13 pp. non cotées, et de format in-24°. La p. 143 et les 5 pp. non cotées contiennent la fin du second livre, les ... *Preces* ..., et l'index : *Locorum obſcuriorum ... Explicatio.* Une partie des exemplaires porte l'adresse : *Amstelodami. Typis Ludovici Elzevirii* 1652. *Veneunt Lovanii apud Æ. Denique.*

Vendu 12 fr. Ch. Pieters, 1864, n° 162.

La Haye : bibl. roy.
Gand : bibl. univ.

L 179.

LIPSE (Juste).

IÉNA, P. Brösseln. — Ve Sam. Krebs, impr. 1680.

Justi LipsI De Constantia Libri Duo, Qui alloquium præcipuè continent in Publicis malis. Ultima editio, melior & Notis auctior. (*Marque typogr. de P. Brösseln; gravure en taille-douce*).

Jenæ, Apud Petrum Brösseln, Bibliop. Anno M DC LXXX.

In-12°, 12 ff. lim. (titre, deux épigrammes grecques de Bonav. Vulcanius, ... *Præscriptio.*, dédicace au magistrat d'Anvers, ... *De Consilio Meo...*, et vers latins de J. Dousa, père), 263 (par erreur 253) pp. chiffrées et 1 p. blanche. Notes margin. Car. rom.

Les pp. 1-236 contiennent le traité *De Constantia.*; les pp. [237]-263, les ... *Preces...*, l'index des chapitres, les pièces de vers latins de F. Duicius, Ch. Rotcasius, Adr. v. Blyenburg, Dom. Baudius, J. Esychius, J. Gruterus, G. B. (Georges Benedicti), J. Dousa, fils, Franç. v. Raphelengen, fils, et Th. Esychius, les deux distiques grecs de Baudius, et la souscription : *Jenæ, Typis Viduæ Samuelis Krebsii.*

Édition conforme à celle de Nuremberg, 1594, in-8°.

Breslau : bibl. univ.
Prague : bibl. univ.
Karlsruhe : bibl. gr. duc.
Fribourg en Brisgau : bibl. univ.

180.

MUNICH, Matthias Riedl. 1705.

Justi LipsI De Constantia Libri Duo Qui alloquium præcipuè continent in Publicis malis. Juxta Exemplar Antuerpianum ex officina Plantiniana Raphelengij. M. DC. XIII. Cum facultate Superiorum recufum Monachij.

Typis, Mathiæ Riedl, Anno M. DCCV.

In-12°, 12 ff. lim., 213 pp. chiffrées, 1 p. non cotée et 1 f. blanc. Car. rom.

Les ff. lim. comprennent le portrait de Juste Lipse, le titre, blanc au v°, la biographie de l'auteur, la ... *Præfcriptio.*, la dédicace au magistrat d'Anvers, et le ... *De Consilio Meo* ... Le portrait de Juste Lipse, en médaillon, est gravé en taille-douce et sans nom de graveur. Au-dessus du portrait, la *Philosophia Christiana.*; à droite et à gauche, la science *(Hac Magiftrâ)* et la Vertu *(Hac Duce);* au-dessous : *Ivstvs Lipsivs Belga Virtvte Ac Doctrina Clarissimvs.* Sur le cadre du portrait, la devise de Lipse. Dans les quatre coins, les portraits en médaillon des philosophes *Zeno, Cleanthes, Seneca* et *Epictetus.* L'ensemble de ces figures signifie que Juste Lipse, instruit par la Science et guidé par la Vertu, a tiré

Munich : bibl. roy.
Fribourg en Brisgau : bibl. univ.

de la philosophie payenne une philosophie chrétienne.

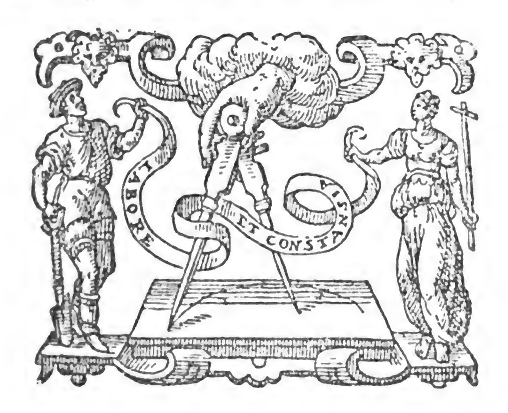
La partie chiffrée du vol. contient : 1° (pp. 1-198), les *De Constantia Libri Duo.*; 2° (pp. 199-213), les ... *Preces* ..., l'interprétation des termes grecs, l'explication des passages difficiles, et un avis : *Monitio Ad Lectorem.*

Nouvelle édition, contenant de plus que les éditions antérieures, la biographie de Juste Lipse et la *Monitio* finale, mais sans les vers latins et les vers grecs des Dousa, de Vulcanius et autres. Elle a été parfois regardée comme étant sans nom de lieu, parce que, sur le titre, les mots *Monachij* et *Typis* sont à une certaine distance l'un de l'autre et séparés par un trait. D'après le titre, elle aurait été faite sur l'édition d'Anvers, 1613. On aurait dû dire sur l'édition de Leiden, 1613, car le nom de van Raphelengen prouve suffisamment que l'édition modèle n'est autre que celle sans nom de ville, avec l'adresse : *Ex Officina Plantiniana Raphelengii. M. D. CXIII.*

LIPSE (Juste).

LEIDEN, Christophe Plantin. 1584.

Twee Boecken || vande || Stantvasticheyt || Eerſt int Latijn gheſchreuen || door I. Lipsivs; || Ende nu ouergheſet inde Nederlantſche || taele door I. Movrentorf. ||



Tot Leyden, || By Chriſtoffel Plantijn / || M. D. LXXXIV. ||

In-8o, 12 ff. lim., 309 pp. chiffrées, 2 pp. non cotées et 1 p. blanche. Car. goth. ronds.

Les 12 ff. lim. comprennent le titre, blanc au vo, l'épître dédicatoire du traducteur : *Den Edelen,* || ... *Hee-*||*ren; Miin Heeren De* || *Hooftmans, Dekens,*

Leiden : bibl. univ.
Anvers : bibl. plant.

Ouder-‖mans ende Guldebroeders, der ‖ fesse ghesworen Ghulden der ‖ Stadt Antwerpen. ‖, datée d'Anvers, le 25 juin 1584, et signée : *Ian Mourentorf.* ‖, la préface ou dédicace, non datée, de Juste Lipse au magistrat d'Anvers, le *Brief Vanden ‖ Avthevr, Tot Den ‖ Leser; Inden Welcken ‖ hy te kennen gheeft, tot wat eynde ‖ dat fijn schrijuen streckende is.* ‖, puis deux pièces de vers néerlandais : *Liedt ‖ Op de Standtvasticheyt ‖ ... Ivsti Lipsii.* ‖ et *Lof des Boeckdichters ‖ ende Ouer-fetters.* ‖, signées respectivement: *Hout en Wind* [sic] (Jean van Hout, secrétaire de la ville de Leiden) et *J. de Gruytere.*, les *errata* et 1 p. blanche. Le corps du vol. est occupé par les *Twee Boecken vande Stantvasticheyt.* Les pp. non cotées, à la fin, contiennent une pièce de vers néerlandais : *Ghebet Tot Godt ‖ Wtghestort Voor De ‖ Standtvasticheyt int Iaer* 1579. *als ‖ den Autheur ... met een fware lanckdurighe ‖ fiecte lach, wt de Latijnsche dichten ‖ ouerghefet.* ‖

Il est plus que probable qu'il existe deux espèces d'exemplaires qui ne répondent pas complètement à la description donnée; la première n'a pas les quatre derniers ff. lim. qui comprennent les pièces de vers et les *errata* énumérées plus haut, la seconde est également dépourvue de ces quatre ff., mais possède à la fin un f. de plus, qui, blanc au v°, porte au r° la liste des *errata.* Cette liste est légèrement différente de celle qui fait partie des 4 ff. susdits.

Traduction néerlandaise des *De constantia libri*

duo, par Jean Moerentorf ou Moretus, un des gendres de Christophe Plantin.

Moretus nous explique, dans sa dédicace, comment il a été amené à entreprendre ce travail. Séduit par la lecture de la *Constantia,* il avait trouvé plaisir à traduire quelques chapitres en essayant de rendre en néerlandais les beautés de la diction latine. Plus tard les sollicitations de ses amis et l'espoir que Lipse se chargerait de la révision le décidèrent à traduire l'ouvrage en entier.

Avant de mettre son projet à exécution, Moretus soumit un *specimen* de sa traduction à l'appréciation de l'auteur. Celui-ci, dans une épître datée de Delft, le 3 des ides de septembre 1583, lui fit les observations suivantes : *Vidi enim ſpecimen, & probo. illud vellem, plus aliquid tibi permitteres, nec veſtigia uſquequaque ſermonis Latini premeres pede tam certo. Arta per hanc curam verſio, aſtricta, tenuis, ſæpe obſcura. Eſt ſuus videlicet cuique linguæ Genius, quem non auellas, nec temerè migrare iuſſeris in corpus alienum. Quàm multa Latinè breuiter ſcripſerim; quæ ſi totidem verbis transferas, ſententia nec plana ſatis, nec plena ſit? Quàm multa recte & erectè : quæ in aliâ linguâ iaceant aut vacillent? Quod iis præſertim euenit, quorum ſtilus paullò magis ab eruditione, & à curâ. Iam alluſiones illas, annominationes, flexus, & in vno ſæpe verbo imagines, quæ tam dextra mens vertat, vt eadem vis iis aut Venus? Exorbita igitur : & hoc erit rectam in vertendo viam tenêre, viam non tenêre ...*

Dirck Volckertsz. Coornhert, dans les premiers

mois de 1584, alors que le travail de Moretus touchait déjà à sa fin, conçut aussi le projet de traduire le *De constantia* en néerlandais, et il en demanda l'autorisation à Juste Lipse. Ce dernier non seulement la lui accorda dans une épître datée du 18 mars, mais, persuadé des difficultés de la tâche, il lui répéta en substance les conseils qu'il avait donnés au premier traducteur : *At de vertendo & interpretando eo ſcripto, quod mecum agis. quomodo id improbem, ſi tanti tamen videtur, ut in eo horas tuas ponas? ... Hoc te moneo (ſi laborem eum aggrederis) ut libertate quadam in vertendo utaris, quia lingua quaevis ſuas quaſdam phraſes & dictionis Genium habet; quæ ſtricte & ſerviliter non vult abduci in alienum ſolum. Itaque non ſolum phrasis ipſa interdum tibi commutanda eſt, ſed & ſententia diffundenda aut coërcenda, ut videbitur ex uſu & captu lectoris...*

Nous ne croyons pas que plus tard il ait encore été question de cette nouvelle traduction. Il est probable que Coornhert en abandonna l'idée par l'apparition du volume ici décrit. Les deux lettres de Juste Lipse à Moretus et à Coornhert se rencontrent l'une dans les différentes éditions de : *Ivsti Lipsii epistolarvm selectarvm centuria prima*, sous le nº LXXII, l'autre dans le *Sylloge epistolarum* de P. Burman, le vieux, I, p. 180.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Christ. Plantin. (LEIDEN, Chr. Plantin, impr.). 1584.

Twee Boecken || vande || Stantvasticheyt || Eerſt int Latijn gheſchreuen || door I. Lipsivs; || Ende nu ouergheſet inde Nederlantſche || taele door I. Movrentorf. || (*Même marque que sur le titre de l'édition de Leiden, Christ. Plantin,* 1584).

t' Antwerpen, || By Chriſtoffel Plantijn/ || M. D. LXXXIV. ||

In-8°, 8 ff. lim., 309 pp. chiffrées, 2 pp. non cotées et 1 p. blanche. Car. goth. ronds.

Les 8 ff. lim. contiennent le titre, blanc au v°, l'épître dédicatoire du traducteur : *Den Edelen,* || ... *Hee-||ren ... der* || *ſeſſe gheſworen Ghulden der* || *Stadt Antwerpen.* ||, la préface ou dédicace de Juste Lipse au magistrat d'Anvers, et *Brief Vanden* || *Avthevr... Inden Welcken* || *hy te kennen gheeft, tot wat eynde* || *dat ſijn ſchrijuen ſtreckende is.* ||. Le corps du volume est occupé par les *Twee Boecken vande Stantvasticheyt.* Les pp. non cotées, à la fin, comprennent la pièce de vers néerlandais : *Ghebet Tot Godt* || *Wtghestort Voor de* || *Standtvaſticheyt ...*

Il existe des exemplaires qui ont, à la fin, 1 f. non

Bruxelles : bibl. roy.
Leiden : bibl. nederl. letterk.
Anvers : bibl. comm.
Louvain : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

L 183.

coté de plus, blanc au v°, et portant au r° la liste des fautes à corriger : *Feylen int Drucken.* || *Pag.* 31. *lin.* 13. *een miſt / leeſt, eenen miſt.* || ... Il y en a d'autres, sans ce feuillet, qui ont 4 ff. lim. de plus, sign. **-**3[**4], et contenant deux pièces de vers néerlandais : *Liedt* || *Op de Standtvaſticheyt* || ... *Ivsti Lipsii.* ||, signé : *Hout en Wind* [sic]. (Jean van Hout), et *Lof des Boeck-dichters* || *ende Ouer-ſetters.* ||, signé : *J. de Gruytere.*, une liste des *errata* légèrement différente de celle que nous venons de mentionner : *Feylen int Drucken.* || *Pag.* 31. *lin.* 18. *beurijdt / voor, beuroydt.* || ..., et 1 p. blanche.

Ces trois espèces d'exemplaires sont de la même impression que les trois espèces d'exemplaires portant l'adresse : *Tot Leyden, By Chriſtoffel Plantijn / M. D. LXXXIV.* Ils n'en diffèrent que par l'adresse.

Vendu 13 fr. Serrure, 1872.

ROTTERDAM, Franç. van Hoogstraeten. 1675.

Justus Lipsius van de Stantvastigheid, By t' Samenſpraeke verdeelt in twee Boeken, Waer in byzonderlijk over d'Algemeene tijdelijke zwarigheden gehandelt word. Nieuwelijks uit het Latijn vertaelt Door F. V. H. (*Fleuron*).

Tot Rotterdam, By Franſois van Hoogſtraeten, 1675.

In-18°, 12 ff. lim., 270 pp. chiffrées, 1 p. non cotée et 1 p. blanche. Car. rom.

Les ff. lim. comprennent le titre, blanc au v°, la *Verantwoording* (præscriptio) *van Justus Lipsius voor zijne Stantvastigheid, Aen den Lezer.*, la dédicace au magistrat d'Anvers, la préface ou *Juſtus Lipſius ... Belangende het einde en opzicht van zijn Schrijven.*, une pièce de vers néerlandais recommandant la traduction de l'ouvrage de Lipse, pièce datée de 1672, et signée : *J. Oudaan.*, enfin une phrase à l'éloge du même Lipse, extraite du *Gymnasium patientiæ* de Jérémie Drexel. La partie chiffrée du livre contient : 1° (pp. 1-267), *Justus Lipsius van de Stantvastigheyd...*; 2° (pp. 268-270),

La Haye : bibl. roy.

une pièce de vers néerlandais : *Gebed ... Om Stant-vastigheid...*, et une épigramme latine de J. Dousa, fils. La p. non cotée, à la fin, porte une liste des livres du même format in-18o en vente chez Franç. van Hoogstraeten, à Rotterdam. La p. 261 est chiffrée par erreur 281.

Nouvelle traduction néerlandaise des *De constantia libri dvo* de Juste Lipse. Elle est supérieure sous tous les rapports à celle de Jean Moretus. Il faut cependant ajouter que F. V. H. a connu et mis à profit l'ouvrage de son devancier. Les lettres F. V. H. sont les initiales de François van Hoogstraeten, poète et libraire à Rotterdam, à qui l'on doit la traduction de plusieurs autres livres latins. La pièce de J. Dousa, fils, est celle qu'on trouve dans les éditions latines.

LIPSE (Juste).

LEIDEN, Christophe Plantin. 1584.

Deux Liures || De La Constance || De Ivste Lipsivs, || Mis en François par .de Nuyſement. || (*Marque typogr. reproduite à la fin, sous le nº* 3).

A Leyde, || En l'Imprimerie de Chriſtophle Plantin. || M. D. LXXXIIII. ||

In-4º, 206 pp. chiffrées et 1 f. non coté. Quelques notes marginales. Car. rom.

Les 4 premières pp. comprennent le titre, un sonnet en français, et l'épître dédicatoire : ... *A Monseignevr* || *Le Dvc D'Espernon, Pair* || *De France, Et Collonel* || *De L'Infanterie Françoise.* ||, non datée et signée : *De Nuiſement.* ||. Le reste des pp. chiffrées contiennent : 1º (pp. 5-198), les *Deux Liures De La Constance*; 2º (pp. 199-206), un avis : *Christophle Plantin* || *Av Lectevr.* ||, une pièce de vers français : *Priere A Diev Povr* || *Obtenir La Constance* || ..., l'épître dédicatoire de Juste Lipse au magistrat et au peuple d'Anvers, la préface du même : *Av Lectevr,* || *Dv Conseil Et Intention* || *De Cet Escript.* ||. Le f. final non coté est blanc au vº, et porte au rº le privilège général du roi de France, daté de Fontainebleau, le 5 août 1582.

Première édition de la traduction française de

Leiden : bibl. univ.
Anvers : bibl. plant.

L 185.

l'ouvrage de Juste Lipse : *De constantia libri dvo*, Leiden et Anvers, 1584. Les pièces liminaires, l'avis de Plantin et le privilège, sont nouveaux; la dédicace et la préface placées à la fin du volume, se rencontrent déjà dans les ff. lim. de l'original, du moins en latin. Ces derniers accessoires sont probablement de la traduction de l'imprimeur. En effet, Plantin, dans son avis au lecteur, nous apprend que ces deux pièces n'étant pas encore arrivées de la part de Nuysement, alors que l'impression du texte était déjà terminée, il a dû passer outre et les donner à la fin du volume *tellement quellement traduictes*.

L'édition d'Anvers, Christophe Plantin, 1582, in-12°, citée par Barbier (*Dictionnaire des ouvrages anonymes*, III, col. 948), n'existe pas, l'original même n'ayant paru pour la première fois qu'en 1584. Cette erreur est probablement due à la date (5 août 1582) du privilège de l'édition ici décrite. Or cette pièce ne concerne pas les *Deux Liures De La Constance* en particulier. C'est un privilège général accordé à Plantin, et en vertu duquel il est défendu à tout imprimeur et libraire *de || vendre, debiter, & diſtribuer ne reimprimer aucune oeuure de nouuelle com-||poſition, laquelle non imprimée au parauant, aura par ledict Plantin, pre-||mierement & nouuellement eſté imprimée en tout ou partie deſdicts || liures, Sinon du vouloir & conſentement d'icelui, & ce pour le temps & terme || de VI. ans à commẽcer dés la datte de la premiere impreſſion deſdicts liures ...*

Le traducteur est Clovis ou Loys (Louis) Hesteau,

sieur de Nuysement, secrétaire des chambres du roi Henri III et du duc d'Alençon. La *Nouvelle biographie générale* de Hoefer, XXIV, col. 588, donne quelques détails sur ce littérateur, mais ne cite pas, parmi ses œuvres, les *Deux Livres De La Constance.*

Le livre décrit sort des presses plantiniennes de Leiden.

Pierre Porret écrit de Paris le 4 janvier 1584 à Plantin : *Monsieur de Nuisement travaillie* (sic) *à la traduction du livre de Constantia, duquel vous aurés à présent receu* 8 *chapitres. Vous verrés si la traduction suit le sens du latin* (Arch. plantin., xcii. 43). Le 22 février 1585, il écrit : *Il y a plus de* 20 *jours que j'ay baillié mes lectres au messager d'Utrec qui disoit vouloir partyr incontinent. Je luy ay baillié la Constance corrigée par Nuisement pour l'imprimer comme il vous mande par vostre* (lectre) *qui est dedans le livre.* (Ibid., xci. 155). (Note de Mr Max Rooses).

185.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Christ. Plantin. (LEIDEN, Chr. Plantin, impr.). 1584.

Deux Liures || De La Constance || De Ivste Lipsivs, || Mis en François par Nuyſement. || (*Marque reproduite à la fin, sous le nº* 3).

A Anvers, || En la maiſon de Chriſtophle Plantin. || M. D. LXXXIIII. ||

In-4º, 206 pp. chiffrées et 1 f. non coté. Quelques notes marginales. Car. rom.

Les 4 premières pp. comprennent le titre, blanc au vº, l'épître dédicatoire : *A Monsievr* || *De Bellegarde.* || ..., non datée et non signée, et un sonnet français. Le f. non coté, blanc au vº, porte au rº le privilège, daté de Fontainebleau, le 5 août 1582.

C'est l'édition de Leiden, 1584, in-4º, avec une variante dans le titre, une autre adresse et une dédicace différente. Le sonnet est le même, mais il n'est plus imprimé au vº du titre; puis il est à l'adresse de Monsieur de Bellegarde et non à celle du duc d'Épernon.

Anvers : bibl. plantin.

LIPSE (Juste).

PARIS, Math. Guillemot. — [Cl. de Monstroeil et J. Richer, impr.]. 1597.

Ivste ‖ Lipsivs De ‖ La Constance. ‖ Traicté auquel en forme de deuis familier ‖ eſt diſcouru des afflictions, & principale-‖ment des publiques, & comme il ſe faut ‖ reſoudre à les ſupporter. ‖ Augmenté outre les precedentes Impreſſions d'vn ‖ Epitome & d'Annotations en la marge. ‖ Troisiesme Edition. ‖ (*Fleuron ou marque typogr. : un vase à fleurs avec les initiales* : I. R. [*Jean Richer ?*]).

A Paris. ‖ Chez Matthiev Gvillemot, ‖ au Palais, en la gallerie par ou ‖ on va à la Chancellerie. ‖ M. D. XCVII. ‖

In-12°, 12 ff. lim. et 126 ff. chiffrés, dont le dernier est blanc au v°. Notes margin. Car. rom.

Les ff. lim. comprennent le titre, blanc au v°, la *Preface De I. Lipsivs* ‖ *au Lecteur.* ‖, l'épître dédicatoire du même au magistrat et au peuple d'Anvers, *Lipsivs Av Lectevr* ‖ *touchant ſen* (sic) *intention & but* ‖ *de ſon eſcrit.* ‖, la table des chapitres et la table alphabétique des matières. Les ff. 1-119 contiennent

---

Darmstadt : bibl. gr. duc.

le traité de la Constance; les ff. 120-126 r°, *Epitome Ov Abrege || Des Devx Livres De La || Conſtance, que nous auons adiou-||ſté, à fin que le Lecteur viſt en vn || clin d'œil toute la ſuyte de ce diſ-||cours.* ||

Cette édition, remaniement de la traduction de Clovis Hesteau de Nuysement, est la réimpression fidèle de l'édition de Tours, 1594, in-12°, que nous décrivons avec : Juste LIPSE, *les six livres des politiqves ov doctrine civile*..., Tours, 1594, in-12°.

La même impression, avec une autre adresse : *A Paris. Par Clavde DE Monstr'oeil & Iean Richer. M. D. XCVII.*, figure comme partie accessoire à la suite de : Juste LIPSE, *les politiques ... Troisiesme edition,* Paris, Cl. de Monstroeil et Jean Richer, 1597. On peut donc admettre qu'il y a des exemplaires séparés du livre décrit avec cette autre adresse, et aussi que les deux traités réunis se rencontrent avec l'adresse de Guillemot. Le tout est imprimé par de Monstroeil et Richer.

L 187.

De La Constance, Ouvrage Philofophique, En Forme D'Entretien Sur Les Maux Publics, Et fur l'ufage qu'on doit faire de fa Raifon dans les tems critiques. Traduit des Oeuvres Latines de Juste-Lipse. Par M. de L***, Avocat au Parlement. (*Gravure en taille-douce; médaillon :* Le Heros Chretien, *avec la légende :* A Vera Patientia Robur Et Constantia, *et la signature :* Cochin filius inv. et Sculpsit.).

A Paris, Chez Prault fils, Quai de Conty, vis-à-vis la defcente du Pont-Neuf, à la Charité. M. DCC. XLI. Avec Approbation & Privilége du Roy.

In-12°, 1 f. et xxvij pp. lim., 311 pp. chiffrées, 1 p. blanche, 9 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom.

Le volume comprend : 1° ([1] f. et xxvij pp. lim.), le titre, blanc au v°, et la préface du traducteur; 2° (311 pp. ch.), la traduction de l'ouvrage *De constantia* de Juste Lipse; 3° (5 ff. non cotés), les *errata,* l'approbation datée de Paris, le 13 avril

Bruxelles : bibl. roy.

1741, le privilège daté de Paris, le 28 avril 1741, et le catalogue des livres en vente chez Prault, fils.

Nouvelle traduction, attribuée par Barbier (*Dictionnaire des ouvrages anonymes,* I, col. 730) à de La Grange, avocat au parlement. Elle a donné lieu à la publication de la pièce suivante : *Lettre anticritique, au sujet du livre de la constance. Avec quelques remarques ſur un point délicat de la langue françoiſe. Par M. S. N. à un de ſes amis, à ſa maiſon de campagne,* Paris, Jacq.-Nic. Le Clerc, P. Clément et J.-Franç. Morisset, 1742, in-12°.

LIPSE (Juste).

BRUXELLES et LEIPZIG, Henri Merzbach (librairie C. Muquardt). — BRUXELLES, M. Weissenbruch, impr. 1873.

Juste Lipse. Traité De La Constance Traduction Nouvelle Précédée D'Une Notice Sur Juste Lipse Par Lucien DU Bois.

Bruxelles & Leipzig C. Muquardt. Henry Merzbach, Éditeur Libraire De La Cour & De S. A. R. Le Comte De Flandre. 1873.

In-8°, 467 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Car. rom. Titre en rouge et en noir.

Le vol. comprend : 1° (pp. [1-5]), le faux titre, en rouge et en noir : *Traité De La Constance.*, le titre reproduit, la marque typogr. de M. Weissenbruch



Bruxelles : bibl. roy.
La Haye : bibl. roy.
Liège : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

et la dédicace au baron d'Anethan; 2° (pp. [7]-106), une notice sur la vie et les œuvres de Juste Lipse; 3° (pp. [107]-447), *Traité De La Constance*, c'est-à-dire la traduction française des *De Constantia libri dvo* de Juste Lipse, avec le texte latin en regard. Les pp. [108]-129 contiennent les pièces lim. de l'auteur, également en deux langues : dédicace au magistrat et au peuple d'Anvers, *Ad Lectorem De Consilio Meo ...*, et *Ad Lectorem ... Præscriptio.*; 4° (pp. [448]-467), les *errata*, la liste des souscripteurs et la liste alphabétique des matières.

Il existe trois espèces d'exemplaires de cette impression : les petits papiers dont nous venons de donner la description; les grands papiers, qui portent au v° du faux titre les mots : *Edition Des Patriotes Belges.* imprimés en rouge, et enfin les exemplaires numérotés. Ces derniers, au nombre de 125, ont été réservés aux souscripteurs seuls.

DANTZIG, Jacq. Rhodus. 1599.

Ivsti Lipsii || Von der Beſten=||digkeit || Zwey Bücher || Darinnen das höchſte Stück|| Menſchlicher Weiſsheit gehan=||delt wird. || Jtzt auſsm Latein ins Teutſche bracht. || Durch || Andream Viritivm. || (*Fleuron allongé*).

Gedruckt zu Dantzigk/ Durch || Jacobum Rhodum. 1599 ||

In-4°, 4 ff. lim., 92 ff. chiffrés, 3 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes margin. Car. goth.

Les ff. lim. comprennent le titre, entouré d'une bordure d'arabesques en 10 pièces, et blanc au v°, et la préface : *Vorrede an den* || *Leſer.* ||, datée de Dantzig, cal. de mai [15]99. Les ff. 1 r°-91 v° sont occupés par l'ouvrage mentionné sur le titre. Le f. 92 et les 3 pp. non cotées contiennent : *Ivstvs Lipsivs,* || *Dem Leſer.* || et les *errata.*

Première édition de la traduction allemande de l'ouvrage : *Iusti Lipsii de constantia libri dvo.* Presque toutes les citations de vers grecs et de vers latins y ont été rendues en prose. Les pièces accessoires de l'original ont été supprimées, sauf la nouvelle préface de la seconde édition : *Ad lectorem pro*

Copenhague : bibl. roy.
Upsal : bibl. univ.

constantia mea præscriptio, qui a été traduite et rejetée à la fin du livre, f. 92.

Le traducteur, André Viritius, rapporte dans sa préface : *Vorrede ...*, le magnifique éloge que David Chytræus fit de l'ouvrage de Juste Lipse devant ses élèves : *kauffets jhr Studenten / vnd || lefets / dann in taufent Jahren ift dergleichen || Buch in* Philofophicis *nicht gefchrieben oder ge=||fehen worden...* Il y promet aussi la publication prochaine de sa traduction des *Politicorum ... libri sex* du même auteur.

Selon Jöcher (*Gelehrten-Lexicon,* IV, col. 1645), Viritius était un ancien élève de Juste Lipse.

LIPSE (Juste).

LEIPZIG, Henning Grosse. (c. 1601?).

Ivsti Lipsii Von der Beſtendigkeit Zwey Bücher. Darinnen das höchſte Stück Menſchlicher weisheit gehandelt wird. Jetzt aufsm Latein ins Teutſche bracht / Durch Andream Viritivm. Sampt etlichen vorhergedruckten Epiſteln Iuſti Lipſij vnd D. Chytræi, von dieſer deutſchen verſion.

Leiptzigk Jn verlegung Henning Groſſen / Buchhändlers doſelbſten. Cum Privilegio.

In-8o, 14 ff. lim. et 152 ff. chiffrés. Notes marginales. Car. goth.

Les ff. lim. comprennent le titre, en rouge et en noir, encadré et blanc au vo, la préface du traducteur, l'épître dédicatoire au magistrat de la ville de Dantzig, datée de Dantzig, le 12 mai 1599, et signée : *Andreas Viritius.*, et quatre épîtres latines. Les quatre épîtres sont datées de Dantzig, le 6 des cal. d'octobre 1599, de Louvain, le 7 des cal. d'avril 1599 (nouveau style 1600), de Dantzig, le 16 avril 1599, et du (2 juin) 1599. La 1re et la 3e sont de Viritius, l'une à Juste Lipse, l'autre à David Chytræus; les deux lettres restantes sont les réponses de Lipse et de Chytræus. Le corps du livre con-

Munich : bibl. roy.
Stuttgart : bibl. roy.
Vienne : bibl. imp. roy.
Darmstadt : bibl. gr. duc.
Wolfenbüttel : bibl duc.
Breslau : bibl. univ.
Halle : bibl. univ.

L 191.

tient : 1° (ff. 1 r°-149 v°), l'ouvrage mentionné sur le titre; 2° (ff. 149 v°-152 v°), *Ivstvs Lipsivs, Dem Leser.*

Réimpression de l'édition de Dantzig, 1599, in-4°, comprenant de plus que celle-ci la dédicace et les quatre lettres des ff. lim. Elle a paru entre le 7 des cal. d'avril 1599 (1600), date de la plus récente des dites lettres, et le 10 nov. 1621, date de la mort de l'éditeur Henning Grosse. (Voir KAPPENS, *die so nöthig als nützliche Buchdruckerkunst,* Leipzig, 1740, I, *Kurtzer Entwurf,* pp. 104 et 105). Vu les dates des quatre lettres ajoutées, nous croyons que la publication doit être placée plus près du premier terme que du second. Peut-être même que l'édition en question n'est autre que celle qu'on trouve citée comme étant de Leipzig, 1601.

HAMBOURG, Zach. Hertel. 1667.

Justi Lipsii Von der Beſtándigkeit / Zwey Búcher. Darinnen das hóchſte Stúck Menſchlicher Weiſsheit gehandelt wird. Jetzt auſsm Latein ins Teutſche bracht / Durch Andream Viritium. Samt etlichē vorher gedruckten Epiſteln Juſti Lipſii und D. Chytræi, von dieſer teutſchen Verſion. (*Fleuron*).

Hamburg / Bey Zacharias Herteln / Buchhándlers (*sic*) daſelbſten. Anno M. DC. LXVII.

In-12°, 523 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. goth.

Le vol. comprend : 1° (pp. 1-32), le titre, blanc au v°, la préface du traducteur, l'épître dédicatoire au magistrat de Dantzig, et les épîtres de Viritius, de Lipse et de Chytræus; 2° (pp. 33-507), ... *Von der Beſtándigkeit...*; 3° (pp. 508-523), *Justus Lipsius Dem Leſer.*

Réimpression de l'édition de Leipzig, Henning Grosse, (1601 ?), in-8°.

Breslau : bibl. ville.
Munich : bibl. roy.
Breslau : bibl. univ.

L. 192.

LIPSE (Juste).

LEIPZIG, J.-Chrét. Martini. 1714.

Troſt=Redner über denen gemeinen Unglücks=Fällen Europæ, d. i. Jvsti Lipsii Zwey Bücher von der Beſtändigkeit / Darinnen nachdrückliche Troſt=Vorſtellungen bey fatalen Veränderungen derer Staaten, bey Krieg, Peſt, Theurung, Geld=Gaben ꝛc. Nebſt vielen ſchönen Neben=Discovrsen enthalten ſind, Bey Gelegenheit des jetzigen Zuſtandes Europæ, ſo mit den Zeiten des Autoris faſt gleich iſt, ins Teutſche überſetzet, Und mit curieuſen Anmerckungen erläutert, von Henrico Jttershagen, Sch. Tennſt. Colleg.

Leipzig, 1714. Bey Johann Chriſtian Martini.

In-8°, 8 ff. lim., 384 pp. chiffrées et 8 ff. non cotés. Car. goth.

Les ff. lim. comprennent le portrait de Lipse, le titre, en rouge et en noir et blanc au v°, et la préface, datée de Tennstädt, le 24 mars 1714, et signée : *Henricus Jttershagen.* Le portrait, en buste et en médaillon, est gravé en taille-douce. Au-dessous,

Fribourg en Brisgau : bibl. univ.

- 193.

l'inscription : *Symb:* (ou devise) *Moribus Antiquis Ivstus. Lipsius Nascitur Iscano. XV. Kal. Nov. MDXLVII. Moritur Lovano* (sic). *X. Kal April MDCVI.* Dans le coin droit inférieur, la signature : *Kraus. ſc.* Le corps du livre contient : 1° (pp. [1]-381), *Troſt-Redner*; 2° (pp. 382-384), *Kurtze Lebens=Beſchreibung. Justi Lipsii.* Les 8 pp. non cotées sont occupées par l'index alphabétique des auteurs mentionnés dans l'ouvrage, l'index alphab. des matières et enfin les *errata.*

Nouvelle traduction allemande, annotée, des *De constantia libri dvo* de Juste Lipse. Plus complète que celle de Viritius, elle a été faite d'après l'édition latine d'Amsterdam, Louis Elzevier, 1652. Le traducteur et annotateur, Henri Ittershagen, était professeur à l'école de Tennstädt. Jöcher (*Bücher-Lexicon*, II, p. 2005), qui l'appelle *collega quartus* de l'école de Tennstädt, ne cite pas cette traduction parmi ses œuvres.

LIPSE (Juste).

LEIPZIG, Jean-Sam. Heinsius. 1802.

Juſtus Lipſius von der Standhaftigkeit im Unglücke. Aus dem Lateiniſchen mit vielen Anmerkungen von M. Friedr. Wilh. Jon. Dillenius Pfarrer zu Baltmannsweiler. Leipzig bei Joh. Sam. Heinſius 1802.

In-8°, xxxvi et 228 pp. chiffrées. Car. goth.

Les xxxvi pp. comprennent le titre, bl. au v°, la dédicace et la préface du traducteur, la dernière datée de Baltmannsweiler, le 12 mars 1802, une notice biographique sur l'auteur, une première préface : *Vorerinnerung* (Praescriptio) *des Lipſius* ..., une seconde préface : *An den Leſer. Ueber die Abſicht und den Zweck dieſer Schrift* (De consilio meo ...).

Nouvelle traduction, par Fréd.-Guill.-Jon. Dillenius, de : *Ivsti Lipsii de constantia libri dvo.* Elle a été faite sur l'édition latine de Francfort, 1591. Les citations empruntées à des poètes grecs et à des poètes latins ont été rendues en vers allemands. Les notes du traducteur sont imprimées au bas des pages.

Erlangen : bibl. univ.

L 194.

LIPSE (Juste).

SÉVILLE, Matthias Clavijo. 1616.

Libro De La Constancia De Ivsto Lipsio. Tradvcido De Latin En Castellano, por Juan Baptista de Mesa; Natural de la Ciudad de Antequera. A Don Rodrigo De Tapia, Alarcon Y Luna Cauallero del abito de Santiago, Alcayde y Regidor perpetuo de la Ciudad de Loxa, Señor de la villa de Tapia, y Alarcon, Menino de la Reyna nuestra señora, &c. (*Marque typogr. avec la devise :* Frangit Non Frangitvr).

Con Previlegio Real. Impresso en Seuilla, Por Matias Clauijo, M. DC. XVI.

In-4°, 8 ff. lim., 166 pp. chiffrées, 11 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes margin. Car. rom.

Traduction espagnole de : *Ivsti Lipsii de constantia libri dvo ...*

Les ff. lim. contiennent le titre, la *Tassa* fixant le prix du livre, la préface du traducteur, deux avis ou *Advertencia,* la *Præscriptio* ou ... *Prologo por mi Constancia al Lector.,* l'épître dédicatoire au magistrat et au peuple d'Anvers et le *De Consilio meo* ou *Al Lector Sobre El intento que tuue de escriuir este libro.*

Bruxelles : bibl. roy. (Incomplet).
Gand : bibl. univ.

L 195.

Les 11 pp. non cotées comprennent l'*Oracion*... ou traduction en vers espagnols des *Preces*, l'index des chapitres, l'approbation : *Con Licencia.*, et la souscription : *En Sevilla, Por Matias Clavijo. M. DC. XVI.*

Le premier avis nous apprend que dans cette traduction il a été tenu compte des corrections prescrites par l'index ou *Catalogo de la ſanta y general Inquiſition.*, que c'est là la cause de l'absence des chapitres xi et xii du premier livre.

Le second avis : *Tradvcion De Latin En lengua Caſtellana, de vna aduertencia, que por el Catalogo referido, ſe manda poner al principio deſte libro.*, peut être résumé par l'avis latin qui se rencontre dans l'index de Philippe IV, publié par Ant. de Sotomajor, Madrid, 1617, in-fol., p. 730, à la suite du titre des *De Constantia libri dvo: ...Lipſius, Cautè legendus in his, quæ de Fato ubiquè diſſerit.* Il est possible qu'une édition antérieure de cet index contienne un avis plus détaillé, qui soit l'original de l'avis espagnol.

Le traducteur Jean-Baptiste de Mesa, notaire à Antequera, est aussi auteur d'un ouvrage intitulé : *Transito para la muerte.* Né à Antequera, il mourut le 7 mai 1620, à l'âge de 73 ans.

LIPSE (Juste).

WILNA, Jean Karcan. 1600.

Justa Lipsiusa O Stałości Księgi dwoie. Barzo roskoszne y użyteczne. Teraz świeżo z łacińskiego ná rzecz polską przełożone y annotácyámi krotkiemi obiáśnione przez Janusza Piotrowicza.

Nakładem Jozefa Korsaka sędzica ziemskiego połockiego. Drukowano w Wilnie u Jana Karcana r. 1600.

In-4°, 169 pp. chiffrées.

Traduction polonaise, par Jean Piotrowicz, des *De constancia libri duo* de Juste Lipse.

Cracovie : coll. prince Czartoryski.

L 196.

LIPSE (Juste).

CRACOVIE, Luc Kupisz. 1649.

Ivsta Lipsivsa O Stałośći Ksiąg Dwoie, Bárzo rofkofzne y vżyteczne. Teraz świeżo ʒ Láćińfkiego ná rzecz Polfką przełożone / y Annotácyámi krotkiemi obiáśnione Przez Ianvsza Piotrowicza. Tłumácz do Czytelniká.

Author prośi ábyś to dwá kroć czytał : ále
 Chcefsli dobrze zrozumieć co tu mowi w
 [mále /
Abyś y fseść kroć czytał / wiernie tobie
 [rádzę /
 Doznafs iż tą mową fwą pomagam / nie
 [wádzę.

Cum Gratia & Priuil : S. R. M. (*Fleuron typogr.*).

W Krakowie, W Drukárni Lukaffá Kupiffá I. K. M. Typográphá, Roku Páńfkiego 1649.

In-4°, 2 ff. lim., 135 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Car. goth.

Les 2 ff. lim. comprennent le titre, les armoiries de Stanislas Skarszewski, une pièce de vers polonais,

Dresde : bibl. roy. (Incomplet).
Cracovie : bibl. univ.

et l'épître dédicatoire au même Skarszewski, datée de Cracovie, le 8 août 1649, et signée : *Lvcas Kvpisz S. R. M. Typ.* Le corps du livre contient : *O Stálośći Ksiag Dwoie.*

Traduction polonaise, par Jean Piotrowicz, des *De constantia libri dvo* de Juste Lipse. On y trouve, de plus que dans l'original, des notes explicatives ajoutées à la fin de plusieurs chapitres. Les pièces accessoires des éditions latines ont été supprimées. Les citations de vers grecs et de vers latins ont été traduites en distiques polonais. Selon le dr Estreicher de Rosbierski, conservateur en chef de la bibliothèque de l'université de Cracovie, cette édition est conforme à celle de Wilna, 1600.

197.

LIPSE (Juste).

Wilna, impr. de l'université des Jésuites.
1770.

Justa Lipsiusza O Stałosci Ksiąg dwoje, przełożył na polskie Janusz Piotrowicz 1599 r.

Przedrukowano w Wilnie, w drukarni Akademii Societ. Jesu 1770.

In-8°, 4 ff. lim. (titre et épître dédicatoire) et 192 pp. chiffrées.

Réimpression de l'édition de Cracovie, 1649.

Varsovie : bibl. univ.

L 198.

LIPSE (Juste).

BERDYCZEW, imprim. de l'Ordre des Carmes déchaussés. 1783.

Rozumna Rada w nachylonej Ojczyżnie do upadku, rozumnemu obywatelowi ku ratowaniu się podana, to jest : Justa Lipsiusza Księgi dwie o męztwie i stałości umysłu, w r. 1599, gdy niegdyś Belgium całe powszechna nieszczęśliwość niszczyła, w łacińskim języku wydane, a teraz powtórnie, pomimo ciemne owegoż wieku tłumaczenie, jasniéj na polski język przez X. Ignacego Omiecińskiego prob. wielednick. 1783. przeniesione.

W Berdyczowie druk. fortecy Najśw. Maryi P. z przywilejem J. K. Mci. 1783.

In-8°, 110 et 126 pp. chiffrées et 24 ff. non cotés.

Traduction des *De constancia libri duo* de Juste Lipse. Le dr Charles Estreicher, le savant bibliothécaire de l'université de Cracovie, à qui nous devons cette description, dit au sujet de la traduction : *Ignatius Omieciński in hac editione inepte correxit antiquam translationem Joannis Piotrowicz anni* 1600, *substituendo minus feliciter in locum obsoletorum vocabula moderna et phrases.*

Lemberg : bibl. Ossolin.

199.

LIPSE (Juste).

ANVERS, v[e] Christ. Plantin et Jean Moretus. 1593-94.

Ivsti LipsI || De Crvce || Libri Tres || Ad facram profanámque hiftoriam || vtiles. || Vnà cum Notis. ||

Liège : bibl. univ. Anvers : bibl. plant.
Mons : bibl. comm.

L 200.

Antverpiae, || Ex Officina Plantiniana, || Apud Viduam, & Ioannem Moretum. || M. D. XCIII. || Cum Priuilegijs Cæſareo & Regio. ||

In-4°, 8 ff. lim., 120 pp. chiffrées et 4 ff. non cotés. Notes marginales. Car. rom. Avec 22 eaux-fortes.

Les ff. lim. comprennent le titre, blanc au v°, l'épître dédicatoire : *Ad* || *Tres Ordines* || *Brabantiae* || *Antistites* || *Nobiles* || *Magistratvs.* ||, datée de Louvain, la veille des nones de novembre 1592, l'avis de l'auteur : *Ad Lectorem.*, 3 pièces de vers latins à l'éloge de l'ouvrage par Jean Bochius, secrétaire de la ville d'Anvers, Michel vander Haghen, anversois, et Balthasar Moretus, fils de Jean, imprimeur du livre, enfin l'index des chapitres. Le corps du livre est consacré au traité *De Crvce* ... (pp. 1-96); aux annotations précédées d'une *Allocvtio* ou préface (pp. 97-120), et à l'approbation datée de Louvain, 12 des calendes de décembre 1592, et signée : *Henricus Cuyckius D. Petri* || *Louanij Decanus,* ... (p. 120). Les 3 premiers ff. non cotés, à la fin, contiennent une épigramme latine signée de l'anagramme : *Anumam rex Delius indit.* || (Maximilien de Vriendt, secrétaire du magistrat de Gand), le privilège impérial, daté de Prague, le 1er août 1592, la cession du privilège à Jean Moretus par Juste Lipse, le privilège accordé par le roi d'Espagne à Jean Moretus (Bruxelles, 23 juin 1593), la liste des

errata et la souscription : *Antverpiæ,* || *Ex Officina Plantiniana,* || *Apvd Vidvam, Et Ioan-*||*nem Moretvm,* || *M. D. XCIIII.* ||. Le 4e et dernier f. non coté est blanc au vo, et porte au ro la marque qui suit :



Les figures, gravées par Pierre vander Borcht, sont intercalées dans le texte, aux pp. 9, 10, 12, 14, 17, 21, 51, 72, 74, 78, 81, 83, 91, 93, 95, 106, 109, 110, 111, 116 (2) et 117. Celle de la p. 93 représente une monnaie à l'effigie de l'empereur Héraclius. Certaines figures dans quelques exemplaires portent des retouches.

Traité du supplice de la croix chez les peuples de l'antiquité. L'auteur, dans ses notes, fait mention de quelques personnes avec qui il a été en rapport pour la composition de son ouvrage, notamment de Mart.-Ant. Delrio, Franç. van Raphelengen, père, Jean Boisot, Denis de Villers et Pierre Oranus ou D'heur.

La préface : *Ad Lectorem.* débute de la façon suivante : *Habes Lector quæ de Cruce ſcri-||pſimus, ſed germana. Anteà atque || alibi quæ edita (credes hoc nobis) || non ſunt noſtra. Quid ergo? non || illa dictauimus? Fortaſſe. ſed ô im-||peritiam! quaſi edendi illo fine. Reuerentior po-||ſteritatis ſum : & aliud ſcio eſſe Schedia, aliud || Opera; nec ſubitaria hæc noſtra dedicanda in || Memoriæ templo. Quid, quod alij grauiùs etiam || peccant? qui excipiunt aut intercipiunt dicta aut || oratiunculas noſtras, & in contumeliam mei || diuulgant. Aliter non accipio*... Les premières lignes font allusion à une édition du *De Cruce* faite d'après un cahier écrit sous la dictée de Lipse. Dans le catalogue de la bibliothèque communale de Malines se trouve citée, au nº 3326, une édition répondant parfaitement aux indications données par Lipse,

puisqu'elle est de Paris, 1592, in-8°. Nous avons demandé le volume à l'administration de la Bibliothèque, mais il n'a pas été retrouvé. Les dernières lignes font probablement allusion aux *Tractatus ad historiam romanam cognoscendam utiles* qui avaient paru en Angleterre avec la fausse adresse de Leiden, Franç. van Raphelengen, 1592, et peut-être aussi à l'*Oratio in funere Joh. Gulielmi* ... qui avait été reproduite en 1592 dans : Nic. REUSNER, *parentalia s. charistia ill. princ. ac her. Johanni Friderico eiusque filio Joanni Wilhelmo habita* ...

Le catalogue manuscrit de l'imprimerie plantinienne porte sous l'année 1594 :

1500 *Justi Lipsii de Cruce Libri tres in*-4°, 23 *figures, f.* 18, *st.* 18. — 1350. *fl.*

1500 *Idem de Cruce, in*-8°, *st.* 11. — 825-10.

Dans le chiffre de 1500 sont compris probablement les exemplaires in-4° avec les millésimes 1593-94 et ceux avec le millésime 1594. Le catalogue de l'imprimerie plantinienne parle de 23 figures au lieu de 22. La 23e est sans doute la marque typogr. du titre, qui est de la même main que les autres figures.

L'édition in-8° mentionnée ci-dessus, est sans doute celle qui porte sur le titre le millésime 1595. En effet d'une part on ne trouve jamais cité une édition in-8° de 1594, et d'autre part, selon le témoignage de Mr Max Rooses, l'édition in-8° de 1595 n'est pas inscrite sur le catalogue manuscrit de l'imprimerie plantinienne.

Au mois d'octobre 1587, Plantin écrit à Arias Montanus : *Eumdem vero Lipsium librum de Cruce affectum habere intelligo, sed quem illic imprimi curare non audet nec propter pericula itinerum huc mittere quod se tamen tentaturum prima occasione pollicitus est.* [Arch. plant., X, 158 vo]. Le 14 juin 1592, Juste Lipse écrit de Spa, à Jean Moretus : *Assidue in nos peccatur, nec solum Lugduni omnia mea excudi ad nos scribitur, sed etiam in Anglia jam excusa esse dictata nostra de Magistratibus, de Censu, de Cruce, atque ea quae nunquam animus nobis divulgare. Quae hic perniciosa licentia est? Et quidem edita illa cum nomine et insigni Franc. Raphelengii. Nisi valde de probitate ejus confiderem res ea mihi causam det suspicandi quod tu intelligis. Velim te efficere ut horum exemplar unum habeamus.* [Ibid., LXXXVI, 411]. (Note de Mr Max Rooses).

La dernière note est d'accord avec ce que nous avons dit plus haut. Le *De magistratibus* et le *De censu* ne sont que des parties des *Tractatus ad historiam romanam cognoscendam utiles.*

LIPSE (Juste).

ANVERS, v^e^ Christ. Plantin et Jean Moretus. 1594.

Ivsti LipsI || De Crvce || Libri Tres || Ad ſacram profanámque hiſtoriam || vtiles. || Vnà cum Notis. || (*Première marque reproduite dans la description de l'édition de* 1593-94).

Antverpiae, || Ex Officina Plantiniana, || Apud Viduam, & Ioannem Moretum. || M. D. XCIIII. || Cum Priuilegijs Cæſareo & Regio. ||

In-4°, 8 ff. lim., 120 pp. chiffrées et 4 ff. non cotés. Notes marginales. Car. rom. Avec 21 figg.

Au v° du 3e f. non coté, la souscription : *Antverpiæ, || Ex Officina Plantiniana, || Apvd Vidvam, Et Ioan-||nem Moretvm, || M. D. XCIIII.* ||. Le 4e f. non coté est blanc au v°, et porte au r° la seconde marque reproduite dans la description précédente.

C'est l'édition d'Anvers, 1593-94, avec un I de plus à la fin du millésime du titre. Beaucoup de figures portent des retouches que les exemplaires de 1593-1594 n'ont pas. Cependant dans quelques exemplaires il se rencontre des figures non retouchées qui correspondent à des figures retouchées dans certains exemplaires de 1593-94.

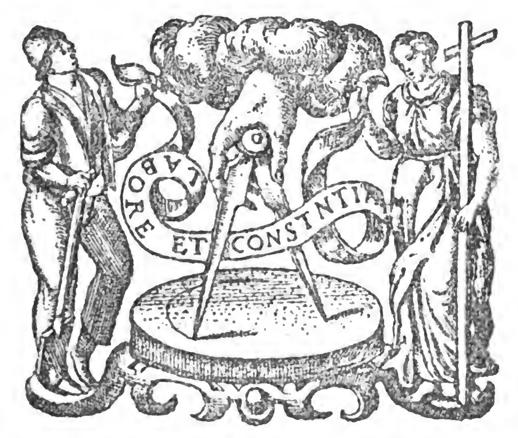
Anvers : bibl. plantin.
Gand : bibl. univ.

L 201.

LIPSE (Juste).

ANVERS, v^e Christ. Plantin et Jean Moretus. 1595.

Ivsti LipsI || De Crvce || Libri Tres || Ad ſacram profanamq̃ue hiſtoriam || vtiles. || Vnà cum Notis. || Secunda editio correctior. ||



Antverpiæ, || Ex officina Plantiniana, || Apud Viduam, & Ioannem Moretum. || M. D. XCV. || Cum Priuilegiis Cæſareo & Regio. ||

Anvers : bibl. plant.
Gand : bibl. univ.

L 202.

In-8°, 137 pp. chiffrées, 6 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom. Avec 22 figures.

Les 14 premières pp. comprennent le titre, blanc au v°, l'épître dédicatoire aux États de Brabant, l'avis de l'auteur : *Ad Lectorem.*, et quatre pièces de vers latins par Jean Bochius, Maximilien de Vriendt, Michel vander Haghen et Balth. Moretus. Le reste des pp. chiffrées contient : 1° (pp. 15-116), le traité *De Crvce...*; 2° (pp. 117-137), les annotations. Les 6 dernières pp. non chiffrées sont occupées par l'index des chapitres, l'approbation datée de Louvain, le 12 des cal. de décembre 1592, le privilège impérial daté de Prague, le 1er août 1592, la cession du privilège à J. Moretus, et le privilège du roi d'Espagne, daté de Bruxelles, le 23 juin 1593.

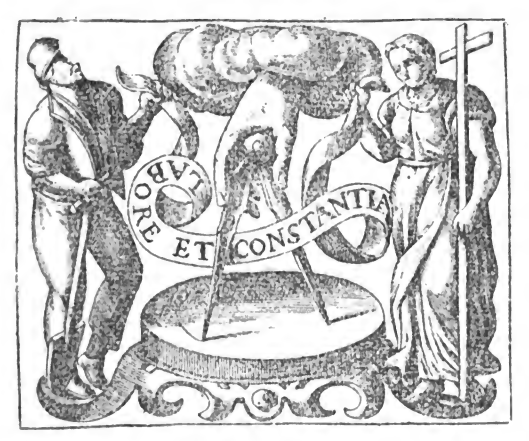
Les figures sont intercalées dans le texte, aux pp. 23, 24, 26, 28, 32, 36, 67, 87, 89, 93, 96, 98, 106, 108, 111, 122, 126, 127, 129, 133, 134 (2).

Réimpression de l'édition d'Anvers, 1593-94. Les figures sont des copies réduites et parfois en contrepartie de celles de cette édition antérieure. Une d'entre elles est sur bois; les autres sont des eaux-fortes gravées par P. vander Borcht.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus. 1597.

Ivsti LipsI || De Crvce || Libri Tres || Ad facram profanamque hiftoriam || vtiles. || Vnà cum Notis. || Editio tertia, feriò caftigata. ||



Antverpiæ, || Ex officina Plantiniana, || Apud Ioannem Moretum. || M. D. XCVII. || Cum Priuilegijs Cæfareo & Regio. ||

In-8o, 136 pp. chiffrées, 7 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom. Avec figures.

Leiden : bibl. univ.
Anvers : bibl. plantin.
Gand : bibl. univ.

L 203.

Les pp. [1-14] comprennent le titre, blanc au v°, l'épître dédicatoire aux États de Brabant, l'avis : *Ad Lectorem.* ||, et les quatre pièces de vers latins de J. Bochius, Maximilien de Vriendt, Michel vander Haghen et Balth. Moretus. Le reste des pp. chiffrées contient : 1° (pp. 15-112), le traité *De Crvce...*; 2° (pp. [113]-136), les annotations. Les 7 pp. non cotées sont occupées par l'index des chapitres, l'approbation datée de Louvain, le 12 des cal. de décembre 1592, le privilège de l'Empereur et du roi d'Espagne et la cession de privilège des éditions antérieures.

Les figures sont intercalées dans le texte, aux pp. 23, 24, 26, 28, 32, 36, 67, 87, 89, 93, 96, 98, 106, 108, 111, 122, 126, 127, 129 et 133.

Nouvelle édition, légèrement différente de celle d'Anvers, 1595. Les figures ne sont plus qu'au nombre de 20. Celle de la p. 133 et la première de la p. 134 de l'ancienne édition ont été supprimées, avec le texte correspondant, depuis les mots : SED ENIM || ... jusqu'aux mots : ... *vide & cogita.* La figure qui se trouvait auparavant à la p. 89, a été remplacée par une autre, et les dernières lignes du texte dont elle était précédée, ont été remaniées. Les figures restantes sont les mêmes; mais quelques-unes ont subi des retouches. La seconde note du chapitre VII du 1er livre est nouvelle.

LIPSE (Juste).

PARIS, Christophe Beys. 1598.

Ivsti LipsI || De Crvce || Libri Tres || Ad ſacram profanámque hiſtoriam || vtiles. || Vnà cum Notis. || Editio vltima, ſeriò caſtigata. ||

Lvtetiæ Parisiorvm, || Apud Chriſtophorum Beys, Plantini Nepotem, || via Iacobæa, ſub ſigno Circini Aurei || Coronati. cIↃ. IↃ. IIC. ||

In-8°, 136 pp. chiffrées, 2 ff. non cotés et 2 ff. blancs. Notes marginales. Car. rom. Avec 20 figures, dont 1 sur bois.

Les pp. [1-14] comprennent le titre, blanc au v°, la dédicace aux États de Brabant, la préface : *Ad Lectorem.* ||, et les quatre pièces de vers latins de Bochius, de Vriendt, vander Haghen et Moretus. Le reste des pp. chiffrées contient : 1° (pp. 15-112), le traité *De Crvce*; 2° (pp. [113]-136), les annotations. Les 2 ff. non cotés sont réservés à l'index des chapitres et à l'approbation de Louvain, 12 des cal. de déc. 1592.

Les figures sont intercalées dans le texte aux pp. 23, 24, 26, 28, 32, 36, 67, 87, 89, 93, 96, 98, 106, 108, 111, 122, 126, 127, 129 et 133.

Contrefaçon de l'édition in-8° d'Anvers, 1597. Les privilèges ont été laissés de côté. Les figures en taille-douce sont des copies des eaux-fortes de l'édition imitée.

Louvain : bibl. univ.

L 204. Malines : bibl. comm.

Ivsti LipsI || De Crvce || Libri Tres || Ad ſacram profanamque hiſtoriam vtiles. || Vnà cum Notis. || Editio quarta, feriò caſtigata. || (*Marque typogr. se rapprochant beaucoup de celle qui est reproduite à la fin, sous le n°* 1).

Antverpiæ, || Ex Officina Plantiniana, || Apud Ioannem Moretum. || M. D. XCIX. || Cum Priuilegijs Cæſareo & Regio. ||

In-4°, 96 pp. chiffrées et 4 ff. non cotés. Notes marginales. Car. rom. Avec 19 figures sur cuivre et 1 fig. sur bois.

Les 12 premières pp. comprennent le titre, blanc au v°, la dédicace aux États de Brabant, l'avis : *Ad Lectorem.* ||, et les quatre pièces de vers latins de Bochius, de Vriendt, vander Haghen et Moretus. Le reste des pp. chiffrées contient : 1° (pp. 13-78), le traité *De Crvce*; 2° (pp. 79-96), les annotations et l'approbation de Louvain, le 12 des cal. de déc. 1592. Les 3 premiers ff. finals non cotés sont consacrés à l'index des chapitres, aux privilèges généraux de l'Empereur et du roi d'Espagne, à l'acte de cession du privilège du présent traité, et à la souscription : *Antverpiæ,* || *Ex Officina Plantiniana,* ||

Bruxelles : bibl. roy.
Louvain : bibl. univ.
Liège : bibl. univ.
Namur : bibl. sémin.
Gand : bibl. univ.

L 205.

Apvd Ioannem Moretvm. || *M. D. XCIX.* ||. Le dernier f. non coté est blanc au v° et porte au r° la seconde marque reproduite dans la description de l'édition d'Anvers, 1593-94.

Les figures, à l'eau-forte, sont intercalées dans le texte, aux pp. 18, 19, 20, 22, 25, 27, 47, 61, 62, 65, 67, 68, 74, 76, 77, 85, 88 (2), 90 et 93.

Réimpression de l'édition d'Anvers, 1597, in-8°, et tirée à 1500 exemplaires. Les figures sont beaucoup plus grandes que celles de cette édition antérieure. La plupart sont tirées au moyen des cuivres, grossièrement retouchés, de l'impression d'Anvers, 1594, in-4°. Celles des pp. 61 et 62 sont des copies libres des deux figures correspondantes de l'édition de 1597, pp. 87 et 89. Elles nous semblent être de Pierre vander Borcht.

Nous avons vu trois exemplaires, et tous différaient entre eux par des retouches aux figures et par de petites particularités à la marque typographique du titre. L'une de ces marques, celle qui suit, se distinguait facilement des deux autres par son fond rayé.

L 205.



Marque typograph. de l'imprimerie plantinienne.

LIPSE (Juste).

PARIS, Laurent Sonnius. 1602.

Ivsti Lipsi (*sic*) De Crvce Libri Tres Ad ſacram profanámque hiſtoriam vtiles. Vnà cum Notis. Editio vltima, ſeriò caſtigata. (*Un homme attaché à la croix, exposé aux bêtes sauvages*).

Parisiis, Apud Lavrentivm Sonnivm, via Iacobæa, ſub Signo Circini Aurei. 1602.

In-8°, 136 pp. chiffrées, 2 ff. non cotés et 2 ff. blancs. Avec 20 figures, dont 1 sur bois.

C'est l'édition de Paris, Christophe Beys, 1598, avec un titre rajeuni et une autre adresse.

Mons : bibl. comm.

L 206.

Ivsti LipsI De Crvce Libri Tres Ad facram profanámque hiftoriam vtiles. Vnà cum Notis. Editio vltima, feriò caftigata. (*Variété de la marque typogr. reproduite à la fin, sous le nº* 4).

Antverpiae, Ex Officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. M. DC. VI. Cum Priuilegiis Cæfareo & duorum Regum.

In-4º, 96 pp. chiffrées et 4 ff. non cotés. Notes marginales. Car. rom. Avec 19 figures sur cuivre et 1 fig. sur bois.

Réimpression, pour ainsi dire page par page, de l'édition d'Anvers, 1599. Les 12 premières pp. comprennent les anciennes pièces liminaires. A la p. 96, l'approbation de Louvain, 12 des cal. de décembre 1592. Les 3 premiers des ff. finals non cotés contiennent l'index des chapitres, les privilèges généraux de l'Empereur, du roi d'Espagne et du roi de France, la cession du privilège du présent traité, et la souscription : *Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apvd Ioannem Moretvm. M. DC. VI.* Le dernier f. est blanc au vº, et contient au rº la marque typogr. qui se trouve à la fin des éditions de 1593-94, 1594 et

Bruxelles : bibl. roy.
Leiden : bibl. univ.
Louvain : bibl. univ.
Anvers : bibi. plantin.
La Haye : bibl. roy.

L. 207.

1599, et qui a été reproduite dans la description de la première de ces éditions. Les figures sur cuivre sont des copies, la plupart en contre-partie, des planches du tirage de 1599.

Édition imprimée à 1600 exempl.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Balthasar Moretus. 1629.

Ivsti LipsI De Crvce Libri Tres Ad facram profanámque hiftoriam vtiles. Vnà cum Notis. Editio vltima, feriò caftigata. (*Marque typographique; variété de celle qui est reproduite à la fin, sous le n°* 4).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana Balthasaris Moreti. M. DC. XXIX. Cum Priuilegiis Cæfareo & duorum Regum, & Principum Belgarum.

In-4°, 96 pp. chiffrées et 4 ff. non cotés. Notes marginales. Car. rom. Avec 19 figures sur cuivre et 1 fig. sur bois.

Réimpression, page par page, de l'édition de 1606. Les 12 premières pp. sont consacrées aux anciennes pièces liminaires. Les 3 premiers ff. finals non cotés contiennent l'index des chapitres, les privilèges généraux de l'Empereur, du roi d'Espagne, du roi de France et des archiducs Albert et Isabelle, la cession du privilège du présent traité, et la souscription finale : *Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana Balthasaris Moreti. M. DC. XXIX.* Le dernier f. non coté est blanc au v° et porte au r° une marque typogr. semblable à celle qui se rencontre à la fin

Liège : bibl. univ.
Utrecht : bibl. univ.

L 208.

des éditions de 1593-94, 1594, 1599 et 1606, et qui a été reproduite dans la description de la première de ces éditions. La figure sur bois est celle des deux éditions antérieures. Les autres figures ont été tirées, en partie avec les cuivres de l'impression de 1599, et en partie avec les cuivres de l'impression de 1606. Les figures des pp. 18, 20, 47, 61, 74, 76, 77, 88, 90 et 93 appartiennent à la première catégorie; celles des pp. 19, 22, 25, 27, 62, 65, 67 et 68 appartiennent à la seconde. Quelques cuivres ont été retouchés.

Édition tirée à 450 exemplaires sur papier ordinaire, et à 50 sur papier de meilleure qualité.

LIPSE (Juste).

BRUNSWICK, André Duncker, pour Godefroid Müller. 1640.

Ivsti LipsI De Crvce Libri Tres Ad ſacram profanámq; hiſtoriam utiles. Vnà cum Notis. Acceſſit è prælectionibus GeorgI Calixti De verâ formâ crucis Appendix : Et GeorgI Cassandri in eamdem rem Epistola. (*Marque typogr. en taille-douce : Minerve. Devise :* In Prosperis Temperantia In Adversis Consantia [*sic*]).

Cum Gratia & Privil. S. Cæſ. Maj. Brvnsvigae Typis Andreæ Danckeri, Impenſis Godfridi Mülleri. cIↄ Iↄ CXL.

In-8°, 9 ff. lim., pp. chiffrées 9-200, 3 ff. non cotés, 20 pp. chiffrées et 4 ff. non cotés. Notes marginales. Car. rom.

Le vol. comprend : 1° (9 ff. lim.), le titre, la dédicace aux États de Brabant, l'avis : *Ad Lectorem.*, deux pièces de vers latins par Jean Bochius et Maximilien de Vriendt, deux ff. blancs, et deux pièces de vers latins par Michel vander Haghen et Balth. Moretus; 2° (pp. 9-153), le traité *De Crvce.*; 3° (pp. 154-200), les annotations; 4° (3 ff. non cotés),

Leiden : bibl. univ.

l'index des chapitres; 5o (20 pp. chiffrées), *De Vera Forma Crvcis Appendix E Prælectionibvs Georgii Calixti S. Theol. D. Et In Academia Ivlia Professoris.*; 6o (4 ff. non cotés), une explication de deux des figures, commençant par les mots : *Benevole Lector.*, puis l'épître : *Georgius Caſſander. D. Richardo Coxio Epiſcopo Elienſi.*, non datée.

Les 23 figures intercalées dans le texte se trouvent aux pp. 20, 22, 25, 28, 33, 39, 83, 113, 116, 117, 123, 127, 130, 141, 144, 147, 166, 175, 176, 180, 191 (2) et 192. Les 2 figures hors texte occupent le ro et le vo d'un seul feuillet, inséré à la suite des 20 pp. chiffrées, immédiatement avant les 4 ff. non cotés.

Les nos 1-4 forment une nouvelle édition du traité *De Crvce*. La figure de la p. 116 est la copie partielle d'une planche de l'édition d'Anvers, 1595, p. 89, et les lignes en car. italiques des pp. 116 et 117, la réimpression du texte qui accompagnait cette planche. Les lignes 2-7 de la p. 116 et la figure de la p. 117 sont celles qui, dans l'édition d'Anvers, 1697, ont remplacé la planche et le texte primitifs dont nous venons de parler. Le reste de l'ouvrage est conforme à l'édition de 1595, sauf à la p. 163, où l'on retrouve la note qui se rencontre pour la première fois dans l'édition de 1597. Les figures intercalées dans le texte, autres que celles des pp. 116 et 117, sont des copies des anciennes planches. Les 2 planches hors texte se rapportent à l'appendice commençant par les mots : *Benevole Lector.*

Cette édition est parfois regardée comme étant de 1611. La défectuosité de la dernière lettre du millésime du titre est la cause de cette erreur. A la fin de l'exemplaire de la bibliothèque de Breslau est collé un f. portant une pièce de vers latins manuscrite intitulée : *Justi Lipsij Manes ad Studiosam Juventutem.*

Coté 4 marcs, Rosenthal, 1880.

L 209.

AMSTERDAM, André Frisius. 1670.

Jvsti Lipsii De Crvce Libri Tres Ad ſacram profonamque (*sic*) hiſtoriam utiles. Unà cum Notis. Editio ultima, ſeriò caſtigata.



Amstelodami, Sumptibus Andreæ Frisii. M. DC. LXX.

In-12°, 12 ff. lim., 240 pp. chiffrées, 21 pp. non cotées et 3 pp. blanches. Notes margin. Car. rom. Avec 19 figg. en taille-douce et 1 fig. sur bois.

Les ff. lim. comprennent le frontispice, le titre

La Haye : bibl. roy.

typographié reproduit, l'un et l'autre blancs au v°, l'épître dédicatoire : *Nobilissimo ... Domino D^no. Theodoro De Wael, Domino ac Fautori meo ...,* non datée et signée : *Andream Frisivm.,* l'avis : *Jvstvs Lipsivs Ad Lectorem.,* la préface : *Andreas Frisivs Lectori.* et l'index des chapitres. Le frontispice, gravé en taille-douce, et signé : *A Bloteling sculps.,* représente des anges soutenant une croix sur laquelle on lit le titre sommaire : *Lipsivs De Crvce.* Les pp. 1-174 contiennent le traité *De Crvce.*; les pp. 175-240, les annotations. Les pp. non cotées, à la fin, sont occupées par deux *indices* alphabétiques, celui des noms propres et celui des matières.

La figure sur bois et 9 des figures en taille-douce se rencontrent respectivement aux pp. 201, 17, 20, 23, 29, 37, 99, 215 et 229. Les autres planches en taille-douce, hors texte, sont chiffrées : *P:* 42, *P:* 136, *P:* 139, *P:* 144, *P:* 168, *Pag.* 171, *Pag.* 172, *P:* 211 et *P:* 211.

Édition faite sur celle d'Anvers, 1606, in-4°. Quelques pièces accessoires, qui étaient placées dans les ff. lim. et à la fin dans les ff. non cotés, ont été supprimées. La dédicace et la préface, ainsi que les deux *indices,* sont nouveaux.

Le volume se rencontre souvent séparément. On le trouve aussi réuni à trois autres ouvrages de même nature, savoir : Hon. NICQUET, *titvlvs sanctæ crucis ...,* Anvers, 1670; Thom. BARTHOLINUS, *de cruce Christi hypomnemata IV...,* Amsterdam, 1670 et Corn. CURTIUS, *de clavis dominicis liber,* Amster-

dam, 1670. Il forme dans ce recueil le premier volume avec l'ouvrage de Nicquet.

Ce dernier traité, avec une autre marque de Frisius,



porte l'adresse inexacte : *Antverpiæ, Sumptibus Andreæ Frisii. M. DC. LXX.* La présence du mot *Antverpiæ* serait-elle un indice que les quatre ouvrages publiés aux frais d'André Frisius, libraire à Amsterdam, ont été imprimés à Anvers? Nous ne le pensons pas, bien que la plupart des figures du traité de Juste Lipse aient été tirées au moyen de cuivres, retouchés, qui ont servi à l'édition anversoise de 1606. Cette impression nous semble sortir d'une officine hollandaise.

LIPSE (Juste).

WESEL, André van Hoogenhuysen. 1675.

Justi LipsI De Crvce Libri Tres Ad ſacram profanamque hiſtoriam utiles. Unà cum Notis. Editio ultima, ſeriò caſtigata. (*Marque typogr. d'André van Hoogenhuysen, imitation de la seconde marque qui figure sur l'édition d'Amsterdam*, 1670).

Vesaliæ, Typis Andreæ AB Hoogenhuysen Anno 1675.

In-12°, 12 ff. lim. (frontispice gravé sur cuivre, titre typographié reproduit, épître dédicatoire d'André Frisius à Théod. de Wael, avis de l'auteur au lecteur, préface de Frisius et index des chapitres), 240 pp. chiffrées, 21 pp. non cotées pour deux *indices* alphabétiques, et enfin 3 pp. blanches. Notes margin. Car. rom. Avec 19 figures sur cuivre et 1 fig. sur bois.

Réimpression, pour ainsi dire page par page, de l'édition d'Amsterdam, 1670. On la rencontre séparément et encore dans un recueil, avec Thom. BARTHOLINUS, *de Cruce Christi*..., Wesel, 1673, Corn. CURTIUS, *de clavis dominicis*..., Wesel, 1675, et probablement encore avec Hon. NICQUET, *titulus sanctæ crucis* ..., Wesel, 1675 (?).

Gand : coll. du baron Bethune d'Ydewalle.

Au point de vue typographique, elle n'a rien de commun avec l'édition de 1675 que le même André van Hoogenhuysen publia dans les *Opera omnia* de Juste Lipse.

Le frontispice et les figures sont des copies en contre-partie de ceux de l'édition d'Amsterdam, 1670.

D'après un renseignement fourni par M[r] le bibliothécaire en chef de la bibliothèque ducale de Gotha, cette édition aurait été, sans modification aucune, incorporée dans : *Fasciculvs primus opusculorum passionem crucemque dominicam ex antiquitate et philologia illustrantium,* Dusseldorf, 1732, in-24°.

LIPSE (Juste).

LEIDEN, Pierre vander Aa. 1695.

Jvsti Lipsii De Cruce Libri Tres Ad ſacram profanamque hiſtoriam utiles. Unà cum Notis, ac Figuris. Editio ultima, ſeriò caſtigata. (*Fleuron*).

Lugd. Batav. Apud Petrum Vander Aa. M D C XCV.

In-12°, 5 ff. lim. (faux titre : *Authores De Cruce.*, frontispice gravé en taille-douce et signé : *A. Bloteling ſculps.*, le titre reproduit, en rouge et en noir, et l'index des chapitres), 240 pp. chiffrées, 21 pp. non cotées et 3 pp. blanches. Notes margin. Car. rom. Avec 19 figures en taille-douce et 1 fig. sur bois.

C'est l'édition d'Amsterdam, 1670, avec un titre rajeuni, une autre adresse et quelques modifications dans les lim. : réimpression de l'index des chapitres et suppression des autres pièces lim. On rencontre ces exemplaires modifiés séparément et comme première partie des *Avthores De Cruce.* Ce dernier ouvrage n'est autre que le recueil des quatre traités de Lipse, de Nicquet, de Bartholinus et de Curtius de 1670, dont tous les titres ont été rajeunis et auquel on a ajouté le faux titre général cité.

Darmstadt : bibl. gr. duc.
Munich : bibl. roy.
Copenhague : bibl. roy.
Turin : bibl. nat.
Vienne : bibl. imp. roy.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus. 1602.

Ivsti LipsI Dispvnctio Notarvm Mirandvlani Codicis Ad Cor. Tacitvm.



Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. cIↄ. Iↄcii. Cum Priuilegiis Cæſareo & Regio.

In-4°, 4 ff. lim., 40 pp. chiffrées, 3 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom.

Amsterdam : acad. roy. des sciences.
Liège : bibl. univ.
Leiden : bibl. univ.
Anvers : bibl. plant.

L 213.

Les ff. lim. comprennent le titre, blanc au v°, l'épître dédicatoire à Charles de Croy, duc d'Arschot, datée de Louvain, le 8 des cal. de juillet 1602, et signée : *Ivstvs Lipsivs.*, et la préface : *Ad Lectorem.*, datée de Louvain, *poſtrid. Kalend. Maijas. ∞. IↃCII.* Les pp. chiffrées contiennent : 1° (pp. 1-38), la *Dispvnctio.*; 2° (p. 38), l'approbation datée du 3 juin 1602, et signée : *Guilielmus Fabricius* ...; 3° (pp. 39 et 40), une épître de Juste Lipse à Balthasar Moretus, datée du 4 des ides de juin 1602. Les 3 pp. non cotées sont consacrées aux privilèges généraux de l'Empereur et du roi d'Espagne, et à la cession, par Juste Lipse à Jean Moretus, du privilège spécial de la *Dispvnctio*.

Réponse de Juste Lipse aux attaques dont ses leçons du texte de Tacite (édition des *Opera* de Tacite, Leiden, 1595) avaient été l'objet dans : *Ivsti Lipsii in C. Cornelivm Tacitvm notae cvm manvscripto cod. Mirandvlano collatae a Pompeio Lampvgnano c. r. ad illuſtriſſimum Galeotum Mirandulæ comitem & concordiæ principem*, Bergamo, Vincent Violi, 1602, in-8°. Pompeius Lampugnanus est un pseudonyme sous lequel on a cru reconnaître tour à tour Robert Titius, Freher ou Hippolyte Colli, à Colle ou à Collibus. L'*Allgemeine deutsche Biographie*, IV, p. 406, attribue la *collatio*, sans aucune réserve, au dernier. Il ressort d'une lettre de Balth. Moretus à Juste Lipse (*Sylloge epistolarum* de P. Burman, II, n° DCCCXL), que c'est Jean Gruterus qui, le premier, a désigné Hippolyte Colli comme étant l'auteur.

Pièce tirée à 1050 exempl.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus. 1600.

Ivsti LipsI || Dissertativncvla || Apvd Principes : || item C. PlinI Panegyricvs || Liber Traiano Dictvs, || Cum eiufdem LipsI perpetuo Commentario. || (*Variété de la marque typogr. reprod. à la fin, sous le n° 4*).

Antverpiæ, || Ex Officina Plantiniana, || Apud Ioannem Moretum. || cIↃ. IↃc. || Cum Priuilegijs Cæfareo ac Regio. ||

In-4°, 8 ff. non cotés, 170 pp. chiffrées et 3 ff. sans chiffres. Quelques notes marginales. Car. rom. et car. ital. La p. 1 est chiffrée par erreur 3.

Les 4 premiers ff. non cotés comprennent le titre, blanc au v°, l'épître dédicatoire aux archiducs Albert et Isabelle, datée de Louvain, la veille des ides d'Avril 1600, et la préface : *Ad Lectorem.*, portant la même date. Les 4 ff. non cotés suivants sont consacrées à : *Ivsti LipsI || Dissertativncvla || apud || Serenissimos || Albertvm || Et || Isabellam || Belgarvm Principes || extemporanea : || Poftridie diei Aufpicalis, qui fuit feptimus || Kal. Decembrium, anni CIↃ. IↃ. XCIX.* ||. Les 170 pp. sont occupées par : *C. PlinI Secvndi || Panegyricvs || Liber, || Quem || Imp. Nervae Traiano || Optimo Principi || fcripfit fiue*

Liège : bibl. univ.
Louvain : bibl. univ.
Leiden : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

L 214.

dixit : || *Et ad eum IVSTI LIPSI* || *Commentarivs P. P.* ||. Les 10 premières pp. de cette partie contiennent les pièces lim., savoir : le titre spécial reproduit, la préface : *Ad Lectorem Mevm,* || *Cvi Salvs.* ||, datée de Louvain, le 16 des cal. de mars 1600, l'*Argvmentvm,* || *Cavssa, Tempvs* || *Hvivs Scripti.* || et quelques extraits d'auteurs à l'éloge du *Panegyricvs.* Les ff. non cotés, dont le dernier est blanc au v°, comprennent l'approbation, non datée et signée : *Gulielmus Fabricius*..., les privilèges généraux de l'Empereur et du roi d'Espagne, datés respectivement de Prague, le 1 août 1592, et de Bruxelles, le 14 février 1597, la cession du privilège du présent ouvrage à Jean Moretus par Juste Lipse, enfin la marque reproduite à la fin, n° 2.

Première édition, tirée à 1500 exemplaires.

La *dissertativncvla* est la leçon que Juste Lipse donna à l'université de Louvain, le 7 des cal. de décembre 1599, en présence des archiducs Albert et Isabelle, qui, étant de passage à Louvain à l'occasion de leur inauguration, avaient voulu faire une visite, avec une suite nombreuse, au célèbre professeur. Au moment où les augustes visiteurs entrèrent, Juste Lipse était occupé à expliquer à ses élèves la retraite des dix mille de Xénophon. Ayant appris que les princes désiraient de lui une petite improvisation en latin, il déposa aussitôt son auteur, prit le livre de Sénèque sur la clémence, puis, après avoir prononcé quelques paroles d'introduction, il lut un passage du chapitre III, et le commenta

ensuite. L'Archiduc vivement impressionné nomma Lipse le soir même membre de son Conseil d'État, et signa à cette occasion, avec sa femme, la grâce de 300 condamnés brabançons. Le 30 avril suivant ceux-ci allèrent en corps remercier leur sauveur, et tous les ans à la même date, ils lui portèrent, jusqu'à sa mort, un bouquet de tulipes, ses fleurs favorites. (Voir : A. Dinaux, *archives hist.*, IV, pp. 327-334, art. intitulé : *Une leçon de Juste-Lipse,* et signé : *Colin de Plancy; Messager des sciences,* IX, pp. 141-148, même article, mais sans signature).

Ce récit a toutes les apparences d'une légende. Il contient une erreur manifeste, la nomination de Lipse comme membre du Conseil d'État n'ayant eu lieu que le 7 février 1605. Du reste, Gilles Du Faing, gentilhomme de bouche des Archiducs, etc., raconte cette visite d'une façon sensiblement différente, dans son *Mémoire de ce qu'a passé au voiage de la royne et de l'archiduc Albert depuis son partement des Pays-Bas pour Espaigne, et des choses succédées aux séjour et retour de Leurs Altesses Sérénissimes, mesmes aux entrées faictes en leurs pays et estats...* Il y dit : *Le 26 les Archiducs visitèrent l'Université où furent promuz et graduez quatre bâcheliers en théologie en présence de Leurs Altèzes, et, selon la coûtume, on donna des gans à tous : Juste Lipse, personnaige très-rare et de grande renommée, fist un discours en langue latine sur l'advenement de Leurs Altèzes et ce qui convient à ung prince de bien règner son peuple. Pour conclusion, l'ung de ceulx de l'Uni-*

versité, au nom de tous, remersia Leurs Altèzes et toute l'assemblée d'avoir assisté à ceste promotion. Le soir se présenta en court une comédie par estudiants. Le sujet estoit l'estat et causes de la guerre, avec espoir d'ung amendement par l'arrivée de Leurs Altèzes et une reduction de toutes choses en une paix. La comédie en question est probablement l'*Andromede* de J.-Bapt. Gramaye. Le *Mémoire* ... de Du Faing, manuscrit inédit, est conservé à la bibliothèque royale de Bruxelles.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus. 1604.

Ivsti LipsI Dissertativncvla Apvd Principes : item C. PlinI Panegyricvs Liber Traiano Dictvs, Cum eiusdem LipsI perpetuo Commentario. Editio secunda, aucta & emendata. (*Variété de la marque reproduite à la fin, sous le n° 4*).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. cIↄ. Iↄc. IV. Cum Priuilegiis Cæsareo & Regio.

In-8°, 8 ff. non cotés, 140 pp. chiffrées, 3 ff. non chiffrés et 1 f. blanc. Quelques notes marginales. Car. rom. et car. ital.

Le vol. contient : 1° (4 premiers ff. non cotés), le titre, blanc au v°, l'épître dédicatoire aux Archiducs, et la préface : *Ad Lectorem.* ; 2° (4 ff. non cotés suivants), *Ivsti LipsI Dissertativncvla apud ... Belgarvm Principes extemporanea ...* ; 3° (146 pp. chiffrées), *C. PlinI Secvndi Panegyricvs ... Et ad eum Ivsti LipsI Commentarivs P. P.* ; 4° (3 ff. non chiffrés), l'approbation non datée de Fabricius, les privilèges généraux de l'Empereur et du roi d'Espagne, la cession du privilège du présent ouvrage, la souscription : *Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apvd*

Bruxelles : bibl. roy.
La Haye : bibl. roy.
Louvain : bibl. univ.
Mons : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

L 215.

Ioannem Moretvm. M. DC. IIII., et la marque reproduite à la fin, sous le n° 2.

Réimpression corrigée de l'édition d'Anvers, 1600, et tirée à 1550 exemplaires. Les augmentations annoncées au titre, ne sont pas bien importantes : un examen, assez rapide il est vrai, ne nous a fait découvrir que quelques notes ajoutées au commentaire du *Panegyricvs*.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Balth. Moretus, v^e Jean Moretus, et Jean Meursius. 1622.

Ivsti LipsI Dissertativncvla Apvd Principes : item C. PlinI Panegyricvs Liber Traiano Dictvs, Cum eiusdem LipsI perpetuo Commentario. Editio tertia, aucta & emendata. (*Variété de la marque typogr. reproduite à la fin, sous le n° 4*).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Balthasarem Moretum, & Viduam Ioannis Moreti, & Io. Meursium. M. DC. XXII. Cum Priuilegiis Cæsareo & duorum Regum, & Principum Belgarum.

In-4°, 8 ff. non cotés, 140 pp. chiffrées, 3 ff. non cotés et 1 f. blanc. Quelques notes marginales. Car. rom. et car. ital.

Réimpression de l'édition de 1604. Les 4 premiers ff. non cotés, les 4 ff. qui suivent, et les 140 pp. chiffrées répondent parfaitement, au point de vue du contenu, aux pp. et ff. correspondants de cette édition antérieure. Les 3 ff. non cotés, à la fin, contiennent l'approbation non datée de Fabricius, les privilèges généraux de l'Empereur, etc., la cession

---

Liège : bibl. univ.
Utrecht : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

du privilège du présent ouvrage, la souscription : *Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana Balthasaris Moreti. M. DC. XXII.*, et la marque typogr. reproduite à la fin, sous le nº 2.

Tiré à 750 exemplaires sur papier ordinaire, et à 100 sur papier de meilleure qualité.

LIPSE (Juste).

UTRECHT, Gisbert van Zijll et Théod. van Ackersdijck. 1652.

C. PlinI CæcilI Secundi Panegyricus, Quem Imp: Nervæ Trajano Optimo Principi Dixit ſive ſcripſit : & ad eum Justi Lipsii Commentarius P. P. Cum ejuſdem Dissertatiuncula apud Principes Albertum & Isabellam.



Trajecti Ad Rhenum, Typis Gisberti à Zijll, & Theodori ab Ackerſdijck. A°. 1652.

In-12°, 263 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Car. rom.

Gand : bibl. univ.

L 217.

Les 252 premières pp. sont consacrées au *Panegyricus* de Pline. Le titre général et les pièces lim. de cette partie (épître dédicatoire à Gérard de Rheede de Renswoude, seigneur de Bornewal, non datée et signée : *Gisbertus à Zyll, & Theodorus ab Ackerſdijck.*, préface de Juste Lipse : *Ad Lectorem Meum ..., Argumentum, Caussa, Tempus Hujus scripti*, et quelques extraits à l'éloge du *Panegyricus*) occupent les pp. [1]-17. Les pp. [253]-263 contiennent : *Justi LipsI Dissertatiuncula extemporanea Apud Serenissimos Principes Albertum & Isabellam Poſtridie diei Auſpicalis, qui fuit ſeptimus Kal. Decembrium, anni CIↃ. IↃ. XCIX.*, commençant par le titre spécial et la préface : *Ad Lectorem.*

Nouvelle édition de : *Ivsti Lipsii dissertativncvla apvd principes : item C. Plinii panegyricvs liber Traiano dictvs, cum eiuſdem Lipsii perpetuo commentario*, Anvers, 1600, 1604 et 1622. L'ordre des pièces est changé.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Chr. Plantin. 1580.

Ivsti LipsI || Electorvm || Liber I. || In qvo, præter cenſuras, || varij priſci ritus. ||



Antverpiæ, || Ex officina Chriſtophori Plantini, || Architypographi Regij. || cIↃ. IↃ. LXXX. ||

In-8o, 191 pp. chiffrées, 1 p. blanche, 7 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom.

Les 16 premières pp. comprennent le titre, le

Louvain : bibl. univ.
Leiden : bibl. univ.
Anvers : bibl. plant.

L 218.

1

privilège daté d'Anvers, le 5 octobre 1579, l'épître dédicatoire, non datée, à l'archiduc Matthias, gouverneur des Pays-Bas, la préface : *Ad Lectorem.*, et l'index des chapitres. Les pp. 17-191 contiennent l'*Electorvm Liber I,* suivi de l'approbation, non datée et signée : *Waltherus vander Steeghen, S. Theol. Licentiatus.* Les 7 pp. non cotées sont occupées par l'index alphabétique des matières et les *errata.*

Première édition. Il existe deux variétés d'exemplaires. Dans l'une la liste des *errata,* de 22 lignes, finit par le mot *recîdit;* les *errata* de l'autre comprennent 7 lignes de plus et finissent par le mot *ſpeciem.*

L'exemplaire de la bibliothèque de l'université de Leiden porte, en marge, des notes et des corrections manuscrites de la main de l'auteur. A la dédicace J. Lipse a ajouté la date : *XV. cal. Octobris ∞. IↃ. LXXIX.*

L'*Electorvm Liber I.* est un recueil d'études critiques sur des passages d'auteurs grecs et latins, et de petits articles sur divers points d'antiquités romaines. Les auteurs expliqués, corrigés ou discutés sont : Tacite, Tite Live, Suétone, Juvénal, Tertullien, Perse, Aur. Prudence, Plaute, Sénèque, Virgile, Xiphilin, Appien, Martial, Aulu-Gelle, M. Caton, Salluste, Pline le Jeune, Plutarque, Jules Capitolin, Stace, Horace, Spartien, Cornelius Nepos, Properce, Ausone, etc. Parmi les articles sur les antiquités romaines on peut citer : *Stipendia militaris initia, & progreſſus.,* — *Mos antiquus de lucernis ad*

ianuas, ad feneſtras, ad arbores, ad lupanaria noua., — *Ritus collocandi cadaueris.,* — *De frumentatione, accurata colleꝺanea.,* — *Ritus in ſcenam producendi ſcorta.,* — *De veſtitu Romano conleꝺanea.,* — *De Leꝺica & Sella priſci ritus.,* etc.

Le chapitre V est composé du *Pervigilivm Veneris* et du *Floridi De Qvalitate Vitæ,* accompagnés des notes de Lipse. Ces deux poèmes latins annotés se retrouvent dans l'édition de 1585 des *Electa;* dans Dom. BAUDIUS, *amores edente Petro Scriverio,* Leiden, 1638, in-12°, pp. 179-190 et 213-216, etc. Lipse se servit, pour son travail, de la première édition, annotée et publiée en 1577 par P. Pithou, qui avait trouvé les pièces dans le *Cod. Thuanus* (Bibl. nat. de Paris, lat. 8071, fol. 52, et V, fol. 56). Voir la liste sommaire des œuvres de Lipse au mot *Pervigilium; Revue de philologie de littér. et d'hist. anc.,* nouv. série, IX, p. 124 (article de H. Omont); Juste LIPSE, *epistolarum select. centuria prima,* Leiden et Anvers, 1586, épître XXVII.

LIPSE (Juste).

LEIDEN, Christ. Plantin. 1585.

a) Ivsti LipsI || Electorvm || Liber Primvs. || In quo, præter cenſuras, || varij priſci ritus. || Multis locis auctus nunc & correctus. || (*Marque typogr. reproduite à la fin, sous le n° 3*).

Lvgdvni Batavorvm, || Ex officina Chriſtophori Plantini. || cIɔ. Iɔ. LXXXV. ||

In-4°, 157 pp. chiffrées et 7 pp. non cotées. Notes margin. Car. rom.

Les 16 premières pp. comprennent le titre, blanc au v°, l'épître dédicatoire à l'archiduc Matthias, datée de 1580, la préface : *Ad Lectorem.*, une pièce de vers latins à l'éloge des *Electa,* par Jean Gruterus, et l'index des chapitres. Les pp. 17-157 sont occupées par l'*Electorvm Liber Primvs.* Les pp. non cotées contiennent l'index alphabétique des matières, et les approbations générales de l'Empereur et du roi de France, l'une datée de Vienne, le 21 février 1565, l'autre de Fontainebleau, le 5 août 1582.

Réimpression de l'édition d'Anvers, 1580, in-8°. L'ancien privilège a été remplacé par deux autres. La liste des *errata* est supprimée. La dédicace a été

Stockholm : bibl. roy. (2e partie seule).

munie de la date. Le poème de Gruterus est nouveau.

b) Ivsti LipsI || Electorvm || Liber Secvndvs. || In quo mixtim Ritus || & Cenſuræ. || (*Même marque que sur le premier titre*).

Lvgdvni Batavorvm, || Ex officina Chriſtophori Plantini. || cIɔ. Iɔ. LXXXV. ||

In-4°, 8 ff. lim., 99 pp. chiffrées, 4 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes margin. Car. de la première partie.

Les ff. lim. comprennent le titre, l'épître dédicatoire à Jean Dousa, père, et à Jean van Hout, secrétaire de la ville de Leiden, datée de Leiden, cal. de février 1585, deux poèmes latins en l'honneur de Juste Lipse par Jean Dousa, père, et F. vander Kammen, enfin l'index des chapitres. Le corps du livre est réservé à l'*Electorvm Liber Secvndvs*. Les 4 pp. non cotées, à la fin, contiennent l'index alphabétique et le privilège général du roi de France, qui figure dans la première partie.

Un exemplaire de la seconde partie se trouve à la bibliothèque royale de Stockholm. La première partie, avec l'adresse *Lvgdvni Batavorvm* ..., n'est citée nulle part. Nous croyons cependant qu'elle a vu le jour, d'autant plus que tout l'ouvrage a été imprimé par Plantin pendant son séjour à Leiden.

L'édition de 1582 des *Electorum libri II*, mentionnée par de Reiffenberg, n'existe pas, le second livre n'ayant paru pour la première fois qu'en 1585.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Christ. Plantin. 1585.

a) Ivsti LipsI || Electorvm || Liber Primvs. || In quo, præter cenſuras, || varij priſci ritus. || Multis locis auctus nunc & correctus. || (*Marque typogr. reproduite à la fin, sous le n°* 3).

Antverpiæ, || Apud Chriſtophorum Plantinum. || cIↃ. IↃ. LXXXV. ||

In-4°, 157 pp. chiffrées et 7 pp. non cotées. Notes margin. Car. rom.

b) Ivsti LipsI || Electorvm || Liber Secvndvs. || In quo mixtim Ritus || & Cenſuræ. || (*Même marque que sur le premier titre*).

Antverpiæ, || Apud Chriſtophorum Plantinum. || cIↃ. IↃ. LXXXV. ||

In-4°, 8 ff. lim., 99 pp. chiffrées, 4 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes margin.

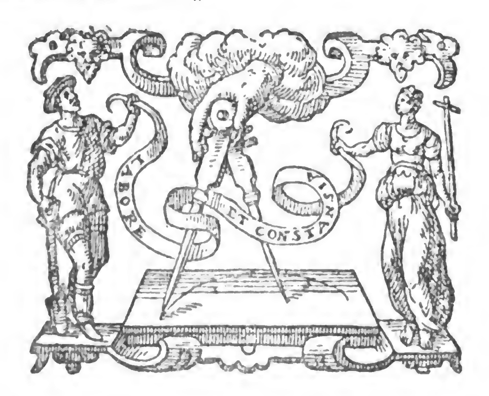
C'est l'impression de Leiden, 1585, in-4°, avec une autre adresse sur le titre des deux parties. On la rencontre séparément et dans : *Ivsti Lipsii opera omnia quæ ad criticam proprie spectant* ..., Anvers, 1585.

Anvers : bibl. plant.
La Haye : bibl. roy.
Gand : bibl. univ.

LIPSE (Juste).

LEIDEN, Christophe Plantin. 1586.

Ivsti LipsI || Epistolarvm || Selectarvm, || Centuria prima. ||



Lvgdvni Batavorvm, || Ex officina Chriſtophori Plantini. || cIↄ. Iↄ. LXXXVI. ||

In-8°, 8 ff. lim., 254 pp., 1 p. non cotée et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom.

Les ff. lim. comprennent le titre, deux petites pièces de vers latins signées : *Fr. Raphel. filius* (van Raphelengen). ||, et *Th. Eſ.* (Esychius), l'épître dédicatoire au magistrat de la ville d'Utrecht, datée de Leiden, ides de novembre 1585, la préface non datée : *Lectorem Mevm* || *Salvere Ivbeo.* ||, et l'index alphabétique des personnes auxquelles les lettres

Louvain : bibl. univ.
Utrecht : bibl. univ.

221.

sont adressées. Le corps du livre contient les épîtres suivies de la liste des *errata*. La p. finale non cotée porte le privilège du roi de France, datée de Fontainebleau, le 5 août 1582.

Les épîtres comprises dans le livre, sont, comme l'indique le titre, au nombre de cent, dont 86 dues à Juste Lipse et 14 à d'autres savants.

Les premières sont adressées à : Corneille Valerius ou Wouters, Victor Ghiselin, médecin (5 lettres); Jean Dousa, père (4), Gérard Falckenburg, Étienne Wijnants Pighius, Joseph Scaliger, Guill. Breugel, membre du Conseil de Brabant et parent de Juste Lipse, André Ellinger, médecin, Alexandre Ratlo(2), Jean Lernutius (5), Mart.-Ant. Delrio, conseiller du roi d'Espagne, Évrard Pollio (2), Ogier Ghiselin de Busbecq (2), Théod. ou mieux Diederik (Thierry) van Leeuwen, conseiller (7), Jérôme Berchemius, jurisconsulte, Philippe de Lannoy, Georges Rataller, président du Conseil d'Utrecht, Jean Lernutius et Victor Ghiselin, Franç. Modius, Nicolas Florentius, Josias Mercier, Franç. van Raphelengen, père, Jean Sambucus, Jean Guilielmius, de Lubeck (3), Gottschalck Steewechius, Dirck Canter, Gasp. Schuermannus, Gabriel Roelandius ou Roeland, Charles de L'Écluse, Jean Hautenus ou van Hout, Franç. Benci, Abr. Ortelius, Henri Wiltius ou Wiltsius (2), le magistrat d'Anvers, Mart. Lydius (2), Corn. Prunius ou Pruynen, Dominique Lampsonius, secrétaire du prince-évêque de Liège, Liévin Torrentius (2), Bonav. Vulcanius, Corn. van Egmond vander

Nyenburg, André Dammius, Jean Moerentorf ou Moretus, Georges Benedicti [Werteloos], Joachim Camerarius, médecin, Hugues Doneau, Franç. van Raphelengen, fils (2), Roland Wincelius, Paul Melissus ou Schede, R. de Pince, Éric Memmius, Henri, comte de Rantzau, gouverneur du Schleswig-Holstein, Paul Buys, Florent Thin, syndic d'Utrecht, André Dudith, conseiller impérial à Breslau, Jean Gruterus, Adolphe van Meetkercke, président du Conseil de Flandre, Valère Collin, Jean Rotarius, Radermacher ou Rademaecker, et Pierre Egmond.

Les 14 épîtres restantes, toutes adressées à Juste Lipse, sont de : Joseph Scaliger (2), Ant. Muret (2), Ogier Ghiselin de Busbecq (2), Georges Rataller, Jean Guilielmius, Gabr. Roelandius, Ch. de L'Écluse, Philippe de Marnix de Ste-Aldegonde, R. Pincæus ou de Pince, André Dudith et Liévin Torrentius.

La lettre adressée à *Philippo Lanoyo. Nobi-||lissimo iuueni...*, pp. 53-65, et celle qui porte l'en-tête : *Iane Havtene.*, pp. 116-140, méritent une mention spéciale. L'une fut plusieurs fois réimprimée dans d'autres ouvrages, tantôt sous le titre de : *Justi Lipsii epistola ad Philippum Lanoyum, nobilissimum juvenem iter in Italiam cogitantem ...*, tantôt sous celui de : ... *De ratione cum fructu peregrinandi præsertim in Italia.* L'autre (*Laus elephantis*) se retrouve, en latin, dans les éditions de 1638, 1644 et 1677 du recueil : *DISSERTATIONVM ludicrarvm et amænitatvm, scriptores varij ...*, en français, dans : *Le chois des epistres de Lipse ... traduit ... par A. Brun,* Lyon,

1619, et, en néerlandais, dans l'ouvrage : *Veeler* WONDERENS *wonderbaarelijck lof* ..., Amst., 1664, in-12°. (Voir notre liste des œuvres de Juste Lipse, au mot *Epistolæ*).

Le volume contient une foule de renseignements intéressants. Quelques-uns d'entre eux méritent d'être signalés spécialement. D'après les circonstances, nous résumons le texte, ou nous le reproduisons :

Epist. III. Lugdunum Bat. Iano DOVSÆ ..., datée de Louvain, nones d'avril 1577. — Victor Ghiselin et Jean Lernutius se sont mariés vers la même époque, peu avant le mois d'avril 1577.

Epist. IV. Vbios. Gerarto FALKENBVRGIO ..., datée d'Overyssche ou Isque, cal. d'août 1575. — Juste Lipse, après son retour de Iena, alors qu'il habitait la maison paternelle à Overyssche, reçut une lettre de Falckenburg, qui lui conseillait de revenir à Cologne et de fuir un pays gémissant sous la plus dure servitude. Il répond qu'il est décidé à rester dans sa patrie, combat les arguments de son ami, et expose la règle de conduite qu'il compte suivre. Cette lettre jette une certaine lumière sur les opinions politiques et religieuses de notre savant : ... *Quod autem his & ad Pulmannum litteris || iteras & pungis de ſeruitute : audi quæſo libe-||rè & diffuſius paullò meum ſenſum. Ego qui || ſtatus patriæ huius ſit, nec ignoro mi Falken-||burgi, nec nego. (aſpera in eo multa fateor, || intenta, rigida, præter mores, præterque le-||ges.) ſed hoc quoque ſcio, qui meus. Apud || me ecce*

& *in rufculo meo viuo : cur angar,* || *quid Cotta aliquis aut Carus moliantur in* || *aulâ? Vim aliis inferunt? nondum mihi.* || *opes delibant aut diripiunt? pereunt eæ-*||*dem abfenti. Ad impium aliquid adigunt?* || *numquam. Mentem enim iftam liberam* || *quis tyrannus mihi artat? internam fenten-*||*tiam quis cogit? cultum metumq́. diuinum* || *è pectore isto quis eripit? Et fi velint:ecce* || *facram ancoram,* || Τίς ἐστὶ δοῦλος τοῦ θανεῖν ἄφροντις ὤν? || *Hoc enim firmum aduerfus externa omnia* || *telum, non timere propter quod timen-*||*tur. Sic Socrates adfectus, qui Athenas non* || *deferuit, infeffas non vno fed triginta tyran-*||*nis : fic Seneca, qui fub Nerone, imò cum* || *Nerone vixit : fic Heluidius, fic Thrafeas,* || ... *Me cur in* || *alia vocas? Animo diffidis, aut annis? noli.* || *Nos enim mi Falkenburgi in iuuenili hoc* || *pectore fic adfecti vt deum, virtutem,* & || *me conftanter colam : non aduler imperan-*||*tibus, fed nec irritem :* & *cum Corneliano il-*||*lo Lepido.* inter abruptam contumaciam & || deforme obfequium, pergam iter ambitione ac || periculis vacuum. *Periculis inquam, quo-*||*rum non ego (humanitus quantum licet)*|| *occafio aut cauffa. Quod fi aliunde* & *ab* || *externâ vi ingruant, quomodo aut vbi ex-*||*cludam? Non Vbij veftri ab iis me liberent,* || *non liberæ omnes Imperij vrbes. Sed reuera* || *(dicendum eft) peccamus multi in hanc par-*|| *tem. prouocamus pericula,* & *laceffimus fæ-*||*pe imperantes vanâ quâdam fpecie aut fu-*||*perbæ libertatis, aut incautæ pietatis. Mo-*||*deftia autem eft quæ deo placita,* & *his qui* || *dij in terris. Reges vt fulmina effe didici :*|| *dura frangere, mollibus plerumque illæfis.* || *Itaque*

hæc tempora, vt nimbum, habeo : || donec deſæuierint, latito & me tego ... Sed || hæc ſeriora fortaſſe quàm pro epiſtolâ. oc-||caſio tamen iis ex iteratâ tua accuſa-tiun-||culâ ∴..

Epist. X. Ienam. Andreæ ELLINGERO *medico...*, datée de Francfort sur le M., cal. d'avril 1574. — Jusqu'ici on ignorait pourquoi Juste Lipse avait quitté l'université de Iéna. Les uns l'attribuaient aux difficultés que lui suscitait la jalousie de ses collègues; les autres au désir de profiter de l'espèce d'accalmie qui, en Belgique, avait suivi la retraite du duc d'Albe; d'autres encore à des mécontentements soulevés parmi les étudiants et le clergé luthérien par son discours *De concordia*, prononcé le 28 juillet 1573. Juste Lipse, dans cette lettre, explique lui-même à André Ellinger, son ami intime et son ancien collègue à Iéna, les raisons de sa conduite, et il est vraiment étonnant que cela n'ait pas encore été relevé : ... *Devs mihi teſtis*, dit-il, *quàm ani-||mus meus etiam nunc apud vos hæreat len-||to vinclo. & iure. quia quidquid extraneo || homini benè aut benignè dici, fieri, potuit: || dictum à vobis & factum. Princeps in me || benignus, proni ciues, iuuentus amans imò || ardens : tu inter omnes verè amicus, id eſt, in || æſtu curarum omnium aura, in fluctu cogi-||tationum portus. Hæc quomodo libens re-||liquerim? ne nunc quidem, ſi liber & mei || iuris. Non enim voluntas abduxit me pro-||fectò, ſed Fatum abripuit ... Cui quomodo re-||luctet, aut qui me eluctet? victus vinctus-que || ſum ô Ellingere, (ne diu obuoluam, quod ||*

efferendum eſt ſemel:) & quod verecundiâ || quadam obſcurè tibi diſcedens inieceram, || apertè nunc profiteor, Ligauit me Iuno. || Vxorem duxi : nec eam vllâ vi aut ſuadâ ad-||traho ad penita hæc loca. Deſerere autem || nefas. ... Scholam veſtram amo, & omnia || cupio. vtinamq́ ſubſellium meum inſeſſum || doctore aliquo nouo audiam, non è plebe || illâ, ſed ex equite noſtro aut Senatu! gaude-||rem. De me, inquiram certè & conabor. || ... Il est vrai que cette explication satisfaisante pour le destinataire, ne l'est pas pour tout autre lecteur, lequel comprendra bien le fait principal, savoir que Juste Lipse s'est démis de ses fonctions à cause de sa femme, mais ne pourra se rendre exactement compte des circonstances dans lesquelles ce fait s'est accompli. Heureusement on trouve d'utiles renseignements complémentaires dans quelques autres pièces de l'époque, notamment dans les épîtres IIX et IX imprimées à la suite de : *Ivsti Lipsii C. Svetonii Tranqvilli tres posteriores libros commentarii*, Offenbach, 1610, et dans les épîtres II et IV de la *Sylloge* de Pierre Burman. Les trois premières nous apprennent que, en septembre 1573, le professeur de Iéna fit une absence pendant laquelle il visita Cologne. La dernière épître, envoyée par André Ellinger, le 12 des calendes d'avril 1574, à Francfort, où Juste Lipse, démissionnaire à Iéna et en route pour Cologne, devait s'arrêter, est précisément la lettre qui provoqua la réponse à laquelle nous avons emprunté le passage reproduit. Si l'on rapproche de ces renseignements accessoires

le passage en question, en tenant compte du fait généralement connu du mariage de Lipse à Cologne, on doit nécessairement arriver à la conclusion que J. Lipse se rendit une première fois de Iéna à Cologne, en sept. 1573, pour y épouser Anne vanden Calstere, qu'ensuite sa femme ne pouvant se résoudre à s'établir à Iéna, il y retourna tout seul, reprit provisoirement ses fonctions, et s'en alla définitivement quelques mois après, ne confiant son secret à son ami le plus intime que lorsqu'il était déjà à Francfort.

La même épître datée des calendes d'avril 1574, contient un autre passage intéressant concernant l'*Oratio in fvnere illvstrissimi principis ... Iohannis Guilielmi, ducis Saxonię ...*, discours dans lequel Juste Lipse se montre franchement luthérien. Nous y reviendrons plus tard dans la description de la première édition de l'*Oratio*. Il nous suffit d'ajouter ici que c'est à cause de ce passage, devenu gênant pour son auteur, que la lettre a été laissée de côté dans les diverses réimpressions de la *Epistolarum... centuria prima*.

Epist. XIII. Brugas. Iano Lernvtio ..., datée de Louvain, ides de juin 1577. — J. Lipse fait probablement partie de la garde bourgeoise, car il doit, dit-il, terminer brusquement sa lettre pour aller monter la garde.

Epist. XIX. Hagam. Theod. Leewio ..., datée de Leiden, 3 des ides de nov. 1582. — J. Lipse, plus

tard ami dévoué des Espagnols, les considère comme des ennemis et traite les Français du duc d'Alençon comme des alliés.

Epist. XXVII. Brugas. Lernvtio, Et Giselino., datée de Leiden, cal. d'avril 1579 (1578?). — Lipse est avec sa femme à Leiden, où il espère obtenir une chaire à l'université. Il n'a pas l'intention de s'y établir définitivement; il y restera jusqu'à la fin des guerres qui désolent la Belgique.

Epist. XXVIII. Herbipolim. Francisco Modio..., datée de Leiden, nones d'août 1582. — Georges Rataller, président du conseil d'Utrecht, est mort subitement, il y a sept mois, dans l'exercice de ses fonctions. Sept mois avant les nones d'août 1582, cela nous ramène au 5 du mois de janvier de l'année 1581, v. s. ou 1582, n. s., dates qui ne sont nullement d'accord avec la date donnée par Valère André et Suffridus Petri (6 oct. 1581), ni avec celle fournie par Sweertius (1er oct. 1580).

Epist. XL. Brugas. I. Lernvtio ..., datée de Leiden, 3 des nones de févr. 1584. — Lipse a l'intention d'aller dans 15 jours à Anvers. Il serait charmé d'y trouver Lernutius, qui pourrait ensuite l'accompagner en Hollande. D'après Eloy (*Dictionnaire hist. de la médecine*, II, p. 352), « on tâcha en vain d'attirer Victor Ghiselin dans l'Université de Leyde pour y enseigner la médecine, et quoiqu'on lui offrît des appointements considérables pour l'engager à s'y rendre, il préféra d'aller à Berg-Saint-

Winoc, près de Dunkerque, où il remplit la charge de Médecin pensionné. » Un passage de la même lettre à Lernutius nous fait croire au contraire que Ghiselin a sollicité une place de professeur à Leiden, mais que les démarches faites en sa faveur ont échoué : ... *De* || *Giſelini re, omnia hactenus nequidquam.* || *& nonnihil turbellarum inter Magiſtratum* || *& Curatores, occaſione profeſſoris cuiuſ-*||*dam admiſſi Senatu inconſulto* ... Au surplus dans la lettre XLV, adressée, en date du 1er déc. 1583, à Ghiselin lui-même, Lipse nous semble exposer les difficultés que rencontre cette candidature : *Fidem tamen libero : & ſcribam ea quæ* || *ad cauſſam tuam pertinent, etſi non li-*||*benter.* * * *diem vnvm hîc* (à Leiden) *fuit. egi* || *cum illo de Victore meo, vt debui, amicè* || *& fortiter. Nihil peregi. Tricari ille. velle* || *non poſſe, inopiam ærarij cauſſari: & plura* || *tegimēta, quæ huiuſmodi mimis nunquam* || *deſunt.* ** *item egit, effectu pari. nec* || *aliud ad extremum quam illam de Gallo* || *cantilenam rettulit, & medico aulæ* ... *Meam ſententiam, con-*||*tra animi mei ſententiam non celo : quæ eſt,* || *Nil mouere. Suſpenſa enim hîc omnia &* || *ſuſpecta* ...

Epist. LVII. Antuerpiam. Philippvs MARNIXIVS *D. Lipsio* ..., datée d'Anvers, 19 déc. 1583. — Lipse a l'intention d'écrire un ouvrage intitulé : *Thraseas sive de contemptu mortis.*

Epist. LXIV. Leodium. Lævino TORRENTIO ..., datée de Leiden, 2 janv. 1585. — Le mauvais état de sa santé a empêché Lipse de s'occuper de son ouvrage (resté inédit et peut-être à l'état de simple projet) :

De recta institutione juventutis, dialogue entre Philippe de Lannoy et André Papius.

Epist. LXX. Brugas. Victori Giselino ..., sans date. — Juste Lipse a préparé une édition d'Aulus Gellius, *feuerè & anxiè correctam,* mais, quoiqu'il ait déjà envoyé le manuscrit à Plantin depuis quatre mois, il n'a pas encore appris ce que l'imprimeur compte en faire. Il est assez disposé à renoncer à la publication, parce qu'Obert Gifanius ou Hubert van Giffen a sous presse un ouvrage pareil, auquel il a travaillé pendant 15 ans.

Epist. LXXIII. Cantabrigam. Georgio Benedicti., datée de Leiden, 1584. — Georges Benedicti Werteloos (qui mourut en 1588, à l'âge de 25 ans, à Heidelberg, où il étudiait sous François Junius) était, en 1584, à Cambridge; il y suivait les cours de philosophie et de théologie.

Epist. LXXVI. Lugd. Bat. Hvgo Donelle ..., sans date. — Hugues Doneau est atteint d'un érésipèle opiniâtre. Juste avait eu le même mal à Iéna, à la suite d'une fièvre qui s'était déclarée le jour même de son arrivée dans cette ville. Son futur collègue André Ellinger l'avait guéri par une simple saignée.

Epist. LXXVII. Lutetiam. I. Lipsivs Fr. Raphelengio Francisci F. ..., datée de Leiden, le 16 des cal. de janvier 1584. — François van Raphelengen, jeune, fait ses études à Paris (au collège de France). Lipse lui conseille de s'attacher surtout à Jean Passerat, *vna columna labenti Scholæ.*

Epist. LXXXII. ..., adressée au même et datée du 3 des cal. de déc. 1584. — Juste y donne force conseils à van Raphelengen concernant sa conduite, ses études et les précautions à prendre pour se garantir de la peste qui sévissait alors à Paris. Il le charge de remettre de sa part un livre et une lettre à de Busbecq, lui recommande de s'acquitter convenablement de cette commission, et le gronde doucement d'avoir en voyage trop peu ménagé son argent. Les instructions données pour la visite à de Busbecq sont empreintes de tant de sollicitude paternelle que nous ne pouvons résister au désir de les reproduire : ... *ſi ita Porreto viſum fuerit, tu illi* || *meo nomine dabis* [librum et epistolam]. *Sed vide vt tales viros* || *conuenias honeſtè & modeſtè. Hoc æta-*|| *tem tuam, hoc inſtitutionem decet. Inter* || *loquendum (moneo enim nunc, quia for-*||*taſſe non alius tibi monitor) caue tua verba* || *præcipites, ne ſint cum Homero* ἔπεα πτε-||ρόεντα. *vitium tuum noſti : quod nunc aut* || *numquam corrige & effer ſermones tuos,* || *clarè, articulatè, diſtinctè* ...

Epist. LXXXIX. Delfos. Pavlo Bvsio ..., Leiden, 4 des ides de juillet 1583. — Juste Lipse profite de la nomination de Paul Buys, comme curateur de l'université, pour lui proposer deux réformes dans l'enseignement. Il voudrait qu'on y donnât à l'étude de la philosophie la place d'honneur qui lui appartient, qu'on y ramenât Aristote, mais Aristote lui-même et non ses commentateurs obscurs et subtils. Il suffit, dit-il, de lire cet auteur et de le comprendre,

surtout dans ses traités qui maintenant ne se lisent plus. On fait beaucoup de cas de la logique, qui peut-être est conçue par Aristote, mais n'a jamais été écrite par lui telle que nous la connaissons. Par contre personne ne touche aux *Politica*, ni à l'ouvrage *De animalibus;* et quant à l'éthique, on ne fait que l'effleurer, et l'on se conduit comme si rien n'intéressait moins la philosophie que ce qui est salutaire pour les mœurs. Aristote ne doit pas être étudié seul. Il ne doit être que le porte-étendard de la philosophie. A côté de lui il faut Platon, Epictète, Plutarque et Sénèque. La seconde réforme proposée est l'établissement d'un collège où une trentaine ou une quarantaine de jeunes gens placés sous un seul chef, logeant dans le même bâtiment et mangeant à la même table, puissent recevoir leur éducation. Ce collège, destiné à être une pépinière d'hommes voués au service de la Religion et de l'État, ne serait accessible qu'aux indigènes. Si pareille fondation était regardée comme devant entraîner trop de dépenses, on pourrait se contenter d'établir une table commune, à l'exemple de ce que certains princes allemands font dans leurs universités, en faveur de jeunes gens peu favorisés de la fortune. Ils fournissent à leurs frais un modeste bâtiment. Ils y établissent un personnel de service avec un économe, dont la seule obligation est de s'occuper du ménage. Ils lui fournissent annuellement autant de blé pour le pain, autant de bierre comme boisson, et journellement l'économe reçoit à sa table quarante ou

cinquante jeunes gens, qui, en dehors de leurs frais de logement en ville, n'ont pour toute dépense que la légère redevance à payer par semaine pour l'*obsonium*. On détermine la quantité et la qualité des aliments à fournir par l'économe. Le recteur et les professeurs décident sur les admissions et les renvois, et quatre examens par an servent à désigner ceux qui continueront à jouir des libéralités du prince.

Epist. XCIV. Antuerpiam. Adolpho Metkercho ..., datée de Leiden, le 3 des ides de nov. 1582. — Christophe Plantin a exhorté Juste Lipse à composer une grammaire latine destinée à être employée dans toutes les écoles des Pays-Bas, et il se flatte que dans la suite les États pourraient être amenés à en rendre l'usage obligatoire. Lipse non seulement ne partage pas cette opinion, mais ne désire d'aucune façon entreprendre un pareil travail, qui ne répond ni à à ses goûts ni à son talent. Il reconnaît cependant que la grande diversité des grammaires est le plus grand obstacle au progrès des écoliers. Lui-même en a pâti suffisamment dans son enfance. Il a fréquenté, de l'âge de 8 à 13 ans, trois écoles différentes, et chaque fois il a employé une autre grammaire. Il a ainsi mis des années à apprendre de telle manière ce qu'il avait appris déjà d'une autre manière. Si ces cinq années avaient été consacrées à l'exercice du style et à d'autres matières utiles, quels fruits n'en aurait-il pas retiré!

Voir, sur les différentes éditions de la *Epistolarum ... centuria prima*, la liste des œuvres de Juste Lipse.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Christ. Plantin. 1586.

Ivsti LipsI || Epistolarvm || Selectarvm, || Centuria prima. ||



Antverpiæ, || Apud Chriſtophorum Plantinum. || cIɔ. Iɔ. LXXXVI. ||

In-8o, 8 ff. lim., 254 pp. chiffrées, 1 p. non cotée et 1 p. blanche. Notes margin. Car. rom.

C'est l'impression de Leiden, 1586, à laquelle on a fait subir les changements suivants : le titre porte une autre adresse; l'épître LXVII. : ... *Cornelio Ab Egmont* || *Niewenbvrgio S. D.* ||, a été remplacée par une autre épître : *Iacobo Cviacio I. C. S. dico.* ||, et l'index a été mis en rapport avec le contenu ainsi modifié.

Anvers : bibl. plantin.

L 222.

L'exemplaire de la bibliothèque plantinienne à Anvers porte, sur la p. blanche à la fin, une approbation manuscrite autographe, datée d'Anvers, le 12 mars 1586, et signée : *Henricus Zebertus a Dunghen.*

Le 17 décembre 1585, Plantin écrit à Arias Montanus : *Mitto aliquot folia Epistolarum Lipsii quae sunt sub praelo, reliqua missurus ubi ea recepero. Leidae siquidem imprimuntur, ubi auctoris praesentia non parum solidae utilitatis affert, modo plus tribuatur ipsi rei quam volatili famae vel suspicionibus aut calumniis. In Hollandia siquidem plurimi reperiuntur bonae conscientiae homines, alii quoque qui libenter audiunt bene loquentes de obedientia reddenda S. M. N. Ecclesiae cath. romana Regique nostro legitimo, id quod expertus dico.* (Archiv. plant., X, 63).

Le 4 mai 1586, Plantin écrit à de Breugel, conseiller du roi, la lettre suivante :

Monsigneur Monsieur de Breugel, conseiller du Roy en son Conseil de Brabant.

Monsigneur, combien que je sois triste que le lieu du domicile de mon bon signeur et amy (Juste Lipse) *empesche que ne puissiés obtenir acte pour ses livres : si est ce que je me contente remerciant grandement V. S. en mon particulier, et au nom de l'amy, de la peine qu'elle y a prins, la suppliant davantage de me vouloir advertir, si je pourroy bien vendre lesdicts livres comme ils sont imprimés* Antverpiae Apud Christophorum Plantinum, *par lesquels il s'entend que je ne les ay pas imprimés, mais bien qu'ils*

sont à vendre à Anvers en nostre bouticque, ou bien s'il faudra changer cela ou s'abstenir du tout de les vendre, car je ne voudrois contrevenir à l'intention, ne volonté de monsigneur le Chancelier ni d'autre du Conseil. Cependant j'envoie icy deux exemplaires des Épistres, l'ung pour monsigneur le Chancelier, au lieu de celuy soussigné (que je désire ravoir, pourveu que ce soit son plaisir et le vostre) l'autre pour donner à qui il vous plaira. Or j'attends de toutes les autres oeuvres dudict amy par la voye de Francfort; les quelles ayant receues, je ne faudray d'en envoyer de chacunne sorte deux exemplaires, l'un pour mondict Signeur le Chancelier, puisque il s'en délecte, l'autre pour V. S. en la bonne grâce de laquelle je désire estre tousjours recommandé, priant Dieu la nous vouloir conserver en toute prospérité. D'Anvers en nostre imprimerie, ce 4 *may* 1586.

(Archiv. plant., X, 92). (Notes de Mr Max Rooses).

La dernière lettre nous explique pourquoi Plantin ne pouvait obtenir, pour les ouvrages de Lipse, le privilège du roi d'Espagne. Elle permet aussi d'entrevoir la raison pour laquelle un certain nombre d'exemplaires de ces ouvrages, bien qu'imprimés à Leiden, portent l'adresse d'Anvers.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Christ. Plantin. 1586.

Ivsti LipsI || Epistolarvm || Selectarvm, || Centuria prima. || Iterata editio, emendatior. || (*Marque typographique de l'édition in-8° de la même année*).

Antverpiæ, || Apud Chriſtophorum Plantinum. ∞ . IↃ. LXXXVI. ||

In-16°, 377 pp. chiffrées, 4 pp. non cotées et 3 pp. blanches. Notes margin. Car. rom.

Les 18 premières pp. comprennent le titre, blanc au v°, l'épître dédicatoire au magistrat d'Utrecht, la préface : *Lectorem Mevm* || *Salvere Ivbeo.* || et l'index alphabétique. Les pp. 19-375 contiennent le corps de l'ouvrage; les pp. 376 et 377, les deux pièces de vers latins par Fr. van Raphelengen, fils, et Th. Esychius. Les 4 pp. non cotées sont consacrées à deux privilèges, datés respectivement de Vienne, le 21 févr. 1565, et de Fontainebleau, le 5 août 1582.

Édition faite sur la *Centuria prima* de 1586 qui porte l'adresse : *Antverpiæ,* || *Apud Chriſtophorum Plantinum.* || ... Les deux pièces de vers latins sont celles qui occupaient auparavant le v° du titre. Le premier privilège est nouveau.

Anvers : bibl. plantin.

LIPSE (Juste).

FRANCFORT s/M., Jean Wechel. 1590.

Ivsti LipsI || Epistolarvm || Selectarvm, || Centuria prima. || (*Marque typograph. de J. Wechel*).

Francofvrdi || Apud Ioannem Wechelum. || M D XC. ||

In-8o, 11 pp. lim., 168 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Notes margin. Car. rom.

Au vo du titre, les deux pièces de vers latins de Franç. van Raphelengen, fils, et Th. Esychius. Les autres pp. lim. comprennent l'épître dédicatoire au magistrat d'Utrecht, la préface : *Lectorem...*, et l'index alphabétique. Les pp. 1-168 contiennent le corps de l'ouvrage.

Édition faite sur la *Centuria prima* de 1586 qui porte l'adresse : *Antverpiæ*, || *Apud Chriſtophorum Plantinum*. || ... Elle n'en diffère que par la suppression de la liste des *errata* et du privilège, à la fin du volume. Elle est souvent suivie de la *Centvria secvnda* de Francfort s/M., Wechel et Fischer, 1591. Ces deux impressions forment alors un ouvrage conforme, au titre général près, aux *Epistolarvm centvriae dvæ* de Francfort, 1591, et 1591-92.

Utrecht : bibl. univ.

L 224.

LIPSE (Juste).

LEIDEN, François van Raphelengen. 1590.

Ivsti LipsI || Epistolarvm || Centvriae || Dvæ : || Quarum prior innouata, altera noua. || (*Marque typogr. reproduite à la fin, sous le nº* 1).

Lvgdvni Batavorvm, || Ex officina Plantiniana, || Apud Francifcum Raphelengium. || cIↄ. Iↄ. xc. ||

In-4º, 2 parties. Notes marginales. Car. ital.

PREMIÈRE PARTIE : *Centuria Prima*, sans titre spécial. 4 ff. lim. et 164 pp. chiffrées. Les ff. lim. comprennent le titre général, blanc au vº, l'épître dédicatoire au magistrat d'Utrecht, datée de Leiden, ides de novembre [1589], la préface : *Lectorem Mevm* || *Salvere Ivbeo.* ||, et l'index alphabétique des personnes auxquelles les lettres sont adressées.

SECONDE PARTIE : *Ivsti LipsI* || *Epistolarvm* || *Centvria* || *Secvnda :* || *Nunc primùm edita.* || (Même marque que sur le titre principal). *Lvgdvni Batavorvm,* || *Ex Officina Plantiniana,* || *Apud Francifcum Raphelengium.* || *cIↄ. Iↄ. xc.* ||. 6 ff. lim., 111 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Les ff. lim. comprennent le titre spécial, blanc au vº, l'épître dédicatoire au baron Thomas Burg, gouverneur de Brielle, datée

Louvain : bibl. univ.
Anvers : bibl. plant.

225.

du 3 des ides d'avril 1590, la préface : *Ad Lectorem.*, l'index alphabétique des personnes auxquelles les lettres sont adressées, et un f. blanc.

La première partie est une nouvelle édition, modifiée, de la *Epistolarvm selectarvm centuria prima*, Anvers, 1586, in-8° et in-16°. Toutes les épîtres qui n'étaient pas de Lipse, ont été supprimées, de même que les lettres X, XXX, XLV, LXIX, LXXVI, adressées à : André Ellinger, Nic. Florentius, Vict. Ghiselin, André Dammius et Hugues Doneau. Elles ont été remplacées par d'autres lettres, écrites à Pierre Pithou, Jean Lernutius (2), Jean Guilielmius, Jean Grotius, Guill. Cambden, Theobaldus Teelinck, Nic. Biesius, Jean Johnston, André Schott, Év. Pollio, Jean Vivien, M. Antonius, à Rome, Adrien vander Burch, Mart. Lydius, Jacq. Cujas, Dirck Canter, Ch. de L'Écluse et Jean Dousa, père (nos VII, X, XI, XVII, XXIV, XXIX, XXX, XXXIV, XXXVIII, XLV, XLVI, XLIX, LIII, LVII, LXIX, LXXVI, LXXXIV, XCI et XCVI). L'ancienne lettre IX, à Victor Ghiselin, a été remplacée par une autre adressée au même, et dans la lettre XV à Dousa on a supprimé la partie accessoire qui occupe les pp. 38-42 de la première édition. Cette partie accessoire et toutes les lettres supprimées, sauf les deux adressées à Victor Ghiselin, ont été reproduites dans : *I. Lipsii ad C. Svetonii Tranqvilli tres posteriores libros commentarii. Eivsdem epistolarvm prætermissarvm decades sex ...*, Offenbach, 1610, pp. 140, 105, 108, 111, 113, 117, 119, 124,

126, 131, 132, 136, 139, 149, 151, 153, 159, 161, 163, 168, 177, 179, 182 et 186. Le poème compris dans la lettre à Dammius, p. 168, se retrouve dans : *Ivsti Lipsii epistolarvm (quæ in centurijs non extant) decades XIIX ...*, Harderwijk, 1621, p. 246 et *Ivsti Lipsii epistolarvm chilias ...*, Francfort s/M., 1627, p. 1033.

La seconde partie est une première édition. Les 100 lettres qu'elle contient, sont toutes, sauf deux, de Juste Lipse. Elles sont à l'adresse de : Adrien Turnèbe, fils, Victor Ghiselin, Jacques-Aug. de Thou (2 lettres), Pierre Villerius, fils, Jacq. Corbinelli, le vieux, Lambert vander Burch, Franç. van Raphelengen, fils (7), Henri Wiltsius (2), Jean Lernutius (4), Pierre Villerius, père, Jérémie Groslotius Lislaeus, Elbert Leoninus, chancelier de Gueldre, Jean Dousa, père (2), Jean van Hout, Jean van Heurne, Pierre Colve, Év. Pollio (2), Franç. Junius, Dominique Lampsonius (3), Diederik van Leeuwen (3), Jacq. Cujas, Émile van Rosendael, Adrien Saravia (2), Joseph Scaliger, Pierre Regemorterus (2), Dominique Baudius (2), Ch. de L'Écluse, Jean Arcerius (2), Martin Lydius (2), Abr. vander Myle, Christ. Plantin (2), Théod. Marcilius, Paul Melissus, Josias Mercier, Jean Duyst, Denis Godefroy, Nicodème Frischlin, Franç. Nansius, Abr. Ortelius (2), Mathieu Dresser, Pierre Alostanus ou van Aelst (?), Mich. Montanus (3), Théod. Bernardi, Jean Dousa, fils, Jérôme Mercurialis, Lambert Culenius ou Ten Cuile, Jean Gruterus, Marie Gornacensis ou de

Gournay, Henri de Bourbon, prince de Dombes, Pierre Pauw, Dirck Canter (2), Joseph Consalves, Mich. Hurault de L'Hospital, Pierre de Brach, Frédéric Morel, jeune, Franç. Hildesheimius, Franç. Benci, Gérard van Tuningen, Jacq. Monavius, Liévin Caluart ou Calvart, Michel Forgacz, baron de Gimes, Guill. Cripius, fils, Isaac Casaubon, Phil. de Marnix de Ste-Aldegonde, Gaspard van Vosbergen, Nath. Chytraeus, Regnier Gruterus, Nic. Oudaert, Hugues Blotius, Évrard Reidanus ou van Reydt, et Lancelot Brunius. Les épîtres XLIX et L sont de Joseph et de Jules-Cés. Scaliger, l'une à l'adresse de François Vertunianus, l'autre à l'adresse de Ferrerius.

L'épître XIX de la seconde centurie, adressée à Dominique Lampsonius, contient à la fin : *Lipsiani Horti* || *Lex* || *In Ipso Aditv, Svb Persona* || *Bifrontis Iani.* ||. C'est une inscription en style lapidaire que Juste Lipse, par fantaisie, avait placée à l'entrée de son jardin. Elle a été réimprimée dans toutes les éditions de la centurie en question, ainsi que dans : *Ivsti Lipsii flores,* Cologne, 1620; *Ivsti Lipsii epistolarum ... decades XIIX ...*, Harderwijk, 1621, et Ren. RAPIN, *hortorum lib. IV. ...*, Utrecht, 1672. Dans ce dernier ouvrage, elle figure sous le titre de *Leges hortenses.*

Les lettres XIII, XIV, XV et XVI, écrites par Lipse entre le 3 des nones d'octobre et le 3 des cal. de novembre 1586, pendant un voyage qu'il tenta à travers l'Oldenbourg et la Westphalie pour aller

prendre les eaux dans une ville d'Allemagne, contiennent plusieurs passages fort humiliants pour ces deux contrées, tels que : *In Scytharum eremiâ mihi videor, nec inter || homines ſatis certò. Omnes hîc Suillij, Scrofæ, Porcij, &, || vno verbo, tui Hermanni.,* — *Oldenbur-||gum ecce vêni ... & vndi-||que cingunt nos equites peditéſque, qui in Belgium paran-||tur. Manendum in nidulo illo fuit ... Omitto moleſtias, & tædia hoſpitiorum || præſertim, quæ hîc pluſquam Germanica. Crede mihi, ami-||ce, barbaria nulla barbaria eſt, præ hac Weſtphaliâ.,* — *... cibi, non dicam barbari, ſed vix hu-||mani ... Ecce autem in hoſpitiis (sic ap-||pellabo : etſi reuerâ ſtabula illa aut haræ potius) primo initu || poculum aliquod obtruſum cereuiſiæ olentis aut tenuis, & || ſæpe à recenti coctione calentis. nec recuſare fas, niſi elegiſſes || expelli ... Intereà || menſa ſternebatur, (nec dicam de mappâ. noſti.) & iam || calor meus inhiabat in cibum : ſed, heu, primum ferculum è || larido ſpiſſo, pingui; & addo, crudo ... poſcere aliud nefas. Specto igitur & taceo, || & bucellas aliquot panis frango. atque vtinam panis! ... Ater ille, grauis, acidus, || & formatus in maſſam quaternos aut quinos pænè pedes || longam, quam ego nec eleuaſſem ... Hæc in mensâ. vis etiam le-||ctum? planè electum. Lecticæ pleræque in ordinem ad || vtrumque latus. iuxta eas vaccæ, equi, vituli : ſuprà, pulli || & gallinæ : ſubter (teſtor Fidem) porci ...* Ces boutades, par lesquelles se manifestait la mauvaise humeur de Juste Lipse empêché de continuer son voyage à cause des soldats qui infestaient le pays, froissèrent l'opinion en

Allemagne et surtout en Westphalie, d'autant plus que le mécontentement provoqué par la *Satyra menippæa* du même savant, y était à peine calmé. Jean Domann, d'Osnabrück, plus tard syndic de la Hanse, publia, pour venger l'honneur de sa patrie, un pamphlet virulent intitulé : *Pro Westphalia ad cl. v. Ivstvm Lipsivm apologeticvs*, 1591. On y trouve à la fin, comme pièces à l'appui, les quatre lettres incriminées. Juste dédaigna de répondre aux attaques de Domann. Il se contenta de se justifier auprès de son ami Jean Monavius, dans une lettre datée de Liège, nones de janvier 1592. Quoique non destinée à la publicité, comme le dit Lipse lui-même, cette lettre fut bientôt imprimée en Allemagne sous le titre de : *Justi Lipsii ad Iacobvm Monavivm epiſtola, qva ad præcipva apologetici Domanni cuiuſdam carptim reſpondetur*, 1592, in-8°. Lipse trouvant cette édition incomplète et peu correcte, en publia dans le courant de la même année une autre, Anvers, Plantin, in-4°, augmentée d'une préface : *Typographus Lectori* ..., et de deux lettres à Abraham Ortelius. Par égard pour les Allemands, il omit les quatre lettres concernant la Westphalie dans toutes les éditions subséquentes de la seconde centurie, et les remplaça par les quatre pièces qui composent l'édition in-4° de l'*Epistola* à Monavius.

Voir, pour les différentes éditions de ces quatre lettres supprimées, notre liste sommaire des œuvres de Lipse.

LIPSE (Juste).

FRANCFORT s/M., Jean Wechel et Pierre Fischer. 1591.

Ivsti LipsI || Epistolarvm || Centvriae || Dvæ : || Quarum prior innouata, altera noua. || (*Marque typogr. de J. Wechel*).

Francofvrti || Apud Ioannem Wechelum & Pe-||trum Fifcherum confortes, || cIↄ. Iↄ. XCI. ||

In-8°, 2 parties. Notes margin. Car. rom.

PREMIÈRE PARTIE : *Centuria prima,* sans titre spécial. 152 pp. chiffrées, dont les 10 premières sont consacrées aux pièces lim. : titre, blanc au v°, épître dédicatoire au magistrat d'Utrecht, préface et index alphabétique.

SECONDE PARTIE : *Ivsti LipsI* || *Epistolarvm* || *Centvria* || *Secvnda: Nunc primùm edita.* || (Même marque que sur le titre principal). *Francofvrdi* || *Apud Ioannem Wechelum, & Pe-*||*trum Fifcherum, confortes.* || *cIↄ. Iↄ. XCI.* ||. 109 pp. chiffrées et 3 pp. blanches. Les 6 premières pp. contiennent les lim. : titre, blanc au v°, épître dédicatoire au baron Thomas Burg, gouverneur de Brielle, et préface : *Ad Lectorem.* ||. Les pp. 7-107 sont occupées par la *Centvria Secvnda* proprement dite; les pp. 108 et 109 portent l'index alphabétique.

Iéna : bibl. univ.
Oxford : bibl. univ.
Stuttgart : bibl. roy.
Munich : bibl. roy.
Breslau : bibl. univ.
Lubeck : bibl. ville.
Vienne : bibl. imp.
Upsal : bibl. univ.
Rostock : bibl. univ.
Prague : bibl. univ.
Darmstadt : bibl. gr. duc.
Goettingue : bibl. univ.

Réimpression des *Epistolarvm centvriae dvæ* de Leiden, 1590, in-4o. Les expressions : *Quarum prior innouata, altera noua.* et *Nunc primùm edita.*, qui se trouvent sur les titres, ne sont donc pas exactes. La même remarque s'applique aux éditions subséquentes. La *Centvria secvnda* se rencontre parfois comme seconde partie à la suite de la *Centuria prima* de Francfort, J. Wechel, 1590, in-8o.

226.

LIPSE (Juste).

LEIDEN, François van Raphelengen. 1591.

Ivsti LipsI || Epistolarvm || Centvriæ || Dvæ : || Quarum prior innouata, altera noua. ||



Lvgdvni Batavorvm, || Ex officina Plantiniana, || Apud Francifcum Raphelengium. || cIↃ. IↃ. XCI. ||

In-8º, 2 parties. Notes marginales. Car. rom.

PREMIÈRE PARTIE : *Centuria prima,* sans titre spécial. 5 ff. lim. (titre général, blanc au vº, dédicace au magistrat d'Utrecht, préface et index alphabétique), 172 pp. chiffrées et 1 f. blanc.

SECONDE PARTIE : *Ivsti LipsI* || *Epistolarvm* || *Centvria* || *Secvnda :* || *Nunc primùm edita.* || (Même

---

Louvain : bibl. univ.
Mons : bibl. comm.
Anvers : bibl. plant.
La Haye : bibl. roy.

L 227.

marque que sur le titre principal). *Lvgdvni Batavorvm,* || *Ex officina Plantiniana,* || *Apud Franciſcum Raphelengium.* || *CIↃ. IↃ. XCI.* ||. 4 ff. lim. (titre spécial, blanc au v°, dédicace à Thomas Burg, préface et index alphab.), 117 pp. chiffrées et 3 pp. blanches.

Nouvelle édition des *Epistolarvm centvriæ dvæ.* Dans la seconde partie, l'épître xxx à Martin Lydius a été remplacée par une lettre à Jean-Guill. Stuck.

LIPSE (Juste).

FRANCFORT s/M., J. Wechel & P. Fischer.
1591-92.

Ivsti LipsI || Epistolarvm || Centvriae || Dvæ : || Quarum prior innouata, altera noua. || (*Marque typogr. de J. Wechel*).

Francofvrti || Apud Ioannem Wechelum & Pe-||trum Fifcherum confortes, || cIↃ. IↃ. XCI. ||

In-8o, 2 parties. Notes margin. Car. rom.

PREMIÈRE PARTIE : *Centuria prima*, sans titre spécial. 152 pp. chiffrées. C'est l'édition qui figure comme première partie dans les *Epistolarvm centvriae dvæ* de Francfort, 1591, in-8o.

SECONDE PARTIE. Titre : *Ivsti LipsI Epistolarvm Centvria Secvnda, Nunc primum edita*. (Même marque que sur le titre principal). *Francofvrti* || *Apud Ioannem Wechelum, & Pe-*||*trum Fifcherum, confortes.*||*cIↃ. IↃ. XCII.* ||. 107 pp. chiffrées, 2 pp. non cotées et 3 pp. blanches. Quelques erreurs dans la pagination. Les 6 premières pp. comprennent le titre, l'épître dédicatoire à Thomas Burg et la préface. Les pp. 7-107 contiennent la *Centvria secvnda;* les 2 pp. non cotées, l'index alphabétique. Cette partie est la réimpression de la seconde centurie des *Epistolarvm centvriae dvæ* de Francfort, 1591, in-8o. Nous n'avons trouvé citée nulle part une édition de 1592 de la *Centvria prima*.

Berlin : bibl. roy.
Breslau : bibl. ville.
Erlangen : bibl. univ.
Munich : bibl. roy.
Hambourg : bibl. ville.

LIPSE (Juste).

LYON, de Gabiano, frères. — Guichard Jullieron, impr. 1592.

Ivsti LipsI || Epistolarvm || Centvriæ || Dvæ : || Quarum prior innouata, altera noua. || His iunƈta eſt eiuſdem Inſtitutio || Epiſtolica. || (*Marque typogr. de Hugues de La Porte*).

Lvgdvni, || In Officina Q. Hvg. A' Porta, || Apvd Fratres De Gabiano. || cIↃ. IↃ. XↃII (*sic*). ||

In-8°, 8 ff. lim. (titre, blanc au v°, dédicace au magistrat d'Utrecht, préface de la 1re centurie et index alphabétique des deux centuries), 312 et 34 pp. chiffrées, 1 p. non cotée et 3 pp. blanches. Notes margin. Car. rom.

La partie chiffrée du vol. contient : 1° (pp. 1-182), la première centurie, sans titre spécial ; 2° (pp. 183-312), *Ivsti LipsI || Epistolarvm || Centvria || Secvnda : || Nunc primùm edita.* || ; 3° (34 pp. chiffrées), *Ivsti LipsI || Epistolica || Institvtio, || Excepta è diƈtantis eius ore, || ... Adiunƈtum eſt Demetrij Phalerei || eiuſdem argumenti ſcriptum.* ||. La p. finale non cotée porte la souscription : *Lvgdvni, || Excvdebat Gvighardvs* (sic) || *Ivllieron anno* 1592. ||

Nouvelle édition. Elle comprend de plus que les éditions antérieures la partie mentionnée sous le n° 3.

Breslau : bibl. univ.
Munich : bibl. roy.

229.

LIPSE (Juste).

LONDRES, Georges Bishop. 1593.

Ivsti LipsI || Epistolarvm || Centvriæ || Dvæ : || Quarum prior innouata, || altera noua. || *⁎* || (*Fleuron*).

Londini, || Excudebat Georgivs || Bishop, Regiæ Ma-||ieſtatis Typographi || Deputatus. || *⁎* || Anno ſalutis humanæ, || 1593. ||

In-8°, 2 parties. Notes margin. Car. rom.

PREMIÈRE PARTIE : *Centuria prima*, sans titre spécial. 4 ff. lim. (titre général encadré, blanc au v°, et épître dédicatoire, préface et index alphabétique de la première partie), et 120 pp. chiffrées. L'encadrement du titre, gravé sur bois, comprend entre autres les armes d'Angleterre.

SECONDE PARTIE. Titre : *Ivsti LipsI* || *Epistolarvm* || *Centvria* || *Secvnda :* || *Nunc primùm edita.* || (Marque typogr. de Georges Bishop). *Londini,* || *Impenſis Georg. Biſhop.* || *cIↃ. IↃ. XC.* ||. 3 ff. lim. (titre, bl. au v°, épître dédicatoire à Thom. Burg, préface et index alphabétique), et 82 pp. chiffrées.

Réimpression des *Epistolarvm centvriae dvæ* de Leiden, 1590, in-4°. Le millésime du second titre est probablement fautif.

Heidelberg : bibl. univ.

230.

LIPSE (Juste).

PARIS, v^e Gabriel Buon. — Arn. Cotinet, impr. 1599.

Ivsti LipsI || Epistolarvm || Centvriæ Dvæ : || Quarum prior innouata, altera noua. || His accefferunt eiufdem Inftitutio || Epiftolica : Epiftola ad Iac. || Monauium, cum duabus ad || Abr. Ortelium. || (*Marque typographique*).

Parisiis. || Apud viduam Gabrielis Buon || in Claufo Brunello, fub figno || D. Claudij. || cIↃ. IↃ. XCIX. ||

In-12°, 12 ff. lim., 223 ff. chiffrés et 1 f. non coté. Notes marginales. Car. rom.

Les ff. lim. comprennent le titre général, blanc au v°, l'épître dédicatoire au magistrat d'Utrecht et la préface de la première partie, et les *indices* de la première et de la seconde partie. Le corps du livre contient : 1° (ff. 1-136), ... *Epistolarvm* || *Centvria I.* ||; 2° (ff. 137-191), ... *Epistolarvm* || *Centvria II.* ||. Les ff. 137 et 138 sont occupés par l'épître dédicatoire à Thomas Burg et par la préface; 3° (ff. 192-214), *Ivsti LipsI* || *Epistolica* || *Institvtio* || *Excerpta è dictantis eius ore,* || *Anno* ∞. *IↃ. LXXXVII.* || *menfe Iunio.* || *Adiunctum eft Demetrij Pha-*||*lerei eiufdem*

Breslau : bibl. univ.
Rome : bibl. nat.

L 231.

argumenti || *ſcriptum.* ||; 4° (ff. 215-223), *Ivsti LipsI* || *Ad Iacobvm* || *Monavivm* || *Epistola,* || *Ipſius permiſſu correctior nunc* || *edita, cum duabus Ad* || *Abr. Ortelivm.* ||, suivi de l'extrait de L. Apulée. Le f. final non coté porte, au r°, l'approbation de la quatrième partie (Brux., 4 août 1592), et, au v°, la souscription : *Parisiis,* || *Excudebat Arnoldvs* || *Cotinet Typographus,* || *die 27. Septembris.* || 1599. ||

Les n°s 1, 2 et 3, avec leurs pièces lim. sont la réimpression des *Epistolarvm centvriæ dvæ* de Lyon, 1592, in-8°. Le n° 4, avec les deux pièces dont il est suivi, est ajouté ici pour la première fois; il ne diffère de l'édition séparée d'Anvers, 1592, in-4°, que par la suppression du privilège.

231.

LIPSE (Juste).

S. l. ni nom d'impr. (Allemagne). 1592.

Jvsti LipsI || Ad Iacobvm || Monavivm || Epiſtola, || Qva Ad Præcipva || Apologetici Domanni || cuiuſdam carptim reſpon-||de-tur. || (*Armes de l'Électeur palatin*).

In gratiam nominis, illibatæq; autoris fa=||mæ, ab elegantioris doctrinæ ſtudioſo in lu-||cem recens edita. || A. P. O. R. || cIↄ Iↄ XCII. ||

In-8°, sans chiffres, sign. a3-b2, 10 ff. Car. rom.

Le v° du titre est blanc. Les ff. 2-9 contiennent l'*Epiſtola*, datée de Liège, nones de janvier 1592. Le dernier f., blanc au v°, porte, au r°, l'extrait : *L. Appuleius 1. Floridorum*.

Justification de Juste Lipse contre les attaques de : Jean Domann, *pro Westphalia ad cl. v. Ivstvm Lipsivm apologeticvs*, s. l., 1591, in-8°. Cette première édition fut publiée en Allemagne à l'insu de l'auteur. Voir notre description de : Juste Lipse, *epistolarum centuriae duæ*, Leiden, 1590, in-4°.

Gand : bibl. univ.

L 232.

LIPSE (Juste).

ANVERS, vᵉ Christophe Plantin et Jean Moretus. 1592.

Ivsti LipsI || Ad Iac. Monavivm || Epistola, || Ipsius permissu correctior nunc edita, || cum duabus Ad Abr. Ortelivm. ||



Antverpiæ, || Ex officina Plantiniana, || Apud Viduam, & Ioannem Moretum. || M. D. XCII. ||

La Haye : bibl. roy.
Anvers : bibl. plant.
Louvain : bibl. univ.
Mons : bibl. comm.
Gand : bibl. univ.

L 233.

In-4°, sans chiffres, sign. A2-B2[B4], 8 ff., dont le dernier est blanc au v°. Notes marginales. Car. rom.

Les 2 premiers ff. comprennent, outre le titre, blanc au v°, la préface : *Typographvs* || *Lectori S. D.* ||, datée d'Anvers, calendes de septembre 1592. Les ff. 3-7 contiennent la lettre à Monavius et les deux lettres à Abraham Ortelius, respectivement datées de Liège, nones de janvier, 3 des ides de janvier et 6 des calendes de juillet 1592, et enfin un passage de L. Apulée. Le r° du f. 8 porte l'approbation (Brux., 4 août 1592) et le privilège (Brux., 5 août 1592).

Seconde édition, corrigée et augmentée. Elle comprend de plus que la première, la préface et les deux lettres à Ortelius. Elle a été tirée à 1000 exemplaires. Voir, pour les différentes éditions postérieures : Juste LIPSE, *epistolarum centuriæ duæ*, Leiden, 1590, in-4°, et la liste sommaire, 1re série, au mot *Epistolæ*.

CRACOVIE, Lazarus. 1596.

Ivsti LipsI || Epistola. || Qva Francisco Bentio, || viro, ex Societate Iesu, illuſtri, reiectam à ſe || falſam recentium hæreticorum doctrinam || perſcribit. || (*Vignette : un obélisque*).

Cracoviæ, || In Officina Lazari. Anno Domini, || M. D. XCVI. ||

In-4°, sans chiffres, sign. A2-A3 [A4], 4 ff. Car. rom.

Le v° du titre est blanc. Le f. *A2* porte l'épître dédicatoire : *Ioanni Tarnovio, || Reg. Pol. Vicecancell.* || ..., datée de Cracovie, la veille des calendes de janvier 1596, et signée : *Staniſlaus Nie-||goſſewski.* ||. Les ff. *A3* et *A4* r° contiennent l'épître de Juste Lipse à François Benci, datée de Mayence, le 11 des cal. de mai 1591.

Juste Lipse informe Benci qu'il vient de rompre complètement avec les protestants, qu'il a quitté la Hollande et séjourne actuellement à Mayence, chez les Pères de la Compagnie de Jésus. Il ajoute qu'il est sur le point de partir, pour se rendre chez les Jésuites à Cologne où il a reçu son éducation, et il supplie son ami de prier Dieu pour qu'il puisse persévérer

Cracovie : bibl. univ.
Hambourg : bibl. ville.

dans la bonne voie. Le passage capital de la pièce est celui où Lipse proclame avoir toujours été fidèle de cœur à la religion catholique : ... *verè & coram Deo hoc teſtor, in ſenſum de || religione nunquam ſteti apud prauos : priſca || religio ſemper mihi proba; egimus tamen in || locis in quibus aliter : sed bella hæc noſti, & || quàm facilè fluctu aut turbine aliquo abripi-||amur eò, vnde ægrè redeamus ad portum.* ||

Dans la lettre il est question du jésuite Jean Busæus ou Buys, qui a fait, à Rome, la connaissance de Benci, et d'un van Raphelengen (Christophe) qui a remis à Lipse, à Francfort, une lettre du même Benci.

Nous n'avons trouvé aucun renseignement sur Stanislas Niegossewski, l'éditeur de l'opuscule. Il devait être encore bien jeune, à en juger par la conclusion, présomptueuse et naïve tout à la fois, de son épître dédicatoire : *hoc quid-||quid eſt muneris mitto ad te, Magne Tarnoui : || non vt legitimum donum; ſed inſtar ſponſoriæ || tabellæ. Sunt alia mihi, Te & me digna, quæ da-||bo, dicabo : ſed nolo videant lucem ita præpro-||perè, & ante legitimos dies partionis; prodibūt|| tamen : & quò diutiùs creſcent, eò firmiorem || ferent ætatem. Tu interim, Vir Magne, iuuabis : || & efficies, ne cum Petroniano illo piſcatore, ſine || ſpe prædæ in ſcopulo morer...*

L'opuscule décrit est la seule édition séparée que nous connaissions de cette épître de Lipse. Elle fait défaut dans les recueils de lettres publiés par l'auteur et par ses amis, mais elle a été reproduite dans : *Ivsti Lipsii ad C. Svetonii Tranqvilli tres posteriores libros commentarii* ..., Offenbach, 1610, pp. 213-215; et dans : P. Burman, *sylloge epistolarum* ..., Leiden, 1727, I, p. 73.

LIPSE (Juste).

S. l. ni n. d'impr. (1596?).

Ivsti Lipsii Epistola, Scripta 18. Iulij 1596.

In-4°, sans chiffres, sign. A2-A3[A4], 4 ff. Car. rom.

Épître adressée à Philippe, comte de Solre, chevalier de la Toison d'or et gouverneur de Tournai. Elle traite du même sujet que la célèbre épître destinée à François de Saint-Victor. Quoique écrite une année seulement après celle-ci, l'auteur y développe des idées bien différentes. Il conseille la continuation des hostilités en France, où l'archiduc Albert, le nouveau gouverneur, vient d'obtenir quelques avantages sur l'ennemi. Il recommande aussi une guerre offensive contre l'Angleterre, qui est la cause première de toutes les difficultés que l'Espagne rencontre en Europe, et qu'on doit d'abord vaincre pour attaquer ensuite les provinces rebelles du côté de la mer, seul moyen efficace pour les réduire. Avec la Hollande il veut une trêve, non plus pour soumettre les rebelles plus sûrement, mais pour les amener à une paix définitive : *vt ... duræ illæ mentes ad || pacem magis inclinent* ... Il regarde pour le moment la paix comme impossible, parce que même une paix défavorable et honteuse pour l'Espagne ne

Bruxelles : bibl. roy.

serait pas acceptée par les Hollandais : *da indecoram* [pacem] *nos* || *admittere da iniquam; illi non accipient*, & || *pertinaciter bellum hoc ſuum voluent. Ita* || *exteri et exules ſuadent : ita duces, et qui militię* || *præſunt, ſed et ij qui ciuilibus rebus pręſunt, vi-*||*les aut extremi ferè hominum, et non niſi per* || *turbas et in ijs grandes ...*

Cette lettre n'est pas telle que Lipse l'avait rédigée. On a supprimé l'en-tête : *Philippo, Comiti Solrano, Equiti Aurei Velleris, Gubernatori Tornacenſi.*, une dizaine de lignes d'introduction, et cinq ou six lignes à la fin. Dans ces dernières lignes l'auteur exprimait le désir que sa lettre ne fût communiquée qu'à un nombre restreint de personnes : *iſta abunde ſatis & largiter, quæ rogo ut tibi, aut certe paucis, a me ſint ſcripta. Volitare per manus epiſtolas noſtras nec expedit, nec ſit decorum ...*

La lettre se retrouve au complet dans le *Sylloge epistolarum* de P. Burman, I, pp. 761-763.

L'édition séparée, ici décrite, a paru probablement encore dans le courant de l'année 1596. La pièce fit peu de bruit, si peu que nous n'en avons trouvé mention nulle part. L'exemplaire de la bibliothèque royale de Bruxelles est le seul qui nous ait été signalé.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus. 1601.

Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm III. Centvriæ : E quibus Tertia nunc primùm in lucem emiſſa. (*Variété de la marque repro- reproduite à la fin, sous le n° 4*).

Antverpiæ, Ex officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. cIↃ. IↃ CI. Cum Priuilegiis Cæſareo & Regio.

In-4°, 4 ff. lim., 208 pp. chiffrées, 3 pp. non cotées et 1 p. blanche, puis 4 ff. lim., 92 pp. chiffrées, 3 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom.

Le volume comprend :

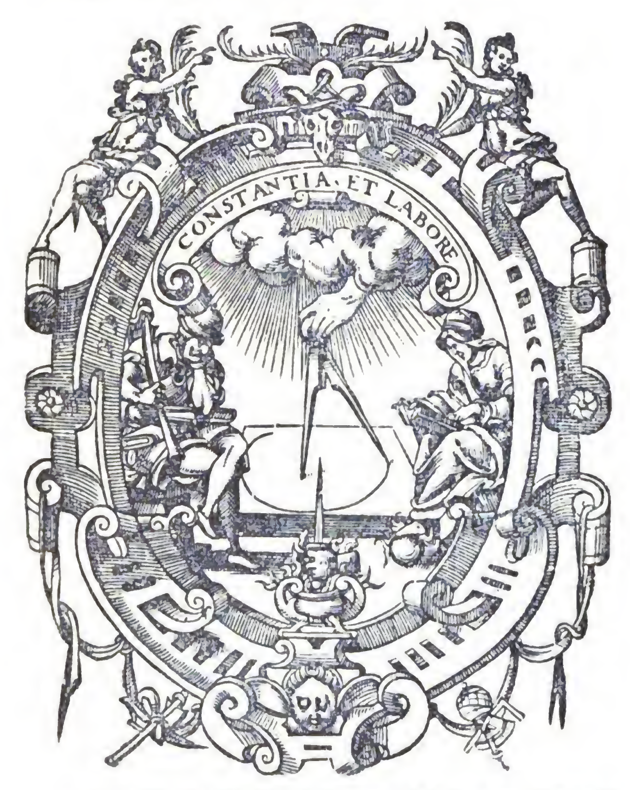
1°, *Centuria prima*, 4 ff. lim. (titre général, dédicace au magistrat d'Utrecht, préface et index alphabétique des personnages auxquels les lettres sont adressées), et pp. 1-116.

2°, *Ivsti LipsI Epistolarvm Centvria Secvnda.*, pp. 117-208 et 3 pp. non cotées. Les pp. 117-124, consacrées aux liminaires, comprennent le titre spécial, la dédicace à Th. Burg, la préface et l'index. Les 3 pp. non cotées sont réservées à un extrait d'Apulée, à l'approb. de Brux., 4 août 1592, et à la souscription : *Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apvd*

Louvain : bibl. univ.
Namur : bibl. du musée archéol.
Gand : bibl. univ.

L 236.

Ioannem Moretvm. M. DCI., suivie de la marque de l'imprimerie plantinienne :



3° *Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Singvlaris Ad Italos & Hispanos, quíve in iis locis.* (Variété de la marque typogr. reproduite à la fin, sous le n° 4). *Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana,*

Apud Ioannem Moretum. cIↃ. IↃCI. Cum Priuilegiis Cæsareo & Regio., 4 ff. lim. (titre, dédicace au cardinal Fréd. Borromée, datée de Louvain, 31 décembre 1600, préface et index alphabétique des noms), 92 pp. chiffrées, 3 pp. non cotées et 1 p. blanche. Les pp. non cotées sont occupées par les privilèges généraux de l'Empereur et du roi d'Espagne, et la cession du privilège pour le présent ouvrage.

Les deux premières centuries sont une nouvelle édition, modifiée, de : Juste LIPSE, *epistolarum centuriae duæ ...*, Leiden, 1591, in-8°. Les anciennes lettres XIII, XIV, XV et XVI de la seconde centurie, qui avaient provoqué la réplique acerbe de Domann ont été supprimées, et, pour porter le nombre des lettres de nouveau à 100, on a ajouté à la fin les trois lettres et la préface : *Typographvs Lectori ...* qui avaient paru, ensemble, en 1592, à Anvers, sous le titre : *Ivsti Lipsii ad Iac. Monavivm epistola, ipsius permissu correctior nunc edita, cum duabus ad Abr. Ortelivm.* La troisième partie est nouvelle. On la rencontre souvent séparée des deux autres, tant à cause de sa pagination spéciale que de son titre particulier qui ne se rattache par rien au titre principal. La preuve qu'elle est bien réellement la troisième partie de l'ouvrage, se trouve dans sa préface et dans son titre de départ : *Ivsti LipsI Epistolarvm Centvria III.*

Les épîtres de la nouvelle partie sont adressées à : Jérôme Mercurialis (4 lettres); Ferdinand Diaz, portugais; Jacq. Sirmond, jésuite; Ben. Arias Montanus,

théologien; Lupus Soärezius ou Suarez, évêque de Portalègre; Alph. Ciaconius ou Chacon; Ant. Covarruvia (3); César Baronius, cardinal (3); Val. Acidalius (2); Franç. Benci; Stanisl. Rescius, ambassadeur du roi de Pologne; Paul Monelia, gentilhomme génois (3); J.-Bapt. Sacco (6); les restaurateurs de l'université de Padoue; Jean Michaelius, procurateur de Saint-Marc, à Venise; Ulysse Aldrovandi (2); Flam. Morus (3); Fréd. Borromée, cardinal (3); Innocent Malvasia, nonce apostolique (2); Franç. Leoninus; Æneas Vizani, médecin; Melchior Zoppi; Jacq.-Marie Campanacius, secrétaire de la ville de Bologne; Ang. Spanochi, jurisconsulte; Jean Costeo, médecin (2); Nicolas Damant, chancelier de Brabant; Jean Idiaquez, conseiller intime du roi d'Espagne (2); Pierre Pendasius; Martin Idiaquez, secrétaire du roi d'Espagne; André Schott, jésuite; Octave Frangipanus Myrtus, évêque de Tricarico; Franç. Oranus ou D'heur; Ascanio Colonna, cardinal (3); Pedro Henriquez, comte de Fuentès, gouverneur des Pays-Bas; Jean Verasteguis (?); Gabriel Paleotti, cardinal; Gaston Spinola, gouverneur du Limbourg (4); Fulv. Ursinus; Jean-Ferd. de Velasco, connétable de Castille (2); Louis Perez; Matth. Ovando, docteur en théologie; Franç. Sforza, cardinal (2); Jean Ramirez d'Arellano, jurisconsulte; Lupus-Dionys. à Castella; Bonaventura Calataieronensis, général des Franciscains; Erycius Puteanus (2 lettres, dont la seconde contient deux pièces de vers composées par Lipse, à l'occasion de l'inaugu-

ration des Archiducs à Louvain); Nic. Micault, fils (2, dont la première est accompagnée d'une pièce de vers latins intitulée : ... *Nicolao Micavltio Nicolai F. cùm Sacra Lavrea donaretur, Ode Syncharistica.*); Garcias Figueroa, chambellan du roi d'Espagne; Ant. Possevin, jésuite; Thomas Segetus; Jean-Vinc. Pinelli (2); Pierre Pantin, doyen de Ste-Gudule, à Bruxelles; Jean Hollandius, Hollantius ou ab Hollandt; Franç. Hovius; Ch. Lafaillius (della Faille?); Jul.-Cés. Velius; Balth. de Zuniga, ambassadeur du roi d'Espagne (2); Nunnez Mendoza, chambellan de l'archiduc Albert; Gasp. Scioppius ou Schoppius; Emmanuel Sarmiento de Mendoza, docteur en théologie; J.-Bapt. Hansenius; Philippe Pigafetta; Jean Woverius (2); Emmanuel Correa, portugais; Cynthius Aldobrandini, cardinal; Rob. Bellarmin, cardinal, et Guill. Scarbergerus.

Nous devons faire observer que très souvent les *III. Centvriæ* sont accompagnées d'une autre pièce de Lipse, non mentionnée sur le titre, notamment de l'*Epistolica institvtio* imprimée la même année par le même imprimeur.

Le 3 des ides de mai 1598 (13 mai), Juste Lipse écrit à Jean Moretus : *Epistolas meas colligo et dispono, si tempora patientur edi. Si non, post mortem fiet.* (Archiv. plant., LXXXVI, 453).

Le 12 septembre 1600, Balth. Moretus écrit à Jean Woverius, à Séville : *Justi Lipsii ex operibus antehac editis solae epistolae recudendae nobis restant. Quas quidem incepimus, sed ualde instamus ut novam*

unam atque alteram centurias conjungat, quas simul emittamus. Quarum spem nec plenam adhuc dedit, nec vero sustulit. (XII, 119).

Le 14 octobre 1600, il écrit au même : *Binas tuas X Kal. Sept. et VII Octob. datas recte accepi; utinam te postremas meas prid. Id. Sept. quibus de Cl. Lipsii ad nos adventu abunde scripseram, et quae ad Senecam ejus philosophum. Addideram et de epistolis ejusdem, priores duas centurias nos recudere, et plures ab eo in commune bonum flagitare. Aegre annuit propter tempora haec et mores non pro sensu suo aut voto. Tertiam tamen nunc addixit; quae tota (scire tua hoc refert) ad solos Italos erit aut Hispanos. Alias Belgis nobis communes nec promisit hactenus nec negavit.* (XII, 123).

Le 17 octobre 1600, J. Lipse écrit de Louvain à Jean Moretus : *Quant à la troisiesme centurie, je la reverray si tost que le temps le permettra.* (LXXXVI, 481).

Dans le catalogue manuscrit des publications plantiniennes de l'année 1600, nous lisons :

1500	*Justi Lipsii epistolarum centuriae duae*, in-4o, f. 28, st. 14 1/2	st. 23 1782-10
1500	— — *epistolarum centuria tertia nova*, f. 17, st. 7	
1500	— — *epistolica institutio*, in-4o, f. 3, st. 1 1/2	

(Notes communiquées par Mr Max Rooses).

LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus. 1601.

Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm III. Centvriæ : E quibus Tertia nunc primùm in lucem emiſſa.



Antverpiae, Ex officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. cIↄ. Iↄ cI. Cum Priuilegiis Cæſareo & Regio.

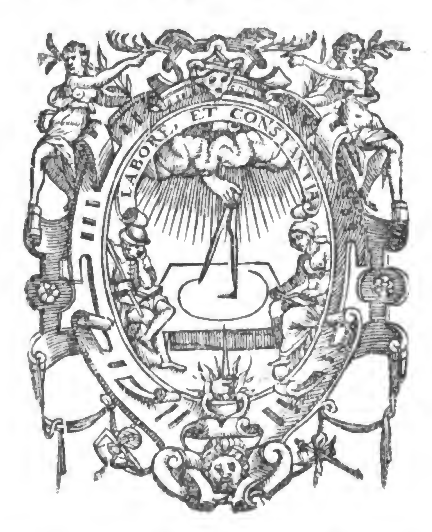
In-8°, 284 pp. chiffrées, 3 pp. non cotées et 1 p. blanche, puis 130 pp. chiffrées, 5 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom.

Le volume comprend : 1° (pp. [1] - 166 des 284 pp. chiffrées), la *Centuria prima,* sans titre spécial, les pièces lim. occupant les 10 premières pages; 2° (pp. [167]-284 et 3 pp. non cotées), *Ivsti LipsI Epi-*

Louvain : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

L 237.

stolarvm Centvria Secvnda. Les 8 premières pp. de cette partie contiennent les lim.; les 3 dernières pp. non cotées, un extrait d'Apulée, l'approbation, la souscription et la marque suivante :



3o (130 pp. chiffrées et 5 pp. non cotées), *Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Singvlaris Ad Italos & Hispanos, quive in iis locis.* (Même marque que sur le titre principal). *Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. CIↃ. IↃCI. Cum Priuilegiis Cæsareo & Regio.* Les 10 premières pp. sont réservées aux pièces lim.; la p. 130 et les 5 pp. non cotées contiennent les privilèges généraux de l'Empereur et du roi d'Espagne, la

cession du privilège et la souscription : *Antverpiae, Ex Officina Plantiniana, Apvd Ioannem Moretvm. M. DCI.*

Édition conforme à celle tirée in-4° qui parut également en 1601, chez le même imprimeur. Comme dans cette dernière, la 3e partie est aussi souvent mal placée, et se rencontre parfois séparément.

Tiré à 2000 exemplaires.

Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm III. Centvriæ. E quibus tertia nnnc (*sic*) primùm in lucem emiſſa. (*Marque typogr. de Nicol. Lescuyer, reproduite dans l'ouvrage de Silvestre, au n°* 986).

Parisiis, Apud Nicolaum Leſcuyer. cIↄ Iↄ cII.

In-12°, 12 ff. lim., 223 ff. chiffrés et 1 f. non coté, puis 210 pp. chiffrées, 5 pp. non cotées et 1 p. blanche. Quelques notes margin. Car. rom. Plusieurs fautes dans la pagination.

Les 12 premiers ff. sont consacrés aux lim. : titre général, bl. au v°, dédicace et préface de la première centurie, et *indices* alphabétiques des centuries I et II. Les 223 ff. chiffrés comprennent : 1° (ff. 1-136 v°, avec titre de départ), ... *Epistolarvm Centvria I.*; 2° (ff. 137-191 v°, avec titre de départ au f. 139 r°), ... *Epistolarvm Centvria II.* Les deux premiers ff. de cette partie portent la dédicace à Thomas Burg et la préface; 3° (ff. 192-214 v°, avec titre spécial), *Ivsti LipsI Epistolica Institvtio Excerpta è dictantis eius ore... Adiunctmm* (sic) *eſt Demetrij Phalerei eiuſdem argumenti ſcriptum.*, commençant par

Lyon : bibl. munic.

l'épître ordinaire à Franç. van Raphelengen, père; 4° (ff. 215-223 r°, et 1 f. non coté, bl. au v°), *Ivsti LipsI Ad Iacobvm Monavivm Epistola, Ipſius permiſſu correctior nunc edita, cum duabus Ad Abr. Ortelivm.*, commençant par la préface : *Typographvs Lectori S. D.*, et finissant par l'extrait d'Apulée et l'approbation de Bruxelles, 4 août 1592.

Les 210 pp. chiffrées sont occupées par l'...*Epistolarvm Centvria III.*, recueil identique à celui intitulé : *Ivsti Lipsii epistolarvm selectarvm centvria singvlaris ad Italos & Hiſpanos, quive in iis locis.* Les 5 pp. non cotées à la fin contiennent l'index alphabétique de la 3me centurie.

Le livre décrit n'est autre chose que les *Epistolarvm centvriæ dvæ*, Paris, ve Gabr. Bruon, 1599, in-12°, dont on a changé et rajeuni le titre, réimprimé les ff. lim. et l'approbation, supprimé la souscription, et auxquelles on a ajouté ensuite une 3me centurie de lettres. Comme nouvelle édition des *Epistolarvm selectarvm III. centvriæ*, elle diffère sensiblement de celle d'Anvers, 1601, in-4° et in-8°. L'épître à Jacques Monavius et les deux épîtres à Abraham Ortelius, qui, précédées d'une préface de l'imprimeur, ont été mises à la fin de ces dernières éditions en remplacement de quatre autres lettres (voir la description précédente), se trouvent ici plus en arrière et forment une partie séparée intitulée : ... *Ad Iacobvm Monavivm Epistola ... cum duabus Ad Abr. Ortelivm.* Les quatre lettres en question se trouvent à leur place primitive. La partie signalée sous le

n° 3, réimpression de l'*Epistolica institvtio* d'Anvers, 1601, in-8°, est ici en plus. La dédicace et la préface de la *Centuria III* ont été supprimées, de même que les privilèges qui figuraient auparavant à la fin de l'ouvrage.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus. 1604.

Ivsti LipsI Epistolarum Selectarvm Centvria Singvlaris Ad Italos & Hiſpanos, quíve in iis locis. (*Variété de la marque reproduite à la fin, sous le n° 4*).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. cIↃ. IↃcIV. Cum Priuilegiis Cæſareo & Regio.

In-4°, 4 ff. lim. (titre, blanc au v°, dédicace au cardinal Frédéric Borromée, préface et index alphabétique), 92 pp. chiffrées, 3 pp. pour les privilèges généraux de l'Empereur et du roi d'Espagne et pour la cession du privilège, enfin 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom.

Réimpression, pour ainsi dire page par page, de l'édition d'Anvers, 1601, y compris l'approbation non datée de Guill. Fabricius au bas de la p. 92. La liste des *errata* a été supprimée dans les ff. lim., les fautes ayant été corrigées. L'édition de 1601 forme la 3e partie de : *Ivsti Lipsii epistolarvm selectarum III. centvriæ* ..., Anvers, 1601, in-4°.

Édition tirée à 1550 exemplaires.

Louvain : bibl. univ.
Mons : bibl. comm.
Leiden : bibl. univ.
Namur : bibl. du musée archéol.
Gand : bibl. univ.

L 239.

LIPSE (Juste).

ANVERS, v^e et fils de Jean Moretus. 1613.

Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarum Centvria Singvlaris Ad Italos & Hifpanos, quíve in iis locis. (*Variété de la marque reproduite à la fin, sous le nº 4*).

Antverpiæ, Ex officina Plantiniana, Apud Viduam & Filios Io. Moreti. cIↃ. IↃC. XIII. Cum Priuilegijs Cæfareo & duorum Regum & Principum Belgarum.

In-4º, 4 ff. lim., 93 pp. chiffrées, 5 pp. non cotées et 1 f. blanc. Notes marginales. Car. rom.

Les 5 pp. non cotées contiennent les privilèges de l'Empereur, du roi d'Espagne, du roi de France et de l'Archiduc, la cession du privilège, et la marque typogr. reproduite à la fin, sous le nº 2. Le reste du vol., qui a été tiré à 1400 exemplaires, dont 100 sur papier fin, est la réimpression des 4 ff. lim. et des 92 pp. chiffrées de l'édition d'Anvers, 1604, in-4º.

Bruxelles : bibl. roy. — Liège : bibl. univ.
La Haye : bibl. roy. — Utrecht : bibl. univ.
Mons : bibl. comm. — Anvers : bibl. plant.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus. 1602.

Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Singvlaris Ad Germanos & Gallos. (*Variété de la marque reproduite à la fin, sous le n° 4*).

Antverpiæ, Ex officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. cIɔ. Iɔ cII. Cum Priuilegiis Cæſareo & Regio.

In-4°, 4 ff. lim., 79 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom.

Les ff. lim. comprennent le titre, bl. au v°, l'épître dédicatoire : *Illmo ... D. Octavio Frangipano Myrto Episcopo Tricaricensi Nvncio Apostolico cum poteſtate Legati Lateralis.*, datée de Louvain, le 3 des ides de février 1602, la préface : *Ad Lectorem.*, et l'index alphabétique des personnes auxquelles les lettres sont adressées. Le corps du livre contient la *Centvria* mentionnée sur le titre, suivie de l'approbation non datée de Guill. Fabricius.

Première édition, tirée à 1500 exemplaires.

Les épîtres sont adressées aux personnages suivants : Marcus Velserus (14 lettres); Henri, comte de Rantzau; Jean Wowerenus, de Hambourg; Marquard Freher, jurisconsulte; Philippe de Bavière,

---

Louvain : bibl. univ.

Namur : bibl. du musée archéol.

241.

évêque de Ratisbonne, et Ferdinand de Bavière; Jean Gruterus; André Jerin, de Reutlingen, évêque de Breslau (2); Simon Toelmann, jurisconsulte; Liévin de Succa; Richard, baron de Starnberg (Starhemberg?); Jacq. Monavius (2); Jos. Scaliger (6); Christ. de Harlay; Fronton Ducæus ou du Duc, jésuite; Pierre Pithou, jurisc.; Jacq. Bongars; Florim. Ræmundus ou de Rémond (2); Jean Oslev von Lewenheim; Jean Buchaerius ou Boucher, théologien; Marie Gornacensis (de Gournay); Jean Barvitius, secrétaire de l'empereur Rodolphe II; Louis Schwartzmaier, conseiller impérial; Étienne Wijnants Pighius; Adrien Turnèbe; Jacq.-Aug. de Thou (4); Blaise Hueterus, secrétaire des Archiducs; Nicol. Redinger (Rechdiger?); Paul Moræus (Moreau?) (2); Isaac Casaubon (3); Nicol. Brulart, seigneur de Sillery (2); René de Pince, conseiller au parlement de Paris; David Hilchen, secrétaire du roi de Pologne; Démétrie Solikov, archevêque de Lemberg (2); Sébast. Rolliard, jurisc. (4); Rombaut Mortierius; Jean Hollandius; Claude Boucault (2); Dominique Baudius; Claude Groulart; Thom. Mermann, médecin et conseiller du duc de Bavière (2); Guill. Barclay; André Viritius; Phil. Cospæanus ou Cospeau; François van Aerssen; Antoine Faber Boderius ou Le Fèvre de La Boderie, ambassadeur du roi de France (3); Hermann, comte de Manderscheidt et de Blanckenheim, ambassadeur de l'Empereur; le magistrat de Francfort sur le Main; Frédéric Lindebrog;

Fréd. Morel; Bernard de Percin de Montgaillard, théologien; Mart.-Ant. Delrio, jésuite (2); Jérôme Ferrerius; Cyrille Lucar, grand archimandrite d'Alexandrie; Jean Alnpeck; Ant. Faber, jurisc.; Franç. Pithou, jurisconsulte; Nicol. Rigault; Jean Dyenbergius de Remen; Adam-Gall. Poppel, baron de Lobkowitz; Robert Denyæus ou Denyau; Barth. Buchovius et François Leisting.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus. 1605.

Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Singvlaris Ad Germanos & Gallos. (*Variété de la marque reproduite à la fin, sous le nº* 4).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. M. DC. V. Cum Priuilegiis Cæſareo & Regio.

In-4º, 4 ff. lim. (titre, blanc au vº, dédicace à l'évêque Octavius Frangipanus Myrtus, préface et index alphab.), 79 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Au bas de la p. 79, l'approbation non datée de Guill. Fabricius. Notes marginales. Car. rom.

Réimpression fidèle de l'édition d'Anvers, 1602, in-4º, et tirée à 1550 exemplaires.

Louvain : bibl. univ.
Mons : bibl. comm.
Leiden : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

L 242.

LIPSE (Juste).

ANVERS, v[e] et fils de Jean Moretus. 1614.

Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Singvlaris Ad Germanos & Gallos. (*Marque reproduite à la fin, sous le n°* 5).

Antverpiae, Ex officina Plantiniana, Apud Viduam & Filios Ioannis Moreti. cIↃ. IↃC. XIV. Cum Priuilegijs Cæſareo & duorum Regum & Principum Belgarum.

In-4°, 4 ff. lim., 79 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom.

Réimpression des éditions d'Anvers, 1602 et 1605, in-4°. Tirée à 950 exemplaires.

Bruxelles : bibl. roy.
Mons : bibl. comm.
Liège : bibl. univ.
Utrecht : bibl. univ.
La Haye : bibl. roy.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus. 1602.

Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Miscellanea. (*Variété de la marque reproduite à la fin, sous le n° 4*).

Antverpiæ, Ex officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. cIɔ. Iɔcii. Cum Priuilegijs Cæſareo & Regio.

In-4°, 4 ff. lim., 109 pp. chiffrées, 6 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom.

Les ff. lim. contiennent le titre, blanc au v°, l'épître dédicatoire : ... *D. Ioanni Drenckwairto Eqviti, Toparchæ Dormaliæ, ſupremo Belgicæ Theſaurario.*, datée de Louvain, le 5 des cal. de mars 1602, et l'index alphabétique des personnes auxquelles les lettres sont adressées. Le corps du livre est consacré à la *Centuria* annoncée sur le titre. Les 6 pp. non cotées contiennent l'approbation non datée de Guill. Fabricius, les privilèges généraux de l'Empereur et du roi d'Espagne, la cession du privilège, la souscription : *Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apvd Ioannem Moretvm, CIɔ. Iɔ C II.* et la marque typogr. reproduite à la fin, sous le n° 2.

Première édition, tirée à 1500 exemplaires.

Les épîtres sont adressées aux personnages suivants : Jean Moretus, imprimeur (2 lettres); Jacques

Louvain : bibl. univ.
Namur : bibl. du musée archéol.

Carondelet, chancelier et chanoine à Liège; Jacques Campius, archidiacre et chanoine à Mayence; Pierre Oranus ou D'heur, jurisc. (4); Nicol. Serarius, jésuite; Daniel Susius; Liévin Torrentius, évêque d'Anvers; Claude Froissard de Broissia; Math. Wacher, chancelier de Silésie; Jean Drenckwairt (12); Abrah. Ortelius; Othon Hartius, jurisc. (2); Corn. Prunius ou Pruynen; Hubert Giffanius ou van Giffen, jurisc.; Ch. de l'Écluse, botaniste; Guill. Beeckmann, jurisc.; Franç. Modius; Léonard Lessius ou Leys, jésuite; Jean Brant, greffier de la ville d'Anvers (2); Jacq. Marchantius; Herman Malleanus; Guill. Michiels, jurisc.; Ch. Utenhove; Jean Bernaerts, jurisc. (3); Math. Rader, jésuite; Franç. Schottus; Évrard Pollio, jurisconsulte; Guill. Barclay; Jacq. Pontanus ou Spanmuller, jésuite; Étienne Turnèbe, frère d'Adrien; Hubert Audejantius ou Oudejans (2); Adrien vander Burch, père (2); Jean-Ch. Ænobarbus; Pierre Lafaillius ou della Faille; Jean Woverius, d'Anvers (4); Jean Oranus, jésuite; Henri Uwens, jurisconsulte; Baudouin Junius (3); Guill. Scarbergerus (2); François Oranus (2); J.-Bapt. Perezius Baronius, jurisc. (4); Guill. Richardot; Antoine Richardot (2); Corn. Anchemant (2); Phil. Rubens; Gédéon T'Serhendrix (Hendricksz., ou Heyndricx), de Gand, amateur de plantes; Nicol. Oudaert; Franç. Billiodus; Adr. vander Burch, fils; Wybrand Anskema; Nicol. de Hacqueville; Erycius Puteanus (2); Pierre Pantin, doyen de Ste-Gudule, à Bruxelles (2; à la 2e épître est ajouté une pièce de

vers latins : *I. LipsI Svper SS. Patrvm Syntagmate nouiter à Petro Pantino ... vulgato, & eruditè verſo, Phaleuci.)*; Remacle Roberti; Isaac Casaubon; Jean Bezancenot; Nicol. de Weerdt, jurisc., et parent de Juste Lipse (2); Jean Seurius, secrétaire de l'ambassadeur d'Espagne; Dirck Canter; Jean Lernutius; Balth. de Robiano; Luc vanden Wyngaerden; Denis de Villers; Gilles Schoondonck, jésuite; Gérard Buytenweg ou Buytewech; Jean Hemelaers; François de Montmorency; Balth. Moretus; Jacques d'Enghien, seigneur de Kestergat; Jean Hollandius; Jules Salinerius; Henri Schultetus, et Hugues de Groot ou Grotius.

La lettre LXXXVII, à J. Woverius, contient une autobiographie de Lipse, qui a servi de base à l'ouvrage d'Aubert Miræus : *Vita Ivsti Lipsii sapientiae et litterarvm antistitis ...*

Les épîtres XXXIX (*De distinctione et interpunctione ; ad Aubertum Audejantium epistola*) et LXI (*De ratione legendi historiam, ad Nicolaum Hacquevillium epistola*) ont été réimprimées plus d'une fois dans d'autres ouvrages. De cette dernière épître il existe en outre jusqu'à trois éditions séparées.

a) Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Prima Ad Belgas. (*Variété de la marque typogr. reproduite à la fin, sous le nº 4*).

Antverpiæ, Ex officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. cIↄ Iↄ cII. Cum Priuilegiis Cæſareo & Regio.

In-4º, 4 ff. lim., 102 pp. chiffrées et 1 f. blanc. Notes marginales. Car. rom.

Les ff. lim. comprennent le titre, blanc au vº, l'épître dédicatoire à Balth. de Zuniga, ambassadeur du roi d'Espagne, datée de Louvain, le 9 des cal. de mars 1602, la préface, une pièce de vers latins : *In Novam Editionem Epistolarvm Ivsti LipsI V. C.*, par Ant. Vacquerius, et l'index alphabétique des personnes auxquelles les lettres sont adressées. Les 102 pp. chiffrées sont occupées par la *Centvria Prima Ad Belgas.*

b) Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Secvnda Ad Belgas. (*Même marque que sur le titre de la* 1re *partie*).

Antverpiæ, Ex officina Plantiniana, Apud

Ioannem Moretum. cIↃ IↃ cII. Cum Priuilegiis Cæſareo & Regio.

In-4°, 4 ff. lim. (titre, blanc au v°, épître dédicatoire aux président et membres du Conseil privé, datée de Louvain, le 7 des cal. de mars 1602, et l'index alphabétique), 99 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Notes marg. Car. rom.

c) Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Tertia Ad Belgas. (*Même marque que sur le titre de la* 1re *partie*).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. cIↃ. IↃcII. Cum Priuilegijs Cæſareo & Regio.

In-4°, 4 ff. lim. (titre, blanc au v°, épître dédicatoire au magistrat d'Anvers, datée de Louvain, le 5 des cal. de mars 1602, et index alphabétique), 115 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Les 115 pp. contiennent, outre la *Centvria Tertia Ad Belgas*, l'approbation des trois parties, datée du 17 déc. 1601, et signée : *Gulielmus Fabricius Nouiomagus*...

Première édition des trois parties, tirée à 1500 exemplaires. Les épîtres dont elles sont composées, sont adressées aux personnages suivants : Guill. Breugel, membre du Conseil de Brabant et parent de Juste Lipse (2 lettres); Denis de Villers, chanoine à Tournai (7); Jean Vivien (3); Jean Bernaerts, jurisconsulte (12, dont la 5e et la 7e contiennent une pièce de vers latins de Juste Lipse : *In BoetI*

Consolationem A Iano Bernartio I. C. Et cognato ſuo illuſtratam & emendatam. et *In Nuptias Iani BernartI I. C. Et Catharinæ Brevgeliæ Gratulatorium.*); Gérard Corselius, jurisc.; Philippe de ou van Winghe; Mart.-Ant. Delrio, jésuite (8); Pierre Oranus, jurisconsulte (8); Philippe Maes, greffier des États de Brabant (2); Pierre Pantin, doyen de Ste-Gudule à Bruxelles (5); Othon Hartius, membre du Grand Conseil de Malines (8); Jacq. Carondelet, chancelier et chanoine à Liège (10); Marie de Gournay; Jean Boisot (2); Jérôme de ou van Winghe, jurisc. et chanoine à Tournai (3); François vander Burch, doyen à Malines; Jérôme Berchemius ou van Berchem, jurisc. et chanoine (2); Jean Sarrazin, archevêque de Cambrai; Nicol. Oudaert, jurisc. et chanoine (12); Gérard de Hornes, baron de Baussignies et seigneur d'Overyssche; Jean Lernutius (3); Léonard Lessus ou Leys, jésuite; Henri Sedulius, franciscain; Ch. Desiderius; Pierre Boschius, jurisconsulte; Henri Stravius, jurisc. et chanoine (2); Christ. d'Assonleville, membre du Conseil privé (5); Nicol. Faber, maître d'école à Bruxelles (2); Emmanuel Ximenes, portugais; Philippe Rubens (6, dont la dernière contient deux pièces concernant un des chiens de Juste Lipse, *Saphir*, mort récemment, une épitaphe et quelques vers latins); Jean Woverius, d'Anvers (7); Ascanio Colonna, cardinal; François Oranus, jurisconsulte (5); J.-Bapt. Perezius Baronius (6); Guill. Richardot (9); Antoine Richardot (12); Guill. Scarbergerus (3); Corn.

Anchemant, jurisc. (3); Baudouin Junius (2); Hubert Audejantius ou Oudejans (3); Philippe Ayala, ambassadeur (2); Ch. Malinæus ou van Male, *à consiliis maritimis;* Jean Hemelaers (2); Jacq. Bonfræus ou Bonfrère, jésuite; Jean Dullardus, chanoine et archidiacre à Liège; César Baronius, cardinal; Nicol. de Weerdt, jurisc. et parent de Juste Lipse (3); Octavius Frangipanus Myrtus, évêque de Tricarico et nonce apostolique; Louis Septalius, médecin (2); Claude Dausquius ou d'Ausque, jésuite (à la fin de cette épître, une pièce de vers latins : *In D. Basilii Seleuciensis Orationes versas à Clavdio Davsqvio Soc. Iesu, I. Lipsii Epigrammation.*); Remacle Roberti (3); Ant. Beffa Negrini; M.-Aur. Vallensis, auditeur du nonce apostolique à Bruxelles; Nicol. Brandt, conseiller à Bruxelles (à la fin quelques vers latins : *In Pinvm Arborem Ex Opaco Et Obsito In Hortvm Svvm Translatam.*); Marc Velserus ou Velser; Gasp. Taius, Taye ou de Taey; Cynth. Aldobrandini, cardinal; Henri Vannetten, président de la Cour des comptes de Brabant; J.-Bapt. Sacco; Jos. Martius; François de Montmorency (2); Philippe de Croy, comte de Solre, gouverneur de Tournai et du Tournaisis; Louis Tribaldos de Toledo; Erycius Puteanus (2); Pierre Jardinus (Du Gardin?), recteur de l'école d'Ath; Marcello-Vestrio Barbiani, secrétaire du pape Innocent IX; Georges d'Autriche, prévôt de l'église de St-Pierre à Louvain et chancelier de l'université; Nicol. Damant, chancelier de Brabant; Richard, baron de Starrenberg (Starhem-

berg?); Fréd. Taubmann; Dominique Lampsonius; Jean Richardot, membre du Conseil privé (12); Guill. d'Assonleville, fils de Christophe; Jacq. Varicius ou van Varick, jurisc.; Ch. Billeus ou de Billehé, conseiller de l'archevêque-électeur de Cologne (4); Henri van Cuyck, évêque de Ruremonde; André Hoyus ou van Hoye; Pierre Coret, chanoine à Tournai; Héribert Rosweyde, jésuite; Ant. de ou van Winghe, prieur de l'abbaye de Liesses ou Liessies; Jacq. Uwen; Wybrand Anskema; Ferdin. de Salinas (2); Nicol. Micault; Jean Oranus, jésuite; Claude Cabeitius, jurisc.; Ant. Besancenot; Luc vanden Wyngaerden (à la fin quelques vers latins : *In AvgerI Gisleni BvsbeqvI Tristem Mortem. Et Sitvm.*); Maximilien Tsestich, chanoine; Ch. Brooman; Barth. Petri ou Peeters, d'Op-Linter, théologien; Henri d'Oultreman, membre du magistrat de Valenciennes; Pierre Carlerius (Carlier?), jésuite; J.-Clém. Xandrinus, jurisc. et chanoine; Pierre Scriverius; Lambert vander Burch, doyen à Utrecht; Jean Dousa, fils (cette épître contient une pièce de vers latins : *In Tres Poetas A Iano Dovsa Filio Illvstratos Ivstvs Lipsivs* ἐσχεδίαζε.); Alvarus Nonius ou Nonnius, médecin à Anvers; Liévin Torrentius, évêque d'Anvers (2); Franç. van Aerssen (2); Franç. Sweertius (3); Jean Brant, greffier de la ville d'Anvers (3); Jean Bochius ou Boghe, secrétaire de la ville d'Anvers; Jean Livineius ou Lievens, chanoine à Anvers; Abrah. Ortelius (3); Henri Uwen, jurisc. (6); Guill. Cripius Secundus; Jérôme Rovelaskus;

Gér. Sandelin (2, dont la 1re contient, à la fin, une pièce de vers latins de Lipse : *Ad Gerardvm Sandelinvm Icti Titvlo Et Honore Donatvm.*); Balth. Moretus (4); Balth. de Robiano, membre du magistrat d'Anvers (3); Corn. Kiliaen (à la fin, quelques vers latins : *In Cornelii Kiliani ... Etymologicon.*); Henri van Halmale; François Hovius (2); André Schott, jésuite (6); Jérôme de Francia, prévôt à Aire; Ch. de L'Écluse, botaniste; Godefr. Vereycke, médecin à Anvers; Henri Schotti, jurisc. et syndic de la ville d'Anvers; Jean Moretus, imprimeur (2); Gilles Schoondonck, jésuite (3); Aubert Miræus ou Le Mire (2, dont la 2e contient, à la fin, quelques vers latins : *In Avberti Miræi R. V. Elogia Belgica Scazon I. LipsI*); Jean Chokier; Nicolas Rockox, échevin à Anvers (2); François Buisseret, évêque de Namur; François Villerius, franciscain (2); Arnold Cordesius; Ch. Hovius (2); Hugues de Groot ou Grotius; Gérard Buytewech, jurisc.; Jacques Colius Ortelianus, ou Jacq. Cools, neveu d'Abr. Ortelius; Engleb. Maes, membre du Grand Conseil de Malines; Otho Vænius ou Octave van Veen; Ch. della Faille, jurisc.; Michel vander Haghen; Ignace Basseliers, jésuite; Ch. Scribani, jésuite; Ant. Vacquerius, et Baudouin Bucquius, chanoine.

L'épître XXVII de la première centurie *(De notis, & notariis veterum, ad Leonardum Lessium epistola)* et l'épître XLVIII de la deuxième centurie *(De recitatione in conventu publico & privato, ad Othonem Hartium epistola)* ont encore été réimprimées dans

d'autres ouvrages que ceux de Juste Lipse; de la première des deux il existe même une édition séparée. Voir à ce sujet notre liste des œuvres de l'auteur, au mot *Epistolæ*.

Dans la lettre XLIV de la troisième partie, adressée à Henri Schotti, Juste Lipse s'attache à prouver que la thèse du fameux Becanus, qui fait de la langue néerlandaise la langue primitive de l'humanité, n'est pas soutenable. Pour défendre son opinion, Becanus s'était basé surtout sur des ressemblances toutes fortuites entre les noms d'Adam, d'Ève, etc. et certains mots néerlandais. Lipse prétend que ces ressemblances n'existaient pas autrefois, et il le prouve en montrant les transformations subies par notre langue pendant le cours des six derniers siècles. Dans son épître, il donne une assez longue liste de mots néerlandais de l'époque de Charles le Chauve. Ces mots sont extraits d'un ancien psautier manuscrit qu'il avait vu chez Arnold van Wachtendonck, à Liège, et qui contenait, avec le texte latin, une traduction thioise interlinéaire.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus. 1605.

a) Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Prima Ad Belgas. (*Variété de la marque reproduite à la fin, sous le n°* 4).

Antverpiæ, Ex officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. cIↃ. IↃc. v. Cum Priuilegiis Cæſareo & Regio.

In-4°, 4 ff. lim., 102 pp. chiffrées et 1 f. blanc. Notes marginales. Car. rom.

b) Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Secvnda Ad Belgas. (*Même marque que sur le titre de la première partie*).

Antverpiæ, Ex officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. cIↃ. IↃc. v. Cum Priuilegiis Cæſareo & Regio.

In-4°, 4 ff. lim., 99 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Notes marginales.

c) Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Tertia Ad Belgas. (*Même marque que sur le titre de la première partie*).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana,

Louvain : bibl. univ.
Mons : bibl. comm.
Leiden : bibl. univ.
Anvers : bibl. plant.
Gand : bibl. univ.

L 246.

Apud Ioannem Moretum. M. DC. V. Cum Priuilegiis Cæſareo & Regio.

In-4°, 4 ff. lim., 118 pp. chiffrées et 1 f. blanc. Notes marginales.

Seconde édition des trois parties. Dans la 1re centurie, la lettre qui était auparavant LVIe, est devenue LIIe; dans la 3e centurie, la lettre LXIII, à J.-Bapt. Perezius Baronius, plus les 4 vers latins de la p. 61 et les 2 lignes qui précédent, sont nouveaux, tandis que l'ancienne lettre XCIII, à Scribani, est supprimée. Les autres épîtres n'ont subi de déplacement que pour autant que les modifications ci-dessus le rendaient nécessaire. Les pièces accessoires, liminaires et autres, répondent à celles de la 1re édition; elles se suivent dans le même ordre et occupent la même place.

La lettre LXIII à J.-B. Perezius Baronius est extraite de : *Ivsti Lipsii epistolarvm selectarvm centvria miscellanea*, Anvers, 1602, in-4°, pp. 105-107, où elle figure pour la première fois.

Édition tirée à 1550 exemplaires.

LIPSE (Juste).

ANVERS, v^e et fils de Jean Moretus. 1614.

a) Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Prima Ad Belgas.



Mons : bibl. comm.
Bruxelles : bibl. roy.
La Haye : bibl. roy.
Utrecht : bibl. univ.

L 247.

Antverpiae, Ex officina Plantiniana, Apud Viduam & Filios Ioannis Moreti. cIↃ. IↃC. XIV. Cum Priuilegijs Cæsareo & duorum Regum & Principum Belgarum.

In-4°, 4 ff. lim., 102 pp. chiffrées et 1 f. blanc. Notes marginales. Car. rom.

b) Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Secvnda Ad Belgas. (*Même marque que sur le titre de la première partie*).

Antverpiae, Ex officina Plantiniana, Apud Viduam & Filios Ioannis Moreti. cIↃ. IↃC. XIV. Cum Priuilegijs...

In-4°, 4 ff. lim., 99 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Notes marginales.

c) Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Tertia Ad Belgas. (*Même marque que sur le titre de la première partie*).

Antverpiae, Ex officina Plantiniana, Apud Viduam & Filios Ioannis Moreti. cIↃ. IↃC. XIV. Cum Priuilegijs...

In-4°, 4 ff. lim., 118 pp. chiffrées et 1 f. blanc. Notes marginales.

Troisième édition des trois parties, conforme de tout point à la seconde. Elle a été tirée à 950 exemplaires.

LIPSE (Juste).

CRACOVIE, Lazarus. 1602.

Ivsti Lipsii viri doctfsimi (*sic*), Ad Andream SchonevM, in Academia Cracouienſi Theologum, Epiſtola erudita. (*Fleuron*).

Cracoviæ, In Officina Lazari. Anno Domini, M. DC. II. (*Petit fleuron*).

In-4°, 3 ff. non chiffrés et 1 f. blanc. Car. ital. et car. rom.

Au v° du titre, une petite préface : *Typographus Studioſæ Iuuentuti S.* Le deuxième f. est occupé par la lettre de Juste Lipse, datée de Louvain, le lendemain des ides de mars 1602. Le troisième f. porte une pièce de vers latins : *Elogium de Iuſto Lipſio, Ex Fido Comite Andreæ Schonei Ad Illuſtrem Comitem Ioannem Tenczinium in Belgium proficiſcentem.*

L'éloge est un extrait du poème : *Fidus Comes ...*, que Schonæus composa à l'occasion du voyage du comte de Tenczin dans les Pays-Bas, et dont celui-ci présenta un exemplaire à Juste Lipse à Louvain. La pièce dont il est précédé est la lettre de remerciement que Lipse envoya en réponse à l'auteur. Cette lettre a été réimprimée dans les différentes éditions de la série : *Iusti Lipsii epistolarum selecta-*

Cracovie : bibl. univ.

L 248.

rum centuria prima (secvnda, tertia, qvarta et qvinta) miscellanea, partie IV, épître VII.

André Schonæus, docteur en droit et en théologie, professeur de théologie et vice-chancelier de l'université de Cracovie, fonda dans cette ville, à ses frais, une chaire de langue grecque.

LIPSE (Juste).

CRACOVIE, André Petricovius. 1602.

Ivsti LipsI Viri Doctissimi Epiſtolæ duæ. Ad Illvstrem Dominvm D. Ioannem Comitem in Tenczin. & Ad Andream Schoneum, Theologiæ & I. V. Doctorem. Adiunctus eſt his Fidvs Comes, eiuſdem Andreæ Schonei auctior.

Cracoviæ, In Officina Andreæ Petricouij. Anno Domini 1602.

In-4°, sans chiffres, sign. A2-B4[B6], 10 ff., dont le dernier est blanc au v°.

Les ff. [*A*] et *A*2 comprennent le titre, les armoiries de Jean, comte de Tenczin, une pièce de vers latins concernant ces armoiries, par André Schonæus, et une épître dédicatoire adressée par Christophe Falenkus, docteur en droit, au même Schonæus, et datée : *Ex Morauiciis Kalendis Iunij.* 1602. Les lettres annoncées au titre, l'une et l'autre datée de Louvain, le lendemain des ides de mars 1602, occupent les ff. *A*3 r°-*A*4 r°. Le reste du livre est occupé par le poème latin : *Fidus Comes Andreæ Schonei, in Academia Cracouienſi Theologiæ Profeſſoris. Ad Illuſtrem & magnanimum Iuuenem ac Dominum D. Ioannem Comitem in Tenczin, in Belgium primùm, deinde in Ungariam proficiſcentem.*

Cracovie : bibl. univ.
Dresde : bibl. roy.

L'opuscule décrit est une nouvelle édition de : *Ivsti Lipsii ... ad Andream Schonevm, in academia cracouiensi theologum, epistola erudita*, Cracovie, 1602, in-4°. Le poème *Fidvs Comes* dont on n'avait donné auparavant qu'un extrait, s'y trouve en entier. Les quatre premières pièces mentionnées dans la description, après le titre, sont nouvelles. Dans la quatrième, Lipse informe le comte de Tenczin qu'il vient d'envoyer une lettre de remerciement à l'auteur du *Fidvs Comes*.

PARIS, Rol. Thierry. 1602.

Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Qvinqve Centvriæ. Quarum prima ad Germanos & Gallos, fecunda, tertia & quarta ad Belgas, & quinta Mifcellanea. (*Fleuron*).

Parisiis, Apud Rolinum Thierry Typographum, via Iacobæa, fub infigne Cochlearis, cIↃ. IↃ. cII.

In-8o, 383 ff. chiffrés et 1 f. blanc. Notes margin. Car. rom.

Les 5 premiers ff. comprennent le titre général, bl. au vo, et les lim. de la 1re partie, savoir : l'épître dédicatoire : *Illmo ... D. Octavio Frangipano Myrto Episcopo Tricaricensi, Nvncio Apostolico cum poteftate Legati Lateralis.*, datée de Louvain, le 3 des ides de février 1602, la préface et l'index alphabétique des personnes auxquelles sont adressées les lettres.

Le corps du vol. contient : 1o (ff. 6-61, avec titre de départ), ... *Epistolarvm Centvria Singvlaris Ad Germanos Et Gallos.*, finissant par l'approbation non datée de Guill. Fabricius. Cette partie, avec ses pièces accessoires, est la réimpression de l'édition séparée d'Anvers, 1602; 2o (ff. [62]-139, avec titre spécial), ... *Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm*

Namur : bibl. du sémin.

Centvria Prima Ad Belgas. (Fleuron du titre principal). *Parisiis, Apud Rolinum Thierry* ... *cIↃ. IↃ. cII.*; 3° (ff. [140]-214, avec titre spécial) ... *Epistolarvm Selectarvm Centvria Secvnda Ad Belgas*. (Fleuron du titre principal). *Parisiis, Apud Rolinum Thierry* ... *cIↃ. IↃ. cII.*; 4° (ff. [215]-300 r°, avec titre spécial), ... *Epistolarvm Selectarvm Centvria Tertia Ad Belgas*. (Fleuron des titres antérieurs). *Parisiis,* ... *Thierry* ... *cIↃ. IↃ. cII.* Les n°s 2, 3 et 4, y compris leurs lim. et autres pièces accessoires, sont la réimpression de la série qui parut pour la première fois, avec les mêmes titres, à Anvers, en 1602, in-4°; 5° (ff. [301]-383), ... *Epistolarvm Selectarvm Centvria Miscellanea*. (Fleuron des titres antérieurs). *Parisiis,* ... *Thierry* ... *cIↃ. IↃ. cII.*, suivie de l'approbation sans date de Fabricius. La première édition de cette partie parut, séparément et sous le même titre, à Anvers, en 1602, in-4°.

Le vol. décrit est cité parfois sous le titre abrégé de : *Epistolæ selectæ,* ce qui doit le faire confondre avec plusieurs autres recueils de lettres du même auteur. Le baron de Reiffenberg (*De Justi Lipsii vita et scriptis commentarius*, p. 177) cite une édition d'*Epistolæ selectæ* de Paris, 1601, in-12°, que nous ne sommes pas parvenus à trouver. Ce livre, s'il existe, doit être une édition des *III Centvriæ,* et non des *Qvinqve centvriæ*.

L 250.

LIPSE (Juste).

AVIGNON. 1603.

Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvriæ VIII. E quibus tres pridem ad Belgas, Germanos, Gallos, Italos, Hifpanos. Quarta, fingularis ad Germanos & Gallos. Quinta, Mifcellanea. Tres pofteriores ad Belgas. Eiufdem Lipfij Epiftolica Inftitutio. Acceffit in gratiam ftudiofæ iuuentutis, Rerum aliquot infignium, & elegantiffimarum Similitudinum, quæ in nonnullis Epiftolis explicantur, index locupletiffimus. (*Fleuron*).

Avenione, Anno MDCIII.

In-8°, 6 ff. lim., 446 pp. chiffrées et 1 f. blanc, puis 534 pp. chiffrées, 13 pp. non cotées et 3 pp. blanches. Notes margin. Car. rom. La pagination est très incorrecte.

Les ff. lim. comprennent le titre général, blanc au v°, et les pièces lim. de la première partie, savoir : la dédicace au magistrat de la ville d'Utrecht, la préface : *Lectorem Mevm Salvere Ivbeo.*, et l'index alphab. des noms. La partie chiffrée du vol. contient : 1° (pp. 1-132 des 446 pp.), ... *Epistolarvm Centvria I*. Cette partie est une nouvelle édition de : ... *Epistolarvm selectarvm centuria prima*, Leiden,

Gand : bibl. univ.

L 251.

1586, in-8°; 2°(pp. [133]-[236] des 446 pp.),... *Epistolarvm Centvria Secvnda.* Les pp. 135-141 sont consacrées à l'épître dédicatoire au baron Thomas Burg, à la préface : *Ad Lectorem.*, et à l'index alphab. La p. [236] porte un texte de L. Apulée. La première édition du n° 2 a paru comme seconde partie de : ... *Epistolarvm centvriae dvæ...*, Leiden, 1590, in-4°. Les n°s 1 et 2, ensemble, sont une nouvelle édition des mêmes *Epistolarvm centvriæ dvæ*, Leiden, 1590; 3° (pp. [237]-349 des 446 pp.), ... *Epistolarvm Selectarvm Centvria Singvlaris Ad Italos & Hiſpanos, quive in iis locis.*, avec les lim. ordinaires. Les n°s 1-3 sont la réimpression de : ... *Epistolarvm selectarvm III. centvriæ ...*, Anvers, 1601, in-4°; 4° (pp. [351]-446 des 446 pp.), ... *Epistolarvm Selectarvm Centvria Singvlaris Ad Germanos & Gallos.*, commençant par les lim. ordinaires. Réimpression de l'édition d'Anvers, 1602; 5° (pp. [1]-129 des 534 pp.), ... *Epistolarvm Selectarvm Centvria Miscellanea.*, avec les lim. ordinaires comme dans toutes les parties qui suivent. La première édition de cette partie parut, séparément et sous le même titre, à Anvers, en 1602, in-4°; 6° (pp. [131]-252 des 534 pp.), ... *Epistolarvm Selectarvm Centvria I. Ad Belgas.*; 7° (pp. [253]-371 des 534 pp.), ... *Epistolarvm Selectarvm Centvria II. Ad Belgas.*; 8° (pp. [373]-508 des 534 pp.), ... *Epistolarvm Selectarvm Centvria III. Ad Belgas.* Les n°s 6, 7 et 8 sont la réimpression de la série qui parut pour la première fois, avec les mêmes titres, à Anvers, en 1602, in-4°; 9° (pp. [509]-

534), *Ivsti LipsI Epistolica Institvtio, Excepta è dictantis eius ore, Anno ∞.IↃ. LXXXVII. mense Iunio. Adiunctum est Demetrij Phalerei eiusdem argumenti scriptum.* Édition conforme aux éditions séparées. Les 13 pp. non cotées, à la fin, sont consacrées à deux *indices* alphabétiques généraux.

Ce recueil est parfois relié en deux volumes. Il contient de plus que les *Epistolarvm selectarvm qvinqve centvriæ* ..., Paris, 1602, les nos 1, 2, 3 et 9.

LIPSE (Juste).

VIRY EN CHAROLAIS (?), Guill. Gribaldus. 1604.

Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvriæ VIII. E quibus tres pridem ad Belgas, Germanos, Gallos, Italos, Hifpanos. Quarta, fingularis ad Germanos & Gallos. Quinta, Mifcellanea. Tres pofteriores ad Belgas. Eiufdem Lipfij Epiftolica Inftitutio. Acceffit in gratiam ftudiofæ iuuentutis, Rerum aliquot infignium, & elegantiffimarum Similitudinum ... Index locupletiffimus. (*Fleuron*).

Viriaci, Apud Guilielmum Gribaldum. Anno MDCIIII.

In-8°, 6 ff. lim., 446 pp. chiffrées et 1 f. blanc, puis 534 pp. chiffrées, 13 pp. non cotées et 3 pp. blanches. Notes marginales. Car. rom.

C'est l'édition d'Avignon, 1603, avec un titre rajeuni et modifié. L'ouvrage est parfois relié en deux volumes.

La Haye : bibl. roy.

L 252.

LIPSE (Juste).

GENÈVE, Jean de Tournes. 1639.

Ivsti Lipsii Epistolarvm Selectarvm Centvriæ VIII. E quibus tres pridem ad Belgas, Germanos, Gallos, Italos, Hiſpanos. Quarta, ſingularis ad Germanos & Gallos. Quinta, Miſcellanea. Tres poſteriores ad Belgas. Eivsdem Lipsii Epistolica Institvtio. Acceſſit, Rerum aliquot inſignium, & elegantiſſimarum Similitudinum, quæ in Epiſtolis explicantur, Index locupletiſſimus. (*Marque typogr. de Jean II de Tournes, ressemblant à celle reproduite par Silvestre, au n° 188 de son ouvrage*).

Genevæ. Sumptibus Ioannis DE Tovrnes Reip. & Academiæ Typographi. M. DC. XXXIX.

In-8°, 6 ff. lim., 1019 pp. chiffrées, 16 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes margin. Car. rom.

Les ff. lim. comprennent le titre général, bl. au v°, et les pièces lim. de la première partie, savoir : la dédicace, la préface et l'index alphab. des noms. Le corps du volume contient : 1° (pp. 1-137), ... *Epistolarvm Centvria I.* ; 2° (pp. 138-243), ...*Episto-*

Namur : bibl. du musée archéol.

larvm Centvria Secvnda.; 3° (pp. 243-360), ... *Epistolarvm Selectarvm Centvria Singvlaris Ad Italos & Hiſpanos* ...; 4° (pp. 361-461), ... *Centvria Singvlaris Ad Germanos & Gallos.*; 5° (pp. 461-598), ... *Epistolarvm Selectarvm Miscellanea.*; 6° (pp. [599]-728), ... *Epistolarvm Selectarvm Centvria I. Ad Belgas.*; 7° (pp. 729-854), ... *Centvria II. ad Belgas.*; 8° (pp. 855-998), ... *Centvria III. ad Belgas.*; 9° (pp. [999]-1019), ... *Epistolica Institvtio, Excepta è diſtantis eius ore, Anno ∞. Iↄ. LXXXVII. menſe Iunio.* Les 16 dernières pp. non cotées sont consacrées aux deux *indices* alphabétiques généraux.

Nouvelle édition. On y a supprimé, à la suite de l'*Epistolica Institvtio*, la pièce accessoire : *Demetrij Phalerei eiuſdem argumenti ſcriptum.*

LIPSE (Juste).

(GENÈVE), Jacq. Crespin. 1639.

Ivsti Lipsii Epistolarvm Selectarvm Centvriæ VIII. E quibus tres pridem ad Belgas, Germanos, Gallos ... Eivsdem Lipsii Epistolica Institvtio. Acceſſit, Rerum aliquot inſignium, & elegantiſſimarum Similitudinum, quæ in Epiſtolis explicantur, Index locupletiſſimus. (*Marque typogr. de Jean de Tournes*).

Sumptibus Iacobi Crispini. M. DC. XXXIX.

In-8°, 6 ff. lim., 1019 pp. chiffrées, 16 pp. non cotées et 1 p. blanche.

C'est l'édition de Genève, Jean de Tournes, 1639, avec une autre adresse sur le titre.

Karlsruhe : bibl. gr. duc.
Munich : bibl. roy.
Copenhague : bibl. roy.
Wolfenbüttel : bibl. duc.
Rostock : bibl. univ.
Hambourg : bibl. ville.

L 254.

LIPSE (Juste).

(GENÈVE), Pierre Chouet. 1639.

Ivsti Lipsii Epistolarvm Selectarvm Centvriæ VIII. E quibus tres pridem ad Belgas, Germanos, Gallos ... Eivsdem Lipsii Epistolica Jnstitvtio. Acceſſit, Rerum aliquot inſignium, & elegantiſſimarum Similitudinum ... Index locupletiſſimus. (*Marque typogr. de Jean II de Tournes*).

Sumptibus Petri Chovet. M.DC.XXXIX.

In-8o, 6 ff. lim., 1019 pp. chiffrées, 16 pp. non cotées et 1 p. blanche.

C'est l'édition de Genève, Jean de Tournes, 1639, avec une autre adresse sur le titre.

Gand : bibl. univ.

L 255.

MUNICH, v^e et hér. de J.-Herm. von Gelder.
— J.-Luc Straub, impr. 1694.

Justi Lipsij Epistolarvm Selectarvm Centuriæ VIII. Unacum (*sic*) Institvtione Epistolica. Opvs Diu desideratum, nunc in gratiam omnium hujus styli amantium denuò recusum. Pars I. In qua continentur Centuriæ tres ad Belgas & una Miscellanea. Cum Gratia & Privilegio Sac. Cæsareæ Majestatis, & Serenissimi Electoris Bavariæ.

Monachii, Sumptibus, Joannis Hermanni à Gelder Viduæ, & Hæredum. Typis Joannis Lucæ Straubii, 1694.

In-8°, 2 parties.

PREMIÈRE PARTIE. 12 ff. lim., 569 pp. chiffrées et 3 pp. non cotées. Les ff. lim. comprennent le titre reproduit, en rouge et en noir et blanc au v°, et l'index alphabétique des matières. Les 569 pp. contiennent : 1° (pp. 1-153), ... *Epistolarum Selectarum Centvria I. Ad Belgas.*; 2° (pp. 154-300), ... *Centvria II. Ad Belgas.*; 3° (pp. 301-431), ... *Centvria III. Ad Belgas.*; 4° (pp. 432-569), ... *Epistolarum Selecta-*

Munich : bibl. roy.
Stuttgart : bibl. roy.
Frib. en Brisgau : bibl. univ.

rvm Centuria Miscellanea. Les 3 pp. finales non cotées sont consacrées à l'index alphabétique des noms des personnes auxquelles les lettres de la dernière centurie sont adressées. Un index pareil se trouve à la fin de chacune des trois centuries précédentes.

Seconde partie. Titre : *Justi Lipsij Epistolarvm Selectarvm Pars II. In qua continentur Centuriæ tres Miſcellaneæ, & una ad Germanos Gallóſve, una cum inſtitutione Epiſtolica. Cum Gratia & Privilegio ... Sumptibus, Joannis Hermanni à Gelder Viduæ, & Hæredum. Typis Joannis Lucæ Straubii,* 1694. 15 ff. lim. et 564 pp. chiffrées. Les ff. lim. renferment le titre et l'index alphabétique des matières. Le corps du volume contient : 1° (pp. 1-[180]), ... *Epistolarum Centvria I.*, suivie de l'index alphabétique des noms; 2° (pp. 181-[303]), ... *Epistolarum Centvria II.*, avec index alphabétique. Ces deux centuries sont une nouvelle édition des ... *Epistolarum centvriæ dvæ* ..., Leiden, 1590, in-4°; 3° (pp. 304-[430]), ... *Epistolarvm Centvria III.* [*ad Italos et Hispanos* ...], avec index alphabétique; 4° (pp. 431-[541]), ... *Epistolarum Centvria Singularis Ad Germanos & Gallos.*, avec index alphabétique; 5° (pp. 542-564), ... *Epistolica Institutio.* Le contenu de la seconde partie, comme on voit, n'est pas conforme au titre.

Nouvelle édition, ressemblant le plus à celle de Genève, Jean de Tournes, 1639, in-8°. La pièce accessoire de Démétrie de Phalère y fait également défaut. Elle diffère de l'édition de Genève par les

deux particularités suivantes : les centuries dont elle est composée se suivent dans un autre ordre; toutes les pièces lim. ont été supprimées, sauf les *indices* alphabétiques des destinataires des lettres, lesquels ont été rejetés à la fin des différentes centuries.

256.

LIPSE (Juste).

ANVERS, Jean Moretus. 1605-1607.

a) Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Prima Miscellanea. (*Variété de la marque reproduite à la fin, sous le n°* 4).

Antverpiæ, Ex officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. cIↃ. IↃc. v. Cum Priuilegiis Cæſareo & Regio.

In-4°, 4 ff. lim. (titre, blanc au v°, épître dédicatoire au magistrat d'Utrecht, préface : *Lectorem Mevm Salvere Ivbeo.* et index), pp. chiffrées 1-119 et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom.

b) Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Secvnda Miscellanea. (*Parfois la marque reproduite à la fin, sous le n°* 4, *parfois celle reproduite sous le n°* 5).

Antverpiæ, Ex officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. cIↃ. IↃc. v. Cum Priuilegiis Cæſareo & Regio.

In-4°, pp. chiffrées [121]-213, 2 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes marginales.

Les pp. [121]-128 contiennent le titre, blanc au v°, l'épître dédicatoire au baron Thomas Burg, la préface au lecteur et l'index; les 2 pp. non cotées,

Louvain : bibl. univ.
Leiden : bibl. univ.
Mons : bibl. comm.
Anvers : bibl. plantin.

L 257.

un extrait d'Apulée, l'approbation datée de Bruxelles, le 4 août 1592, et la marque qui suit :



c) Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Tertia Miscellanea. (*Marque reproduite à la fin, sous le n°* 5).

Antverpiæ, Ex officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. cIↃ. IↃc. v. Cum Priuilegiis Cæſareo & duorum Regum.

In-4°, 4 ff. lim. (titre, bl. au v°, épître dédicatoire à Jean Drenckwairt, et index), 108 pp. chiffrées, 3 pp. non cotées et 1 p. blanche. Notes marginales.

Les pp. chiffrées contiennent, outre la *Centvria Tertia,* l'approbation non datée de Guill. Fabricius. Les 3 pp. non cotées comprennent les privilèges généraux de l'Empereur, du roi d'Espagne et du roi de France, et la cession du privilège.

d) Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Qvarta Miscellanea Postvma. (*Une des deux marques qui figurent tour à tour sur le titre de la partie* b).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. cIↃ. IↃc. vII. Cum Priuilegiis Cæſareo & duorum Regum.

In-4°, 6 ff. lim. (titre, blanc au v°, épître dédicatoire par Jean Woverius, d'Anvers, à Jean-André Prochnizki, évêque de Kaminiec, et index), 83 pp. chiffrées, 3 pp. non cotées et 1 f. blanc. Notes marginales.

Les pp. chiffrées sont occupées par la *Centvria Qvarta* et par l'approbation, datée du 20 décembre 1606, et signée : *Egbertus Spitholdius S. T. L. Canonicus & Plebanus Antuerpienſis.* Les 3 pp. non cotées sont réservées aux trois privilèges généraux et à la cession du privilège.

e) Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Qvinta Miscellanea Postvma. (*Une des deux marques qui alternent sur le titre des parties* b *et* d).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. cIↃ IↃc. vii. Cum Priuilegiis Cæſareo & duorum Regum.

In-4o, 6 ff. lim. (titre, bl. au vo, épître dédicatoire : ... *Thomæ Samoscio Magni Ioh. F. Veteris Ac Novi SamoscI Domino ...*, non datée et signée : *Lipsiani Testamenti Curatores; Nicolavs Ovdartvs, Canonicus & Officialis Mechl. Gvilielmvs Wargnirivs, Canonicus D. Petri Louan. Ioannes Woverivs Antuerpienſis.*, et index), 112 pp. chiffrées, 3 ff. non cotés et 1 f. blanc. Quelques notes marginales.

Les pp. chiffrées contiennent : 1o (pp. 1-100), les xcix premières lettres de la *Centvria Qvinta;* 2o (pp. 101-112), *Ivsti LipsI De Calvmnia Oratio*, précédée d'une préface de Jean Woverius. Cette *Oratio* est donnée en lieu et place de la dernière lettre de la centurie. Les 3 ff. non cotés comprennent l'approbation, datée d'Anvers, le 12 des cal. de juillet 1607, et signée : *Laurentius Beyerlinck ...*, les trois privilèges, la souscription : *Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Ioannem Moretum. cIↃ. IↃc. vii.*, et la répétition de la marque reproduite ci-haut.

Les parties *a* et *b* sont la réimpression de : *Ivsti Lipsii epistolarvm centvriae dvæ ...*, Leiden, 1590, in-4o, et 1591, in-8o, ou mieux des deux premières centuries de : *Ivsti Lipsii epistolarvm selectarvm III. centvriæ ...*, Anvers, 1601, in-4o et in-8o. La partie *c* est une nouvelle édition de : *Ivsti Lipsii epistolarvm selectarvm centvria miscellanea,* Anvers, 1602, in-4o, nouvelle édition où l'on trouve, à la p. 105,

à la place de l'ancienne lettre à J.-Bapt. Perezius Baronius, une épître à Jean Gruterus. Les parties *d* et *e* sont des œuvres posthumes de Lipse publiées ici pour la première fois par ses exécuteurs testamentaires. Les 200 lettres dont elles se composent, sont adressées aux personnes suivantes : Maximilien de Vriendt (3 lettres); Jean Bernaerts; Balth. de Zuniga, ambassadeur du roi d'Espagne; André Schott, jésuite (2); Guill. Richardot (4); Phil. Rubens (5); André Schonæus, docteur en droit et en théologie; Pierre Pantin, doyen à Bruxelles (5); Jacques Resta, à Milan; Denis de Villers (4); Gérard Buytewech (3); Franç. Sweertius (2); Jean Buchærius ou Boucher, docteur en théologie; Henri d'Oultreman, membre du magistrat de Valenciennes (4); Barth. Peeters d'Op-Linter, docteur en théologie (3); Nicol. de Montmorency, seigneur de Vendegies; Henri Laurensz. Spiegel, à Amsterdam; Philippe Boskhier ou Bosquier, franciscain; Mart.-Ant. Delrio, jésuite; Pierre Latorrius (de La Torre?) Quintanadveñas, à Bruxelles; Henri Uwens, jurisc. (4); Jacq.-Aug. de Thou; Lupercio-Léonardo d'Argensola, à Madrid (2); Nunnez Mendoza, chambellan de l'archiduc Albert; Pierre Peck, fils, membre du Grand Conseil de Malines (2); Jean Moretus; Balth. Moretus (4); Philippe d'Arenberg, baron de Zevenberg; Maximilien de Vignacourt; Adrien de Saisseval, français; Ch. Clusius ou de L'Écluse, botaniste; J.-Bapt. Baronius ou Perezius Baronius, à Anvers et à Rome (6, dont la dernière contient une pièce

de vers latins : *Ad Gvilielmvm Richardotvm, Io. Baptistam Baronivm, Philippvm Rvbenivm, olim & nunc Svos, ſed iam Romæ ſiſtentes, Phaleuci.*); François van Raphelengen, père; Guill. Grevius, fils de la sœur de Juste Lipse; Marquard Freher, jurisc.; Héribert Rosweyde, jésuite; Ant. Richardot, à Bruges; Nicol. Oudaert, chanoine à Malines (4); Jean Woverius, d'Anvers (7); Rémacle Roberti, à Bruxelles (2); Marc-Ant. Perez, à Anvers; Jean Buisson, conseiller et syndic des États du Hainaut (2); Henri van Etten, président de la Cour des comptes de Brabant; Marc Velser ou Velserus, à Augsbourg (7, dont la 5e contient quelques vers latins : *Ad ... Marcvm Velservm II. virum Auguſtæ Vindeliciæ.*); Godefroid Hertel, à Cologne; Erycius Puteanus, à Milan (4); Georges Uwens, à Anvers; Louis Septalius, à Milan; Corn. van Dale, à Leiden; Charles, duc de Croy et d'Arschot (3, dont la seconde contient quelques vers latins : *In Hevriam Illmi Principis Prætorium Carmen.*); Jean Seurius ou de Seur, greffier de la Chambre des comptes à Lille (3); Jacq. Carondelet, prévôt à Liège; Jean Vergerius Auranus, à Louvain (3, dont la dernière est en partie en vers latins); Gomez de Amescua, jurisc. à Palerme; Barth.-Leonardo d'Argensola, à Madrid; André Chiocco, médecin à Vérone (4); Dominique Baudius, à Leiden; Jérémie Pierssenæus, jurisc. à Ypres; Ch. Billeus ou de Billehé, conseiller intime de l'évêque de Liège; Ferdinand de Salinas, conseiller de l'archiduc Albert; François Tregianus, anglais de

passage à Bruxelles; Jean Hemelaers, à Rome; M.-Ant. Bonciarius, à Pérouse (4); Jul.-César Caraccioli, à Naples; Jean Lernutius, à Bruges; Gilles Martinius, syndic de la ville de Bruxelles; Maximilien Plouvier, à Bruxelles; Sébast. Rolliard, jurisc. à Paris; Curce Pichena, à Florence (2); François Pola, jurisc.; Abr. Bibranus ou von Bibran, gentilhomme silésien séjournant à Paris; Pierre de Brach, à Bordeaux; Jean-André de Prochnizki, ambassadeur du roi de Pologne à Naples (3); Eust. Wolowiczius, lithuanien; Jean Samosky, chancelier du roi de Pologne; Balth. de Robiano, bourgmestre d'Anvers (on trouve dans cette épître une petite pièce de vers latins : *Ad Antverpiam, & inibi Amicos.*); Claude d'Ausque, jésuite; Fréd. Morel, à Paris; Aubert Le Mire, chanoine (2); Nicol. de Hacqueville; J.-Bapt. Sacco, à Milan; Matthias Hovius, archevêque de Malines; Gilles Schoondonck, à Saint-Omer; Dominique Avengochea, jurisc. à Saragosse; Léonard Lessius ou Leys, jésuite; Démétrie Solicov, archevêque de Lemberg; Bern. Macieiowskius ou Macziowski, évêque de Cracovie; Georges de Magna Concice Minschez, capitaine général de Lemberg, Sambor, etc.; Jean de Chokier, jurisc. à Liège; Pierre Oranus ou D'heur, idem; Franç.-Marie Sagri, illyrien; Séraphin Olivarius, auditeur et cardinal à Rome (2); Ant. Persius, à Rome; Pierre Colins; Jean Aguilar de Alvarado; Jean Gruterus; Augustin Valiero, cardinal; Franç. de Harlay, abbé de St-Victor, à Paris; Emmanuel

Pio, cardinal; Louis Nonius ou Noens, médecin à Anvers; Sébast. Maccio, de Castel-Durante; François-Gomez de Quevedo, à Pincia; J.-Bapt. de Salazar, à Cadix; Simon Simonides, polonais; David Hilchen, secrétaire du roi de Pologne; Géry Rivius, jurisc. et avocat; Ascanio Colonna, cardinal; Florent vander Haer, chanoine et trésorier à Lille; Jean Richardot, président du Conseil privé à Bruxelles (2); Ch.-Phil. de Rodoan, évêque de Bruges; Louis Beccatelli, à Rome; Henri vanden Eede, parent de Juste Lipse; Boniface Bevilaqua, cardinal; Jean Gaverellius, jurisc.; Gasp. Diemen ou van Diemen; J.-Bapt. Silvaticus, à Milan; Stanislas Krzistanowicius, à Mayence; Fréd. Taubmann; Frédéric Borromée, cardinal et archevêque de Milan; Jean Miræus ou Le Mire, évêque d'Anvers (2); Charles, archiduc d'Autriche, à Grätz; Henri van Halmale, à Anvers; Paul V, pape, et Adrien de Fléron, jurisc. à Liège.

La lettre à André Schonæus (*Centuria IV*, nº VII) est la réimpression de : *Ivsti Lipsii ... Ad Andream Schonevm, in academia cracouienſi theologum, epiſtola erudita,* Cracovie, 1602, in-4º.

Les deux dernières parties ont parfois été remplacées par la *Centvria qvarta* et la *Centvria qvinta* de 1611 qui font généralement partie de l'édition des *Centvriæ qvinqve miscellaneæ* de 1614. C'est ainsi qu'on trouve parfois mentionné du recueil ici décrit une édition d'Anvers, 1605-1611.

Tiré à 1550 exemplaires.

ANVERS, v^e et fils de Jean Moretus. 1614.

a) Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Prima Miscellanea. (*Variété de la marque typogr. reproduite à la fin, sous le n°* 4).

Antverpiae, Ex officina Plantiniana, Apud Viduam & Filios Ioannis Moreti. cIↃ. IↃC. XIV. Cum Priuilegijs Cæſareo & duorum Regum & Principum Belgarum.

In-4°, 4 ff. lim., pp. chiffrées 1-119, et 1 p. blanche. Notes marginales. Car. rom.

b) Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Secvnda Miscellanea. (*Marque typogr. reproduite à la fin, sous le n°* 5).

Antverpiae, Ex officina Plantiniana, Apud Viduam & Filios Ioannis Moreti. cIↃ. IↃC. XIV. Cum Priuilegijs ...

In-4°, pp. chiffrées [121]-213, 2 pp. non cotées et 1 p. blanche. La seconde page non cotée porte la marque reproduite dans la description de la partie *b* de l'édition plantinienne de 1605-1607.

c) Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm

Mons : bibl. comm.
Bruxelles : bibl. roy.
Liège : bibl. univ.
La Haye : bibl. roy.
Louvain : bibl. univ.
Utrecht : bibl. univ.

Centvria Tertia Miscellanea. (*Même marque que sur le titre de la partie* b).

Antverpiae, Ex officina Plantiniana, Apud Viduam & Filios Ioannis Moreti. cIↄ. Iↄc. xiv. Cum Priuilegijs ...

In-4°, 4 ff. lim., 108 pp. chiffrées, 3 pp. non cotées et 1 p. blanche. Les 3 pp. non cotées contiennent les privilèges généraux de l'Empereur, du roi d'Espagne et du roi de France, la cession du privilège et le privilège général des Archiducs.

d) Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Qvarta Miscellanea Postvma. (*Même marque que sur le titre précédent*).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Viduam & Filios Ioannis Moreti. cIↄ. Iↄc. xi. Cum Priuilegijs ...

In-4°, 6 ff. lim., 83 pp. chiffrées, 4 pp. pour les pièces accessoires signalées dans la description de la partie *c*, et 1 p. blanche.

e) Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Centvria Qvinta Miscellanea Postvma. (*Même marque que sur le titre précédent*).

Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apud Viduam & Filios Ioannis Moreti. cIↄ. Iↄc. xi. Cum Priuilegijs ...

In-4°, 6 ff. lim., 112 pp. chiffrées, 7 pp. non cotées

pour l'approbation datée d'Anvers, le 12 des cal. de juillet 1607, pour la réimpression des pièces accessoires qui se trouvent dans les pp. non chiffrées à la fin de la partie *d*, pour la souscription : *Antverpiæ, Ex Officina Plantiniana, Apvd Vidvam Et Filios Ioannis Moreti. M. DC. XI.*, et pour la marque reproduite dans l'édition précédente, enfin 1 p. blanche.

L'ensemble des 5 parties est la réimpression de la série qui parut de 1605 à 1607, sous les mêmes titres particuliers. Les deux éditions sont conformes, tant pour les pièces accessoires que pour les parties principales. Il est seulement à remarquer que la seconde comprend en plus, dans les pp. non cotées à la fin de chacune des trois dernières parties, l'approbation générale des Archiducs.

L'exemplaire de Louvain ne répond pas à la description qui précède. Le corps et les ff. finals non cotés des trois premières centuries appartiennent à l'édition de 1605. Tout le reste est de l'édition de 1614, mais les titres des quatre dernières centuries y portent toutes la marque typographique de la centurie *a*.

Édition tirée à 950 exemplaires.

LIPSE (Juste).

S. l. ni n. d'impr. 1608.

Ivsti Lipsii Epistola, quâ refpondet cuidam viro Principi deliberanti Bellvmne an Pax an potius Indvciae expediant Regi Hifpaniarum cum Gallo, Angla, Batavo. Scripta III. Januarij, M. D. XCV. Nunc primùm edita. (*Grand fleuron*).

Anno CIϽ IϽ C VIII.

In-4°, sans chiffres, sign. A2-A3 [A4], 4 ff. Car. rom. Titre blanc au v°.

Signes distinctifs autres que ceux qui ressortent de la description : le mot final de la 6me ligne du titre est *An*-; le v° du dernier f. porte 13 lignes, non compris le titre courant.

D'après le titre, cette lettre a été écrite par Juste Lipse à un grand seigneur qui l'avait consulté pour savoir si, dans les circonstances d'alors, il était de l'intérêt du roi d'Espagne de faire la guerre ou de conclure une paix ou une trève avec l'Angleterre, la France et la Hollande. Lipse se montre adversaire convaincu de la prolongation des hostilités. Il conseille sans réserve la paix avec le premier de ces trois états. D'après lui, la reine Élisabeth ne demanderait pas mieux que d'en arriver à un arrangement, son

Gand : bibl. univ.

259.

trésor étant entamé, son peuple aimant avant tout le commerce et la liberté, et elle-même continuant la lutte plutôt par crainte que par haine de l'Espagne. La paix avec la France ne rencontrerait pas plus de difficultés, mais comme il ignore les dispositions du roi d'Espagne et qu'il ne veut point pénétrer dans ses plus intimes desseins, il se prononce pour la trève, qui donnerait aux populations un repos momentané, tout en laissant survivre les anciens projets. Quant à la conduite à tenir vis à vis de la Hollande, l'auteur, qui sait bien que c'est là le point capital de la consultation, traite la question plus en détail. Après avoir rappelé les vaines tentatives des Espagnols pour soumettre les provinces septentrionales par les armes, il montre la vanité de l'espoir d'avoir plus de succès dans un avenir prochain. Les rebelles sont en possession de toutes les places fortes, pour la plupart admirablement situées; leurs soldats sont exercés, vaillants et enhardis par de récentes victoires; enfin leur administration et leurs finances sont en ordre. Il ne saurait être question de paix avec eux, car il est fort à craindre que pour le moment la seule paix possible ne soit celle qui détacherait définitivement les provinces soulevées de leur légitime souverain. Dans ces conjonctures il faut encore choisir la trève, qui, tout à l'avantage de l'Espagne, doit être fatale à la puissance de ses adversaires. Les rapports entre les rebelles et les populations fidèles seront repris, les esprits se rapprocheront peu à peu du roi, et beaucoup de gens

reviendront insensiblement à l'ancienne religion. Jusqu'ici tous les cœurs ont été unis en face de l'Espagne, mais la guerre une fois finie, les haines et les factions qui existent à l'état latent, éclateront au grand jour, et le pays affaibli par des dissensions intestines retombera de lui-même sous la domination de son ancien maître.

La lettre fut écrite quelques jours seulement avant la séance des États-Généraux à Bruxelles, dans laquelle se manifestèrent les désirs de paix qui travaillaient la Belgique. Était-ce une lettre tout à fait privée, écrite pour le destinataire seul? Les phrases finales établissent le contraire et portent à croire qu'elle avait pour but de soutenir les partisans de la paix : *Habes uno calore & tenore ſcripta, quæ mihi ſunt viſa; quæ premes aut communicabis, quædam aut omnia, ut tibi erit viſum. Epiſtola enim tua eſt : utere, ſed non abutere; & ſi pro amicitia hoc quoque potes. Non enim niſi verba ſunt : ſi aliqua incauta, excuſet amor in patriam, & libertas, quæ conſulenti ſemper data eſt.* La lettre était-elle destinée à la publicité, c'est-à-dire à l'impression? La conduite ultérieure de Lipse prouve le contraire, aussi bien que le contenue de la pièce elle-même, qui, rendue publique, ne pouvait avoir pour conséquence que de rendre les Hollandais encore plus intraitables qu'ils ne l'étaient, en leur montrant qu'une trêve devait leur être hautement nuisible. Quoiqu'il en soit, l'épître, traduite en français, ayant été imprimée et répandue, nous ne savons dans quelle intention, fut très mal accueillie

dans les Pays-Bas. Dans les provinces du Nord on reprochait à l'auteur de contribuer, par ses écrits, à l'asservissement d'un pays où il avait reçu l'hospitalité pendant plus de dix ans. En Belgique, le parti militaire, composé presque exclusivement d'étrangers, était mécontent de la tendance de l'écrit et supportait mal les critiques qui s'y trouvaient à l'adresse de l'administration espagnole et des débordements de l'armée. Nous ignorons comment Lipse fit sa paix avec le parti de la guerre, qui l'emporta et qui devint bientôt tout puissant lorsque le comte de Fuentès, leur chef, devint gouverneur général après la mort de l'archiduc Ernest. Auprès de ses amis de Hollande il se tira d'affaire avec plus d'adresse que de sincérité. Il avoua avoir préconisé la nécessité de conclure une trêve, mais sa lettre, écrite en latin, était bien différente de la traduction française. Quoique destinée à la seule personne à laquelle elle était adressée, elle ne contenait rien qui ne fût loyal à l'égard des provinces soulevées. Quant à la traduction française, qu'il connaissait par l'exemplaire que Guillaume Hespelius lui avait communiqué à Spa, il ne pouvait la reconnaître pour son œuvre; elle était défigurée, sotte, arrogante, injurieuse et tout à fait en désaccord avec son caractère bien connu. Seulement quand on lui demandait une copie du texte original, il prétendait que la chose était impossible, vu que la lettre rédigée à la hâte avait été expédiée immédiatement au destinataire, sans être transcrite.

L'original latin n'a paru qu'après la mort de

l'auteur, en 1608, lors de la négociation de la trève de douze ans. La traduction française doit être très rare, car nous ne l'avons trouvé signalée nulle part.

Burman (*Sylloge epistolarum*, I, notes des pp. 207, 720 et 723), nous apprend qu'il a trouvé la même lettre latine parmi des épîtres autographes de Juste Lipse. Elle diffère du texte généralement connu par deux particularités, 1°, la présence du nom du destinataire en tête : *Francisco a Sancto Victore.*, 2°, l'absence de toute une partie à la fin. Burman, a cru bien faire de reproduire, dans son ouvrage, p. 720, le texte complet, en utilisant l'en-tête en question.

Il importe encore de signaler les erreurs qu'on rencontre au sujet de cette lettre dans le livre de G.-H.-M. Delprat : *Lettres inédites de Juste Lipse concernant ses relations avec les hommes d'état des Provinces-Unies des Pays-Bas principalement pendant les années* 1580-1597 ..., Amsterdam, 1858, in-4°, p. 18. D'après cet auteur, Lipse, dans son *Epistola* aurait conseillé « à l'Angleterre, à la France et spécialement aux Provinces-unies de conclure une trève avec l'Espagne ». Le titre même de la pièce est en contradiction avec cette assertion. Delprat regarde à tort le nom de François de St-Victor comme un pseudonyme. Jacques Le Roy dans sa *Topographia historica Gallo-Brabantiæ* ..., Amsterdam, 1692, in-fol., p. 244, fait mention d'un François de St-Victor, seigneur de Bomelette, fils de François de St-Victor et d'Anne de Chincilla Figueroa, marié

à Marie de Steenlandt et mort le 18 octobre 1596. Delprat avance que Lipse, dans une lettre à François van Raphelengen en date du 11 septembre 1595, nie positivement avoir osé tenir vis à vis de la France le langage que l'*Epistola* lui attribue. La lettre à van Raphelengen ne contient rien de pareil; elle ne fait mention de la France qu'à propos du frère de van Raphelengen qui se rendait dans ce pays. L'erreur de Delprat s'explique assez facilement. Dans le passage cité ci-après, il a perdu de vue que le destinataire de la lettre était Hollandais et non Français, et il a lu *Principem* et *vide* au lieu de *Principium* et *vidi : ... At enim quae in epiſtola iſta Gallicana ſcribuntur, ſi mea eſſe omnia dicam, mentiar. Principium modo tuum vidi in eo quam aliena a modeſtia & frigore illo noſtro? non ſic damnamus aut loquimur, etiam cum manifeſte damnandum, & ſcito ſuperba aut contumelioſa illa verba non eſſe mea. Ex iſto de caeteris judicato. & tecum, ſi quis nos amat.*

Voir, sur l'*Epistola* : Bor, *nederl. oorlogen*, 1679-84, IV, p. 6; van Meteren, *hist. der nederlandscher ... oorlogen*, édit. de 1623, p. 360; édit. de 1748, VI, p. 245; Wagenaar, *vaderlandsche historie*, 1771, VIII, p. 415; P. Burman, *sylloge epistolarum*, I, pp. 207, 720-723; J. Lipse, *lettres inédites ... publ. ... par G.-H.-M. Delprat*, pp. 18 et 77-78. Dans Burman (p. 720) la pièce est reproduite en entier.

En 1618, à l'approche de la fin de la trève de 12 ans,

on publia, probablement à propos de la réimpression de l'*Epistola* dans la *De indvciis belgicis dissertatio politica* ... d'Erycius Puteanus, les deux pièces que voici : *Practycke van den spaenschen raedt, dat is : clare vertooninghe dat den raedt door I. Lipſium, Er. Puteanum, ende Fran. Campanellam ghegeven, om de vereenighde Nederlanden wederom te brenghen onder 't gebiedt van den coningh van Spangjen, in alle hare deelen ofte alreede in 't werck geſtelt is, ofte noch daghelijcks in 't werck gheſtelt wordt...*, s. l. ni n. d'impr., in-4°; et Joan. GAEL, *refutatio epistolæ Justi Lipsii scriptæ Lovanii* 3 *jan.* 1595, Haarlem, 1618, in-4°.

LIPSE (Juste).

S. l. ni n. d'impr. 1608.

Ivsti Lipsii Epistola, quâ reſpondet cuidam viro Principi deliberanti Bellvmne an Pax an potius Indvciæ expediant Regi Hiſpaniarum cum Gallo, Angla, Batavo. Scripta III Ianuarij, M. D. XCV. Nunc primùm edita. (*Fleuron*).

Anno CIↃ IↃC VIII.

In-4°, sans chiffres, sign. A2-A3 [A4], 4 ff. Car. rom. Titre blanc au v°.

Signes distinctifs : le mot final de la 6me ligne du titre est *Gallo;* le v° du dernier f. porte 14 lignes, non compris le titre courant.

Gand : bibl. univ.

L 260.

LIPSE (Juste).

S. l. ni n. d'impr. 1608.

Ivsti LipsI Epistola, Quâ Refpondet cuidam viro Principi, deliberanti, Bellumne an Pax, an potiùs Induciæ expediant Regi Hifpaniarum cum Gallo, Anglâ, Batavo. Scripta 3. Januarii, MDXCV. Nunc primùm edita. (*Vignette représentant, en contre-partie, l'entourage d'une marque typogr. de Plantin, moins la devise*).

Anno M D C VIII.

In-4o, 1 f. pour le titre, bl. au vo, 5 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Car. rom. La dernière page porte, outre le chiffre 5, 13 lignes d'impression et un fleuron.

Berne : bibl. ville.

L 261.

LIPSE (Juste).

PARIS, David Douceur. 1608.

Ivsti Lipsii Epistola, Qva Refpondet cuidam viro Principi deliberanti Bellvmne an Pax an potius Indvciae expediant Regi Hifpaniarum cum Gallo, Angla, Batauo. Scripta III. Ianuarij, M. D. XCV. Nunc primùm edita. (*Marque typogr. de David Douceur*).

Lvtetiae. Apud Davidem Dovcevr. M. D. CVIII.

In-8°, 8 pp. chiffrées. Car. rom. Titre blanc au v°.

Réimpression de l'une des éditions in-4° de la même année.

Louvain : bibl. univ.

L 262.

LIPSE (Juste).

S. l. ni n. d'impr. 1619.

Ivsti LipsI Epistola. Quâ refpondet cuidam viro Principi, deliberanti, Bellum'ne an Pax, an potiùs Induciæ expediant Regi Hifpaniarum cum Gallo, Anglâ, Batavo. Scripta 3. Januarii, MDXCV. Ideò excufa, ut confilio eventus refpondiffe videatur. (*Fleuron*).

Anno MDCXIX.

In-4°, 8 pp. chiffrées. Car. rom. La dernière page porte, outre le chiffre 8, 9 lignes d'impression et un fleuron.

Édition conforme aux éditions antérieures. Elle a été publiée en prévision de la fin de la trève de douze ans.

Iéna : bibl. univ.
Breslau : bibl. univ.

L 263.

LIPSE (Juste).

S. l. ni nom d'impr. S. d.

Ivsti Lipsii Epistola, quâ Refpondet cuidam viro Principi deliberanti Bellvm' ne an Pax an potius Indvciae expediant Regi Hifpaniarum cum Gallo, Angla, Batauo. Scripta III. Ianuarij, M. D. XCV.

In-4°, sans chiffres, sign. A2-A3 [A4], 4 ff. Car. ital.

Signes distinctifs : le titre n'a en tout que 8 lignes; le v° du dernier f. en a 9, sans le titre courant.

Bruxelles : bibl. roy.

LIPSE (Juste).

S. l. ni n. d'impr. S. d.

Ivsti Lipsii Epistola, Qua refpondet cuidam viro Principi, deliberanti; Bellvm ne, an Pax, an potius Indvciæ, expediant Regi Hifpaniarum, cum Gallo, Angla, Batauis.

In-4°, sans chiffres, sign. *—*ij, 2 ff. Car. rom. La pièce n'a pas de titre proprement dit, mais seulement un titre de départ. Il est difficile de décider si elle a paru séparément, ou bien comme accessoire d'un autre ouvrage.

Gand : bibl. univ.

L 265.

LIPSE (Juste).

DUSSELDORF, Werner vander Horst. (Hollande). 1608.

Ivsti Lipsii Sent-brief, In welcke Hy antwoorde gheeft aen een feker groot Heer / op de vraghe / welck van dryen den Coning van Hifpaengien beft gheraden ware / Oorloghe oft Peys, oft liever Beftant met den Franfman / Engelfche ende Hollander. Ghefchreven den derden Ianuarij M. D. XCV. Ghetrouvvelijck uyt den Latijn in Nederduyfche (*sic*) tale over-ghefet, ende (foo veel alft moghelijcken is) den ftijl ghevolcht. (*Fleuron*).

Ghedruct tot Duffeldorp, by Wernar vander Horft. Anno CIↃ. IↃ. C. VIII.

In-4°, sans chiffres, sign. A2-A3 [A4], 4 ff., dont le dernier est blanc au v°. Car. goth. Titre blanc au v°.

Signes distinctifs : le titre est en partie en car. rom., en partie en car. goth.; le r° du dernier f. porte, outre le titre courant, 26 lignes, suivies d'un fleuron.

Cette pièce est évidemment imprimée en Hollande. Dusseldorf est un nom de ville supposé.

Le *Sent-brief* a été reproduit dans : BOR, *nederl. oorlogen*, 1679-84, IV, p. 6.

Gand : bibl. univ.

LIPSE (Juste).

DUSSELDORF, Werner vander Horst. (Hollande). 1608.

Ivsti Lipsii Sent-brief, In welcke Hy antwoorde gheeft aen een ſeker groot Heer op de vraghe / welck van dryen den Coninck van Hiſpaengien beſt gheraden ware / Oorloghe oft Pays oft liever Beſtant met den Franſman / Engelſche ende Hollander. Gheſchreven den derden Ianuarij M. D. XCV. Ghetrouvvelijck uyt den Latijn in Nederduytſche tale over-gheſet, ende (ſoo veel alſt moghelijcken is) den ſtijl ghevolcht. (*Fleuron*).

Ghedruckt, tot Duyſſeldorp, By Werner vander Horſt. Anno CIↃ. IↃ. C. VIII.

In-4°, sans chiffres, sign. Aij-Aiij [Aiv], 4 ff., dont le dernier est blanc au v°. Car. goth. Titre blanc au v°.

Édition ressemblant beaucoup à celle décrite sur le bulletin précédent, et par son titre et par ses différentes pages, dont la dernière (r° du f. 4) porte aussi, outre le titre courant, 26 lignes suivies d'un fleuron. Elle s'en distingue : 1°, par l'orthographe de quelques mots du titre et de l'adresse; 2°, par les mots : *eyghentlijcken vraecht*, placés au commencement du f. 3 r°, au lieu de : *dat ghy eygentlicken vraecht;* 3°, par la dimension moindre du fleuron final.

Liège : bibl. univ. Anvers : bibl. plant.
267. Gand : bibl. univ.

LIPSE (Juste).

S. l. ni n. d'impr. 1608.

Jufti Lipfij Sent=brief / in welcke hy antwoorde gheeft aen een feker groot Heer / op de vraghe / welck van dryen den Coningh van Hifpaengien beft gheraden ware / Oorloghe oft Peys / oft liever Beftant met den Franfman / Enghelfche ende Hollander. Ghefchreven den derden Januarij. M. D. xcv. Getrouwelick uyt den Latijn in Nederduytfche tale overghefet / ende (fo veel alft moghelijcken is) den ftijl ghevolcht. (*Fleuron*).

Nae de Copye gedruckt tot Duffeldorp / By Wernar vander Horft. Anno M. DC. VJJJ.

In-4°, sans chiffres, sign. Aij-Aiij [Aiv], 4 ff. Car. goth.

Signes distinctifs : le titre est entièrement en car. goth.; la pièce a un titre courant; le v° du dernier f. porte 31 lignes, y compris le titre courant et la date.

Amsterdam : acad. roy. des sciences.
Anvers : bibl. plant.
Gand : bibl. univ.

L 268.

LIPSE (Juste).

S. l. ni n. d'impr. 1608.

Ivsti Lipsii Sendtbrief / In VVelcke Hy Antwoorde gheeft / aen een ſeker groot Heere / op de Vraghe : VVelc van drien den Coninc van Hiſpaengien beſt gheraden vvare, Oorlooghe oft Peys, ofte liever Beſtant met den Franſ-man, Enghelſche ende Hollander. Gheſchreven den derden Ianuarij M. D. XCV. Ghetrouwelijck uyt den Latijn in Nederduytſche tale overgheſet / ende (ſoo veel alſt moghelijcken is) den Stijl ghevolght. (*Fleuron*).

Na de Copye, Ghedruckt Tot Duyſſeldorp, By VVerner vander Horſt. Anno M. VI^c. VIII.

In-4°, sans chiffres ni signatures, 4 ff. Car. goth.

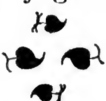
Signes distinctifs : le titre est en partie en car. rom., en partie en car. goth.; la pièce est sans titre courant; le v° du dernier f. ne porte que 16 lignes, y compris le mot *Finis*.

Anvers : bibl. plant.
Gand : bibl. univ.

L 269.

S. l. ni n. d'impr. 1608.

Iuſti Lipſij Send=brief / in welcke hy antwoorde gheeft aen een ſeker groot Heer / op de vraghe / welck van dryen den Coninck van Hiſpaengien beſt gheraden ware / Oorloge oft Peys / oft lieuer Beſtant met den den (*sic*) Franſman / Engelſche ende Hollander. Gheſchreven den 3. Januarij, 1595. Ghetrouwelick wt den Latijn in Nederduytſche tale ouergeſet, ende (ſoo veel alſt mogelick is) den ſtijl ghevolcht.



Na de Copije gedruct tot Diſſeldorp, By Wernar vander Horſt, Anno 1608.

In-4°, sans chiffres, sign. Aij-Aiij [Aiv], 4 ff. Car. goth.

Signes distinctifs : titre encadré; le v° du dernier f. porte 31 lignes, y compris le titre courant, le signe (.?.), la date : ¶ *Jn Loven den tweeden Ianuarij,* et le millésime 1595., qui occupent chacun une ligne spéciale ; le millésime est suivi d'une bordure composée des mêmes ornements typogr. que ceux qui entourent le titre.

Brux. : bibl. roy.
Gand : bibl. univ.

L 270.

LIPSE (Juste).

S. l. ni n. d'impr. S. d.

Juſti Lipſij Sendt-brieff / Jn welcke hy antwoorde gheeft aen een ſeker groot Heer / op de vrage / welck van dryen den Coningh van Hiſpaengien beſt gheraden ware / Oorloghe oft Peys / oft liever Beſtant met den Franſ-man / Enghelſche ende Hollander. (*Grand portrait en médaillon de Juste Lipse; gravure en taille-douce avec la légende :* Moribvs Antiquis — Ætatis — 38 — Anno — 1585 —).

Ghetrouw. uyt den Latijn in Nederduytſche tale overghefet.

In-4°, sans chiffres, sign. A2-A3 [A4], 4 ff. Car. goth.

Cette édition a probablement été publiée vers 1608, comme celles avec date. Nous n'avons pas osé l'assimiler à l'édition qui est signalée par P.-A. Tiele dans la *Bibliotheek van Nederlandsche pamfletten*, n° 380 (et n° 701, en note), comme ayant paru à La Haye, chez Albert Heindricksz., en 1595, et comme étant une traduction de l'*Epistola*, différente des éditions du *Sent-brief* de 1608. En effet, bien

Amsterdam : acad. roy. des sciences.

L 271.

qu'elle réponde à première vue à la description donnée au n° 380, elle en diffère essentiellement en ce qu'elle est conforme aux pièces qui portent la date de 1608.

Quant au *Sent-brief* même, dont il est question aux nos 380 et 701 de la *Bibliotheek...*, nous doutons qu'il ait été imprimé avant l'original latin ou plus spécialement en 1595. La traduction française a été, à la vérité, publiée cette année, mais contre le gré de l'auteur et désavouée par lui. Le texte latin non seulement n'a pas paru à cette époque, mais une simple copie manuscrite n'était pas même accessible aux amis intimes que Lipse avait en Hollande. Comment, dans ces conjonctures, le traducteur néerlandais se serait-il procuré une pareille copie pour son travail, *ghetrouw. uyt den latijn in nederduytſche tale overgheſet ?*

LIPSE (Juste).

FRANCFORT s/M., Jonas Rose. 1621.

Ivsti LipsI Des hochberúmbten Politici, Send=Brieff. Darinnen Er antwortet einem fúrnehmen Herren / der zu wiſſen begerte / Ob der Krieg / oder der Fried / Oder aber vielmehr der Anſtandt mit Franckreich / Engellandt / vnd Hollandt zutráglicher vnd erſpriefslicher (*sic*) ſeye? Geſchrieben den 3. Januarij 1595. vnd jetzo erſt aufs dem Latein in die Hoch Teutſche Sprach transferiret. (*Marque typogr. de Jonas Rose*).

Franckfurt / in Jonæ Roſen S. Buchladen zn (*sic*) finden. Anno ∞ IↃC. XXI.

In-4°, sans chiffres, sign.)(ij-)(iij [)(iv], 4 ff. Car. goth. Le titre et le dernier f. sont blancs au v°.

Traduction allemande de : *Ivsti Lipsii epistola, quâ reſpondet cuidam viro principi deliberanti bellvmne an pax an potius indvciae expediant regi Hiſpaniarum cum Gallo, Angla, Batavo...*, 1608. Elle a été publiée à l'occasion de la fin de la trêve de 12 ans.

Dresde : bibl. roy.
Breslau : bibl. ville.
Weimar : bibl. gr. duc.

L 272.

LIPSE (Juste).

AVIGNON. 1609.

Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Chilias, (*Petit fleuron*) In qua I. II. III. Centuriæ ad Belgas, Germanos, Gallos, Italos, Hiſpanos. IV. Singularis ad Germanos & Gallos. V. Miscellanea. VI. VII. VIII. ad Belgas. IX. & X. Miſcellaneæ Poſtumæ. Epistolica Institvtio eiuſdem LipsI. Acceſſit in gratiam ſtudioſæ Iuuentutis, Rerum aliquot inſignium, & elegantiſſimarum Similitudinum, quæ in nonnullis Epiſtolis occurrunt, Index Locupletiſſimus. (*Fleuron*).

Avenione, Anno M. DC. IX.

In-8o, 8 ff. lim., 1078 pp. chiffrées, 9 ff. non cotés et 1 f. blanc. Notes margin. Car. rom.

Les 8 premiers ff. comprennent le titre général, bl. au vo, les pièces lim. de la première partie : dédicace au magistrat d'Utrecht, préface, index alphabétique des destinataires des lettres, et ode latine de Dom. Baudius, puis, entre l'index et l'ode en question, deux autres *indices* alphabétiques qui se rapportent à l'ouvrage en entier, savoir : l'index des

Weimar : bibl. gr. duc. Breslau : bibl. univ.
Hambourg : bibl. ville. Rostock : bibl. univ.
Munich : bibl. roy. Prague : bibl. univ.

matières et l'index des auteurs au sujet desquels un jugement a été émis dans les épîtres de Lipse.

Le corps du livre contient :

1° (pp. [1-]116), *Ivsti LipsI Epistolarvm Centvria I.*

2° (pp. [117]-[209]), ... *Epistolarvm Centvria Secvnda.*, commençant par l'épître dédicatoire au baron Thomas Burg, la préface : *Ad Lectorem.*, et l'index, et finissant par un extrait d'Apulée.

3° (pp. [210]-311), ... *Epistolarvm Selectarvm Centvria Singvlaris Ad Italos & Hispanos, quive in iis locis.* Les pp. chiffrées 211-218 sont réservées aux pièces lim. : dédicace à Frédéric Borromée, préface et index.

Les nos 1, 2 et 3 sont la réimpression des *Epistolarvm selectarvm III centvriæ* d'Anvers, 1601, in-4°. Les privilèges sont supprimés, ici comme dans toutes les parties qui suivent.

4° (pp. [312]-395), ... *Epistolarvm Selectarvm Centvria Singvlaris Ad Germanos & Gallos.* Les pp. chiffrées 313-318 contiennent l'épître dédicatoire : ... *Octavio Frangipano Myrto Episcopo Tricaricensi, Nvncio Apostolico* ..., la préface et l'index. Réimpression de l'édition d'Anvers, 1602, in-4°. L'approbation, ici comme partout, a été supprimée.

5° (pp. [396]-511), ... *Epistolarvm Selectarvm Centvria Miscellanea.* Les pp. chiffrées 396-401 sont consacrées à l'épître dédicatoire à Jean Drenkwairt, seigneur de Dormael, et à l'index. Réimpression de l'*Epistolarvm selectarvm centvria miscellanea* d'Anvers, 1602, in-4°.

6° (pp. [513]-622), ... *Epistolarvm Selectarvm Centvria I. Ad Belgas.* Les pp. chiffrées 515-521 contiennent la dédicace à Balthasar de Zuniga, ambassadeur du roi d'Espagne, la préface, quatre distiques latins par Ant. Vacquerius, et l'index.

7° (pp. [623]-727), ... *Epistolarvm Selectarvm Centvria II. Ad Belgas.* Les pièces lim., dédicace au Conseil privé de l'Archiduc et index, occupent les pp. chiffrées 624-627.

8° (pp. [728]-847), ... *Epistolarvm Selectarvm Centvria III. Ad Belgas.* Aux pp. chiffrées 729-732, la dédicace au magistrat et au peuple d'Anvers, et l'index.

Les nos 6, 7 et 8 sont la réimpression de la série in-4° qui parut avec les mêmes titres à Anvers, en 1602.

9° (pp. [849]-937), ... *Epistolarvm Selectarvm Centvria IIII. Miscellanea Postvma.* Les pp. chiffrées 851-856 sont consacrées à la dédicace de Jean Woverius à Jean-André Prochnizki, évêque de Kaminiec, et à l'index.

10° (pp. [939]-1056), ... *Epistolarvm Selectarvm Centvria Qvinta Miscellanea Postvma.*, y compris *Ivsti LipsI De Calvmnia Oratio.* Aux pp. chiffrées 941-946, l'épître dédicatoire de Nic. Oudaert, Guill. Wargnirius et Jean Woverius à Thomas Samoscius ou Zamosky, et l'index.

Les nos 1, 2, 5, 9 et 10 sont la réimpression de la série : ... *Epistolarvm selectarvm centvria prima miscellanea ... centvria secvnda miscellanea ... cen-*

tvria tertia miscellanea ... centvria qvarta miscellanea postvma et *centvria qvinta miscellanea postvma* ..., Anvers, 1605-1607, in-4°.

11° (pp. [1057]-1078), *Ivsti LipsI Epistolica Institvtio, ... Adiunctum est Demetrij Phalerei eiusdem argumenti scriptum.* La p. [1058] est occupée par la pièce lim., l'épître de Lipse à Franç. van Raphelengen, père. Cette édition est conforme à toutes les éditions antérieures.

Les 9 ff. non cotés à la fin sont réservés à l' : *Alter Index, Similium* ...

Ce recueil contient de plus que les ... *Epistolarvm selectarvm centvriæ VIII,* Avignon, 1603, les n° 9 et 10.

LIPSE (Juste).

S. l., Franç. Helvidius. 1611.

Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Chilias, In qua I. II. III. Centuriæ ad Belgas, Germanos, Gallos, Italos, Hiſpanos. IV.Singularis ad Germanos & Gallos. V.Miſcellanea. VI. VII. VIII.ad Belgas. IX. & X.Miſcellaneæ Poſtumæ. Epistolica Institvtio eiuſdem LipsI. Acceſſit ... Index Locupletiſſimus. (*Fleuron*).

Apud Franciscvm Helvidivm. M. DC. XI.

In-8o, 8 ff. lim., 1078 pp. chiffrées et 9 ff. non cotés. Notes margin. Car. rom.

Réimpression de l'édition d'Avignon, 1609, in-8o. La distribution est la même.

Strasbourg : bibl. univ.
Lyon : bibl. munic.
Lubeck : bibl. ville.
Vienne : bibl. imp. roy.
Karlsruhe : bibl. gr. duc.
Florence : bibl. nat.
Munich : bibl. roy.

L 274.

LIPSE (Juste).

S. l. ni n. d'impr. 1613.

Justi LipsI Epistolarum Selectarvm Chilias, In qua I. II. III. Centuriæ ad Belgas, Germanos, Gallos, Italos, Hiſpanos. IV. Singularis ad Germanos & Gallos. V.Miſcellanea. VI. VII. VIII.ad Belgas. IX. & X. Miſcellaneæ Poſtumæ. Epistolica Institutio ejusdem LipsI. Acceſſit ... Index locupletiſſimus. (*Même fleuron que sur le titre de l'édition de* 1611).

Anno M. DC. XIII.

In-8°, 8 ff. lim. (titre général, blanc au v°, et pièces lim. de la première partie : dédicace au magistrat d'Utrecht, préface, trois *indices* alphabétiques et vers latins de Dom. Baudius), 1207 pp. chiffrées, 25 pp. non cotées et 1 f. blanc. Notes margin. Car. rom. Plusieurs erreurs dans la pagination.

Le corps du livre est divisé comme suit : 1° (pp. [1]-135), ... *Epistolarvm Centuria I.*; 2° (pp. [136]-234), ... *Centvria Secunda.*; 3° (pp. [235]-346), ... *Epistolarvm Selectarvm Centuria Singularis Ad Italos & Hiſpanos, quive in iis locis.*; 4° (pp. [347]-440), ... *Centuria Singularis Ad Germanos & Gallos.*; 5° (pp. [441]-571), ... *Centuria Miscellanea.*; 6° (pp.

Bonn : bibl. univ.
Goettingue : bibl. univ.
Darmstadt : bibl. gr. duc.
Copenhague : bibl. univ.
Erlangen : bibl. univ.
Wolfenbüttel : bibl. duc.
Munich : bibl. roy.
Breslau : bibl. ville.
Breslau : bibl. univ.

L 275.

[572] - 694), ... *Centuria I. Ad Belgas.*; 7° (pp. [695] - 813), ... *Centuria II. Ad Belgas.*; 8° (pp. [814]-948), ... *Centuria III. Ad Belgas.*; 9° (pp. [949]-1048), ... *Centuria IV. Miscellanea Postvma.*; 10° (pp. [1049] - 1181), ... *Centuria V. Miscellanea Postvma.*; 11° (pp. [1182]-1207), ... *Epistolica Institvtio* ... *Adjunctum est Demetrij Phalerei ejusdem argvmenti scriptum.*

Les 25 dernières pp. non cotées sont consacrées à l' ... *Index Similium* ...

Réimpression des éditions de 1609 et de 1611. Les pp. qui comprennent la pièce de Démétrie de Phalère, ne sont plus à deux col., une pour le texte et une pour la traduction. Le texte grec occupe les pp. 1203-1205; la traduction latine suit, pp. 1205-1207.

LIPSE (Juste).

GENÈVE, Antoine Merauld. 1616.

Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Chilias, In qua I. II. III. Centuriæ ad Belgas, Germanos, Gallos, Italos, Hiſpanos. IV. Singularis ad Germanos, & Gallos. V. Miſcellanea. VI. VII. VIII. ad Belgas. IX. & X. Miſcellaneæ Poſtumæ. Epiſtolica Inſtitutio eiuſdem LipsI. Acceſſerunt in gratiam ſtudioſæ Inuentutis (*sic*), quatuor Indices. I. Onomaſticus. II. Philologicus. III. Gnomologicus. IV. Parabolicus.
(*Fleuron*).

Coloniæ Allobrogvm. Apud Antonivm Meravldvm. M. DC. XVI.

In-8°, 8 ff. lim. (titre général, bl. au v°, dédicace et préface de la première partie, deux épitaphes de Lipse, la première composée par lui-même, âge et date de la mort de Lipse, vers latins de Dom. Baudius et index alphabétique des destinataires des lettres de la première centurie), 1078 pp. chiffrées et 33 ff. non cotés, dont le dernier est blanc au v°. Car. rom. Pagination très incorrecte.

Les 22 ff. non cotés comprennent l'index alpha-

Leiden : bibl. univ.
Bruxelles : bibl. roy.

bétique général des personnes auxquelles les lettres sont adressées, l'*Index Philologicvs,* l'index des personnes au sujet desquelles il a été émis une appréciation dans le livre, l'*Index Gnomologicvs* et l'*Index Parabolicvs, Sev Similivm.*

Édition se rapprochant le plus de celles de 1609 et de 1611. Les deux épitaphes de Lipse, l'indication de son âge et de la date de sa mort, et le premier et le quatrième index des 33 ff. non cotés sont nouveaux. La distribution du corps du volume est, à peu de chose près, la même que dans ces deux éditions antérieures. Le premier des *indices* cités fait double emploi avec les *indices* alphabétiques placés devant les diverses parties. Le deuxième et le troisième sont les deux *indices* généraux qui figurent dans les ff. lim. de l'édition d'Avignon, 1609. Le cinquième est l'index, un peu augmenté, qui se trouve à la fin de cette même édition.

Dans le titre de départ de la p. 396 et dans celui de la p. 938, on lit : ... *Epistolarvm Selectarvm Centvria Qvarta, Miscellanea.* et ... *Epistolarvm... Centvria IIII. Miscellanea Posthvma.* Au lieu de *Qvarta* et *IIII,* il faut lire *Tertia* et *Qvinta.*

LIPSE (Juste).

LYON, Ant. Merauld. 1616.

Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Chilias ... Epiſtolica Inſtitutio eiuſdem LipsI. Acceſſerunt ... quatuor Indices ... (*Fleuron*). Lvgdvni. Apud Antonivm Meravldvm. M. DC. XVI.

In-8o, 8 ff. lim., 1078 pp. chiffrées et 33 ff. non cotés, dont le dernier est blanc au vo.

C'est l'édition de *Coloniæ Allobrogvm*, 1611, avec un autre nom de ville à l'adresse.

Iéna : bibl. univ.
Goettingue : bibl. univ.
Breslau : bibl. univ.

LIPSE (Juste).

GENÈVE, Ant. Merauld. 1616.

Ivsti LipsI Epistolarvm Selectarvm Chilias ... Epiſtolica Inſtitutio eiuſdem LipsI. Acceſſerunt ... quatuor Indices ... (*Fleuron, suivi d'une bordure*).

Apud Antonivm Meravldvm. M. DC. XVI. Genevæ.

In-8o, 8 ff. lim., 1078 pp. chiffrées et 33 ff. non cotés, dont le dernier est blanc au vo.

C'est l'édition : *Lvgdvni. Apud Antonivm Meravldvm. M. DC. XVI.*, dont l'adresse a été changée après coup : le mot *Lvgdvni* a été couvert d'une bordure imprimée à la main, et, à la suite du millésime, on a ajouté le mot *Genevæ* imprimé de la même manière.

Lyon : bibl. munic.

278.

S. l. ni n. d'impr. 1618.

Justi LipsI Epistolarum Selectarum Chilias, In qua I. II. Centuriæ Miſcellaneæ. III. Singularis ad Italos & Hiſpanos. IV. Singularis ad Germanos & Gallos. V. Miſcellanea tertia. VI. VII. VIII. ad Belgas. IX. & X. Miſcellaneæ, quarta & quinta Poſtumæ. Epiſtolica Inſtitutio ejusdem LipsI. Immigrarunt in hanc editionem tres Indices abſolutiſſimi : I. Nominum eorum, ad quos ſingulæ ſcriptæ. II. Elogiorum quibus ſcriptores tum veteres tum recentiores inſigniti. III. Non rerum duntaxat, ſententiarũ & ſimilium, ſed verborum quoq; & phraſium minus uſitarum. Antiquis (*même fleuron que sur le titre de l'édition de* 1611) Moribus.

Anno M. DC. XVIII.

In-8o, 8 ff. lim., 1044 pp. chiffrées et 22 ff. non cotés. Notes margin. Car. rom.

Les 8 premiers ff. comprennent le titre général, blanc au vo, la dédicace et la préface de la première partie, les deux épitaphes qui figurent dans l'édition

Lubeck : bibl. ville.
Breslau : bibl. ville.
Breslau : bibl. univ.
Copenhague : bibl. univ.
Lyon : bibl. munic.
Vienne : bibl. imp. roy.
Iéna : bibl. univ.
Berlin : bibl. roy.
Hambourg : bibl. ville.
Munich : bibl. roy.

L 279.

de 1616, l'indication de l'âge de Lipse, la date de sa naissance et de sa mort, un petit passage de la lettre LXXII de la *Centur. IV. Miscell.*, la pièce de vers latins de Dom. Baudius, et quelques extraits d'auteurs à l'éloge de Juste Lipse.

Le corps du livre est divisé comme suit : 1° (pp. [1] - 124), ... *Epistolarvm Centuria I.*; 2° (pp. 125-210), ... *Centuria Secunda.*; 3° (pp. 211-306), ... *Epistolarum Selectarum Centuria Singularis Ad Italos & Hiſpanos*...; 4° (pp. 307-386), ... *Centuria Singularis ad Germanos & Gallos.*; 5° (pp. 387-499), ... *Centuria III. Miscellanea.*; 6° (pp. 500-604), ... *Centuria. I. Ad Belgas.*; 7° (pp. 605-707), ... *Centuria. II. Ad Belgas.*; 8° (pp. 708-828), ... *Centuria III. Ad Belgas.*; 9° (pp. 829-912), ... *Centuria. IV. Miscellanea Poſtuma.*; 10° (pp. 913-1024), ... *Centuria V. Miscellanea Poſthuma.*, y compris *De Calumnia Oratio*...; 11° (pp. 1025-1044), ... *Epistolica Intsitutio* (sic) ... *Adjunctum eſt Demetrij Phalerei ejuſdem argumenti ſcriptum.*

Les 22 ff. à la fin comprennent l'... *Index Onomasticus* ..., l'... *Index Encomiasticus* ..., et l'... *Index Philologicus Et Philosophicus* ..., la liste des *errata* et une p. blanche.

Nouvelle édition ressemblant le plus à celle de Genève *(Colonia Allobrogvm)*, 1616. Elle en diffère par les *indices* finals. Le premier index final de l'édition de 1616 correspond ici à l'*Index Onomasticus.*; le second et le troisième, remaniés et complétés, sont devenus *Index Philologicus Et Philoso-*

phicus et *Index Encomiasticus.*; les deux derniers ont été supprimés. Il reste à signaler une dernière particularité distinguant les deux éditions. C'est l'absence, dans la dernière, des *indices* qui figuraient auparavant au commencement des différentes centuries. Conservés, ils auraient fait double emploi avec l'*Index Onomasticus* général.

LIPSE (Juste).

FRANCFORT s/M., J. Thim. (1627 ?).

Iusti LipsI Epistolarum Selectarum Chilias nunc Centuriâ Novâ Poematis Indicibusq; abſolutiſsimis auctior & locupletior.

Francof: impenſis Ioannis Thimii CIↃ. IↃ. XXVII.

In-8o, 16 ff. lim., 1072 pp. chiffrées, 25 ff. non cotés, 91 pp. chiffrées et 3 pp. non cotées.

Les 6 premiers ff. lim. comprennent le titre, gravé en taille-douce, un passage de J.-Is. Pontanus concernant les épîtres de Lipse, un autre de Fréd. Taubmann concernant son style, les deux mentions : *Vita, Scripta ... LipsI ab Ipſomet conſcripta extant epiſt. XXCVII. Cent. III. Miſc.* et *Stilus Ejus Et Dictio Asserta epiſt. XXVIII. Cent. III. ad Belg. & ep. II. Cent. II. Miſc.*, et plusieurs pièces se rencontrant déjà, pour la plupart, dans les lim. de l'édition de 1618, telles que : deux épitaphes, indication de l'âge, de la naissance et de la mort de l'auteur, ode latine de Baudius et plusieurs extraits d'auteurs à l'éloge de Lipse. L'encadrement du titre comprend les figures *Modestia, Gloria, Fama, Virtvs* et *Doctrina*, la devise de Lipse : *Moribvs Antiqvis*, et la signature du graveur : *Petrus Rollos fecit Berolini*.

Strasbourg : bibl. univ.
Karlsruhe : bibl. gr. duc.
Darmstadt : bibl. gr. duc.
Erlangen : bibl. univ.
Fribourg en Brisgau : bibl. univ.

L 280.

Le reste du vol. contient : 1° (ff. lim. 7-16), ... *Epistolica Institutio ... Adjunctum est Demetrii Phalerei ejusdem argumenti scriptum.*; 2° (pp. chiffrées 1-946), l'*Epistolarum Selectarum Chilias* proprement dite; 3° (pp. 947-1027), *Justi LipsI Epistolarum Centuria Ad Familiares Posthuma Recens adjecta*; 4° (pp. 1028-1072), *Justi LipsI Poematia Quædam Selecta.*; 5° (24 ff. non cotés suivants), les trois *indices*, légèrement augmentés, de l'*Epistolarum ... Chilias* de 1618, plus deux épîtres de Jos. Scaliger à Juste Lipse, la liste des *errata*, et 1 p. blanche; 6° (25e f. non coté et 91 pp. chiffrées), *Justi LipsI Orationes Decem partim ex Scriptis illius collectæ, partim aliunde, antehac erutæ, & editæ. Deus aliàs aliam mentem nobis donat. Lips. cent. ad Famil. ep.* 79., commençant par l'index du contenu et un extrait de la vie de Lipse par Aubert Le Mire; 7° (3 pp. non cotées finales), *Fridericus Taubmannus, de stilo Lipsiano in Dissertat. de Lat. L.* [lingua] *pag.* 48.

Les 6 premiers ff. lim., les parties 1 et 2 et les *indices* mentionnées au n° 5 sont une nouvelle édition de l'*Epistolarum Selectarum Chilias*, ne différant de celle de 1618 que par l'adjonction de quelques pièces accessoires au commencement, par le déplacement de l'*Epistolica Institutio* et par la suppression de la *De Calumnia Oratio* à la fin de la *Centuria V. Miscellanea Posthuma*, qui a fait place à une 100e lettre, adressée à Pierre de Villars, archevêque et comte de Vienne en Dauphiné.

Les parties 3 et 4 sont des augmentations. Les 100 lettres sont adressées à : Jean Marquis, médecin (2 lettres); Jean Gruterus; Fréd. Taubmann, professeur; Maximilien II, empereur; Henr. Laurensz. Spiegel (2); Dirck Volkertsz. Coornhert; le recteur et les professeurs de l'université de Leiden; Théod. van Leeuwen, à La Haye; Ét. Wijnants Pighius; Philippe Sidney, neveu de Leicester; Paul V, pape; Balth. Moretus; J.-Is. Pontanus; Mart. Lydius; Franç. van Raphelengen, fils; Jean Dousa, père, et J. van Hout; P. Scriverius (2); J. Dousa, père, Paul Buys et Abr. van Almonde (2); Matthias, archiduc d'Autriche; Jos. Scaliger (13); Abr. Ortelius; de Vertain d'Everberg, grand veneur de Brabant; J. Dousa, père (20); Jean van Hout; Jean van Heurne; P. Colve; J. Dousa, fils (9); J. Dousa, père et fils; Georges et Franç. Dousa; Ét. Dousa; Jean Sambucus; Franç. van Raphelengen, père; Dom. Baudius (8); Vict. Ghiselin; Hugues Doneau; André Ellinger; M.-Val. Collin; Franç. de Saint-Victor (la célèbre épître : *Viro Nobili ... Deliberanti, Bellumne an pax, an potius induciæ expediant Regi Hisp. cum Gallo, Angla, Batavis.*); les États de Hollande; P. Delbenius, et Dirck Canter (9). La plupart de ces épîtres sont extraites de : *Ivsti Lipsii epistolarvm (quæ in centurijs non extant) decades* XIIX. *Quibus accedunt poemata eivsdem ...*, Harderwijk, 1621, in-8°.

La 4e partie est une nouvelle édition des *Mvsæ errantes*, de 1610, de Juste Lipse, ou des *poematia*

des *Decades XIIX* dont nous venons de parler. On n'y trouve pas les pièces qui figurent aux pp. suivantes de ce dernier recueil : pp. 259-261 incl., 274, 279 (2e pièce), 281, 284, 285, 287, 294, 300 (sur la mort de Busbecq), 303, 304, 304 (bis), 305, 307 (1re p.), 308, 311 (2e p.), 312-320 incl., et 323-345 incl.

Les deux épîtres signalées au no 5 sont nouvelles, de même que la partie marquée 6 : *Justi LipsI Orationes Decem* ... Ces *Orationes* sont : *Oratio I. De Calumnia.*, dont nous avons déjà parlé; ... *Dissertatiuncula Apud ... Albertum & Isabellam ...*, imprimée auparavant plusieurs fois avec le *Panegyricus* de Pline le jeune; *Oratio III. Utrum Jurisprudentia, An Medicina plus boni hominibus attulerit?*; *Oratio IV. De obitu ... Principis, Johannis-Guilielmi Ducis Saxoniæ.*, précédée de la dédicace, et suivie des deux pièces de vers latins ordinaires, qui se trouvent déjà dans la partie 4, parmi les *Poematia*, pp. 1033-1035; *Oratio V... Habita Jenae Anno* 1572. *Cum inciperet publicè interpretari Cornelium Tacitum.*; *Oratio VI. Habita Jenæ ... De ratione interpretandi Ciceronis.*; *Oratio VII. De Concordia. Habita Jenæ ...*; *Oratio IIX. Pro defendendo Cicerone ...*; *Oratio IX. Utrum à ſolo Cicerone petenda ſit eloquentia.*; *Oratio X. Utrum duæ illæ adverſariæ Orationes, quæ nuper in his Scholis, Ciceronis et Saluſtii eſſe adſertæ ſunt*; *revera ſint Saluſtii aut Ciceronis.* Les huit derniers discours sont la réimpression des *Orationes octo,* Darmstadt, 1607, in-8o, et autres éditions.

L'extrait de Taubmann à la fin du volume est nouveau.

La partie 6 se rencontre parfois séparément.

Le millésime du titre : *CIↃ. IↃ. XXVII.* est fautif. Dans l'exemplaire de la bibliothèque grand-ducale de Darmstadt, le premier *X* a été changé à la plume en *C*, de sorte que le volume est signalé comme étant de 1617. C'est plutôt un *C* qui a été omis. Le livre, dans tous les cas, a été imprimé postérieurement à la *Chilias* de 1618.

LIPSE (Juste).

PARIS, Sébast. Cramoisy. 1610.

Ivsti LipsI Epistolæ Selectæ Et Seriæ. Centvria Singularis. (*Marque typograph. de l'imprimerie Nivelle*).

Parisiis, Ex Officina Nivelliana. Apud Sebastianvm Cramoisy, via Iacobæa, ſub Ciconijs. M. DC. X. Cvm Privilegio Regis.

In-12o, 8 ff. lim., 554 pp. chiffrées, 2 ff. non cotés, et probablement 1 f. blanc. Notes marginales. Car. rom.

Les ff. lim. comprennent le titre, blanc au vo, la préface : *ad Lectorem.*, la liste sommaire des œuvres de Juste Lipse, et l'index alphabétique des personnes auxquelles les lettres contenues dans le vol. sont adressées. Les 2 derniers ff. non cotés sont occupés par l'*Index Rervm Memorabilium.*

Recueil de 100 lettres, extraites des différentes centuries d'épîtres de Juste Lipse. Elles sont à l'adresse de : Guill. Breugel, Dirck van Leeuwen (3 lettres), Phil. de Lannoy, Jean van Hout, Paul Buys, Liévin Torrentius, Jean Rotarius, Pierre Pauw, Jacq.-Aug. de Thou, Joseph Gonsalves, Jacq. Monavius, Ferd. Diaz, Benoît Arias Montanus, Stanisl. Rescius, J.-Bapt. Sacco, Ascanio Colonna, Gabr. Paleotti,

Louvain : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

Louis Perez, Nicol. Micault, Pierre Pantin (2), Gaston Spinola, J.-Bapt. Hansenius, Philippe Pigafetta, Philippe et Ferdinand de Bavière, Pierre Pithou, Blaise Hueterus, Jean Hollantius, Isaac Casaubon, Nicol. Brulart de Sillery, Jean Vivien, Jean Boisot, Jérôme Berchemius ou van Berchem (2), Léonard Lessius ou Leys, Franç. Oranus ou D'heur (3), J.-Bapt. Perezius Baronius (4), Guill. Richardot (3), Ant. Richardot (3), Guill. Scarbergerus (3), Corn. Anchemant (3), Jean Woverius (7), Baudouin Junius (3), Phil. Rubens (4), Hubert Audejans (4), Ch. Malinæus, Denis de Villers (2), Louis Tribaldus, Georges d'Autriche, Jean Richardot (2), Guill. d'Assonleville, Christ. d'Assonleville, Otton Hartius (2), Nicol. de Weerdt, Nic. Oudaert, Jean Bernaerts, Pierre Oranus ou D'heur, Henri Uwen, Franç. Sweertius, Henri Schotti, Balth. de Robiano (3), Otton Vænius ou Octave van Veen, Abr. Ortelius, Ch. Utenhove, Évrard Pollio, Nicol. de Hacqueville, Jean Hemelaers, Franç. de Montmorency, Erycius Puteanus, André Schott, Lupercio-Leonardo d'Argensola, Pierre Peck, fils, Phil. d'Arenberg, Franç. van Raphelengen, père, Remacle Roberti, Marc Velserus, J. Vergerius Auranus, Charles, duc de Croy et d'Arschot (2), Charles de Billehé, Jean-André Prochnizki, Barth. Peeters, Franç. de Harlay, Louis Nonnius ou Noens, Balth. Moretus, Florent vander Haer, Aubert Miræus ou Le Mire, Stanislas Krzistanowicius, Fréd. Borromée, Jean Miræus ou Le Mire, Charles, archiduc d'Autriche, et Paul V, pape.

Parmi ces lettres il y en a qui doivent être mentionnées d'une façon spéciale. Ce sont celles qui ont été ou traduites, ou imprimées séparément, ou bien encore reproduites dans d'autres ouvrages.

Nos III *(Epistola ad Philippum Lanoyum ... iter in Italia cogitantem ...)*;

V (*Laus elephantis*, à Jean van Hout);

XIII *(Ad Iac. Monavivm epistola)*;

XXXV *(De notis & notariis veterum, ad Leonardum Lessium epistola)*;

XXXVI *(De canum robore ingenio, vigilantia & fide)*;

XLVI *(De recitatione in conventu publico & privato, ad Othonem Hartium epistola)*;

LXII *(De distinctionibus epistola ad Hub. Audejantium)*;

LXIV *(Epistola de historia, ad Nicol. Hacquevillium)*.

Voir la liste des œuvres de Lipse, au mot *Epistolæ*.

LIPSE (Juste).

S. l. ni n. d'impr. 1614.

Von Wunderbarer Natur / vnd Eygenschafft der Hunde : Die vier vnd viertzigste Epistel / der Ersten Centurien an die Belgas geschrieben / Dess Edlen / Hochgelehrten / vnd Vortreflichen Herrn Iusti Lipsii, Königlichen Geschichtschreibers / vnd Professorn auff der weitberümbten Vniversitet Löven : Auss dem Latein in Teutsch den Narrenköpffen entgegen gesetzt / welche / so nicht vnchristlich / doch vnerbar / vnd vnweisslich seyn / vermeinen / Hund halten / speisen / vnd vmb sich leiden. à Canisio Procyone. (*Fleuron*).

Anno M. D. C. XIV.

In-4o, 26 pp. chiffrées. Car. goth.

Au vo du titre, une petite préface : *Salue ô Misocyon !*, datée :... *è Cœnob. nostro D. Hipponi Episcopo sacro. Mense Septembri Anno CIↃ. IↃ CXIII.*, et signée : *Tuus amicus-non amicus Canisivs Procyon.*

Traduction allemande d'une épître latine dans laquelle Juste Lipse fait l'éloge de la race canine, dont il était grand amateur. L'original latin de cette

Breslau : bibl. ville.

épître : *Ad contvbernales svos, Franciscum Oranum. Jo. Baptistam Pereziū Baronium. Guilielmum Richardotum. Antonium Richardotum. Guilielmum Scarbergerum. Cornelium Anchemannum. Io. VVouerium. Balduinum Iunium. Philippum Rubenium. Hubertum Audeiantium.*, figure, sous le nº XLIV, dans les différentes éditions de la première partie de la série : *Epistolarvm selectarvm centvria prima ... centvria secvnda ... centvria tertia ad Belgas*, Anvers, 1602, 1605, etc. Le traducteur, qui se cache sous un pseudonyme emprunté au sujet traité, a rendu en vers allemands les trois pièces de vers latins que l'auteur avait consacrées à ses trois chiens, *Saphyrus*, *Mopsulus* et *Mopsus*, mais il a supprimé la pièce accessoire finale, intitulée : *Corollarivm, Ex Sexto Empirico Lib. I. Pyrrhon. Hypot. Cap. XIIII.*

HELMSTADT, Jacq. Lucius. 1615.

V. Cl. Ivsti Lipsii Epistola, De Historiarvm Lectione. (*Marque typogr. : fleur de lis héraldique*).

HelmaestadI, Typis Iacobi LvcI. Anno cIↃ IↃ cXV.

In-8°, sans chiffres, sign. A2-A5[A8], 8 ff. Car. ital.

Au v° du titre, l'en-tête : *I. Lipſij Epiſtola De Historia : quotuplex ea, quo ordine & cura legenda, & quæ ex illa excerpenda.*

Première édition séparée de l'épître LXI de : *Iusti Lipsii epistolarvm selectarvm centvria miscellanea*, Anvers, 1602, in-4°.

Cette épître est adressée à Nicol. de Hacqueville.

Voir, pour les autres éditions, la liste des œuvres de Lipse, au mot *Epistolæ.*

A la suite de l'exemplaire des *De constantia libri duo* ..., Wittenberg, 1613, in-8°, appartenant à la bibliothèque de la ville de Breslau, nous avons rencontré un résumé manuscrit de cette pièce, résumé qui porte l'en-tête : *J. Lipſii judicium de legendis Hiſtoricis, ex Cent.* 3 *epiſt. miſcell. ep.* 61. *N. B. Non verba ſemper, nec contextum, sed sensum Lipsii carptim hîc ts.*

Wolfenbüttel : bibl. duc.
Hanovre : bibl. roy.
Stockholm : bibl. roy.

LIPSE (Juste).

HELMSTADT, Henning Müller. 1641.

V. Cl. Ivsti Lipsii Epistola, De Historiarvm Lectione. (*Marque typogr. : pellican*).

HelmæstadI, Apud Henningvm Mvllervm, cIↃ IↃ XLI. (*sic*).

In-8°, sans chiffres, sign. A 2 - A 5 [A 8], 8 ff. Car. ital. Le v° du titre est blanc.

Réimpression de l'édition de Helmstadt, 1615, in-8°. Dans le millésime du titre, il manque un *C*.

L'exemplaire de la bibliothèque de la ville de Lubeck porte des notes marginales manuscrites.

Berlin : bibl. roy.
Lubeck : bibl. ville.

LIPSE (Juste).

HELMSTADT, Henning Müller. 1659.

V. Cl. Ivsti Lipsii Epistola, De Historiarvm Lectione. (*Vignette ou marque typograph. : fleur de lis héraldique couronnée*).

HelmæstadI, Apud Henningvm Mvllervm, cIↃ IↃ LIX.

In-8°, sans chiffres, sign. A2-A5[A8], 8 ff. Car. rom.

Réimpression de l'édition de Helmstadt, 1641, in-8°. Dans le millésime du titre, il manque un *C*.

Bonn : bibl. univ.
Hambourg : bibl. ville.
Weimar : bibl. gr. duc.

L 285.

LIPSE (Juste).

LYON, Barthélemy Ancelin. 1619.

Le Chois Des Epistres De Lipse. Traduites de Latin en François, Par Antoine Brvn de Dole, en la Franche Conté. (*Marque typogr. de Barth. Ancelin, reproduite par Sylvestre, nº* 452).

A Lyon, Par Barthelemy Ancelin, Imprimeur, & Libraire ordinaire du Roy. M. DCXIX. Auec Priuilege de ſa Majeſté.

In-8º, 16 ff. lim., 637 pp. chiffrées et 9 pp. non cotées. Car. rom.

Les ff. lim. contiennent le titre, blanc au vº, l'épître dédicatoire : *A Monsievr Le Reverend Doyen De Poligny, Messire Simon Dard, Preſtre, Docteur és Droicts, Prothonotaire du Sainct Siege Apoſtolique* ..., non datée et signée : *Voſtre ... Nepueu, & ſeruiteur. A. Brvn.*, l'avertissement au lecteur, le privilège daté de Paris, le 21 août 1618, la date de l'achèvement de l'impression, une p. blanche, dix-huit stances en français, en l'honneur d'Antoine Brun par (Nicolas ?) Faret, six pièces de vers, dont trois en latin, signées : *Chariſſimus frater tuus Laurentius Io. Brvn, Canonicus & Theologalis Biſontinus apud ſequanos.*, — *Io. Iacobvs Chifletivs,*

Bruxelles : bibl. roy.
Anvers : bibl. plant.

Archiater Bisontinus. et *Françiscvs* (sic) *Govion.*, une en grec apparemment de Jean Brun, et deux en français par Scipion de La Cour et P. de Boissat, puis la *Table De Ce Qui Est Traicté En Gros Avx Epistres Plvs Signalees.*, la table des *errata* et une p. blanche. Le corps du livre contient : 1° (pp. 1-583 et 594-601), *Le Choix Des Epistres De Lipse.*; 2° (pp. 584-593), *Petite Disertation* (sic) *Faicte Devant Les Princes Serenissimes Albert & Isabelle.*; 3° (pp. 602-628), *Oraison De La Calomnie.*; 4° (pp. 629-637), *Svr Le Trespas De Ivste Lypse Restavratevr Des Lettres Hvmaines, Pere & Autheur de la Constance.*, poème français de 37 strophes, probablement d'Ant. Brun.

La première partie est composée de 129 épîtres tirées et traduites de différentes centuries de Juste Lipse, et de l'épître dédicatoire à Ant. Perrenot de Granvelle des *Variarvm lectionvm libri IIII* du même auteur. Ces épîtres sont adressées aux personnes suivantes : Guillaume Breugel, Dirck van Leeuwen (5), Philippe de Lannoy, Christophe d'Assonleville (4), Guill. d'Assonleville (2), Pierre Pauw, Jacq.-Aug. de Thou, Pierre Oranus ou D'heur, Jérôme van Berchem (2), Pierre Pantin, Phil. d'Arenberg, baron de Zevenberg, Jean Vergerius Auranus, Jean Vivien, Nicol. Brulart de Sillery, Jean Hollantius, Charles de Billehé, Jean Richardot (7), Jérôme de Francia, Ant. Besancenot, Balth. de Robiano, Paul V, pape, Ant. Le Fèvre de La Boderie, Franç. de Harlay, Barth. Peeters, Jean-André Prochnizki, Charles, duc de

Croy et d'Arschot (2), Otton Hartius, Charles Malinæus ou van Male, Nicol. Oudaert (2), Paul Buys, Liévin Torrentius (2), Joseph Gonsalves, Ascanio Colonna, Gabriel Paleotti, Jean Rotarius (Radermacher), Évrard Pollio, Ferdin. Diaz, J.-Bapt. Sacco, Denis de Villers, Balth. Moretus, Jean Woverius (4), l'archiduc Charles d'Autriche, Frédéric Borromée, Aubert Le Mire, Isaac Casaubon (2), Claude Froissard de Broissia, Guill. Grevius, Georges Rataller, Franç. Benci, Henri de Bourbon, prince de Dombes, Jean Lernutius (2), Jean-Bapt. Perezius Baronius (7), Marie de Gournay (3), Franç. vander Burch, Jacq. Carondelet, Henri de Rantzau, Cynthio Aldobrandini, Phil. Maes, Franç. de Montmorency (2), Richard, baron de Starrenberg (Starhemberg?), Claude Cabet, Guill. Richardot (3), Jean Bernaerts, Pierre de Brach, Jean Hautenus ou van Hout, Franç. Oranus ou D'heur (3), Ant. Richardot (2), Guill. Scarbergerus (2), Corn. Anchemant (3), Baudouin Junius (2), Phil. Rubens (2), Hubert Audejans (2), Franç. Sweertius, François van Raphelengen, père, Henri Uwens, Lupercio-Leonardo d'Argensola, Louis Tribaldus, Adrien Turnèbe, Antoine Perrenot de Granvelle, Otton Vænius ou Octave van Veen, Liévin de Succa, Bernard de Montgaillard, Jacques van Varick, Florimond de Rémond (2), Victor Ghiselin, Joseph Scaliger, Joseph (*sic*, pour Jean) Oslevius von Lewenhaim, Jacques Monavius, Fronton du Duc, Marc-Ant. Perez, Jean Buisson, Marc Velserus, Lambert vander Burch, Jean Brandt, Étienne Turnèbe, Pierre

Peck, fils, Jean Besancenot, André Schott, Jean Aguilar d'Alvarado, Emmanuel Ximenes et Ch. Utenhove.

La seconde partie est la traduction française de la *Ivsti Lipsii dissertativncvla apvd principes* qui se rencontre presque toujours suivie du panégyrique de l'empereur Trajan par Pline le Jeune.

La troisième partie est la traduction de la *Ivsti Lipsii de calumnia oratio* qui parut pour la première fois en 1607 dans la dernière centaine de la série : *Epistolarvm selectarvm centvria prima miscellanea, ... centvria secvnda ..., ... centvria tertia ..., ... centvria qvarta ..., ... centvria qvinta miscellanea ...,* Anvers, 1605-1607, in-4°.

Dans le *Chois Des Epistres,* les noms propres sont orthographiés de la façon la plus fantaisiste. Ainsi Columna ou Colonna devient Columbe; de Robiano, Robian; Barth. Peeters d'Op-Linter, Barth. Piere Lintrensis et Barth. Pierre Luitrensis; Sweertius, Suevertius; Fronton Ducæus, le père Fronton; Lamb. vander Burch, Lamb. Vamderbuch et Vamdeburch; Henri Uwenus ou Uwens, Henri Venus, etc.

Voir sur Ant. Brun, traducteur de l'ouvrage décrit : HOEFER, *nouv. biographie générale,* VII, coll. 594 et 595, et MICHAUD, *biographie universelle,* VI, pp. 1 et 2.

Les épîtres III, LXXXII et LXXXIII sont la traduction de l'*Epistola ad Philippum Lanoyum ... iter in Italiam cogitantem ...,* de la *Laus elephantis* et du *De canum robore, ingenio, vigilantia & fide.* Voir la liste des œuvres de Lipse, au mot *Epistolæ.*

L 286.

LIPSE (Lipse).

LYON, Pierre Drobet. 1624.

Le Chois Des Epistres De Lipse. (*Petit fleuron*). Traduites de Latin en François Par Anthoine Brun de Dole en La Franche Conté. Auec Priuilege de sa Mageſté (*sic*).

A Lyon Par Pierre Drobet en rue Merciere 1624.

In-8°, 16 ff. lim., 637 pp. chiffrées et 9 pp. non cotées. Car. rom.

C'est l'édition de Lyon, 1619. L'ancien titre imprimé est remplacé par un titre gravé sur cuivre par Charles Audran. L'encadrement du titre comprend entre autres deux figures en pied : *Muſe Latine* et *Muſe Francoiſe*.

Lubeck : bibl. ville.

L 287.

LIPSE (Juste).

HARDERWIJK, v^e Thomas Henricus, Henry ou Henricksz., pour Guill. Verbruggen. 1621.

Ivsti LipsI Epistolarvm (Quæ in Centurijs non extant) Decades XIIX. Quibus accedunt Poematia Eivsdem. Omnia nunc nouiter ex ſchedis partim MSS. partim excuſis, in vnum collecta euulgataq́ ſtudio & operâ doctorum virorum. De quo ſequens Præfatio lectorem docebit. (*Fleuron*).

Hardervici Apud viduam Thomæ Henrici, Impenſis wilhelmi verbrvggen bibliopolæ. Anno 1621.

In-8°, 12 ff. lim., LXXVIII pp. chiffrées, 1 f. non coté, 356 pp. chiffrées et 2 ff. non cotés. Car. ital. et car. rom.

Les ff. lim. comprennent le titre, bl. au v°, l'épître dédicatoire ou préface : *V. Cl. Petro Scriverio ... Ioh. Isacivs Pontanvs S. D.*, datée de Harderwijk, cal. de juillet 1621, quelques pièces à l'éloge de Juste Lipse par Marc-Ant. Bonciarius, Ant. Muret, Théod. de Bèze (en vers latins), Jacq.-Aug. de Thou, Joseph Scaliger (en vers latins) et Daniel Heinsius, deux extraits d'épîtres de Lipse, et cinq *indices* alphabétiques.

Bruxelles : bibl. roy.
La Haye : bibl. roy.
Gand : bibl. univ.

Le reste du vol. contient :

1° (pp. [*I*]-*XLVIII*), *Ivsti LipsI Epistolarvm Familiarivm Pars I. ſive Decades V, Ad V. N. Ianvm Dovsam ejuſque filios.* Cette partie se compose du titre, d'un avis : *Lectori.*, de 45 épîtres à Jean Dousa et à ses enfants, Jean, Georges, François et Étienne, d'une épître à Jean Dousa père et Jean van Hout, et d'une épître à Jean Sambucus.

2° (pp. *XLIX-LVIII*), *Iani Dovsæ Fil. Epistolæ Ad V. C. Ivstvm Lipsivm.* Une épître en vers et 8 lettres en prose.

3° (pp. *LIX-LXXVIII*), *Ivsti Lipsii Epistolarvm Familiarium Ad V. Ill. Iosephvm Scaligervm. Decas I.* [*et Decas II*]. 18 lettres à Jos. Scaliger, une à François van Raphelengen, père, et une à Jean van Heurne, enfin une épître de Jean Dousa, fils, à Juste Lipse, et un avis : *Lectori.*

4° (1 f. non coté, et pp. 1-115 des 356 pp. chiffrées), *Ivsti LipsI Epistolarvm Ad Diversos Decades VI.* Le f. non coté porte le titre et la dédicace à Ernest Brinck, bourgmestre de Harderwijk, datée de Harderwijk, le 5 des cal. de juillet 1621. Les *Decades VI* sont respectivement composées de 10, 10, 13 (plus 4 extraits d'auteurs), 10, 15 et 4 épîtres. De ces 62 épîtres, 10, 10, 11, 10, 7 et 4 sont de Juste Lipse. Les épîtres VII, VIII, IX et X de la troisième décade sont celles qui ont attiré à leur auteur la réponse de Jean Domann, *Pro Westphalia ad cl. v. Ivstvm Lipsivm apologeticvs ...*, 1591, et qui, mises au jour dans : *Ivsti Lipsii epistolarvm*

L 288.

centvriæ dvæ ..., Leiden, 1590, in-4o, n'ont plus été réimprimées depuis par les soins de Juste Lipse. La lettre [xi] de cette même décade est la justification que Juste envoya à son ami Jacq. Monavius, en réponse au pamphlet de Domann, et qui parut séparément en Allemagne en 1592, sous le titre : *Ivsti Lipsii ad Iac. Monavium epistola* ..., s. l. ni n. d'impr. Les lettres [xii] et [xiii] sont deux missives de Nicol. Clenardus à Jacq. Latomus. Les quatre extraits qui suivent sont tirés de Hubert Thomas, historien, de Pline l'Ancien et d'Érasme. Ces six dernières pièces ont été ajoutées par l'éditeur du recueil pour compléter la justification de Juste Lipse. Des huit dernières épîtres de cette décade, trois sont adressées par Martin Lipsius, grand oncle de Juste, à Nicolas Episcopius, une par Beatus Rhenanus ou Bilde à Boniface Amerbach, à Sigism. Gelenius, à Jérôme Froben et à Nicolas Episcopius, et quatre au même Episcopius par Pierre Nannius, Érasme, A. Osiander et Jean de Coster. Les épîtres de Juste Lipse sont à l'adresse de : Maximilien II, empereur; Henri Laurensz. Spiegel, à Amsterdam (2 lettres); Dirck Volkertsz. Coornhert, à Gouda; le recteur et les professeurs de l'université de Leiden; Christophe Brouwer; Jean Lernutius, à Bruges; Dirck van Leeuwen, à La Haye; Étienne Wijnants Pighius, à Vienne; Phil. Sidney; Christophe Plantin; Paul V, pape; Balth. Moretus; Jean-Isaac Pontanus, à Leiden; Martin Lydius, à Franeker; Franç. van Raphelengen, fils; Jean

Dousa, père (4); Jean van Hout, à Leiden (2); Pierre Scriverius (2); Paul Buys (2); Abr. van Almonde (2); Dominique Baudius (10); Matthias d'Autriche, gouverneur des Pays-Bas; Joseph Scaliger; Abrah. Ortelius; de Verlang d'Everberge (Philippe de Rubempré, seigneur de Vertain et d'Everberg), grand veneur de Brabant; Jean van Heurne; Pierre Colve; Jacques Monavius; Victor Ghiselin; André Dammius, à Iéna; Hugues Doneau, jurisc.; André Ellinger, médecin à Iéna; Nicolas Florens ou Florentius, à Rome; Valère Collin, à Paris; Jean Gaverellus, jurisc.; Franç. de Villers; les États de Hollande; Pierre Delbene, et François Benci.

5° (pp. 116-[176]), *Clar. Virorvm Epistolæ Ad Ivstvm Lipsivm.* 24 épîtres par André Dudith, Ogier Ghiselin de Busbecq (2), Charles de L'Écluse, Gabr. Roelandt, Georges Rataller, Jean Guilielmus (2), Jos. Scaliger (2), Liévin Torrentius, Ant. Muret (2), Phil. de Marnix de Ste-Aldegonde, R. de Pince, Jean Gruterus, Dominique Baudius (4), Val. Acidalius, et André Schott, d'Anvers. A la p. [176], un extrait d'une lettre de Juste Lipse à Jacq. Monavius concernant Acidalius.

6° (pp. [177]-219), *Ivsti Lipsii Epistolarvm Pars Altera ſive Decades IV Epistolarum Familiarivm ad V. Cl. Theodorvm Cantervm Ultraiectinum.* 42 épîtres. A la p. 178, un avis : *Lectori.*

7° (pp. 220-224), 5 épîtres, dont 3 à Lambert vander Burch, une à Adrien vander Burch et une à Dom. Baudius.

8º (pp. 225-232), *Ivsti Lipsii Epistolarvm Familiarum Octvria Ad V. Cl. Iohannem Hevrnivm.* 8 épîtres.

9º (pp. [233]-345), *Ivsti Lipsii Poematia, Ex auctoris aliorumq; schedis sparsim Collecta.*

10º (pp. 346-356), *Oratio I. LipsI. Vtrum Ivrisprvdentia, an Medicina plus boni hominibus attulerit.*, suivie d'une liste des *errata* pour tout le recueil.

11º (2 ff. non cotés), *Ex Libro Secvndo Odarvm Dom. Bavdii. Oda II. ad V. C. Iustum Lipsium.*

Ce recueil est composé en partie de pièces inédites, en partie de simples réimpressions. Les lettres qui occupent les pp. 40-51, celles qui se rapportent au pamphlet de Domann, ont déjà été signalées en détail. L'épître et le fragment d'épître de Clenardus sont extraits de : Nicolas CLENARDUS, *peregrinationum, ac de rebus machometicis epistolæ elegantissimæ,* Louvain, 1551, in-8º, ff. *Cij.* rº - *Cv.* rº et *Bvij.* rº et vº. Les deux passages de Hubert Thomas, de Liège, sont empruntés à la vie du comte palatin Frédéric II; les deux autres, à l'histoire naturelle de Pline et aux dialogues d'Érasme. Les épîtres de Juste Lipse à Victor Ghiselin, André Dammius, Hugues Doneau, André Ellinger, Nicol. Florentius, pp. 74-81, avec celles d'André Dudith, Ogier Ghiselin de Busbecq, Ch. de L'Écluse, Gabr. Roelandt, Georges Rataller, Jean Guilielmus, Joseph Scaliger, Liévin Torrentius, M.-Ant. Muret, Phil. de Marnix et R. de Pince, pp. 116-140, sont des lettres qui figurent dans la *Ivsti Lipsii epistolarvm centvria prima,* de Leiden,

1586, in-8º, mais qui ont été laissées de côté dans toutes les éditions subséquentes de ce recueil. (Voir : *Ivsti* Lipsii *epistolarvm centvriæ dvæ* ..., Leiden, 1591, in-8º). L'épître à Dammius ne contient pas le poème latin complémentaire. Il est rejeté à la p. 246.

La lettre qui occupe les pp. 83-88 est la réimpression de : *Ivsti Lipsii epistola, quâ respondet cuidam viro principi deliberanti bellvmne an pax an potius indvciae expediant regi Hispaniarum cum Gallo, Angla, Batavo. Scripta III. jan. M. D. XCV.* ..., s. l., 1608, in-4º.

Les *Poematia* sont une nouvelle édition, légèrement modifiée, de : ... *Ivsti Lipsii musae errantes*..., Anvers, 1610, in-4º. Ils ne comprennent plus la dédicace à Ch.-Phil. de Rodoan, évêque de Bruges, ni les cinq pièces qui occupaient les pp. 11-14 du corps de l'ouvrage, ni les vers latins de Jean Dousa, père, pp. 17 et 18. D'autre part ils contiennent en plus : deux petits poèmes latins adressés à Jean Lernutius et à Pierre Divæus, pp. 235-238; ... *Dorotheæ-Svsannæ Palatinæ ad Rhenum Querela De Morte Illustrissimi Principis, Iohannis Gvlielmi, Ducis Saxoniæ*..., et *Responsio Illvstriss. Principis Ad Conivgis Qverelam.*, pp. 242-245, vers extraits de l'*Oratio in fvnere ... Ioannis Guilielmi, ducis Saxonię ... auctore Jvsto Lipsio Iscanio*, Iena, 1577; l'[*Epithalamium fescenninum*], pp. 254-256; les pièces en l'honneur d'Ant. Muret et de Guill. Feuguereus, pp. 301 et 302; la *Lipsiani Horti Lex.*, p. 324, enfin le contenu des pp. 326-345, sauf les pièces de vers chiffrées [*I*], *V* et *XVII*.

LEIDEN, Guill.-Chrét. Box. 1649.

Justi Lipsii V. Cl. Ad Theodorum Leeuwium, V. N. Supremæ Batavorum Curiæ Adſeſſorem, Epistolæ. Nunc primum editæ. (*Fleuron*).

Lugduni Batavorum, Ex Officina VVilhelmi Chriſtiani Boxij, Anno 1649.

In-12°, 2 ff. lim. et 140 pp. chiffrées. Car. rom.

Au v° du titre, la préface : *Lectori*. Le second f. lim. porte la dédicace à Dirck van Leyden van Leeuwen, par Marcus Zuerius Boxhornius.

Recueil de 50 lettres, dont une en français et 49 en latin, adressées toutes à Dirck van Leeuwen. La plupart sont inédites. Les n°s VIII, XII, XIII, XV, XXIII et XLII avaient déjà été imprimés dans les différentes éditions de : *Ivsti Lipsii epistolarvm centvriæ dvæ*, 1re partie, épîtres XXXVII, XXXI, XIX, XLIII, LXI et LXVIII; les n°s XXXIII, XXXVI et XLIV avaient déjà paru dans les différentes éditions du même ouvrage, 2e partie, épîtres XVI, XLIII et LXVIII.

Dirck van Leyden van Leeuwen à qui l'ouvrage est dédié, devint dans la suite bourgmestre de Leiden. D'après la dédicace il était descendant de Dirck van Leeuwen, le correspondant de J. Lipse.

Strasbourg : bibl. univ.
Goettingue : bibl. univ.
Munich : bibl. roy.
Stuttgart : bibl. roy. publ.
Breslau : bibl. ville.

L 289.

ZEITZ, Christ. Cellarius. 1660.

De Notis Sive Siglis Antiqvorum Justi LipsI Epiſtola XXVII. Centur. I. ad Belgas, Observationibus Qvibusdam ipſarvmq; Notarum Catalogô (*sic*) ex variis Auctoribus contractô (*sic*) illuſtrata à M. Johanne Prettenio, Numburg. Schol. Cathedral. Rectore. (*Tiret composé de signes typographiques*).

Cizæ, Litteris Chriſtophori Cellarii A. O. R. cIɔ Iɔc LX.

In-12°, sans chiffres, sign. A2-N4[N6], 150 ff. Car. rom.

Le vol. comprend : 1° (ff. [*A*]-*A*4 r°), le titre, un petit extrait de Valerius Probus, l'épître dédicatoire aux prévôt, doyen, etc. de la cathédrale de Naumbourg, datée de cette ville, le 26 des cal. de mai 1660, et signée : *M. Johannes Prettenius Schol. Cathedr. Rector.*, et la préface du même Pretten : *Lectori Candido Salutem!*; 2° (ff. *A*4 v°-[*A*9] v°), l'épître de Lipse, annoncée sur le titre, et traitant des signes employés par les anciens dans leur sténographie ou sémiographie; 3° (ff. [*A*10]-*H* v°), *Q. D. B. V. Notulæ Qvædam Philologicæ In Præcedentem Epistolam.*; 4° (ff. *H*2-*N*4 v°), *Catalogus*

Dresde : bibl. roy.
Goettingue : bibl. univ.
Gotha : bibl. gr. duc.
Karlsruhe : bibl. gr. duc.
Copenhague : bibl. roy.

L 290.

Notarum., ou liste alphabétique des sigles; 5° (ff. [*N* 5]-[*N* 6] v°), les *errata* et la souscription : *Cizæ, Imprimebat Chriſtophorus Cellarius. Anno M.DC.LX.*

La lettre de Lipse est la réimpression de la lettre XXVII : *P. Leonardo Lessio, Theologo Soc. Ieſu.*, qui se trouve dans les diverses éditions de : ... *Lipsii epistolarvm selectarvm centvria prima ad Belgas.* Pretten, l'auteur de tout le reste du livre, nous apprend, dans la préface, qu'il s'est servi pour son travail de la *Centvria prima ad Belgas* d'Anvers, 1614.

Il existe, sous le nom de Juste Lipse, sur la même matière un petit traité, complètement différent, dans : J.-Mich. DILHERR, *Mantissa lib. I. apparatus philologici, exhibens quædam J. Lipsii, nunc nuper ex ſitu eruta tenebrisq;* ... C'est, selon Dilherr, encore un cours sommaire dicté par Juste Lipse à ses élèves, cette fois à l'université de Iéna. Il est précédé de la pièce suivante, signée : *Justus Lipsius Iscanius:*

Studioſæ Juventuti. Inſtituenti mihi nuperè, univerſam Hiſtoriam Romanam, Bella, Triumphos, Magiſtratus, Leges, & quicquid cognitione dignum eſt, publicè tradere : neceſſarium inprimis viſum fuit, quaſi fundamenta quædam huic doctrinæ ſubſternere, quæ ad Hiſtorias viam ita muniant, ut qui in iis imbutus non ſit, verſari in Antiquitate nemo posſit. In duobus autem hic labor noſter conſumetur. Primò de Nominibus Romanorum, Familiis & Cognominibus pauca dicam. Secundò Notas aliquot, quibus Antiqui brevitatis cauſa in ſcribendo uſi ſunt, quæ & in Faſtis

Capitolinis & Veterum Monumentis pasſim exſtant, brevi interpretatione explicabo. In quo dabo operā, ut neq; brevitatis ſtudio cuiquam obſcurus neq; dum perſpicuitatem ſequor, redundans videar. Vos ſtudium meum benivolentiâ (sic) *veſtrâ excitabitis, benivolentiā frequentiâ ſignificabitis, die craſtino, hora VII.*

Dilherr paraît avoir trouvé ces deux pièces inédites, accompagnées d'une troisième intitulée : *De nominibus Romanorum* ... Cette dernière, encore un cours sommaire mis au nom de Juste Lipse, a été éliminée, parce qu'elle avait déjà été reproduite précédemment par le même savant dans son *Apparatus philologicus* de 1632, d'après un manuscrit différent dans lequel le *De Notis* faisait probablement défaut.

LIPSE (Juste).

ROTTERDAM, Isaac van Ruynen. 1705.

Justi Lipsii Quatuor Epistolæ In omnibus ferè editionibus omiſſæ, ob exemplaris, in quo comparent, raritatem, & ſales in Weſtphalica hoſpitia urbaniſſimos, nunc denuo recuſæ. Additâ ejus ad Monavium epiſtolâ apologeticâ. Accedunt ob argumenti adfinitatem Nicolai Clenardi Super hoſpitiis et moribus Hiſpanorum Epiſtolæ, Excerptum ex Leodio &c. (*Fleuron*).

Roterodami, Typis Isaaci van Ruynen M. DCC. V.

In-8°, 41 pp. chiffrées et 3 pages blanches. Car. rom.

Le livre contient : 1° (pp. 1-6), quatre lettres de Lipse concernant la Westphalie. Elles sont adressées à Jean Dousa, père, Jean van Hout, Jean van Heurne et Pierre Colve; 2° (pp. 6-13), *Lipsii Epistola Apologetica.*, réimpression de : *Jvsti Lipsii ad Iacobvm Monavivm epiſtola, qva ad præcipva apologetici Domanni cuiuſdam carptim reſpondetur* ...., s. l., 1592, in-8°; 5° (pp. 13-28), une épître et deux fragments d'épîtres de Nicol. Clenardus à Jacques Latomus, le vieux, concernant les mœurs des Espagnols.

Goettingue : bibl. univ.
Vienne : bibl. imp. roy.
Florence : bibl. nat.

L 291.

Les deux premières pièces sont extraites de : Nic. CLENARDUS, *peregrinationum, ac de rebus machometicis epistolæ elegantissimæ,* Louvain, 1551, in-8°, ff. *Cij.* r° - *Cv.* r° et *Bvij.* r° et v°; 4° (pp. 28-31), deux passages empruntés à : Hubert THOMAS, *annalium de vita et rebus gestis ill. principis Frederici II, electoris palatini, libri XIV ...*; 5° (pp. 32-41), deux autres passages tirés de l'histoire naturelle de Pline l'ancien et des dialogues d'Érasme.

L'ensemble des pièces, sauf le deuxième fragment de lettre de Clenardus, se rencontre pour la première fois dans : *Ivsti Lipsii epistolarvm (quæ in centurijs non extant) decades XIIX ...,* Harderwijk, 1621, in-8°, pp. 40-64. Voir, pour plus de détails, la description de ce dernier recueil, et celle des *Epistolarvm centvriae dvæ ...,* Leiden, 1590, in-4°.

HELMSTADT, Paul-Thierry Schnorr. 1727.

Jvsti Lipsii Ad Gvlielmvm Brevgelivm Regis Hispaniarvm Qvondam Consiliarivm Epistola De Lavdibvs Vitæ Rvralis Anno MDLXXV. Conscripta : In Honorem Generosissimi Domini Domini Friderici Augvsti DE Veltheim Hereditarii In Hartbec, Kropstet, Aderstet Reliqva Recensita A Rvdolpho Avgvsto Noltenio Jvr. Cand.
Helmstadii Litteris Pavli Dieterici Schnorrii Acad. Typogr. cIɔIɔccxxvII.

In-4o, 8 pp. chiffrées. Car. rom.

Au vo du titre, une pièce de vers latins en l'honneur de Fréd.-Aug. von Veltheim, par Rud.-Aug. Nolten. Les pp. [3]-8 sont consacrées à l'épître adressée à Guillaume Breugel; elle est datée d'Overijssche, le 3 des cal. d'octobre 1575.

C'est la réimpression de la lettre qui parut pour la première fois dans : *Ivsti Lipsii epistolarvm selectarvm centuria prima*, Leiden, 1586, in-8o, no VIII, réimpression dans laquelle on a supprimé la pièce de vers latins finale : *Lavs Et Votvm Vitæ Beatæ*.

Munich : bibl. roy.

LIPSE (Juste).

AMSTERDAM, C.-G. vander Post. 1858.

Lettres Inédites De Juste Lipse Concernant Ses Relations Avec Les Hommes D'État Des Provinces-Unies Des Pays-Bas Principalement Pendant Les Années 1580-1597. Publiées Avec Une Introduction Et des Notes Au Nom De L'Académie Royale Des Sciences à Amsterdam Par G. H. M. Delprat.

Amsterdam, C. G. Van Der Post. 1858.

In-4°, 96 pp. chiffrées. Car. rom. Au v° du titre, un passage de la préface de l'*Epistolarvm centvria prima*, Leiden, 1586, in-8°, cité par C.-A. Klotz, dans sa préface du *Thesaurus epistolicus Gesnerianus*.

L'ouvrage est extrait des *Verhandelingen der Koninklijke Academie van wetenschappen; afdeeling Letterkunde*, I, (1858). Il contient : 1° (pp. 1-31), l'introduction de Delprat; 2° (pp. 32-81), les lettres de Juste Lipse avec des notes de Delprat; 3° (pp. 81-95), *Actes officiels concernant le séjour de Juste-Lipse à Leide.*; 4° (pp. 95 et 96), une note relative à un catalogue manuscrit de la bibliothèque de Juste Lipse, catalogue rédigé le 29 mars 1606 par devant le notaire Phil. Zangrius à Louvain, et actuellement conservé à la bibliothèque de l'université de Leiden.

Bruxelles : bibl. roy. Amsterdam : bibl. univ.
La Haye : bibl. roy. Leiden : bibl. univ.
Gand : bibl. univ. Utrecht : bibl. univ.

L 293.

Les lettres de Juste Lipse, au nombre de 56, sont adressées aux personnages suivants : Corneille van Aerssen, greffier des États-Généraux (45 lettres); Abraham vander Myl, ministre réformé à Flessingue (2); Christophe Plantin; le recteur (Thomas Zosius ou Susius) et les professeurs de l'université de Leiden; le magistrat de la ville de Leiden; François van Raphelengen, père, professeur et imprimeur (2); Jean Rotarius, à Aix-la-Chapelle; François van Raphelengen, fils; Martin-Ant. Delrio, jésuite, et François van Aerssen, fils de Corneille.

Dans ces lettres il est fait mention de plusieurs personnes qui avaient des rapports avec l'auteur, savoir : Jean van Renesse, membre des États d'Utrecht; Florent Thin, secrétaire des États d'Utrecht; Gaspard van Vosbergen, grand-bailli de Zierikzee et de Vere; Bonaventure Vulcanius, professeur à l'université de Leiden; Maurice, prince d'Orange; Jean-Quentin de Taffin, seigneur de La Pré; Kinschot, trésorier; de Sonsfelt; Nic. Bruyninckx, Bruinings, Bruinynck ou Brunynck, secrétaire de Guillaume le Taciturne; Lambert de Wansim; Jean vander Wercke ou Warcke, conseiller-pensionnaire de Middelbourg; Jean van Hout, secrétaire de la ville de Leiden; Christophe Rogiers et Dorothée vanden Calstere, beau-frère et belle-sœur de Juste Lipse; Phil. de Marnix de Ste-Aldegonde; Jacques Susius, poète latin; Dirck Volkertsz. Coornhert; Jean van Oldenbarneveld; Florent van Heermale, secrétaire des États d'Utrecht; Henri

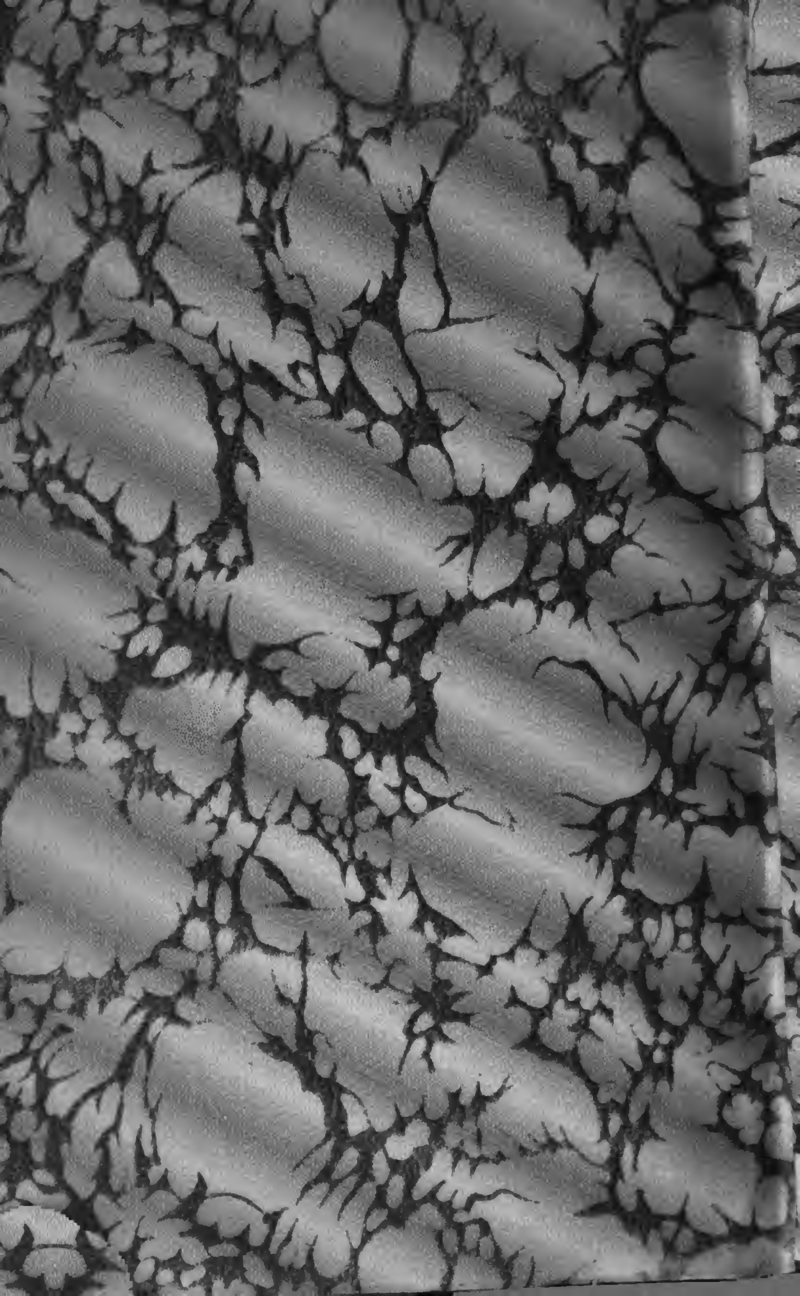
Bredius, professeur de rhétorique à l'université de Leiden; Jacques Lectius, à Genève; (Roch Le Baillif ?), sieur de La Rivière, médecin; Adr. Coperus; Jean Heurnius ou van Heurne, médecin; Jean Milander, secrétaire du prince Maurice; Denis Geelkercke; M. Lucas; Hispelius ou Hespelius; Martin Pijl; Christophe van Raphelengen, fils de François; Jean Vivien, antiquaire et poète latin, et Jean Dousa, fils.

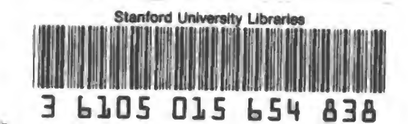
Les actes officiels concernant le séjour de Juste Lipse à Leiden sont : 1°, *Résolution des Curateurs de l'université du* 5 *Avril* 1578. *Nomination de J. Lipse au poste de professeur d'histoire et de jurisprudence.*; 2°, *Résolution des Curateurs du* 15 *Août* 1578. *Augmentation du traitement accordé à Lipse.*; 3°, *Résol. des Curateurs du* 26 *Avril* 1581. *Nouvelle augmentation de traitement.*; 4°, *Au commencement de Septembre* 1586, *Lipse demande sa démission par une requête, conservée aux archives de l'Université, et de la teneur suivante.*; 5°, *Le 7 Septembre* 1586 *les Curateurs déclarent ne pouvoir accorder sa demande, et lui refusent sa démission en ces termes :*; 6°, *Projet de réforme pour les études et nouvelles lois organiques, proposées pour l'Université par J. Lipse, avec la réponse des Curateurs. (Document fourni par M. Bodel Nyenhuis, et tiré des archives de l'université, Cod. III. Act. Acad.)*; 7°, *Résolution des Curateurs du* 9 *Février* 1589. *Don d'une coupe d'argent à Lipse.*; 8°, *Résolution des Curateurs du ... Décembre* 1589. *Ils témoignent leur admiration pour l'ouvrage* Politicarum sive

civilis doctrinae libri VI, *publié par Lipse, et augmentent de trois cents florins son traitement annuel.* La dernière partie de cet en-tête est inexact; il faut lire : *et lui donnent une gratification de trois cents florins.*; 9°, *Ordonnance de la régence de Leide concernant l'ouvrage de Coornhert contre les* Politica *de Lipsius. — Eloge des* Politica. — *Précautions à prendre par ceux qui veulent lire le libelle de Coornhert* [Proces vant ketterdoden ende dwang der confcientien. Tuffchen Iuftum Lipfium, schryver van de Politien anno 1589. daer voor, ende Dirick Coornhert daer teghen fprekende ..., Gouda, 1590, in-8°]; 10°, *Résolution des États de Hollande du* 31 *Janv.* 1591, *portant défense de publier ou de réimprimer l'ouvrage de Coornhert contre J. Lipse.*; 11°, *Résolution des Curateurs du* 25 *Juin* 1591, *sur les imstances* (sic) *à employer auprès de Lipse, pour l'engager à reprendre ses fonctions académiques.*; 12°, *Résolution des Curateurs du* 10 *Août* 1591, *par laquelle ils chargent la femme de J. Lipse d'unir ses efforts à ceux de la Régence de Leide, pour engager son époux à revenir sur sa décision. A cet effet ils font don à madame Lipse de* 25 *doubles ducats en or, et y joignent une lettre pour Lipse lui-même.*

L'introduction de G.-H.-M. Delprat contient des considérations très intéressantes sur le séjour de Juste Lipse à Leiden, sur sa querelle avec Coornhert au sujet de la liberté de conscience, et enfin sur son départ des Provinces-Unies.

Les propriétaires des autographes des lettres ici publiées sont désignés soit dans l'introduction, soit en tête des pièces respectives.





DATE DUE			

